



Treaty Series

*Treaties and international agreements
registered
or filed and recorded
with the Secretariat of the United Nations*

VOLUME 2358

2006

I. Nos. 42382-42391

Recueil des Traités

*Traités et accords internationaux
enregistrés
ou classés et inscrits au répertoire
au Secrétariat de l'Organisation des Nations Unies*

UNITED NATIONS • NATIONS UNIES



Treaty Series

*Treaties and international agreements
registered
or filed and recorded
with the Secretariat of the United Nations*

VOLUME 2358

Recueil des Traités

*Traités et accords internationaux
enregistrés
ou classés et inscrits au répertoire
au Secrétariat de l'Organisation des Nations Unies*

United Nations • Nations Unies
New York, 2010

Copyright © United Nations 2010
All rights reserved
Manufactured in the United Nations

Copyright © Nations Unies 2010
Tous droits réservés
Imprimé aux Nations Unies

TABLE OF CONTENTS

I

*Treaties and international agreements
registered in February 2006
Nos. 42382 to 42391*

No. 42382. Lithuania and Japan:

- Agreement between the Government of the Republic of Lithuania and the Government of Japan on the abolition of visa requirements. Vilnius, 24 February 2000..... 3

No. 42383. Lithuania and United States of America:

- Treaty between the Government of the Republic of Lithuania and the Government of the United States of America for the encouragement and reciprocal protection of investment (with annex and protocol and exchange of notes, 15 May 2000 and 23 May 2000). Washington, 14 January 1998..... 9

No. 42384. Lithuania and United States of America:

- Convention between the Government of the Republic of Lithuania and the Government of the United States of America for the avoidance of double taxation and the prevention of fiscal evasion with respect to taxes on income. Washington, 15 January 1998..... 51

No. 42385. Lithuania and Iceland:

- Agreement between the Government of the Republic of Lithuania and the Government of the Republic of Iceland on the readmission of persons entering a country and residing there without authorization. Reykjavik, 4 April 1997 137

No. 42386. Lithuania and Italy:

- Agreement between the Government of the Republic of Lithuania and the Government of the Republic of Italy on mutual procedures for international transport of passengers and goods. Rome, 18 May 1998 147

No. 42387. Lithuania and United States of America:

- Agreement between the Government of the Republic of Lithuania and the Government of the United States of America concerning the development of trade and investment relations. Washington, 6 July 1992 187

No. 42388. Lithuania and Italy:

Convention between the Government of the Republic of Lithuania and the Government of the Italian Republic for the avoidance of double taxation with respect to taxes on income and on capital and the prevention of fiscal evasion (with additional protocol). Vilnius, 4 April 1996	199

No. 42389. Lithuania and Italy:

Agreement between the Government of the Republic of Lithuania and the Government of the Italian Republic on readmission of persons. Vilnius, 20 May 1997	303

No. 42390. Lithuania and Italy:

Agreement between the Government of the Republic of Lithuania and the Government of the Italian Republic on cooperation in the fields of culture, education, science and technology. Vilnius, 4 April 1996	325

No. 42391. Lithuania and Italy:

Agreement for cooperation in the field of tourism between the Government of the Republic of Lithuania and the Government of the Italian Republic. Rome, 24 February 1999	345

TABLE DES MATIÈRES

I

*Traités et accords internationaux
enregistrés en février 2006
N^{os} 42382 à 42391*

N^o 42382. Lituanie et Japon :

Accord entre le Gouvernement de la République de Lituanie et le
Gouvernement du Japon relatif à la suppression des formalités de visas.
Vilnius, 24 février 2000..... 3

N^o 42383. Lituanie et États-Unis d'Amérique :

Traité entre le Gouvernement de la République de Lituanie et le
Gouvernement des États-Unis d'Amérique relatif à la promotion et à la
protection réciproque de l'investissement (avec annexe et protocole et
échange de notes, 15 mai 2000 et 23 mai 2000). Washington, 14 janvier
1998..... 9

N^o 42384. Lituanie et États-Unis d'Amérique :

Convention entre le Gouvernement de la République de Lituanie et le
Gouvernement des États-Unis d'Amérique tendant à éviter la double
imposition et à prévenir l'évasion fiscale en matière d'impôts sur le
revenu. Washington, 15 janvier 1998..... 51

N^o 42385. Lituanie et Islande :

Accord entre le Gouvernement de la République de Lituanie et le
Gouvernement de la République d'Islande relatif à la réadmission des
personnes qui entrent dans un pays et y résident sans permission.
Reykjavik, 4 avril 1997 137

N^o 42386. Lituanie et Italie :

Accord entre le Gouvernement de la République de Lituanie et le
Gouvernement de la République italienne relatif aux procédures mutuelles
pour le transport international de passagers et de marchandises. Rome, 18
mai 1998..... 147

N^o 42387. Lituanie et États-Unis d'Amérique :

Accord entre le Gouvernement de la République de Lituanie et le
Gouvernement des États-Unis d'Amérique relatif au développement des
relations commerciales et d'investissements. Washington, 6 juillet 1992 187

N° 42388. Lituanie et Italie :

Convention entre le Gouvernement de la République de Lituanie et Gouvernement de la République italienne tendant à éviter la double imposition en matière d'impôts sur le revenu et sur la fortune et à prévenir l'évasion fiscale (avec protocole additionnel). Vilnius, 4 avril 1996.....	199

N° 42389. Lituanie et Italie :

Accord entre le Gouvernement de la République de Lituanie et le Gouvernement de la République italienne relatif à la réadmission des personnes. Vilnius, 20 mai 1997	303

N° 42390. Lituanie et Italie :

Accord entre le Gouvernement de la République de Lituanie et le Gouvernement de la République italienne relatif à la coopération dans les domaines de la culture, de l'enseignement, des sciences et de la technologie. Vilnius, 4 avril 1996	325

N° 42391. Lituanie et Italie :

Accord de coopération dans le domaine du tourisme entre le Gouvernement de la République de Lituanie et le Gouvernement de la République italienne. Rome, 24 février 1999	345

NOTE BY THE SECRETARIAT

Under Article 102 of the Charter of the United Nations, every treaty and every international agreement entered into by any Member of the United Nations after the coming into force of the Charter shall, as soon as possible, be registered with the Secretariat and published by it. Furthermore, no party to a treaty or international agreement subject to registration which has not been registered may invoke that treaty or agreement before any organ of the United Nations. The General Assembly, by resolution 97 (I), established regulations to give effect to Article 102 of the Charter (see text of the regulations, vol. 859, p. VIII; http://treaties.un.org/doc/source/publications/practice/registration_and_publication.pdf).

The terms "treaty" and "international agreement" have not been defined either in the Charter or in the regulations, and the Secretariat follows the principle that it acts in accordance with the position of the Member State submitting an instrument for registration that, so far as that party is concerned, the instrument is a treaty or an international agreement within the meaning of Article 102. Registration of an instrument submitted by a Member State, therefore, does not imply a judgement by the Secretariat on the nature of the instrument, the status of a party or any similar question. It is the understanding of the Secretariat that its acceptance for registration of an instrument does not confer on the instrument the status of a treaty or an international agreement if it does not already have that status, and does not confer on a party a status which it would not otherwise have.

*

* *

Disclaimer: All authentic texts in the present Series are published as submitted for registration by a party to the instrument. Unless otherwise indicated, the translations of these texts have been made by the Secretariat of the United Nations.

NOTE DU SECRÉTARIAT

Aux termes de l'Article 102 de la Charte des Nations Unies, tout traité ou accord international conclu par un Membre des Nations Unies après l'entrée en vigueur de la Charte sera, le plus tôt possible, enregistré au Secrétariat et publié par lui. De plus, aucune partie à un traité ou accord international qui aurait dû être enregistré mais ne l'a pas été ne pourra invoquer ledit traité ou accord devant un organe de l'Organisation des Nations Unies. Par sa résolution 97 (I), l'Assemblée générale a adopté un règlement destiné à mettre en application l'Article 102 de la Charte (voir texte du règlement, vol. 859, p. IX; http://treaties.un.org/doc/source/publications/practice/registration_and_publication-fr.pdf).

Les termes « traité » et « accord international » n'ont été définis ni dans la Charte ni dans le règlement, et le Secrétariat a pris comme principe de s'en tenir à la position adoptée à cet égard par l'État Membre qui a présenté l'instrument à l'enregistrement, à savoir qu'en ce qui concerne cet État partie, l'instrument constitue un traité ou un accord international au sens de l'Article 102. Il s'ensuit que l'enregistrement d'un instrument présenté par un État Membre n'implique, de la part du Secrétariat, aucun jugement sur la nature de l'instrument, le statut d'une partie ou toute autre question similaire. Le Secrétariat considère donc que son acceptation pour enregistrement d'un instrument ne confère pas audit instrument la qualité de traité ou d'accord international si ce dernier ne l'a pas déjà, et qu'il ne confère pas à une partie un statut que, par ailleurs, elle ne posséderait pas.

*

* *

Déni de responsabilité : Tous les textes authentiques du présent Recueil sont publiés tels qu'ils ont été soumis pour enregistrement par l'une des parties à l'instrument. Sauf indication contraire, les traductions de ces textes ont été établies par le Secrétariat de l'Organisation des Nations Unies.

I

*Treaties and international agreements
registered in
February 2006
Nos. 42382 to 42391*

*Traités et accords internationaux
enregistrés en
février 2006
N^{os} 42382 à 42391*

No. 42382

**Lithuania
and
Japan**

Agreement between the Government of the Republic of Lithuania and the Government of Japan on the abolition of visa requirements. Vilnius, 24 February 2000

Entry into force: *1 April 2000, in accordance with its provisions*

Authentic texts: *English*

Registration with the Secretariat of the United Nations: *Lithuania, 20 February 2006*

**Lituanie
et
Japon**

Accord entre le Gouvernement de la République de Lituanie et le Gouvernement du Japon relatif à la suppression des formalités de visas. Vilnius, 24 février 2000

Entrée en vigueur : *1er avril 2000, conformément à ses dispositions*

Textes authentiques : *anglais*

Enregistrement auprès du Secrétariat des Nations Unies : *Lituanie, 20 février 2006*

[ENGLISH TEXT – TEXTE ANGLAIS]

I

EMBASSY OF JAPAN
LITHUANIA

The Embassy of Japan in the Republic of Lithuania presents its compliments to the Ministry of Foreign Affairs of the Republic of Lithuania and has the honour to inform the latter that the Government of Japan, with a view to facilitating travel as well as cultural and commercial relations between Japan and the Republic of Lithuania, is prepared to take, on a reciprocal basis, the following measures from 1 April 2000 concerning the waiving of visas and visa fees for nationals of the Republic of Lithuania wishing to enter Japan:

1. Nationals of the Republic of Lithuania in possession of a valid passport of the Republic of Lithuania who wish to enter Japan with the intention of staying there for a period not exceeding ninety consecutive days may enter Japan without obtaining a visa.

2. The waiver of the visa requirements under paragraph 1 above will not apply to nationals of the Republic of Lithuania who desire to enter Japan with the intention of seeking employment or of exercising a profession or other occupation (including public entertainment and sport for remunerative purposes).

3. For visas, when required and granted, the competent Japanese diplomatic and consular authorities will not charge any fees.

4. The waiver of the visa requirements under paragraph 1 above does not exempt nationals of the Republic of Lithuania entering Japan from the Japanese laws and regulations concerning the entry, stay, residence, exit and other control over aliens.

5. The Government of Japan reserves the right to temporarily suspend the application of all or any part of the foregoing measures for reasons of public policy including those relating to public security, order and health. Any such suspension will be notified immediately to the Government of the Republic of Lithuania.

6. The Government of Japan reserves the right to refuse entry into or stay in Japan to the nationals of the Republic of Lithuania whom it considers undesirable.

7. The Government of Japan, when it terminates the foregoing measures, will give one month's written notice to the Government of the Republic of Lithuania.

The Embassy of Japan in the Republic of Lithuania avails itself of this opportunity to renew to the Ministry of Foreign Affairs of the Republic of Lithuania the assurances of its highest consideration.

Vilnius, 24 February, 2000

II

REPUBLIC OF LITHUANIA

MINISTRY OF FOREIGN AFFAIRS

No. 118/2000

The Ministry of Foreign Affairs of the Republic of Lithuania presents its compliments to the Embassy of Japan in the Republic of Lithuania and has the honour to inform the latter that the Government of the Republic of Lithuania, with a view to facilitating travel as well as cultural and commercial relations between the Republic of Lithuania and Japan, is prepared to take, on a reciprocal basis, the following measures from 1 April 2000 concerning the waiving of visas and visa fees for nationals of Japan wishing to enter the Republic of Lithuania:

1. Nationals of Japan in possession of a valid passport of Japan who wish to enter the Republic of Lithuania with the intention of staying there for a period not exceeding ninety consecutive days may enter the Republic of Lithuania without obtaining a visa.

2. The waiver of the visa requirements under paragraph 1 above will not apply to nationals of Japan who desire to enter the Republic of Lithuania with the intention of seeking employment or of exercising a profession or other occupation (including public entertainment and sport for remunerative purposes).

3. For visas, when required and granted, the competent Lithuanian diplomatic and consular authorities will not charge any fees.

4. The waiver of the visa requirements under paragraph 1 above does not exempt nationals of Japan entering the Republic of Lithuania from the Lithuanian laws and regulations concerning the entry, stay, residence, exit and other control over aliens.

5. The Government of the Republic of Lithuania reserves the right to temporarily suspend the application of all or any part of the foregoing measures for reasons of public policy including those relating to public security, order and health. Any such suspension will be notified immediately to the Government of Japan.

6. The Government of the Republic of Lithuania reserves the right to refuse entry into or stay in the Republic of Lithuania to the nationals of Japan whom it considers undesirable.

7. The Government of the Republic of Lithuania, when it terminates the foregoing measures, will give one month's written notice to the Government of Japan.

The Ministry of Foreign Affairs of the Republic of Lithuania avails itself of this opportunity to renew to the Embassy of Japan in the Republic of Lithuania the assurances of its highest consideration.

Vilnius, 24 February 2000

Embassy of Japan
Vilnius

[TRANSLATION – TRADUCTION]

I

AMBASSADE DU JAPON

LITUANIE

L'Ambassade du Japon auprès de la République de Lituanie présente ses compliments au Ministère des Affaires étrangères de la République de Lituanie et a l'honneur de l'informer que le Gouvernement du Japon, afin de faciliter les voyages ainsi que les relations commerciales et culturelles entre les deux pays, est prêt à adopter, à partir du 1er avril 2000 et sur la base de la réciprocité, les mesures suivantes concernant la suppression des visas et des redevances y relatives pour les ressortissants de la République de Lituanie qui souhaitent entrer au Japon :

1. Les ressortissants de la République de Lituanie qui possèdent un passeport valable de la République de Lituanie et qui désirent entrer au Japon ou y résider pendant une période ne dépassant pas quatre-vingt-dix jours consécutifs peuvent entrer au Japon sans visa.

2. La dispense de visa, selon les termes du paragraphe précédent, ne s'appliquera pas aux ressortissants de la République lituanienne qui veulent séjourner sur le territoire du Japon pour y chercher un emploi, ou pour y exercer une profession ou une autre occupation (y compris des activités artistiques ou sportives rémunérées).

3. Les visas, lorsqu'ils sont requis et accordés, sont délivrés gratuitement par les autorités diplomatiques et consulaires du Japon.

4. La suppression de visa aux termes des dispositions du premier paragraphe ne dispense pas les ressortissants de la République de Lituanie qui séjournent sur le territoire du Japon de l'obligation de respecter la législation et les règlements japonais concernant l'entrée, le séjour, le départ ainsi que tout autre contrôle des étrangers.

5. Le Gouvernement du Japon se réserve le droit de suspendre temporairement, en tout ou en partie, l'application des mesures énoncées plus haut pour des raisons d'ordre public, y compris celles relatives à la sécurité, à l'ordre ou à la santé. Une telle suspension sera notifiée immédiatement au Gouvernement de la République de Lituanie.

6. Le Gouvernement du Japon se réserve le droit de refuser l'entrée ou le séjour sur son territoire des ressortissants de la République de Lituanie jugés indésirables.

7. Le Gouvernement du Japon, lorsqu'il mettra fin aux mesures énumérées ci-dessus, adressera un préavis écrit d'un mois au Gouvernement de la République de Lituanie.

L'Ambassade du Japon auprès de la République de Lituanie saisit cette occasion etc.
etc.

Vilnius, le 24 février 2000

II

RÉPUBLIQUE DE LITUANIE

MINISTÈRE DES AFFAIRES ÉTRANGÈRES

N° 118/2000

Le Ministère des affaires étrangères de la République de Lituanie présente ses compliments à l'Ambassade du Japon auprès de la République de Lituanie et a l'honneur de l'informer que le Gouvernement de la République de Lituanie, afin de faciliter les voyages ainsi que les relations commerciales et culturelles entre les deux pays, est prêt à adopter, à partir du 1er avril 2000 et sur la base de la réciprocité, les mesures suivantes concernant la suppression des visas et des redevances y relatives pour les ressortissants du Japon qui souhaitent entrer en République de Lituanie.

1. Les ressortissants du Japon qui possèdent un passeport valable du Japon et qui désirent entrer dans la République de Lituanie ou y résider pendant une période ne dépassant pas quatre-vingt-dix jours consécutifs peuvent entrer dans la République de Lituanie sans visa.

2. La dispense de visa, selon les termes du paragraphe précédent, ne s'appliquera pas aux ressortissants du Japon qui veulent séjourner sur le territoire de la République de Lituanie pour y chercher un emploi, ou pour y exercer une profession ou une autre occupation (y compris des activités artistiques ou sportives rémunérées).

3. Les visas, lorsqu'ils sont requis et accordés, sont délivrés gratuitement par les autorités diplomatiques et consulaires de la République de Lituanie.

4. La suppression de visa aux termes des dispositions du premier paragraphe ne dispense pas les ressortissants du Japon qui séjournent sur le territoire de la République de Lituanie de l'obligation de respecter la législation et les règlements lituaniens concernant l'entrée, le séjour, le départ ainsi que tout autre contrôle des étrangers.

5. Le Gouvernement de la République de Lituanie se réserve le droit de suspendre temporairement, en tout ou en partie, l'application des mesures énoncées plus haut pour des raisons d'ordre public, y compris celles relatives à la sécurité, à l'ordre ou à la santé. Une telle suspension sera notifiée immédiatement au Gouvernement du Japon.

6. Le Gouvernement de la République de Lituanie se réserve le droit de refuser l'entrée ou le séjour sur son territoire des ressortissants du Japon jugés indésirables.

7. Le Gouvernement de la République de Lituanie, lorsqu'il mettra fin aux mesures énumérées ci-dessus, adressera un préavis écrit d'un mois au Gouvernement du Japon.

Le Ministère des Affaires étrangères de la République de Lituanie saisit cette occasion etc.

Vilnius, le 24 février 2000

Ambassade du Japon
Vilnius

No. 42383

**Lithuania
and
United States of America**

Treaty between the Government of the Republic of Lithuania and the Government of the United States of America for the encouragement and reciprocal protection of investment (with annex and protocol and exchange of notes, 15 May 2000 and 23 May 2000). Washington, 14 January 1998

Entry into force: *22 November 2001 by the exchange of instruments of ratification, in accordance with article XII*

Authentic texts: *English and Lithuanian*

Registration with the Secretariat of the United Nations: *Lithuania, 20 February 2006*

**Lituanie
et
États-Unis d'Amérique**

Traité entre le Gouvernement de la République de Lituanie et le Gouvernement des États-Unis d'Amérique relatif à la promotion et à la protection réciproque de l'investissement (avec annexe et protocole et échange de notes, 15 mai 2000 et 23 mai 2000). Washington, 14 janvier 1998

Entrée en vigueur : *22 novembre 2001 par échange des instruments de ratification, conformément à l'article XII*

Textes authentiques : *anglais et lituanien*

Enregistrement auprès du Secrétariat des Nations Unies : *Lituanie, 20 février 2006*

[ENGLISH TEXT – TEXTE ANGLAIS]

TREATY BETWEEN THE GOVERNMENT OF THE REPUBLIC OF
LITHUANIA AND THE GOVERNMENT OF THE UNITED STATES OF
AMERICA FOR THE ENCOURAGEMENT AND RECIPROCAL PRO-
TECTION OF INVESTMENT

The Government of the Republic of Lithuania and the Government of the United States of America (hereinafter the "Parties");

Desiring to promote greater economic cooperation between them, with respect to investment by nationals and companies of one Party in the territory of the other Party;

Recognizing that agreement upon the treatment to be accorded such investment will stimulate the flow of private capital and the economic development of the Parties;

Agreeing that fair and equitable treatment of investment is desirable in order to maintain a stable framework for investment and maximum effective utilization of economic resources;

Recognizing that the development of economic and business ties can contribute to the well-being of workers in both Parties and promote respect for internationally recognized worker rights;

Noting the bilateral most favored nation trade agreement of 23 December 1925, between the Parties;

In furtherance of Article three of the bilateral agreement concerning the development of trade and investment relations of 1992 between the Parties and;

Having resolved to conclude a Treaty concerning the encouragement and reciprocal protection of investment;

Have agreed as follows:

Article I

1. For the purpose of this Treaty,

(a) "Investment" means every kind of investment in the territory of one Party owned or controlled directly or indirectly by nationals or companies of the other Party, such as equity, debt, and service and investment contracts; and includes:

(i) tangible and intangible property, including rights, such as mortgages, liens and pledges;

(ii) a company or shares of stock or other interests in a company or interests in the assets thereof;

(iii) a claim to money or a claim to performance having economic value, and associated with an investment;

(iv) intellectual property which includes, *inter alia*, rights relating to:

literary and artistic work, including sound recordings,
inventions in all fields of human endeavor,
industrial designs, semiconductor mask works,
trade secrets, know-how, and confidential business information,
and trademarks, service marks, and trade names; and

(v) any right conferred by law or contract, and any licenses and permits pursuant to law.

(b) "Company" of a Party means any kind of corporation, company, association, partnership, or other organization, legally constituted under applicable laws and regulations of a Party whether or not organized for pecuniary gain, or privately or governmentally owned or controlled.

(c) "National" of a Party means a natural person who, for the United States of America, is a national of the United States under its applicable laws, and for Lithuania, is a citizen of the Republic of Lithuania under its applicable laws.

(d) "Return" means an amount derived from or associated with an investment, including profit; dividend; interest; capital gain; royalty payment; management, technical assistance or other fee; or returns in kind.

(e) "Associated activities" include the organization, control, operation, maintenance and disposition of companies, branches, agencies, offices, factories or other facilities for the conduct of business; the making, performance and enforcement of contracts; the acquisition, use, protection and disposition of property of all kinds including intellectual property; the borrowing of funds; the purchase, issuance and sale of equity shares and other securities; and the purchase of foreign exchange for imports.

(f) "State enterprise" means an enterprise owned, or controlled through ownership interests, by a Party.

(g) "Delegation" includes a legislative grant and a government order, directive or other act transferring to a state enterprise or monopoly, or authorizing the exercise by a state enterprise or monopoly of, governmental authority.

2. Each Party reserves the right to deny to any company the advantages of this Treaty if nationals of any third country control such company and, in the case of a company of the other Party, that company has no substantial business activities in the territory of the other Party or is controlled by nationals of a third country with which the denying Party does not maintain normal economic relations.

3. Any alteration of the form in which assets are invested or reinvested shall not affect their character as investment.

Article II

1. Each Party shall permit and treat investment, and activities associated therewith, on a basis no less favorable than that accorded in like situations to investment or associated activities of its own nationals or companies, or of nationals or companies of any third country, whichever is the most favorable, subject to the right of each Party to make or maintain exceptions falling within one of the sectors or matters listed in the Annex to this Treaty. Each Party agrees to notify the other Party before or on the date of entry into

force of this Treaty of all such laws and regulations of which it is aware concerning the sectors or matters listed in the Annex. Moreover, each Party agrees to notify the other of any future exception with respect to sectors or matters listed in the Annex, and to limit such exceptions to a minimum. Any future exception by either Party shall not apply to investment existing in that sector or matter at the time the exception becomes effective. The treatment accorded pursuant to any exceptions shall unless specified otherwise in the Annex, be not less favorable than that accorded in like situations to investment and associated activities of nationals or companies of any third country.

2. (a) Nothing in this Treaty shall be construed to prevent a Party from maintaining or establishing a state enterprise.

(b) Each Party shall ensure that any state enterprise that it maintains or establishes acts in a manner that is not inconsistent with the Party's obligations under this Treaty wherever such enterprise exercises any regulatory, administrative or other governmental authority that the Party has delegated to it, such as the power to expropriate, grant licenses, approve commercial transactions or impose quotas, fees or other charges.

(c) Each Party shall ensure that any state enterprise that it maintains or establishes accords the better of national or most favored nation treatment in the sale of its goods or services in the Party's territory.

3. (a) Investment shall at all times be accorded fair and equitable treatment, shall enjoy full protection and security and shall in no case be accorded treatment less favorable than required by international law.

(b) Neither Party shall in any way impair by arbitrary or discriminatory measures the management, operation, maintenance, use, enjoyment, acquisition, expansion, or disposal of investments. For purpose of dispute resolution under Articles VI and VII, a measure may be arbitrary or discriminatory notwithstanding the fact that a Party has had or has exercised the opportunity to review such measure in the courts or administrative tribunals of a Party.

(c) Each Party shall observe any obligation it may have entered into with regard to investments.

4. Subject to the laws relating to the entry and sojourn of aliens, nationals of either Party shall be permitted to enter and to remain in the territory of the other Party for the purpose of establishing, developing, administering or advising on the operation of an investment to which they, or a company of the first Party that employs them, have committed or are in the process of committing a substantial amount of capital or other resources.

5. Companies which are legally constituted under the applicable laws or regulations of one Party, and which are investments, shall be permitted to engage top managerial personnel of their choice, regardless of nationality.

6. Neither Party shall impose performance requirements as a condition of establishment, expansion or maintenance of investments, which require or enforce commitments to export goods produced, or which specify that goods or services must be purchased locally, or which impose any other similar requirements.

7. Each Party shall provide effective means of asserting claims and enforcing rights with respect to investment, investment agreements, and investment authorizations.

8. Each Party shall make public all laws, regulations, administrative practices and procedures, and adjudicatory decisions that pertain to or affect investments.

9. The treatment accorded by the United States of America to investment and associated activities of nationals and companies of the Republic of Lithuania under the provisions of this Article shall in any State, Territory or possession of the United States of America be no less favorable than the treatment accorded therein to investments and associated activities of nationals of the United States of America resident in, and companies legally constituted under the law and regulations of other States, Territories or possessions of the United States of America.

10. The most favored nation provisions of this Treaty shall not apply to advantages accorded by either Party to nationals or companies of any third country by virtue of:

(a) that Party's binding obligations that derive from full membership in a free trade area or customs union;

or

(b) that Party's binding obligations under any multilateral international agreement under the framework of the General Agreement on Tariffs and Trade that enters into force subsequent to the signature of this Treaty.

11. The Parties acknowledge and agree that "associated activities" include, without limitation, such activities as

(a) the granting of franchises or rights under licenses;

(b) access to registrations, licenses, permits and other approvals (which shall in any event be issued expeditiously);

(c) access to financial institutions and credit markets;

(d) access to their funds held in financial institutions;

(e) the importation and installation of equipment necessary for the normal conduct of business affairs, including but not limited to, office equipment and automobiles and the export of any equipment and automobiles so imported;

(f) the dissemination of commercial information;

(g) the conduct of market studies;

(h) the appointment of commercial representatives, including agents, consultants, and distributors and their participation in trade fairs and promotion events;

(i) the marketing of goods and services, including through internal distribution and marketing systems, as well as by advertising and direct contact with individuals and companies;

(j) access to public utilities, public services and commercial rental space at non-discriminatory prices, if the prices are set or controlled by the government; and

(k) access to raw materials, inputs and services of all types at nondiscriminatory prices, if the prices are set or controlled by the government.

Article III

1. Investments shall not be expropriated or nationalized either directly or indirectly through measures tantamount to expropriation or nationalization ("expropriation") except: for a public purpose; in a nondiscriminatory manner; upon payment of prompt, adequate and effective compensation; and in accordance with due process of law and the

general principles of treatment provided for in Article 11(2). Compensation shall be equivalent to the fair market value of the expropriated investment immediately before the expropriatory action was taken or became known, whichever is earlier; be calculated in a freely usable currency on the basis of the prevailing market rate of exchange at that time; be paid without delay; include interest at a commercially reasonable rate, such as LIBOR plus an appropriate margin from the date of expropriation; be fully realizable; and be freely transferable.

2. A national or company of either Party that asserts that all or part of its investment has been expropriated shall have a right to prompt review by the appropriate judicial or administrative authorities of the other Party to determine whether such expropriation has occurred and, if so, whether any such expropriation, and any associated compensation, conforms to the principles of international law.

3. Nationals or companies of either Party whose investments suffer losses in the territory of the other Party owing to war or other armed conflict, revolution, state of national emergency, insurrection, civil disturbance or other similar events shall be accorded treatment by such other Party no less favorable than that accorded to its own nationals or companies or to nationals or companies of any third country, whichever is the most favorable treatment, as regards any measures it adopts in relation to such losses.

Article IV

1. Each Party shall permit all transfers related to an investment to be made freely and without delay into and out of its territory. Such transfers include:

- (a) returns;
- (b) compensation pursuant to Article III;
- (c) payments arising out of an investment dispute;
- (d) payments made under a contract, including amortization of principal and accrued interest payments made pursuant to a loan agreement;
- (e) proceeds from the sale or liquidation of all or any part of an investment; and
- (f) additional contributions to capital for the maintenance or development of an investment.

2. Transfers shall be made in a freely usable currency at the prevailing market rate of exchange on the date of transfer with respect to spot transactions in the currency to be transferred.

3. Notwithstanding the provisions of paragraphs 1 and 2, either Party may maintain laws and regulations (a) requiring reports of currency transfer; and (b) imposing income taxes by such means as a withholding tax applicable to dividends or other transfers. Furthermore, either Party may protect the rights of creditors, or ensure the satisfaction of judgments in adjudicatory proceedings, through the equitable, nondiscriminatory and good faith application of its law.

Article V

The Parties agree to consult promptly, on the request of either, to resolve any disputes in connection with the Treaty, or to discuss any matter relating to the interpretation or application of the Treaty.

Article VI

1. For the purposes of this Article, an investment dispute is a dispute between a Party and a national or company of the other Party arising out of or relating to:

- (a) an investment agreement between that Party and such national or company;
- (b) an investment authorization granted by that Party's foreign investment authority to such national or company; or
- (c) an alleged breach of any right conferred or created by this Treaty with respect to an investment.

2. In the event of an investment dispute, the parties to the dispute should initially seek a resolution through consultation and negotiation. If the dispute cannot be settled amicably, the national or company concerned may choose to submit the dispute for resolution:

- (a) to the courts or administrative tribunals of the Party that is a party to the dispute; or
- (b) in accordance with any applicable, previously agreed dispute-settlement procedures; or
- (c) in accordance with the terms of paragraph 3.

3. (a) Provided that the national or company concerned has not submitted the dispute for resolution under paragraph 2 (a) or (b) and that six months have elapsed from the date on which the dispute arose, the national or company concerned may choose to consent in writing to the submission of the dispute for settlement by binding arbitration:

- (i) to the International Centre for the Settlement of Investment Disputes ("Centre") established by the Convention on the Settlement of Investment Disputes between States and Nationals of other States, done at Washington, March 18, 1965 ("ICSID Convention"), provided that the Party is a party to such Convention; or
- (ii) to the Additional Facility of the Centre, if the Centre is not available; or
- (iii) in accordance with the Arbitration Rules of the United Nations Commission on International Trade Law (UNCITRAL); or
- (iv) to any other arbitration institution, or in accordance with any other arbitration rules, as may be mutually agreed between the parties to the dispute.

(b) Once the national or company concerned has so consented, either Party to the dispute may initiate arbitration in accordance with the choice so specified in the consent.

4. Each Party hereby consents to the submission of any investment dispute for settlement by binding arbitration in accordance with the choice specified in the written consent of the national or company under paragraph 3. Such consent, together with the written consent of the nationals or company when given under paragraph 3, shall satisfy the requirement for:

(a) written consent of the parties to the dispute for purposes of Chapter II of the ICSID Convention (Jurisdiction of the Centre) and for purposes of the Additional Facility Rules; and

(b) an "agreement in writing" for purposes of Article II of the United Nations Convention on the Recognition and Enforcement of Foreign Arbitral Awards, done at New York, June 10, 1958 ("New York Convention").

5. Any arbitration under paragraph 3(a) (ii), (iii) or (iv) of this Article shall be held in a state that is a party to the New York Convention.

6. Any arbitral award rendered pursuant to this Article shall be final and binding on the parties to the dispute. Each Party undertakes to carry out without delay the provisions of any such award and to provide in its territory for its enforcement.

7. In any proceeding involving an investment dispute, a Party shall not assert, as a defense, counterclaim, right of set-off or otherwise, that the national or company concerned has received or will receive, pursuant to an insurance or guarantee contract, indemnification or other compensation for all or part of its alleged damages.

8. For purposes of an arbitration held under paragraph 3 of this Article, any company legally constituted under the applicable laws and regulations of a Party or a political subdivision thereof but that, immediately before the occurrence of the event or events giving rise to the dispute, was an investment of nationals or companies of the other Party, shall be treated as a national or company of such other Party in accordance with Article 25 (2) (b) of the ICSID Convention.

Article VII

1. Any dispute between the Parties concerning the interpretation or application of the Treaty which is not resolved through consultations or other diplomatic channels, shall be submitted, upon the request of either Party, to an arbitral tribunal for binding decision in accordance with the applicable rules of international law. In the absence of an agreement by the Parties to the contrary, the arbitration rules of the United Nations Commission on International Trade Law (UNCITRAL), except to the extent modified by the Parties or by the arbitrators, shall govern.

2. Within two months of receipt of a request, each Party shall appoint an arbitrator. The two arbitrators shall select a third arbitrator as Chairman, who is a national of a third state. The UNCITRAL Rules for appointing members of three-member panels shall apply mutatis mutandis to the appointment of the arbitral panel except that the appointing authority referenced in those rules shall be the Secretary General of the Centre.

3. Unless otherwise agreed, all submissions shall be made and all hearings shall be completed within six months of the date of selection of the third arbitrator, and the Tribunal shall render its decisions within two months of the date of the final submissions or the date of the closing of the hearings, whichever is later.

4. Each Party shall pay the costs of its representation in the arbitral proceedings. Expenses incurred by the Chairman, the other arbitrators, and other costs of the proceedings shall be paid for equally by the Parties. The Tribunal may, however, at its discretion, direct that a higher proportion of the costs be paid by one of the Parties.

Article VIII

This Treaty shall not derogate from:

- (a) laws and regulations, administrative practices or procedures, or administrative or adjudicatory decisions of either Party;
- (b) international legal obligations; or
- (c) obligations assumed by either Party, including those contained in an investment agreement or an investment authorization, that entitle investments or associated activities to treatment more favorable than that accorded by this Treaty in like situations.

Article IX

1. This Treaty shall not preclude the application by either Party of measures necessary for the maintenance of public order, the fulfillment of its obligations with respect to the maintenance or restoration of international peace or security, or the protection of its own essential security interests.

2. This Treaty shall not preclude either Party from prescribing special formalities in connection with the establishment of investments, but such formalities shall not impair the substance of any of the rights set forth in this Treaty.

Article X

1. With respect to its tax policies, each Party should strive to accord fairness and equity in the treatment of investment of nationals and companies of the other Party.

2. Nevertheless, the provisions of this Treaty, and in particular Article VI and VII, shall apply to matters of taxation only with respect to the following:

- (a) expropriation, pursuant to Article III;
- (b) transfers, pursuant to Article IV; or
- (c) the observance and enforcement of terms of an investment agreement or authorization as referred to in Article VI(1)(a) or (b), to the extent they are not subject to the dispute settlement provisions of a Convention for the avoidance of double taxation between the two Parties, or have been raised under such settlement provisions and are not resolved within a reasonable period of time.

Article XI

This Treaty shall apply to the political and administrative subdivisions of the Parties.

Article XII

1. This Treaty shall enter into force thirty days after the date of exchange of instruments of ratification. It shall remain in force for a period of ten years and shall continue in force unless terminated in accordance with paragraph 2 of this Article. It shall apply to

investments existing at the time of entry into force as well as to investments made or acquired thereafter.

2. Either Party may, by giving one year's written notice to the other Party, terminate this Treaty at the end of the initial ten year period or at any time thereafter.

3. With respect to investments made or acquired prior to the date of termination of this Treaty and to which this Treaty otherwise applies, the provisions of all of the other Articles of this Treaty shall thereafter continue to be effective for a further period of ten years from such date of termination.

4. The Annex and Protocol shall form an integral part of the Treaty.

IN WITNESS WHEREOF, the respective plenipotentiaries have signed this Treaty.

DONE in duplicate at Washington on the fourteenth day of January, 1998, in the Lithuanian and English languages, both texts being equally authentic.

For the Government of the Republic of Lithuania:

For the Government of the United States of America:

ANNEX

1. The Government of the United States of America reserves the right to make or maintain limited exceptions to national treatment, as provided in Article II, paragraph 1, in the sectors or matters it has indicated below: air transportation; ocean and coastal shipping; banking, insurance, securities and other financial services; government grants; government insurance and loan programs; energy and power production; custom house brokers; ownership of real property; ownership and operation of broadcast or common carrier radio and television stations; ownership of shares in COMSAT; the provision of common carrier telephone and telegraph services; the provisions of submarine cable services; use of land and natural resources; mining on the public domain; maritime services and maritime-related services; and primary dealership in United States government securities.

2. The Government of the United States of America reserves the right to make or maintain limited exceptions to most favored nation treatment, as provided in Article II, paragraph 1, in the sectors or matters it has indicated below: mining on the public domain; maritime services and maritime-related services; one-way satellite transmissions of DTH and DBS television services and of digital audio services; and primary dealership in United States government securities.

3. The Government of the Republic of Lithuania reserves the right to make or maintain limited exceptions to national treatment, as provided in Article II, paragraph 1, in the sectors or matters it has indicated below: ownership of land under the objects belonging to the Republic of Lithuania by the right of exclusive ownership; land of national parks, national reservations, reserves, protective areas of the territory of biosphere monitoring; agricultural land; forestry land, with the exception of plots necessary for operation of buildings and facilities designated for economic activities which have been provided for in approved planning documents; land of recreational forests and forest shelter belts, rivers and other water bodies exceeding one hectare in size as well as their protective bank area; land of resorts and communal recreational territories, separate communal recreational areas and objects; land of state-protected natural carcass (geographic formations); monuments of nature, history, archaeology and culture as well as the surrounding protective areas; land of territories reserved, according to design projects, under communal roads and engineering service lines; objects of infrastructure of communal use in towns or other localities, and for other common needs of the community; land under public roads, railway lines, airports, sea and river ports, main pipelines and other engineering service lines of communal use as well as land necessary for their operation; land allotted, in accordance with the procedure established by law, under the free trade (economic) zones territory; land of protected territories where deposits of mineral resources and other natural resources have been found, with the exception of land which, according to planning documents, has been directly allotted for the construction of buildings and facilities required for the mining or use of said mineral resources; land of the Curonian Spit, the fifteen-kilometer wide strip of coastal land of the Baltic Sea and the Curonian Lagoon, with the exception of towns that are not resorts; land assigned to the frontier; land of the territories assigned or reserved for the needs of the national defense as well as territories where land acquisition restrictions are established by laws or Government decrees for

safety reasons; production and sale of narcotic drugs and psychotropic substances which are not used for legitimate medicinal purposes; growing, reproduction and sale of cultures containing narcotic drugs or psychotropic substances which are not used for legitimate medicinal purposes; organization of lotteries.

PROTOCOL

The Parties confirm their mutual understanding that the provisions of this Treaty do not bind either party in relation to any act or fact which took place or any situation which ceased to exist before the date of the entry into force of this Treaty.

EMBASSY OF THE
UNITED STATES OF AMERICA

No. 064/00

The Embassy of the United States of America presents its compliments to the Ministry of Foreign Affairs of the Republic of Lithuania and has the honor to refer to the Treaty between the Government of the United States of America and the Government of the Republic of Lithuania for the Encouragement and Reciprocal Protection of Investment, with Protocol, signed at Washington on January 14, 1998. Subsequent to the conclusion of the Treaty, a technical error requiring correction has been identified in both the English and Lithuanian language texts of the Treaty. The Embassy proposes that the following correction be made to both texts of the Treaty:

The text of Article III, Paragraph 1 which reads ". . . general principles of treatment provided for in Article II(2)."

Should read ". . . general principles of treatment provided for in Article II(3)."

If the Government of the Republic of Lithuania concurs with this proposal, the Embassy further proposes that this note, together with the reply of the Ministry of Foreign Affairs to that effect, shall constitute a correction to the Treaty.

The Embassy of the United States of America avails itself of this opportunity to renew to the Ministry of Foreign Affairs of the Republic of Lithuania the assurances of its highest consideration.



Embassy of the United States of America

Vilnius, May 15, 2000

308/2000

The Ministry of Foreign Affairs of the Republic of Lithuania presents its compliments to the Embassy of the United States of America and with reference to the Embassy's note No. 064/00, dated May 15, 2000, has the honour to inform that the proposal to make a correction to the Article III, Paragraph 1, of the Treaty between the Government of the Republic of Lithuania and the Government of the United States of America for the Encouragement and Reciprocal Protection of Investment, with Protocol, signed at Washington on January 14, 1998, is acceptable to the Lithuanian side.

The Ministry of Foreign Affairs of the Republic of Lithuania has the honour to express its consent that the above-mentioned note of the Embassy and the present reply to that effect shall constitute a correction to the Treaty, and the text of Article III, Paragraph 1, which reads "... general principles of treatment provided for in Article II(2)." shall be replaced with a text "... general principles of treatment provided for in Article II(3)."

The Ministry of Foreign Affairs of the Republic of Lithuania avails itself of this opportunity to renew to the Embassy of the United States of America the assurances of its highest consideration.

Vilnius, May 23, 2000

Embassy of the United States of America
Vilnius

[LITHUANIAN TEXT – TEXTE LITUANIEN]

LIETUVOS RESPUBLIKOS VYRIAUSYBĖS

IR

JUNGTINIŲ AMERIKOS VALSTIJŲ VYRIAUSYBĖS

SUTARTIS

DĖL INVESTICIJŲ SKATINIMO IR ABIPUSĖS APSAUGOS

Lietuvos Respublikos Vyriausybė ir Jungtinių Amerikos Valstijų Vyriausybė (toliau vadinamos "Šalimis");

siekdamos skatinti didesnę tarpusavio ekonominę bendradarbiavimą plėtojant vienos Šalies piliečių ir bendrovių investicijas kitos Šalies teritorijoje;

pripažindamos, kad susitarimas, suteikiantis tokią investicijų traktavimą, skatins privataus kapitalo judėjimą ir ekonominę Šalių vystymąsi;

sutikdamos, kad teisingas ir lygiateisiškas investicijų traktavimas yra reikalingas tam, kad būtų palaikytos stabilios sąlygos investicijoms ir maksimaliai efektyviai panaudojamos ekonominės galimybės;

pripažindamos, kad ekonominių ir verslo ryšių plėtojimas gali prisidėti prie abiejų Šalių darbuotojų gerovės ir skatinti pagarbą tarptautiniu mastu pripažintoms darbuotojų teisėms;

pabrėždamos dvišalę 1925 m. gruodžio 25 d. didžiausio palankumo statuso sutartį tarp Šalių;

palaikydamos dvišalio 1992 m. susitarimo dėl santykių plėtojimo prekybos ir investicijų srityse 3 straipsnį; ir

nusprendusios sudaryti investicijų skatinimo ir abipusės apsaugos sutartį,

susitarė:

I straipsnis

1. Šios Sutarties tikslais:

(a) "Investicija" reiškia bet kurios rūšies investiciją vienos Šalies teritorijoje, nuosavybės teise turimą arba tiesiogiai ar netiesiogiai kontroliuojamą kitos Šalies piliečių ar bendrovių, tokią kaip akcija, skola, paslaugų ir investicijų sutartis, ir apima:

(i) materialų ir nematerialų turtą, įskaitant tokias teises kaip hipoteka, turto areštas ar užstatas;

(ii) bendrovę ar dalis įstatiniame kapitale arba kitokį dalyvavimą įmonėje ar turėjimą teisių į jos turtą;

(iii) pretenzijas į pinigus ar į ekonominę vertę turinčią veiklą, susijusią su investicija;

(iv) intelektinę nuosavybę, kuri, *inter alia*, apima teises, susijusias su:

literatūros ir meno kūriniais,
įskaitant garso įrašus,

išradimais visose žmogaus veiklos
sferose,

pramoniniais dizainais,

puslaidininkų mikroschemomis,

prekybos paslaptimis, *know-how* ir
konfidencialia komercinės veiklos
informacija,

prekybos ženklais, paslaugų ženklais ir
prekybiniais pavadinimais; ir

(v) bet kurią teisę, suteiktą įstatymu arba sutartimi, ir bet kurias licencijas ir leidimus pagal įstatymą.

(b) Šalies "bendrovė" reiškia bet kurios rūšies korporaciją, bendrovę, asociaciją, bendriją ar kitą organizaciją, teisėtai įsteigtą pagal šalyje taikomus įstatymus ir kitus teisės aktus, nepriklausomai nuo to, ar ji yra įkurta siekti pelno, ar ne, ar ją turi nuosavybės teise arba kontroliuoja privatus asmuo, ar valstybė;

(c) Šalies "pilietis" reiškia fizinį asmenį, kuris Jungtinių Amerikos Valstijų atžvilgiu yra Jungtinių Amerikos Valstijų pilietis pagal jos taikomus įstatymus, o Lietuvos atžvilgiu yra Lietuvos Respublikos pilietis pagal jos taikomus įstatymus.

(d) "Pajamos" reiškia sumą, gautą iš investicijos ar susijusią su investicija, įskaitant pelną, dividendus, palūkanas, kapitalo apyvartos pajamas, autorinius honorarus, pajamas iš valdymo, techninės pagalbos ar kitus mokėjimus, ar pajamas natūra.

(e) "Susijusi veikla" apima bendrovių, filialų, agentūrų, atstovybių, gamyklų ar kitų institucijų, užsiimančių komercine veikla, organizavimą, kontroliavimą, valdymą, išlaikymą ir disponavimą jomis; sutarčių sudarymą, vykdymą ir įgyvendinimą; visų rūšių nuosavybės, įskaitant intelektinę nuosavybę, įsigijimą, naudojimą, apsaugą ir disponavimą ja; lėšų pasiskolinimą; akcijų ir kitų vertybinių popierių pirkimą, išleidimą ir pardavimą; ir užsienio valiutos, skirtos importui, įsigijimą.

(f) "Valstybės įmonė" reiškia įmonę, Šalies turimą nuosavybės teise ar kontroliuojamą kaip nuosavybės dalis.

(g) "Delegavimas" apima įstatymų leidžiamosios institucijos leidimą ir vyriausybės įsakymą, nutarimą ar kitą aktą, kuriuo valstybės įmonei ar monopolijai perduodami valdymo įgaliojimai arba joms leidžiama vykdyti šiuos įgaliojimus.

2. Kiekviena Šalis pasilieka teisę netaikyti šios Sutarties teikiamų lengvatų bet kuriai bendrovei, jeigu bet kurios trečiosios valstybės piliečiai kontroliuoja tokią bendrovę ir, kitos Šalies bendrovės atveju, ta bendrovė neužsiima realia komercine veikla kitos Šalies teritorijoje arba yra kontroliuojama trečiosios valstybės piliečių, su kuria lengvatų netaikijanti Šalis nepalaiko normalių ekonominių santykių.

3. Bet koks investuoto ar reinvestuoto turto formos pakeitimas neturi įtakos jo kaip investicijos statusui.

II straipsnis

1. Kiekviena Šalis priima investiciją ir traktuoja ją ir su ja susijusią veiklą ne mažiau palankiai, negu panašiomis aplinkybėmis savo piliečių ar bendrovių arba bet kurios trečiosios valstybės piliečių ar bendrovių investiciją ar su ja susijusią veiklą, priklausomai nuo to, kuris traktavimas yra palankesnis, su sąlyga, kad kiekviena Šalis turi teisę daryti ar išlaikyti išimtis šios Sutarties Priede išvardintose srityse ar dalykuose. Kiekviena Šalis sutinka prieš įsigaliojant šiai Sutarčiai ar jos įsigaliojimo metu pranešti kitai Šaliai apie visus jai žinomus įstatymus ir kitus teisės aktus, susijusius su Priede išvardintomis sritimis ar dalykais. Be to, kiekviena Šalis sutinka pranešti kitai Šaliai apie bet kurias būsimas išimtis, susijusias su Priede išvardintomis sritimis ar dalykais, ir apriboti tokias išimtis iki minimumo. Bet kuri būsima Šalies išimtis nėra taikoma jau egzistuojančioms

išimties įsigaliojimo metu toje srityje ar dalyke investicijoms. Traktavimas, suteikiamas pagal bet kurias išimtis, jeigu kitaip nenustatyta Priede, turi būti ne mažiau palankus negu tas, kuris panašiomis aplinkybėmis suteikiamas bet kurios trečiosios valstybės piliečių ar bendrovių investicijai ar su ja susijusiai veiklai.

2. (a) Sutarties nuostatos nėra aiškinamos taip, kad nebūtų leidžiama Šaliai išlaikyti ar įsteigti valstybės įmonę.

(b) Kiekviena Šalis užtikrina, kad bet kuri valstybės įmonė, kurią ji išlaiko ar įsteigia, veiks tokiu būdu, kuris nėra nesuderinamas su Šalies įsipareigojimais pagal šią Sutartį, kai tokia įmonė įgyvendina bet kokius tvarkomuosius, administracinius ar kitokius valdymo įgaliojimus, kuriuos ši Šalis jai delegavo, tokius kaip galėjimas eksproprijuoti, teikti licencijas, tvirtinti komercinius sandorius ar nustatyti kvotas, rinkliavas ar kitus mokesčius.

(c) Kiekviena Šalis užtikrina, kad bet kuri Šalies išlaikoma valstybės įmonė, parduodama savo prekes ar paslaugas Šalies teritorijoje, suteiks geresnį režimą iš nacionalinio arba didžiausio palankumo statuso.

3. (a) Investicija yra visuomet traktuojama teisingai ir lygiateisiškai, naudojasi visiška apsauga bei saugumu ir jokių būdu jai nėra suteikiamas mažiau palankus statusas, negu reikalauja tarptautinė teisė.

(b) Nė viena Šalis neturi jokių būdu vienašalėmis ar diskriminacinėmis priemonėmis trukdyti valdyti, tvarkyti, išlaikyti, naudotis, pasinaudoti, įsigyti, plėsti investicijas ar jomis disponuoti. Sprendžiant ginčus pagal VI ir VII straipsnius, priemonė gali būti laikoma vienašale ar diskriminacine nepaisant to fakto, kad Šalis turėjo ar įgyvendino galimybę peržiūrėti tokią priemonę Šalies teismuose arba administracinėse institucijose.

(c) Kiekviena Šalis laikosi bet kokių įsipareigojimų, kuriuos ji prisiėmė investicijų atžvilgiu.

4. Pagal užsieniečių įvažiavimo ir laikino apsigyvenimo įstatymus, vienos Šalies piliečiams yra leidžiama įvažiuoti ir pasilikti kitos Šalies teritorijoje tam, kad šie steigtų, plėstų, valdytų investiciją ar patartų tvarkant investiciją, kurios atžvilgiu jie arba juos samdanti pirmosios Šalies bendrovė yra įdėję ar ruošiasi įdėti žymų kapitalo ar kitokių resursų kiekį.

5. Bendrovėms, kurios yra teisėtai įsteigtos pagal vienos Šalies taikomus įstatymus ir kitus teisės aktus ir kurios yra investicijos, leidžiama samdyti aukščiausią valdymo personalą savo pasirinkimu, nepaisant pilietybės.

6. Nė viena Šalis neturi kelti veiklos reikalavimų, kaip investicijų steigimo, plėtimo ar išlaikymo sąlygos, kurie verčia įsipareigoti eksportuoti pagamintas prekes, arba kurie nurodo, kad prekės ar paslaugos turi būti perkamos vietoje, arba kurie nustato kitus panašius reikalavimus.

7. Kiekviena Šalis suteikia efektyvias priemones pareikšti pretenzijas ir įgyvendinti teisės investicijų, investicinių susitarimų ir leidimų investicijoms atžvilgiu.

8. Kiekviena Šalis viešai skelbia visus įstatymus ir kitus teisės aktus, administracinę praktiką ir tvarką bei teisminius sprendimus, kurie susiję su investicijomis arba paveikia jas.

9. Statusas, kurį Jungtinės Amerikos Valstijos suteikia Lietuvos Respublikos piliečių ir bendrovių investicijai bei su ja susijusiai veiklai pagal šio straipsnio nuostatas, bet kurioje Jungtinių Amerikos Valstijų valstijoje, teritorijoje ar valdoje yra ne mažiau palankus, negu statusas, jose suteikiamas Jungtinių Amerikos Valstijų piliečių, gyvenančių kitose valstijose, teritorijose ar valdose, ir bendrovių, teisėtai įsteigtų pagal kitų valstijų, teritorijų ar valdų įstatymus ir kitus teisės aktus, investicijoms ir su jomis susijusiai veiklai.

10. Šios Sutarties didžiausio palankumo statuso nuostatos netaikomos lengvatoms, kurias bet kuri Šalis suteikė kurios nors trečiosios valstybės piliečiams ar bendrovėms dėl:

(a) tos šalies privalomų įsipareigojimų, kylančių iš visiškos narystės laisvos prekybos zonoje ar muitų sąjungoje; arba

(b) tos šalies privalomų įsipareigojimų pagal bet kurią daugiašalę tarptautinę sutartį, sudarytą Visuotinio susitarimo dėl tarifų ir prekybos rėmuose, kuri įsigalios po šios Sutarties pasirašymo.

11. Šalys pripažįsta ir sutinka, kad "susijusi veikla" apima, nors neišimtinai, tokią veiklą, kaip:

(a) frančizių ar teisių pagal licencijas suteikimas;

(b) galimybė naudotis registracijomis, licencijomis, leidimais ir kitais aprobavimais (kurie bet koku atveju suteikiami nedelsiant);

(c) galimybė naudotis finansinėmis institucijomis ir kreditų rinkomis;

(d) galimybė naudotis savo lėšomis, laikomomis finansinėse institucijose;

(e) įrangos, reikalingos normaliam verslo reikalų tvarkymui, importavimas ir įrengimas, įskaitant, bet neįsimentinai, įstaigų įrangą ir automobilius, ir bet kokios taip importuotos įrangos ir automobilių eksportas;

(f) komercinės informacijos platinimas;

(g) rinkos studijų vykdymas;

(h) komercinių atstovų, įskaitant agentus, konsultantus ir platintojus, skyrimas bei jų dalyvavimas prekybos mugėse ir reklaminiuose renginiuose;

(i) prekių ir paslaugų realizavimas, įskaitant realizavimą per vidaus platinimo ir prekybos sistemas, taip pat naudojant reklamą ir tiesioginius kontaktus su asmenimis ir bendrovėmis;

(j) galimybė naudotis komunaliniais patarnavimais, komunalinėmis paslaugomis ir komercijai nuomojamomis patalpomis nediskriminacinėmis kainomis, jeigu kainos yra nustatytos ar kontroliuojamos vyriausybės; ir

(k) galimybė naudotis visų rūšių žaliavomis, resursais ir paslaugomis nediskriminacinėmis kainomis, jeigu kainos yra nustatytos ar kontroliuojamos vyriausybės.

III straipsnis

1. Investicijos nėra eksproprijuojamos ar nacionalizuojamos nei tiesiogiai, nei netiesiogiai lygiavertėmis ekspropriacijai ar nacionalizacijai priemonėmis ("ekspropriacija"), išskyrus kai tai atliekama visuomenės tikslais, nediskriminaciniu būdu, išmokant neatidėliotiną, adekvačią ir efektyvią kompensaciją, ir laikantis įstatymų bei bendrų traktavimo principų, nustatytų II straipsnio 2 dalyje. Kompensacija yra lygiavertė eksproprijotų investicijų rinkos kainai prieš pat imantis ekspropriacinių veiksmų ar jiems tapus žinomais, priklausomai nuo to, kas įvyksta pirmiau; kompensacija yra apskaičiuojama laisvai naudojama valiuta pagal tuo metu vyraujantį rinkos keitimo kursą, išmokama nedelsiant, apima palūkanas nuo ekspropriacijos datos pagal komerciškai pagrįstą normą, tokią kaip LIBOR plus atitinkama marža, yra visiškai realizuojama ir laisvai pervedama.

2. Bet kurios Šalies pilietis ar bendrovė, kurie pareiškia, kad visa ar dalis jų investicijos buvo eksproprijauta, turi teisę, kad kitos Šalies atitinkamos teisminės ar administracinės institucijos neatidėliodamos patikrintų ir nustatytų, ar įvyko tokia ekspropriacija, ir, jeigu taip, ar bet kuri tokia ekspropriacija ir bet kuri su ja susijusi kompensacija atitinka tarptautinės teisės principus.

3. Bet kurios Šalies piliečius ar bendroves, kurių investicijos patiria nuostolių kitos Šalies teritorijoje dėl karo ar kitokio ginkluoto konflikto, revoliucijos, nepaprastosios padėties, maišto, pilietinių neramumų ar kitų panašių įvykių, kiek tai susiję su bet kokiomis priemonėmis, kurių kita Šalis imasi dėl tokių nuostolių, ši kita Šalis traktuoja ne mažiau palankiai negu savo piliečius ar bendroves ar bet kurios trečiosios valstybės piliečius ar bendroves, priklausomai nuo to, kuriuos traktuoja palankiausiai.

IV straipsnis

1. Kiekviena Šalis leidžia laisvai ir nedelsiant atlikti visus su investicijomis susijusius pervedimus į savo teritoriją ir iš jos. Tokie pervedimai apima:

- (a) pajamas;
- (b) kompensaciją pagal III straipsnį;
- (c) mokėjimus, kylančius iš investicinių ginčų;
- (d) mokėjimus, atliekamus pagal sutartį, įskaitant pagrindinės skolos padengimą ir priaugusių palūkanų mokėjimus, atliekamus pagal paskolos sutartį;
- (e) įplaukas, gautas pardavus ar likvidavus visą investiciją ar bet kurią jos dalį; ir
- (f) papildomus įnašus į kapitalą investicijoms išlaikyti ar plėsti.

2. Pervedimai atliekami laisvai naudojama valiuta pagal pervedimo dieną vyraujančią rinkos keitimo kursą, atsižvelgiant į vietos sandorius ta valiuta, kuria bus pervedama.

3. Nepaisant 1 ir 2 dalies nuostatų, bet kuri Šalis gali išlaikyti įstatymus ir kitus teisės aktus, (a) reikalaujančius valiutos pervedimo ataskaitų, ir (b) uždedančius pajamų mokesčius tokiomis priemonėmis kaip, sulaikomas mokestis, taikomas dividendams ar kitiems pervedimams. Be to, kiekviena Šalis gali ginti kreditorių teises ar užtikrinti sprendimų vykdymą teisminiame procese lygiateisiškai, nediskriminaciniu būdu ir sąžiningai taikydama savo įstatymus.

V straipsnis

Šalys susitaria nedelsdamos konsultuotis bet kurios iš jų prašymu, kad būtų išspręstas bet koks ginčas dėl šios Sutarties ar aptartas bet koks klausimas, susijęs su šios Sutarties aiškinimu ar taikymu.

VI straipsnis

1. Šio straipsnio tikslais, investicinis ginčas yra ginčas tarp Šalies ir kitos Šalies piliečio ar bendrovės, kylantis dėl arba susijęs su:

(a) investiciniu susitarimu tarp tos Šalies ir tokio piliečio ar bendrovės;

(b) investiciniu leidimu, suteiktu tos Šalies užsienio investicijų institucijos tokiam piliečiui ar bendrovei; arba

(c) bet kokios teisės, kurią ši Sutartis suteikė ar sukūrė investicijų atžvilgiu, tariamu pažeidimu.

2. Investicinio ginčo atveju, ginčo šalys pirmiausia turi siekti sprendimo konsultacijomis ir derybomis. Jeigu ginčo nepavyksta išspręsti draugiškai, suinteresuotas pilietis ar bendrovė gali pasirinkti perduoti ginčą spręsti:

(a) Šalies, kuri yra ginčo šalis, teismams ar administracinėms institucijoms; arba

(b) pagal bet kokią taikytiną ginčų sprendimo tvarką, dėl kurios susitarta anksčiau; arba

(c) pagal 3 dalies sąlygas.

3. (a) Su sąlyga, kad suinteresuotas pilietis ar bendrovė neperdavė ginčo spręsti pagal 2 dalies (a) arba (b) punktus ir praėjo 6 mėnesiai nuo tos datos, kai kilo ginčas, suinteresuotas pilietis ar bendrovė gali pasirinkti raštu sutikti, kad ginčas būtų perduotas spręsti privalomam arbitražui:

(i) į Tarptautinį investicinių ginčų sprendimo centrą ("Centras"), įkurtą pagal Konvenciją dėl investicinių ginčų tarp valstybių ir kitų valstybių piliečių sprendimo, sudarytą Vašingtone 1965 m. kovo 18 dieną ("ICSID Konvencija"), su sąlyga, kad Šalis yra šios Konvencijos dalyvė; arba

(ii) panaudojant papildomas Centro priemones, jeigu nėra galimybių kreiptis į Centrą; arba

(iii) pagal Jungtinių Tautų Tarptautinės prekybos teisės komisijos (UNCITRAL) arbitražo taisykles; arba

(iv) į bet kurią kitą arbitražo instituciją arba pagal bet kurias kitas arbitražo taisykles, ginčo šalims tarpusavyje susitarus.

(b) Suinteresuotam piliečiui ar bendrovei taip sutikus, kiekviena ginčo šalis gali pradėti arbitražą sutinkamai su pasirinkimu, nurodytu sutikime.

4. Kiekviena Šalis sutinka perduoti bet kokią investicinį ginčą spręsti privalomam arbitražui sutinkamai su pasirinkimu, nurodytu rašytiniame piliečio ar bendrovės sutikime pagal 3 dalį. Toks sutikimas kartu su piliečio ar bendrovės rašytiniu sutikimu, duotu pagal 3 dalį, patenkina reikalavimus dėl:

(a) ginčo šalių rašytinio sutikimo ICSID Konvencijos II skyriaus (Centro jurisdikcija) tikslais ir Papildomų priemonių taisyklių tikslais; ir

(b) "rašytinio susitarimo" Jungtinių Tautų Konvencijos dėl užsienio arbitražų sprendimų pripažinimo ir vykdymo, sudarytos Niujorke 1958 m. birželio 10 dieną, ("Niujorko Konvencija") II straipsnio tikslais.

5. Bet koks arbitražas pagal 3 dalies (a) (ii), (iii) ar (iv) punktus rengiamas valstybėje, kuri yra Niujorko Konvencijos dalyvė.

6. Bet koks arbitražo sprendimas, priimtas pagal šį straipsnį, yra galutinis ir privalomas ginčo šalims. Kiekviena Šalis įsipareigoja nedelsdama vykdyti bet kurio tokio sprendimo nuostatas ir užtikrinti savo teritorijoje jo vykdymą.

7. Bet kokiame procese, susijusiame su investiciniu ginču, Šalis nereiškia, kaip atsikirtimą, priešiškinį, priešpriešinio reikalavimo teisę ar kitaip, kad suinteresuotas pilietis ar bendrovė gavo ar gaus pagal draudimo ar garantijos sutartį atlyginimą ar kitą kompensaciją už visus ar dalį patirtų nuostolių.

8. Arbitražo, vykstančio pagal šio straipsnio 3 dalį, tikslais, bet kuri bendrovė, kuri yra teisėtai įsteigta pagal Šalyje ar jos politiniame darinyje taikomus įstatymus ir kitus teisės aktus, tačiau kuri, prieš pat atsitinkant įvykiui ar įvykiams, sukėlusiems ginčą, buvo kitos Šalies piliečių ar bendrovių investicija, traktuojama kaip tos kitos Šalies pilietis ar bendrovė pagal ICSID Konvencijos 25 straipsnio (2) (b) dalį.

VII straipsnis

1. Bet koks ginčas tarp Šalių dėl šios Sutarties aiškinimo ar taikymo, kuris neišsprendžiamas konsultacijomis ar kitais diplomatiniais kanalais, bet kurios Šalies prašymu perduodamas į arbitražinį teismą privalomam sprendimui pagal tarptautinės teisės taikytinas normas. Nesant kitokio Šalių susitarimo, vadovaujamosi Jungtinių Tautų Tarptautinės prekybos teisės komisijos (UNCITRAL) arbitražo taisyklėmis tiek, kiek jų nepakeičia Šalys arba arbitrai.

2. Per du mėnesius nuo prašymo gavimo kiekviena Šalis paskiria arbitrą. Du arbitrai išrenka Pirmininku trečią arbitrą, kuris yra trečiosios valstybės pilietis. UNCITRAL taisyklės, reguliuojančios trijų arbitrų kolegijos narių skyrimą, *mutatis mutandis* taikomos skiriant arbitrų kolegiją, išskyrus tai, kad šiose taisyklėse minima skiriančioji institucija yra Centro Generalinis Sekretorius.

3. Jeigu nesusitarta kitaip, visi pareiškimai pateikiami ir visi arbitražinio teismo posėdžiai užbaigiami per šešis mėnesius nuo trečio arbitro išrinkimo datos, ir arbitražinis teismas priima savo sprendimus per du mėnesius nuo paskutinių pareiškimų datos arba nuo posėdžių uždarymo datos, priklausomai nuo to, kuri yra vėlesnė.

4. Kiekviena Šalis apmoka savo atstovavimo arbitražiniame procese išlaidas. Pirmininko, kitų arbitrų išlaidas bei kitas proceso išlaidas abi Šalys apmoka po lygiai. Tačiau arbitražinis teismas gali savo nuožiūra nurodyti, kad viena iš Šalių apmokėtų didesnę išlaidų dalį.

VIII straipsnis

Ši Sutartis nesusiaurina:

(a) bet kurios Šalies įstatymų ir kitų teisės aktų, administracinės praktikos ar tvarkos, ar administracinių ar teisminių sprendimų;

(b) tarptautinių teisinių įsipareigojimų; arba

(c) kiekvienos Šalies priimtų įsipareigojimų, įskaitant esančius investiciniame susitarime ar investiciniame leidime,

kurie suteikia investicijoms ar su jomis susijusiai veiklai palankesnę statusą negu ši Sutartis panašiomis aplinkybėmis.

IX straipsnis

1. Ši Sutartis nekliudo bet kuriai Šaliai taikyti priemones, būtinas viešosios tvarkos palaikymui, savo išipareigojimų dėl tarptautinės taikos ir saugumo palaikymo ar atstatymo vykdymui ar savo esminių saugumo interesų gynimui.

2. Ši Sutartis nekliudo bet kuriai Šaliai reikalauti laikytis specialių formalumų, susijusių su investavimu, tačiau tokie formalumai neturi paveikti nė vienos iš šioje Sutartyje nurodytų teisės turinio.

X straipsnis

1. Atsižvelgdama į savo mokesčių politiką, kiekviena Šalis turi siekti teisingumo ir lygiateisiškumo, traktuodama kitos Šalies piliečių ir bendrovių investicijas.

2. Nepaisant to, šios Sutarties nuostatos, ir ypač VI ir VII straipsniai, mokesčių klausimams taikomos tik:

(a) ekspropriacijai, pagal III straipsnį;

(b) pervedimams, pagal IV straipsnį; arba

(c) investicinio susitarimo ar leidimo sąlygų laikymuisi ar įgyvendinimui, kaip nurodyta VI straipsnio 1 dalies (a) ar (b) punktuose,

ties, kiek jų nereguliuoja Sutarties dėl dvigubo apmokestinimo išvengimo tarp abiejų Šalių nuostatos, reguliuojančios ginčų sprendimą, arba ties, kiek jie iškelti pagal šias ginčų sprendimo nuostatas ir nebuvo išspręsti per pagrįstą laikotarpį.

XI straipsnis

Ši Sutartis taikoma Šalių politiniams ir administraciniais dariniams.

XII straipsnis

1. Ši Sutartis įsigalioja po trisdešimt dienų nuo apsikeitimo ratifikaciniais raštais datos. Ji galioja dešimt metų ir lieka galioti toliau, kol nebus nutraukta pagal šio straipsnio 2 dalį. Ji taikoma investicijoms, egzistuojančioms įsigaliojimo metu, taip pat investicijoms, atliktoms ar įsigytoms vėliau.

2. Kiekviena Šalis gali, prieš vienerius metus raštu pranešusi kitai Šaliai, nutraukti šią Sutartį pradinio dešimties metų laikotarpio pabaigoje ar bet kuriuo metu vėliau.

3. Investicijų, kurios atliktos ar įsigytos prieš šios Sutarties nutraukimo datą ir kurioms taikoma ši Sutartis, atžvilgiu visų kitų šios Sutarties straipsnių nuostatos lieka galioti tolesniam dešimties metų laikotarpiui nuo Sutarties nutraukimo datos.

4. Priedas ir Protokolas sudaro šios Sutarties neatskiriama dalį.

Paliudydami tai, atitinkami įgaliotieji asmenys pasirašė šią Sutartį.

Sudaryta *Washington, sausio 14 d. 1998 m.* dviem egzemplioriais lietuvių ir anglų kalbomis, abu tekstai vienodai autentiški.

LIETUVOS RESPUBLIKOS
VYRIAUSYBĖS VARDU



JUNGTINIŲ AMERIKOS VALSTIJŲ
VYRIAUSYBĖS VARDU



PRIEDAS

1. Jungtinių Amerikos Valstijų Vyriausybė pasilieka teisę daryti ar išlaikyti ribotas išimtis iš nacionalinio režimo, kaip numatyta II straipsnio 1 dalyje, žemiau išvardintose srityse ar dalykuose:

pervežimai oru; jūrų ir pakrantės laivininkystė; bankininkystė, draudimas, vertybiniai popieriai ir kitos finansinės paslaugos; vyriausybės subsidijos; vyriausybės draudimo ir paskolų programos; energijos gamyba; muitinės tarpininkai; nekilnojamojo turto nuosavybė; radijo ir televizijos tinklų ar stočių nuosavybė ir naudojimas; COMSAT akcijų nuosavybė; telefono ir telegrafo bendras paslaugų teikimas; povandeninių kabelių paslaugų teikimas; žemės ir gamtinių išteklių naudojimas; kalnakasyba viešosiose teritorijose; jūrinės paslaugos ir su jomis susijusios paslaugos; Jungtinių Valstijų vyriausybės vertybinių popierių pirminis platinimas.

2. Jungtinių Amerikos Valstijų Vyriausybė pasilieka teisę daryti ar išlaikyti ribotas išimtis iš didžiausio palankumo statuso, kaip numatyta II straipsnio 1 dalyje, žemiau išvardintose srityse ar dalykuose:

kalnakasyba viešosiose teritorijose; jūrinės paslaugos ir su jomis susijusios paslaugos; vienakryptės palydovinės DTH ir DBS televizijos signalų ir skaitmeninių garso signalų transliacijos paslaugos; ir Jungtinių Valstijų vyriausybės vertybinių popierių pirminis platinimas.

3. Lietuvos Respublikos Vyriausybė pasilieka teisę daryti ar išlaikyti ribotas išimtis iš nacionalinio režimo, kaip numatyta II straipsnio 1 dalyje, žemiau išvardintose srityse ar dalykuose:

išimtinės nuosavybės teise Lietuvos Respublikai priklausančių objektų žemės; valstybinių parkų, valstybinių rezervatų, draustinių, biosferos monitoringo teritorijų apsaugos zonų žemės; žemės ūkio paskirties žemės; miškų ūkio paskirties žemės, išskyrus ūkinei veiklai skirtų pastatų ir įrenginių eksploatacijai reikalingus sklypus, numatytus patvirtintuose planavimo dokumentuose; rekreacinių ir apsauginių miškų, upių, kitų, didesnių kaip 1 ha, vandens telkinių ir jų pakrančių apsaugos juostų žemės; kurortų, viešosios paskirties rekreacijos ir poilsio teritorijų, paskirų bendro viešojo naudojimo poilsio objektų žemės; valstybės saugomų gamtinio karkaso, gamtos, istorijos, archeologijos ir kultūros objektų bei jų apsaugos teritorijų žemės; teritorijų, pagal planavimo dokumentus rezervuotų bendrojo naudojimo keliams ir inžinerinėms komunikacijoms, miestų ar kitų vietovių

bendrojo naudojimo infrastruktūros objektams ir kitiems bendriems visuomenės poreikiams, žemės; bendrojo naudojimo kelių, geležinkelių, aerouostų, jūros ar upių uostų, magistralinių vamzdynų ir kitų bendrojo naudojimo inžinerinių komunikacijų bei jų eksploatacijai reikalingos žemės; įstatymų nustatyta tvarka laisvosios ekonominės zonos teritorijai skirtos žemės; saugomų teritorijų, kuriose aptikta naudingųjų iškasenų ir kitų gamtos turtų, žemės, išskyrus žemės sklypus, kurie pagal planavimo dokumentus tiesiogiai skirti šių išteklių gavybai ar eksploatavimui reikalingų pastatų ir įrenginių statybai; Kuršių nerijos žemės, Baltijos jūros ir Kuršių marių pakrantės 15 km pločio ruožo žemės, išskyrus nekurortinius miestus; pasienio ruožams priskirtos žemės; teritorijų, skirtų ar rezervuotų krašto apsaugos reikmėms, taip pat teritorijų, kuriose žemės įsigijimas įstatymų ar Vyriausybės nutarimų apribotas saugumo motyvais, nuosavybės;

nenaudojamų pagal teisėtą vaistinę paskirtį narkotinių ir psichotropinių medžiagų gamyba ir pardavimas; kultūrų, kuriose yra nenaudojamų pagal teisėtą vaistinę paskirtį narkotinių ar psichotropinių medžiagų, auginimas, perdirbimas ir pardavimas; loterijų organizavimas.

PROTOKOLAS

Šalys patvirtina abipusį supratimą, kad šios Sutarties nuostatos neįpareigoja nė vienos Šalies dėl bet kurio veiksmo ar fakto, kuris įvyko, ar bet kurios situacijos, kuri nustojo egzistuoti iki šios Sutarties įsigaliojimo datos.

[TRANSLATION – TRADUCTION]

TRAITÉ ENTRE LE GOUVERNEMENT DE LA RÉPUBLIQUE DE LITUANIE ET LE GOUVERNEMENT DES ÉTATS-UNIS D'AMÉRIQUE RELATIF À LA PROMOTION ET À LA PROTECTION RÉCIPROQUE DE L'INVESTISSEMENT

Le gouvernement de la République de Lituanie et le Gouvernement des États-Unis d'Amérique (ci-après dénommés les "Parties");

Désireux de promouvoir une coopération économique plus étroite entre eux, s'agissant des investissements faits par les ressortissants et les entreprises de l'une des Parties sur le territoire de l'autre Partie;

Reconnaissant qu'un accord sur le traitement à réserver à ces investissements stimulera le flux des capitaux privés et le développement économique des Parties :

Convenant qu'un traitement juste et équitable des investissements est souhaitable en vue de maintenir un cadre stable pour les investissements et une utilisation optimale des ressources économiques;

Reconnaissant que le développement des liens économiques et commerciaux peut contribuer au bien-être des travailleurs des deux Parties et promouvoir le respect des droits internationalement reconnus des travailleurs;

Prenant note de l'Accord bilatéral relatif à la nation la plus favorisée du 23 décembre 1925 entre les Parties;

En application de l'Article trois de l'Accord bilatéral relatif au développement des échanges et des relations en matière d'investissement de 1992 entre les Parties; et

Ayant décidé de conclure un traité relatif à la promotion et à la protection réciproque des investissements;

Sont convenus de ce qui suit :

Article premier

1. Aux fins du présent Traité :

a) le terme "investissement" s'entend de tout type d'investissement fait sur le territoire de l'une des Parties, détenu ou contrôlé directement ou indirectement par des ressortissants ou des entreprises de l'autre Partie, notamment les contrats en matière de fonds propres, de dette, de contrats de service et d'investissement, et il comprend :

i) les biens meubles et immeubles, y compris les droits tels qu'hypothèques, pages et nantissements;

ii) une société ou les actions ou autres formes de participation dans une société ou de participation aux actifs de celle-ci;

iii) les créances ou autres droits ou prestations ayant une valeur économique et qui sont associés à un investissement;

iv) les droits de propriété intellectuelle, notamment les droits relatifs : aux oeuvres littéraires et artistiques, y compris les enregistrements sonores, aux inventions dans tous les domaines de l'activité humaine :

aux modèles industriels,

aux arrangements de masquage des semi-conducteurs,

aux secrets commerciaux, aux procédés de fabrication et aux informations industrielles confidentielles, et

aux marques de commerce, aux marques de services et aux appellations commerciales; et

v) tout droit conféré par la loi ou par contrat et toutes les licences et autorisations accordées en application d'une loi.

b) Le terme "entreprise" d'une Partie s'entend de tout type de société, d'entreprise, d'association, de société de personnes ou autre organisation constituée légalement en vertu des lois et règlements d'une Partie ou d'une subdivision politique de celle-ci, poursuivant ou non un but lucratif, ou détenue ou contrôlée par le secteur privé ou public.

c) Le terme "ressortissant" d'une Partie s'entend d'une personne physique qui, pour les États-Unis d'Amérique, est un ressortissant des États-Unis aux termes de leur législation applicable, et pour la Lituanie, est un citoyen de la République de Lituanie aux termes de sa législation applicable.

d) Le terme "revenu" s'entend d'un montant provenant d'un investissement ou associé à celui-ci; notamment des bénéfices, dividendes, intérêts, plus values, redevances, émoluments de gestion et d'assistance technique ou autres honoraires, ou revenus en nature.

e) L'expression "activités connexes" s'entend de l'organisation, du contrôle, de l'exploitation, du maintien de la cession de sociétés, filiales, agences, bureaux, usines ou autres organes de conduite des affaires, de la conclusion, mise en oeuvre et exécution de contrats, de l'acquisition, utilisation, protection et cession de tous types de biens, y compris de droits de propriété intellectuelle; de l'emprunt de fonds; de l'achat, de l'émission et de la vente d'actions et autres titres, et de l'achat de devises pour les importations.

f) L'expression "entreprise d'État" s'entend d'une entreprise détenue par une Partie ou contrôlée par celle-ci par le biais de participations.

g) Le terme "délégation" s'entend notamment d'une concession par voie législative et d'un ordre, d'une directive ou d'un autre acte gouvernemental transférant des compétences gouvernementales à une entreprise ou à un monopole d'État ou autorisant l'exercice de ces compétences par une entreprise ou un monopole d'État.

2. Chaque Partie se réserve le droit de refuser à toute entreprise les avantages du présent Traité et celle-ci est contrôlée par des ressortissants d'un pays tiers et si, dans le cas d'une entreprise de l'autre Partie, cette entreprise n'exerce aucune activité notable sur le territoire de l'autre Partie ou est contrôlée par des ressortissants d'un pays tiers avec lequel la première Partie n'entretient pas normalement de relations économiques.

3. Aucune modification de la forme sous laquelle les avoirs sont investis ou réinvestis n'affecte leur qualité d'investissement.

Article II

1. Chaque Partie autorise et traite les investissements et les activités connexes à ceux-ci selon des modalités qui ne sont pas moins favorables que celles réservées, dans des situations similaires, aux investissements et activités connexes de ses propres ressortissants ou entreprises, ou aux ressortissants ou entreprises de tout pays tiers, selon le traitement le plus favorable; sous réserve du droit de chaque Partie d'appliquer des exceptions relevant d'un des secteurs ou d'un des domaines énumérés à l'Annexe au présent Traité. Chaque Partie convient d'informer l'autre Partie, préalablement ou à la date de l'entrée en vigueur du présent Traité, de tous lois et règlement, dont elle a connaissance, relatifs aux secteurs et aux domaines énumérés à ladite Annexe. En outre, chaque Partie accepte d'informer l'autre de toute exception à un minimum. Toute exception future adoptée par une Partie ne s'appliquera pas aux investissements dans ce secteur ou ce domaine existant au moment où l'exception entre en vigueur. Sauf indication contraire figurant à l'Annexe, le traitement appliqué conformément aux exceptions ne sera pas moins favorable que celui-ci accordé dans des situations similaires aux investissements et activités connexes de ressortissants ou d'entreprises de tous pays tiers.

2. a) Aucune disposition du présent Traité ne sera interprétée comme empêchant une Partie de conserver ou de créer une entreprise publique.

b) Chaque Partie s'assure que toute entreprise publique, qu'elle maintient ou établit, agit conformément aux obligations de ladite Partie en vertu du présent Traité chaque fois que cette entreprise exerce des compétences gouvernementales réglementaires, administratives ou autres que la Partie lui a déléguées, notamment les pouvoirs d'exproprier, d'accorder des licences d'approuver des transactions commerciales ou d'imposer des quotas des droits ou autres redevances.

c) Chaque Partie s'assurer que toute entreprise publique, qu'elle maintient ou établit, accorde sur son territoire le meilleur traitement national ou celui de la nation la plus favorisée, pour la vente de ses produits ou services.

3. a) Les investissements bénéficient à tout moment d'un traitement honnête et équitable et d'une protection et d'une sécurité totales et ne se voient en aucun cas réserver un traitement moins favorable que celui prescrit par le droit international.

b) Aucune des Parties n'entrave, par des mesures arbitraires ou discriminatoires, la gestion, l'exploitation, l'entretien, l'utilisation, la jouissance, l'acquisition, l'extension ou la cession des investissements. Aux fins du règlement des litiges aux articles VI et VII, une mesure peut être arbitraire ou discriminatoire même si une Partie a eu ou a exercé la possibilité de faire examiner lesdites mesures par les cours ou tribunaux administratifs d'une Partie.

c) Chaque Partie respecte toute obligation qu'elle aurait contractée en matière d'investissements.

4. Sous réserve des lois sur l'entrée et le séjour des étrangers, les renseignements d'une des Parties sont autorisées à pénétrer et à séjourner sur le territoire de l'autre Partie aux fins d'y établir développer, administrer ou conseiller un investissement pour lequel eux-mêmes ou une société de la première Partie, qui les emploie, ont engagé ou sont en train d'engager un montant important de capital ou d'autres ressources.

5. Les entreprises juridiquement constituées en vertu des lois et règlements d'une des Parties et qui sont des investissements; sont autorisées à engager du personnel de direction de niveau supérieur de leur choix, quelle que soit sa nationalité.

6. Aucune des Parties ne subordonne l'établissement, l'extension ou le maintien d'investissements à des critères de performance qui requièrent ou appliquent des engagements d'exportation des biens produits, ou spécifiques que des biens ou services doivent être achevés au niveau local, ni n'imposent d'autres conditions similaires.

7. Chaque Partie prévoit des voies de recours effectives visant à faire valoir et appliquer les droits en matière d'investissements; d'accords d'investissement ou d'autorisation d'investissement.

8. Chaque Partie prévoit des voies de recours effectives à faire valoir et appliquer les droits en matière d'investissements, d'accords d'investissements ou d'autorisation d'investissement.

9. Le traitement que les États-Unis d'Amérique réservent aux investissements et activités connexes de ressortissants et d'entreprises de la République de Lituanie en vertu des dispositions du présent article n'est pas dans tout État, territoire ou possession des États-Unis d'Amérique, moins favorable que le traitement qui y est réservé aux investissements et activités connexes de ressortissants des États-Unis d'Amérique résidant aux États-Unis d'Amérique et aux entreprises constituées en vertu des lois et règlements d'autres États, Territoires ou possessions des États-Unis d'Amérique.

10. Le traitement de la nation la plus favorisée, tel qu'il est prévu par le présent traité, ne s'applique pas aux privilèges que chacune des Parties accorde aux ressortissants ou entreprises de tout pays tiers en vertu :

a) des obligations contraignantes contractées par cette Partie en tant que membre à part entière d'une zone de libre-échange ou d'une union douanière; ou

b) des obligations contraignantes contractées par cette Partie au titre de tout accord, unilatéral international relevant de l'Accord général sur les tarifs douaniers et le commerce, qui entrerait en vigueur après la signature du présent Traité.

11. Les Parties connaissent et conviennent que les "activités connexes" comprennent, sans limitation, des activités telles que :

a) l'octroi des franchises ou des droits au titre de licences;

b) l'accès aux enregistrements, licences, autorisations et autres approbations (qui, dans tous les cas, seront délivrés sans retard);

c) l'accès aux institutions financières et aux marchés du crédit, y compris aux emprunts de fonds;

d) l'accès aux fonds qu'elles détiennent dans les institutions financières;

e) l'importation et l'installation du matériel nécessaire à la conduite normale des affaires, y compris mais non exclusivement le matériel de bureau et les véhicules automobiles, ainsi que l'exportation de tout matériel et véhicules automobiles ainsi importés;

f) la diffusion d'informations commerciales;

g) la réalisation d'études de marché;

h) la désignation de représentants commerciaux, y compris d'agents, de conseillers et de distributeurs, et leur participation à des foires commerciales et à des manifestations promotionnelles;

i) la commercialisation de marchandises et de services notamment par le biais de systèmes internes de distribution et de commercialisation, ainsi que par la publicité et les contacts directs avec des personnes et les entreprises;

j) l'accès aux services publics de distribution, aux services publics et à la location d'espaces commerciaux à des prix non discriminatoires, si ces prix sont fixés et contrôlés par les pouvoirs publics; et

k) l'accès aux matières premières, aux intrants et aux services de tout types à des prix non discriminatoires; si ces prix sont fixés et contrôlés par les pouvoirs publics.

Article III

1. Les investissements ne peuvent faire l'objet de mesures d'expropriation ou de nationalisation, ni directement, ni indirectement par le biais de mesures de nature ou d'effets équivalents (ci-après nommée "l'expropriation"), sauf si ces mesures sont prises dans l'intérêt public, sur une base non discriminatoire, donnent lieu au versement rapide d'une indemnité suffisante et effective et sont conformes aux processus prévues par la loi et aux principes généraux des traitements visés au paragraphe 2 de l'article II. Le montant de ladite indemnité représente la juste valeur marchande de l'investissement exproprié immédiatement avant l'expropriation ou son annonce publique, le premier événement prévalant, il est fixé en monnaie librement convertible, sur la base du taux en vigueur sur le marché des changes au moment de sa fixation, il est versé sans retard, il comprend un intérêt à un taux commercial raisonnable, tel que le LIBOR plus une marge raisonnable, courant à compter de la date de l'expropriation, il est entièrement réalisable et librement transférable.

2. Un ressortissant ou une entreprise d'une des Parties, qui fait valoir que tout ou Partie de son investissement a été exproprié, a droit à un examen rapide par les autorités judiciaires ou administratives compétentes de l'autre Partie, visant à déterminer si ladite expropriation a effectivement eu lieu et, le cas échéant; si cette expropriation et toute indemnité associée sont conformes aux principes du droit international.

3. Les ressortissants ou les entreprises d'une des Parties, dont les investissements subissent, sur le territoire de l'autre Partie, des pertes du fait d'une guerre ou autre conflit armé, d'une révolution, d'un état d'urgence national; d'une émeute, de troubles civils ou d'autres événements analogues bénéficient de la part de cette autre Partie, pour toute mesure qu'elle adopte relativement à ces pertes, d'un traitement qui n'est pas moins favorable que celui qu'elle accorde à ses propres ressortissants ou entreprises, ou aux ressortissants et aux entreprises de tout pays tiers, selon le traitement le plus favorable.

Article IV

1. Chacune des Parties autorise le transfert libre et rapide, vers et à partir de son territoire, de tous montants liés à un investissement. Ces transferts comprennent :

- a) les recettes;
- b) l'indemnité visée à l'article III;
- c) les paiements découlant d'un litige relatif à un investissement;

- d) les paiements effectués au titre d'un contrat, y compris les versements pour l'amortissement du capital et les intérêts accumulés, effectués en vertu d'un contrat de prêt;
- e) le produit de la vente ou de la liquidation totale ou partielle d'un investissement; et
- f) le capital et les sommes supplémentaires nécessaires au maintien ou à l'expansion d'un investissement.

2. Les transferts sont effectués en monnaie librement convertible, selon la définition de l'Article 30 des Articles de l'Accord du Fonds monétaire international, au taux de change normal applicable à la date du transfert pour les opérations au comptant dans la monnaie à transférer.

3. Nonobstant les dispositions des paragraphes 1 et 2, chacune des Parties peut appliquer des lois et règlements a) prescrivant des rapports sur les transferts de devises; et b) prévoyant des impôts sur les revenus perçus par des moyens tels que le prélèvement fiscal à la source sur les dividendes et autres transferts. En outre, chacune des Parties peut protéger les droits des créanciers ou garantir l'exécution des décisions dans les procédures judiciaires par l'application équitable, non discriminatoire et de bonne foi de son droit national.

Article V

Les Parties conviennent de se consulter sans retard, sur demande de l'une d'entre elles; en vue de résoudre tout litige lié au Traité ou d'examiner toute question touchant son interprétation ou son application.

Article VI

1. Aux fins du présent article, un différend relatif à un investissement est un différend entre une Partie et un ressortissant ou une entreprise de l'autre Partie, inhérent ou lié à :

- a) un accord d'investissement entre cette partie et ce ressortissant ou cette entreprise;
- b) une autorisation d'investissement accordée à ce ressortissant ou cette entreprise par l'autorité de cette Partie en matière d'investissement étranger; ou
- c) une violation présumée de tout droit relative à un investissement conféré ou créé par le présent Traité.

2. Les Parties à un différend relatif à un investissement s'efforcent en premier lieu de résoudre celui-ci par voie de consultation et de négociation. Si le différend ne peut être réglé à l'amiable, le ressortissant ou l'entreprise susmentionné(e) peut décider de soumettre le différend pour règlement :

- a) aux juridictions ou aux tribunaux administratifs de la Partie concernée; ou
- b) à une instance d'arbitrage constituée conformément à toute procédure applicable de règlement de différends convenus précédemment; ou
- c) à une instance d'arbitrage visée au paragraphe 3.

3. a) Si le ressortissant ou l'entreprise concerné(e) n'a pas dans le délai de six mois à compter de la date à laquelle est né le différend, soumis celui-ci pour règlement, confor-

mément aux alinéas a) ou b) du paragraphe 2 ci-dessus, il/elle peut décider, par consentement écrit, de saisir en vue d'un arbitrage contraignant :

i) le Centre international pour le règlement des différends relatifs aux investissements (ci-après dénommé "le Centre"), créé par la Convention pour le règlement des différends relatifs aux investissements entre États et ressortissants d'autres États, signée à Washington le 18 mars 1965 (ci-après dénommés "la convention du CITD"), si la Partie concernée est signataire de ladite Convention; ou

ii) le Mécanisme supplémentaire du Centre, si le Centre n'est pas accessible; ou

iii) une instance d'arbitrage répondant au Règlement d'arbitrage de la Commission des Nations Unies pour le droit commercial international (CNUDCI); ou

iv) toute autre instance d'arbitrage ou conformément à tout autre règlement de conciliation, selon ce qui aura été convenu entre les parties au différend.

b) Après que le ressortissant ou l'entreprise concerné(e) a ainsi donné son accord, l'une ou l'autre des parties au différend peut entamer la procédure d'arbitrage, conformément au choix précisé dans ledit accord.

4. Chacune des Parties consent à soumettre tout différend relatif à un investissement à l'arbitrage contraignant, conformément au choix précisé dans le consentement écrit visé au paragraphe 3. Ce consentement, ainsi que le consentement écrit éventuel du ressortissant ou de l'entreprise donné conformément au paragraphe 3, répondant aux prescriptions requises pour :

a) le consentement écrit des parties au différend aux fins du chapitre II de la Convention du CIRDI (compétence du Centre) et du règlement relatif au Mécanisme supplémentaire; et

b) un "accord écrit" aux fins de l'article II de la Convention des Nations Unies pour la reconnaissance et l'exécution des sentences arbitrales étrangères, signée à New York le 10 juin 1958 (ci-après désignée "la convention de New York").

5. Tout arbitrage visé à l'alinéa a), points ii), iii) ou iv) du paragraphe 3 du présent article a lieu dans un État partie à la Convention de New York.

6. Toute sentence arbitrale rendue en vertu du présent article est définitive et contraignante pour les parties au différend. Chacune des Parties s'engage à exécuter sans retard le dispositif de ladite sentence et à veiller à son exécution sur son territoire.

7. Dans toute procédure concernant un différend relatif à un investissement, une Partie n'invoquera pas, à titre de moyen de défense, demande reconventionnelle; droit de compensation ou à tout autre titre, le fait que le ressortissant concerné ou l'entreprise concernée a obtenu ou obtiendra, au titre d'un contrat d'assurance ou de garantie, une indemnité ou autre compensation totale ou partielle pour ses préjudges allégués.

8. Toute entreprise juridiquement constituée en vertu des lois et règlements applicables d'une Partie ou d'une subdivision politique de celle-ci mais qui, immédiatement avant la survenance de l'événement ou des événements à l'origine du différend, était un investissement de ressortissants ou d'entreprises de l'autre Partie, est traitée aux fins d'un arbitrage organisé conformément au paragraphe 3 du présent article, comme un ressortissant ou une entreprise de cette autre Partie, conformément à l'alinéa b) du paragraphe 2 de l'Article 25 de la Convention du CIRDI.

Article VII

1. Tout différend entre les Parties relatif à l'interprétation ou à l'application du présent Traité, qui n'est pas réglé par voie de consultation ou par toute autre voie diplomatique est, sur demande de l'une ou de l'autre des Parties, soumis à un tribunal d'arbitrage en vue d'une décision contraignante conforme aux règles applicables du droit international. Sauf accord contraire entre les Parties, les règles d'arbitrage de la Commission des Nations Unies pour le droit commercial international (CNUDCI) sont d'application, sous réserve des modifications apportées par les Parties ou par les arbitres.

2. Après y avoir été invitée, chacune des Parties désigne un arbitre dans le délai de deux mois. Les deux arbitres choisissent en tant que Président un troisième arbitre, ressortissant d'un État tiers. Les règles de la CNUDCI, qui régissent la désignation des membres du tribunal d'arbitrage, si ce n'est que l'autorité de désignation visée dans ces règles est le Secrétaire général du Centre.

3. Sauf convention contraire, toutes les plaidoiries et toutes les audiences ont lieu dans le délai de six mois qui suit le choix du troisième arbitre et le tribunal prononce sa décision dans les deux mois qui suivent la date des conclusions finales ou la date de la clôture des audiences, selon la dernière de ces dates.

4. Chaque Partie règle les frais de sa représentation à la procédure arbitrale. Les Parties se partagent les dépenses engagées au titre du Président et des autres arbitres, ainsi que les frais de la procédure. Il est toutefois loisible au tribunal de décider qu'une part plus importante des frais incombera à l'une des Parties.

Article VIII

Le présent Traité ne prévaut pas sur :

- a) les lois et règlements, pratiqués ou procédures administratives ou décisions administratives ou judiciaires de l'une ou l'autre des Parties;
- b) les obligations juridiques internationales; ou
- c) les obligations assumées par l'une ou l'autre des Parties, notamment celles contenues dans un accord d'investissement ou une autorisation d'investissement qui, dans des situations similaires, octroient aux investissements ou aux activités connexes un traitement plus favorable que celui accordé par le présent Traité.

Article IX

1. Le présent Traité ne fait pas obstacle à l'application par l'une ou l'autre des Parties des mesures nécessaires au maintien de l'ordre public, à l'accouchement de ses obligations en matière de maintien ou de rétablissement de la paix, ou de la sécurité au niveau international, ou à la protection de ses intérêts essentiels propres en matière de sécurité.

2. Le présent Traité ne fait pas obstacle à ce que l'une ou l'autre des Parties prescrive des formalités spéciales en matière d'établissement d'investissements. Ces formalités ne pourront toutefois porter atteinte au contenu des différents droits énoncés dans le présent Traité.

Article X

1. S'agissant de ses politiques fiscales, chacune de Parties s'efforce de réserver un traitement honnête et équitable aux ressortissants et aux entreprises de l'autre Partie.

2. Toutefois, les dispositions du présent Traité et, en particulier de ses articles VI et VII, s'appliquent aux questions fiscales uniquement pour ce qui suit :

a) l'expropriation, en vertu de l'article III;

b) les transferts en vertu de l'article IV; ou

c) le respect et l'exécution des conditions d'un accord d'investissement ou d'une autorisation d'investissement, tels que visés à l'alinéa a) ou b) du paragraphe 1 de l'article VI, sauf si ces aspects sont réglés par les clauses de règlement des différends contenues dans une convention tendant à éviter la double imposition, conclue entre les deux Parties, ou si elles ont été évoquées au titre de ces clauses de règlement et ne sont pas résolus dans un délai raisonnable.

Article XI

Le présent Traité s'applique aux subdivisions politiques et administratives des Parties.

Article XII

1. Le présent Traité entrera en vigueur trente jours après la date de l'échange des instruments de ratification. Il restera en vigueur pendant une période de dix ans et le demeurera ensuite, sauf s'il est dénoncé conformément au paragraphe 2 du présent article. Il s'appliquera aux investissements existant au moment de son entrée en vigueur ainsi qu'aux investissements effectués ou acquis par la suite.

2. Chacune des Parties peut, moyennant préavis écrit d'un an donné à l'autre Partie, dénoncer le présent Traité à l'issue de la période initiale de dix ans ou à tout moment par la suite.

3. En ce qui concerne les investissements effectués ou acquis avant la date de dénonciation du présent Traité, auxquels celui-ci s'applique pour le reste, les dispositions de l'ensemble des articles du Traité demeureront en vigueur après cette date pendant une nouvelle période de dix ans à compter de la date de la dénonciation.

4. L'Annexe et le Protocole font partie intégrante du présent Traité.

En foi de quoi, les plénipotentiaires respectifs ont signé le présent Traité.

Fait en double exemplaire à Washington le 14 janvier 1998, en langues lituanienne et anglaise, les deux textes faisant également foi.

Pour le Gouvernement de la République de Lituanie :

Pour le Gouvernement des États-Unis d'Amérique :

ANNEXE

1. Le Gouvernement des États-Unis d'Amérique se réserve le droit d'appliquer ou de maintenir certaines exceptions limitées au traitement national visé au paragraphe 1 de l'article II, dans les secteurs et les matières qu'il a indiqués ci-dessous :

Les transports aériens; les transports maritimes et le cabotage, le secteur bancaire, les titres, les assurances et tous autres services financiers; les aides publiques, les programmes d'assurance et de prêts de l'État; la production d'énergie et d'électricité; les courtiers en douane; les propriétés de biens immeubles; la propriété et l'exploitation de stations de radiodiffusion et de stations de radiotélévision à porteur commune; la propriété d'actions dans COMSAT; la fourniture de services téléphoniques et télégraphiques à porteur commune; la fourniture de services de câble sous-marin; l'utilisation de ressources foncières et naturelles; l'extraction minière sur le domaine public; les services maritimes et connexes; contrat de courtage de titres d'État du Gouvernement des États-Unis d'Amérique sur le marché primaire.

2. Le Gouvernement des États-Unis d'Amérique se réserve le droit d'appliquer ou de maintenir certaines exceptions limitées au principe du traitement de la nation la plus favorisée, visé au paragraphe 1 de l'article II, dans les secteurs et les matières qu'il a indiqués ci-dessous :

Extraction minière sur le domaine public; services maritimes et connexes; transmissions par satellite dans un seul sens de services de télévision DTH et DBS et de services audio numériques, et les contrats de courtage de titres d'État des États-Unis d'Amérique sur le marché primaire.

3. Le Gouvernement de la République de Lituanie se réserve le droit d'appliquer ou de maintenir certaines exceptions limitées au traitement national visé au paragraphe 1 de l'article II dans les secteurs et les matières qu'il a indiqués ci-dessous :

Propriété des biens suivants : terres portant des objets appartenant à la République de Lituanie par le droit de la propriété exclusive; terres de parcs nationaux, des réserves nationales, des réserves, des zones protégées du territoire du suivi de la biosphère; terres agricoles; terres forestières, à l'exception des parcelles nécessaires à l'exploitation de bâtiments et d'installations désignés pour les activités économiques qui ont été prévues dans des documents de planification approuvés; terres consacrées aux forêts de loisirs et aux ceintures de protection forestière; cours d'eau et autres masses d'eau d'une superficie supérieure à un hectare ainsi que leurs zones riveraines de protection; terrains touristiques et territoires de loisirs communaux, zones et objets de loisirs communaux distincts; terres de carcass (formations géographiques) naturel protégées par l'État; monuments de la nature, de l'histoire, de l'archéologie et de la culture ainsi que les zones de protection voisines; terres de territoires réservés, selon les projets de conception, au titre de routes communales et de branchements; objets d'infrastructure pour usage communal dans les villes et autres localités, et pour d'autres besoins communs de la communauté; terrains consacrés à des routes publiques, des lignes de chemin de fer, des aéroports, des ports maritimes et fluviaux, des principales pipelines et autres branchements à usage communal ainsi que les terrains nécessaires à leur exploitation; terrains affectés, conformément à la procédure établie par la loi, au territoire des zones de libre-échange (économiques); terrains

de territoires protégés où des dépôts de ressources minérales et autres ressources naturelles ont été découverts, à l'exception de terrains qui, conformément aux documents de planification, ont été directement affectés à la construction de bâtiments et d'installations nécessaires à l'exploitation minière ou à l'utilisation desdites ressources minérales; terrains de Curonian Spit, la bande de 15 kilomètres de large de la côte de la Mer baltique et le Curonian Lagoon, à l'exception des villes qui ne sont pas de lieux touristiques; terrains consacrés aux frontières; terrains des territoires affectés ou réservés pour les besoins de défense nationale ainsi que les territoires sur lesquels des restrictions de l'acquisition de terres sont établies par la loi ou des décrets des pouvoirs publics pour des raisons de sécurité; fabrication et vente de stupéfiants et de substances psychotropes qui ne sont pas utilisés à des fins médicales légitimes; pratique, reproduction et vente de cultures contenant des stupéfiants ou des substances psychotropes qui ne sont pas utilisées à des fins médicales légitimes; organisation de loteries.

PROTOCOLE

Les Parties confirment qu'elles comprennent de la même façon que les dispositions du présent Traité ne lient aucune des Parties en rapport avec un acte ou un fait qui a eu lieu ou une situation qui a cessé d'exister avant la date de l'entrée en vigueur du présent Traité.

I

AMBASSADE DES ÉTATS-UNIS D'AMÉRIQUE

No 064/00

L'Ambassade des États-Unis d'Amérique présente ses compliments au ministère des Affaires étrangères de la République de Lituanie et a l'honneur de se référer au Traité entre le Gouvernement des États-Unis d'Amérique et le Gouvernement de la République de Lituanie pour la promotion et la protection réciproque de l'investissement, accompagné du Protocole, signé à Washington le 14 janvier 1998. Après la conclusion du Traité, une erreur technique nécessitant la correction a été identifiée dans les deux textes anglais et lituanien du Traité. L'Ambassade propose que la correction suivante soit apportée aux deux textes du Traité :

Le texte de l'article III, paragraphe 1, ainsi libellé "...principes généraux des traitements visés au paragraphe 2 de l'article II ".

Devrait être libellé comme suit"... principes généraux des traitements visés au paragraphe 3 de l'article II ".

Si cette proposition rencontre l'agrément du Gouvernement de la République de Lituanie, l'Ambassade propose en outre que la présente Note, ainsi que la réponse du ministère des Affaires étrangères à cet effet, constituent une correction du Traité.

L'Ambassade des États-Unis d'Amérique saisit cette occasion pour renouveler au ministère des Affaires étrangères de la République de Lituanie les assurances de sa très haute considération.

Ambassade des États-Unis d'Amérique

Vilnius, 15 mai 2000

II

Le ministère des Affaires étrangères de la République de Lituanie présente ses compliments à l'Ambassade des États-Unis d'Amérique et en référence à la Note 064/00 de l'Ambassade en date du 15 mai 2000, a l'honneur d'informer l'Ambassade que la proposition d'apporter une correction au paragraphe 1 de l'article III du Traité entre le Gouvernement de la République de Lituanie et le Gouvernement des États-Unis d'Amérique pour la promotion et la protection réciproque de l'investissement, avec le Protocole, signé à Washington le 14 janvier 1998, rencontre l'agrément de la partie lituanienne.

Le ministère des Affaires étrangères de la République de Lituanie a l'honneur d'indiquer qu'il consent que la Note susmentionnée de l'Ambassade et la présente réponse à cet effet constitueront une correction du Traité, et le texte du paragraphe 1 de l'article III ainsi libellé "... principes généraux des traitements visés au paragraphe 2 de l'article II" sera remplacé par un texte ainsi libellé "principes généraux des traitements visés au paragraphe 3 de l'article II".

Le ministère des Affaires étrangères de la République de Lituanie saisit cette occasion pour renouveler à l'Ambassade des États-Unis d'Amérique les assurances de sa très haute considération.

Vilnius, le 23 mai 2000

Ambassade des États-Unis d'Amérique
Vilnius

No. 42384

**Lithuania
and
United States of America**

Convention between the Government of the Republic of Lithuania and the Government of the United States of America for the avoidance of double taxation and the prevention of fiscal evasion with respect to taxes on income. Washington, 15 January 1998

Entry into force: *30 December 1999 by notification, in accordance with article 29*

Authentic texts: *English and Lithuanian*

Registration with the Secretariat of the United Nations: *Lithuania, 20 February 2006*

**Lituanie
et
États-Unis d'Amérique**

Convention entre le Gouvernement de la République de Lituanie et le Gouvernement des États-Unis d'Amérique tendant à éviter la double imposition et à prévenir l'évasion fiscale en matière d'impôts sur le revenu. Washington, 15 janvier 1998

Entrée en vigueur : *30 décembre 1999 par notification, conformément à l'article 29*

Textes authentiques : *anglais et lituanien*

Enregistrement auprès du Secrétariat des Nations Unies : *Lituanie, 20 février 2006*

[ENGLISH TEXT – TEXTE ANGLAIS]

CONVENTION BETWEEN THE GOVERNMENT OF THE REPUBLIC OF
LITHUANIA AND THE GOVERNMENT OF THE UNITED STATES OF
AMERICA FOR THE AVOIDANCE OF DOUBLE TAXATION AND THE
PREVENTION OF FISCAL EVASION WITH RESPECT TO TAXES ON
INCOME

The Government of the Republic of Lithuania and the Government of the United States of America, desiring to conclude a Convention for the avoidance of double taxation and the prevention of fiscal evasion with respect to taxes on income, have agreed as follows:

Article 1. General Scope

1. This Convention shall apply to persons who are residents of one or both of the Contracting States, except as otherwise provided in the Convention.

2. The Convention shall not restrict in any manner any exclusion, exemption, deduction, credit, or other allowance now or hereafter accorded:

a) by the laws of either Contracting State; or

b) by any other agreement between the Contracting States.

3. Notwithstanding the provisions of subparagraph 2 b):

a) the provisions of Article 26 (Mutual Agreement Procedure) of this Convention exclusively shall apply to any dispute concerning whether a measure is within the scope of this Convention, and the procedures under this Convention exclusively shall apply to that dispute; and

b) unless the competent authorities determine that a taxation measure is not within the scope of this Convention, the nondiscrimination obligations of this Convention exclusively shall apply with respect to that measure, except for such national treatment or most-favored nation obligations as may apply to trade in goods under the General Agreement on Tariffs and Trade. No national treatment or most-favored-nation obligation under any other agreement shall apply with respect to that measure.

c) For the purpose of this paragraph, a "measure" is a law, regulation, rule, procedure, decision, administrative action, or any similar provision or action.

4. Notwithstanding any provision of the Convention except paragraph 5 of this Article, a Contracting State may tax its residents (as determined under Article 4 (Resident)), and by reason of citizenship may tax its citizens, as if the Convention had not come into effect. For this purpose, the term "citizen" shall include a former citizen or long-term resident whose loss of such status had as one of its principal purposes the avoidance of tax, but only for a period of 10 years following such loss.

5. The provisions of paragraph 4 shall not affect:

a) the benefits conferred by a Contracting State under paragraph 2 of Article 9 (Associated Enterprises), under paragraphs 2 and 5 of Article 18 (Pensions, Social Security, Annuities, Alimony, and Child Support), and under Articles 24 (Relief from Double Taxation), 25 (Nondiscrimination) and 26 (Mutual Agreement Procedure); and

b) the benefits conferred by a Contracting State under Articles 19 (Government Service), 20 (Students, Trainees and Researchers), and 28 (Members of Diplomatic Missions and Consular Posts), upon individuals who are neither citizens of, nor have been admitted for permanent residence in, that State.

Article 2. Taxes Covered

1. The existing taxes to which the Convention shall apply are:

a) in the United States: the Federal income taxes imposed by the Internal Revenue Code (but excluding the accumulated earnings tax, the personal holding company tax, and social security taxes), and the excise taxes imposed with respect to the investment income of private foundations (hereafter referred to as "United States tax");

b) in Lithuania: the tax on profits of legal persons (*juridiniu asmenu pelno mokestis*), and the tax on income of natural persons (*fiziniu asmenu pajamu mokestis*) (hereafter referred to as "Lithuanian tax").

2. The Convention shall apply also to any identical or substantially similar taxes which are imposed after the date of signature of the Convention in addition to, or in place of, the existing taxes. The competent authorities of the Contracting States shall notify each other of any significant changes which have been made in their respective taxation laws or other laws affecting their obligations under the Convention, and of any official published material concerning the application of the Convention, including explanations, regulations, rulings, or judicial decisions.

Article 3. General Definitions

1. For the purposes of this Convention, unless the context otherwise requires:

a) the term "Contracting State" means the United States or Lithuania as the context requires;

b) the term "United States" means the United States of America, but does not include Puerto Rico, the Virgin Islands, Guam, or any other United States possession or territory. When used in a geographical sense, the term "United States" includes any area adjacent to the territorial waters of the United States within which under the laws of the United States and in accordance with international law, the rights of the United States may be exercised with respect to the sea bed and its sub-soil and their natural resources;

c) the term "Lithuania" means the Republic of Lithuania and, when used in the geographical sense, means the territory of the Republic of Lithuania and any other area adjacent to the territorial waters of the Republic of Lithuania within which under the laws of the Republic of Lithuania and in accordance with international law, the rights of Lithuania may be exercised with respect to the sea bed and its sub-soil and their natural resources;

d) the term "person" includes an individual, an estate, a trust, a partnership, a company, and any other body of persons;

e) the term "company" means any body corporate or any entity which is treated as a body corporate for tax purposes;

f) the terms "enterprise of a Contracting State" and "enterprise of the other Contracting State" mean, respectively, an enterprise carried on by a resident of a Contracting State and an enterprise carried on by a resident of the other Contracting State;

g) the term "international traffic" means any transport by a ship or aircraft operated by an enterprise of a Contracting State, except when such transport is solely between places in the other Contracting State;

h) the term "competent authority" means:

(i) in the United States, the Secretary of the Treasury or his delegate; and

(ii) in Lithuania, the Minister of Finance or his authorized representative;

i) the term "national" means:

(i) any individual possessing the nationality of a Contracting State; and

(ii) any legal person, partnership, association or, in the case of Lithuania, personal enterprise without rights of a legal person deriving its status as such from the laws in force in a Contracting State.

2. As regards the application of the Convention at any time by a Contracting State, any term not defined therein shall, unless the context otherwise requires or the competent authorities agree to a common meaning pursuant to the provisions of Article 26 (Mutual Agreement Procedure), have the meaning which it has at that time under the laws of that State for the purposes of the taxes to which the Convention applies, any meaning under the applicable tax laws of that State prevailing over a meaning given to the term under other laws of that State.

Article 4. Resident

1. For the purposes of this Convention, the term "resident of a Contracting State" means any person who, under the laws of that State, is liable to tax therein by reason of his residence, domicile, citizenship, place of management, place of incorporation, or any other criterion of a similar nature.

2. a) However, the term "resident of a Contracting State" does not include any person who is liable to tax in that State in respect only of income from sources in that State;

b) in the case of income derived or paid by a partnership, estate, or trust, this term applies only to the extent that the income derived by such partnership, estate, or trust is subject to tax in that State as the income of a resident, either in its hands or in the hands of its partners or beneficiaries; and

c) if an individual is liable to tax as a resident because the individual is a citizen or permanent resident of a Contracting State and such resident is not also a resident, of the other Contracting State, then the other State shall consider that individual to be a resident of the first-mentioned State only if the individual has a substantial presence, permanent home or habitual home in the first-mentioned State. If the individual is a resident of both Contracting States, his State of residence shall be determined under paragraph 4.

3. The term "resident of a Contracting State" includes:

a) that State, a political subdivision, or a local authority thereof, and any agency or instrumentality of any such State, subdivision or authority; and

b) a legal person organized under the laws of a Contracting State and that is generally exempt from tax in that State because it is established and maintained in that State either:

(i) exclusively for a religious, charitable, educational, scientific, or other similar purpose; or

(ii) to provide pensions or other similar benefits to employees pursuant to a plan.

4. Where by reason of the provisions of paragraph 1 an individual is a resident of both Contracting States, then his status shall be determined as follows:

a) he shall be deemed to be a resident of the State in which he has a permanent home available to him; if he has a permanent home available to him in both States, he shall be deemed to be a resident of the State with which his personal and economic relations are closer (center of vital interests);

b) if the State in which he has his center of vital interests cannot be determined, or if he does not have a permanent home available to him in either State, he shall be deemed to be a resident of the State in which he has an habitual abode;

c) if he has an habitual abode in both States or in neither of them, he shall be deemed to be a resident of the State of which he is a national;

d) if he is a national of both States or of neither of them, the competent authorities of the Contracting States shall settle the question by mutual agreement.

5. Where by reason of the provisions of paragraph 1 a company is a resident of both Contracting States, the competent authorities of the Contracting States shall endeavor to settle the question by mutual agreement. In the absence of such agreement, such company shall not be considered to be a resident of either Contracting State for the purposes of enjoying benefits under this Convention.

6. Where by reason of the provisions of paragraph 1 a person other than an individual or a company is a resident of both Contracting States, the competent authorities of the Contracting States shall settle the question by mutual agreement and determine the mode of application of the Convention to such person.

Article 5. Permanent Establishment

1. For the purposes of this Convention, the term "permanent establishment" means a fixed place of business through which the business of an enterprise is wholly or partly carried on.

2. The term "permanent establishment" includes especially:

a) a place of management;

b) a branch;

c) an office;

d) a factory;

e) a workshop; and

f) a mine, an oil or gas well, a quarry, or any other place of extraction of natural resources.

3. The term "permanent establishment" also includes a building site or construction or installation project, but only if it lasts more than 6 months.

4. Notwithstanding the preceding provisions of this Article, the term "permanent establishment" shall be deemed not to include:

a) the use of facilities solely for the purpose of storage, display, or delivery of goods or merchandise belonging to the enterprise;

b) the maintenance of a stock of goods or merchandise belonging to the enterprise solely for the purpose of storage, display, or delivery;

c) the maintenance of a stock of goods or merchandise belonging to the enterprise solely for the purpose of processing by another enterprise;

d) the maintenance of a fixed place of business solely for the purpose of purchasing goods or merchandise, or of collecting information, for the enterprise;

e) the maintenance of a fixed place of business solely for the purpose of carrying on, for the enterprise, any other activity of a preparatory or auxiliary character;

f) the maintenance of a fixed place of business solely for any combination of the activities mentioned in subparagraphs a) to e), provided that the overall activity of the fixed place of business resulting from this combination is of a preparatory or auxiliary character.

5. Notwithstanding the provisions of paragraphs 1 and 2, where a person (other than an agent of an independent status to whom paragraph 6 applies) is acting on behalf of an enterprise and has, and habitually exercises, in a Contracting State an authority to conclude contracts in the name of the enterprise, that enterprise shall be deemed to have a permanent establishment in that State in respect of any activities which that person undertakes for the enterprise, unless the activities of such person are limited to those mentioned in paragraph 4 which, if exercised through a fixed place of business, would not make this fixed place of business a permanent establishment under the provisions of that paragraph.

6. An enterprise shall not be deemed to have a permanent establishment in a Contracting State merely because it carries on business in that State through a broker, general commission agent, or any other agent of an independent status, provided that such persons are acting in the ordinary course of their business. However, where the activities of such an agent are devoted wholly or almost wholly on behalf of that enterprise, and where the conditions between the agent and the enterprise differ from those which would be made between independent persons, such agent shall not be considered an agent of independent status within the meaning of this paragraph. In such case the provisions of paragraph 5 shall apply.

7. The fact that a company which is a resident of a Contracting State controls or is controlled by a company which is a resident of the other Contracting State, or which carries on business in that other State (whether through a permanent establishment or otherwise), shall not of itself constitute either company a permanent establishment of the other.

Article 6. Income from Immovable (Real) Property

1. Income derived by a resident of a Contracting State from immovable (real) property (including income from agriculture or forestry) situated in the other Contracting State may be taxed in that other State.

2. The term "immovable (real) property" shall have the meaning which it has under the law of the Contracting State in which the property in question is situated. The provisions of this Convention relating to immovable (real) property shall apply also to property accessory to immovable (real) property, livestock and equipment used in agriculture and forestry, rights to which the provisions of general law respecting landed property apply, any option or similar right to acquire immovable (real) property, usufruct of immovable (real) property and rights to variable or fixed payments relating to the production from, or the right to work, mineral deposits, sources and other natural resources; ships, boats and aircraft shall not be regarded as immovable (real) property. The provisions of this Convention relating to immovable (real) property shall also apply to rights to assets to be produced by the exploration or exploitation of the sea bed and sub-soil and their natural resources in the Contracting State, including rights to interests in, or to the benefits of, such assets.

3. The provisions of paragraph 1 shall apply to income derived from the direct use, letting, or use in any other form of immovable (real) property.

4. Where the ownership of shares or other corporate rights in a company entitles the owner of such shares or corporate rights to the enjoyment of immovable (real) property held by the company, the income from the direct use, letting, or use in any other form of such right to enjoyment may be taxed in the Contracting State in which the immovable (real) property is situated.

5. The provisions of paragraphs 1, 3 and 4 shall also apply to the income from immovable (real) property of an enterprise and to income from immovable (real) property used for the performance of independent personal services.

6. A resident of a Contracting State who is liable to tax in the other Contracting State on income from immovable (real) property situated in the other Contracting State may elect to compute the tax on such income on a net basis. In the case of the United States tax, an election to apply the preceding sentence shall be binding for the taxable year of the election and all subsequent taxable years unless the competent authority of the United States agrees to terminate the election.

Article 7. Business Profits

1. The business profits of an enterprise of a Contracting State shall be taxable only in that State unless the enterprise carries on business in the other Contracting State through a permanent establishment situated therein. If the enterprise carries on business as aforesaid, the business profits of the enterprise may be taxed in the other State but only so much of them as is attributable to that permanent establishment. However, profits derived from the sale of goods or merchandise of the same or similar kind as those sold, or from other business activities of the same or similar kind as those effected, through that permanent establishment may be considered attributable to that permanent establishment if it

is established that such sales or activities were structured in a manner intended to avoid taxation in the State where the permanent establishment is situated.

2. Subject to the provisions of paragraph 3, where an enterprise of a Contracting State carries on business in the other Contracting State through a permanent establishment situated therein, there shall in each Contracting State be attributed to that permanent establishment the business profits which it might be expected to make if it were a distinct and independent enterprise engaged in the same or similar activities under the same or similar conditions.

3. In determining the business profits of a permanent establishment, there shall be allowed as deductions expenses that are incurred for the purposes of the permanent establishment, including a reasonable allocation of research and development expenses, interest, and other similar expenses and executive and general administrative expenses, whether incurred in the State in which the permanent establishment is situated or elsewhere. A Contracting State may, consistent with its law, impose limitations on deductions, so long as these limitations are consistent with the concept of net income.

4. Nothing in this Article shall affect the application of any law of a Contracting State relating to the determination of the tax liability of a person in cases where the information available to the competent authority of that State is inadequate to determine the profits to be attributable to a permanent establishment, provided that, on the basis of the available information, the determination of the profits of the permanent establishment is consistent with the principles stated in this Article.

5. No business profits shall be attributed to a permanent establishment by reason of the mere purchase by that permanent establishment of goods or merchandise for the enterprise.

6. For the purposes of the Convention, the business profits to be attributed to the permanent establishment shall be determined by the same method year by year unless there is good and sufficient reason to the contrary.

7. For the purposes of the Convention, the term "business profits" means profits derived from any trade or business. It includes, for example, profits from manufacturing, mercantile, fishing, transportation, communications or extractive activities, and from the furnishing of personal services of another person, including the furnishing by a company of the personal services of its employees. It does not include income received by an individual for his performance of personal services either as an employee or in an independent capacity.

8. Where business profits include items of income which are dealt with separately in other Articles of the Convention, then the provisions of those Articles shall not be affected by the provisions of this Article.

9. In applying paragraphs 1 and 2 of this Article, paragraph 5 of Article 10 (Dividends), paragraph 5 of Article 11 (Interest), paragraph 4 of Article 12 (Royalties), paragraph 3 of Article 13 (Capital Gains), Article 14 (Independent Personal Services) and paragraph 2 of Article 22 (Other Income), income or gain may be attributable to a permanent establishment or fixed base even if the income or gain is deferred until after such permanent establishment or fixed base has ceased to exist.

Article 8. Shipping and Air Transport

1. Profits of an enterprise of a Contracting State from the operation of ships or aircraft in international traffic shall be taxable only in that State.

2. For the purposes of this Article, the term "profits from the operation of ships or aircraft in international traffic" includes profits derived from the rental of ships or aircraft on a full (time or voyage) basis. It also includes profits from the rental of ships or aircraft on a bareboat basis by an enterprise engaged in the operation of ships or aircraft in international traffic, if such rental activities are incidental to the activities described in paragraph 1. Profits derived by an enterprise from the inland transport of property or passengers within either Contracting State are treated as profits from the operation of ships or aircraft in international traffic if such transport is undertaken as part of international traffic by the enterprise.

3. Profits of an enterprise of a Contracting State engaged in the operation of ships or aircraft in international traffic from the use, maintenance, or rental of containers (including trailers, barges, and related equipment for the transport of containers) used in international traffic shall be taxable only in that State.

4. The provisions of paragraphs 1 and 3 shall also apply to profits from the participation in a pool, a joint business, or an international operating agency.

Article 9. Associated Enterprises

1. Where

a) an enterprise of a Contracting State participates directly or indirectly in the management, control or capital of an enterprise of the other Contracting State, or

b) the same persons participate directly or indirectly in the management, control or capital of an enterprise of a Contracting State and an enterprise of the other Contracting State,

and in either case conditions are made or imposed between the two enterprises in their commercial or financial relations which differ from those which would be made between independent enterprises, then any profits which would, but for those conditions, have accrued to one of the enterprises, but, by reason of those conditions, have not so accrued, may be included in the profits of that enterprise and taxed accordingly.

2. Where a Contracting State includes in the profits of an enterprise of that State, and taxes accordingly, profits on which an enterprise of the other Contracting State has been charged to tax in that other State, and the profits so included are profits which would have accrued to the enterprise of the first-mentioned State if the conditions made between the two enterprises had been those which would have been made between independent enterprises, then that other State shall make an appropriate adjustment to the amount of the tax charged therein on those profits. In determining such adjustment, due regard shall be had to the other provisions of this Convention and the competent authorities of the Contracting States shall if necessary consult each other.

3. The provisions of paragraph 1 shall not limit any provisions of the law of either Contracting State which permit the distribution, apportionment, or allocation of income, deductions, credits, or allowances between persons, whether or not residents of a Con-

tracting State, owned or controlled directly or indirectly by the same interests when necessary in order to prevent evasion of taxes or clearly to reflect the income of any such of persons.

Article 10. Dividends

1. Dividends paid by a resident of a Contracting State and beneficially owned by a resident of the other Contracting State may be taxed in that other State.

2. However, such dividends may also be taxed in the Contracting State of which the payor is a resident and according to the laws of that State, but if the beneficial owner of the dividends is a resident of the other Contracting State, the tax so charged shall not exceed:

a) 5 percent of the gross amount of the dividends if the beneficial owner is a company which holds directly at least 10 percent of the voting shares of the company paying the dividends;

b) 15 percent of the gross amount of the dividends in all other cases.

Subparagraph a) shall not apply in the case of dividends paid by a United States person that is a Regulated Investment Company or a Real Estate Investment Trust. Subparagraph b) shall apply in the case of dividends paid by a Regulated Investment Company. In the case of dividends paid by a United States person that is a Real Estate Investment Trust, subparagraph b) shall apply only if the dividend is beneficially owned by an individual holding a less than 10 percent interest in the Real Estate Investment Trust; otherwise, the rate of withholding applicable under domestic law shall apply.

This paragraph shall not affect the taxation of the company in respect of the profits out of which the dividends are paid.

3. The term "dividends" as used in this Article means income from shares or other rights, not being debt-claims, participating in profits, as well as income from other corporate rights which is subjected to the same taxation treatment as income from shares by the laws of the State of which the company making the distribution is a resident. The term "dividends" also includes income from arrangements, including debt obligations, carrying the right to participate in profits, to the extent so characterized under the law of the Contracting State in which the income arises.

4. The provisions of paragraph 2 shall not apply if the beneficial owner of the dividends, being a resident of a Contracting State, carries on business in the other Contracting State of which the payor is a resident, through a permanent establishment situated therein, or performs in that other State independent personal services from a fixed base situated therein, and the dividends are attributable to such permanent establishment or fixed base. In such case the provisions of Article 7 (Business Profits) or Article 14 (Independent Personal Services), as the case may be, shall apply.

5. A company that is a resident of one of the Contracting States and that has a permanent establishment that is subject to tax on its business profits in the other Contracting State or that is subject to tax in the other State on a net basis on its income that may be taxed in the other State under Article 6 (Income from Immovable (Real) Property) or under paragraph 1 of Article 13 (Capital Gains) may be subject in that other State to a tax in addition to the tax on profits. Such tax, however, may not exceed 5 percent of the portion

of the profits of the company subject to tax in the other State that represents the dividend equivalent amount of such profits.

6. Where a resident of a Contracting State derives profits or income from the other Contracting State, that other State may not impose any tax on the dividends paid by that resident, except insofar as such dividends are paid to a resident of that other State or insofar as the holding in respect of which the dividends are paid forms part of the business property of a permanent establishment or a fixed base situated in that other State, even if the dividends paid consist wholly or partly of profits or income arising in such other State.

Article 11. Interest

1. Interest arising in a Contracting State and beneficially owned by a resident of the other Contracting State may be taxed in that other State.

2. However, such interest may also be taxed in the Contracting State in which it arises and according to the laws of that State, but if the beneficial owner of the interest is a resident of the other Contracting State, the tax so charged shall not exceed 10 percent of the gross amount of the interest.

3. Notwithstanding the provisions of paragraph 2:

a) interest arising in a Contracting State, derived and beneficially owned by the Government of the other Contracting State, including political subdivisions and local authorities thereof, the Central Bank or any financial institution wholly owned by that Government, or interest derived on loans guaranteed or insured by that Government, subdivision, authority or institution shall be exempt from tax in the first-mentioned State;

b) interest arising in a Contracting State shall be exempt from tax in that State if the beneficial owner of the interest is an enterprise of the other Contracting State, and the interest is paid with respect to an indebtedness arising as a consequence of the sale on credit by an enterprise of that other State, of any merchandise, or industrial, commercial or scientific equipment to an enterprise of the first-mentioned State, except where the sale or indebtedness is between related persons;

c) the United States may tax an excess inclusion with respect to a residual interest in a Real Estate Mortgage Investment Conduit in accordance with its domestic law; and

d) interest paid by a resident of a Contracting State and that is determined with reference to receipts, sales, income, profits or other cash flow of the debtor or a related person, to any change in the value of any property of the debtor or a related person or to any dividend, partnership distribution or similar payment made by the debtor to a related person also may be taxed in that State, and according to its laws, but if the beneficial owner is a resident of the other Contracting State, the gross amount of the interest may be taxed at a rate not exceeding the rate prescribed in subparagraph b) of paragraph 2 of Article 10 (Dividends).

4. The term "interest" as used in this Convention means income from debt-claims of every kind, whether or not secured by mortgage and, subject to paragraph 4 of Article 10 (Dividends), whether or not carrying a right to participate in the debtor's profits, and in particular, income from government securities and income from bonds or debentures, including premiums or prizes attaching to such securities, bonds or debentures, as well as

all other income that is treated as interest by the taxation law of the Contracting State in which the income arises. Penalty charges for late payment shall not be regarded as interest for the purpose of this Article.

5. The provisions of paragraphs 2 and 3 shall not apply if the beneficial owner of the interest, being a resident of a Contracting State, carries on business in the other Contracting State in which the interest arises, through a permanent establishment situated therein, or performs in that other State independent personal services from a fixed base situated therein, and the interest is attributable to such permanent establishment or fixed base. In such case the provisions of Article 7 (Business Profits) or Article 14 (Independent Personal Services), as the case may be, shall apply.

6. Interest shall be deemed to arise in a Contracting State when the payor is a resident of that State. Where, however, the person paying the interest, whether he is a resident of a Contracting State or not, has in a Contracting State a permanent establishment or a fixed base in connection with which the indebtedness on which the interest is paid was incurred, and such interest is borne by such permanent establishment or fixed base, then such interest shall be deemed to arise in the State in which the permanent establishment or fixed base is situated.

7. Where, by reason of a special relationship between the payor and the beneficial owner or between both of them and some other person, the amount of the interest, having regard to the debt-claim for which it is paid, exceeds the amount which would have been agreed upon by the payor and the beneficial owner in the absence of such relationship, the provisions of this Article shall apply only to the last-mentioned amount. In such case, the excess part of the payments shall remain taxable according to the laws of each Contracting State, due regard being had to the other provisions of the Convention.

8. A resident of a Contracting State may be subject to tax in the other Contracting State in respect of interest expenses allocable to its profits attributable to a permanent establishment in the other Contracting State or subject to tax in the other Contracting State under Article 6 (Income from Immovable (Real) Property) or paragraph 1 of Article 13 (Capital Gains) over the interest paid by or from that permanent establishment or trade or business. In this case, the allocable interest expense in excess of interest paid shall be deemed to be interest arising in the other Contracting State and be beneficially owned by a resident of the first-mentioned Contracting State.

Article 12. Royalties

1. Royalties arising in a Contracting State and beneficially owned by a resident of the other Contracting State may be taxed in that other State.

2. However, such royalties may also be taxed in the Contracting State in which they arise and according to the laws of that State, but if the beneficial owner of the royalties is a resident of the other Contracting State, the tax so charged shall not exceed:

- a) 5 percent of the gross amount of the royalties paid for the use of industrial, commercial or scientific equipment;
- b) 10 percent of the gross amount of the royalties in all other cases.

3. The term "royalties" as used in this Convention means payments of any kind received as a consideration for the use of, or the right to use, any copyright of literary, ar-

tistic or scientific work, including computer software, cinematographic films and films or tapes and other means of image or sound reproduction for radio or television broadcasting, any patent, trademark, design or model, plan, secret formula or process, or other like right or property, or for the use of, or the right to use, industrial, commercial or scientific equipment, or for information concerning industrial, commercial or scientific experience. The term "royalties" also includes payments derived from the disposition of any such right or property which are contingent on the productivity, use or further disposition thereof.

4. The provisions of paragraphs 1 and 2 shall not apply if the beneficial owner of the royalties, being a resident of a Contracting State, carries on business in the other Contracting State in which the royalties arise, through a permanent establishment situated therein, or performs in that other State independent personal services from a fixed base situated therein, and the royalties are attributable to such permanent establishment or fixed base. In such case the provisions of Article 7 (Business Profits) or Article 14 (Independent Personal Services), as the case may be, shall apply.

5. Where, by reason of a special relationship between the payor and the beneficial owner or between both of them and some other person, the amount of the royalties, having regard to the use, right, or information for which they are paid, exceeds the amount which would have been agreed upon by the payor and the beneficial owner in the absence of such relationship, the provisions of this Article shall apply only to the last-mentioned amount. In such case, the excess part of the payments shall remain taxable according to the laws of each Contracting State, due regard being had to the other provisions of the Convention.

6. For purposes of this Article:

a) Royalties shall be treated as arising in a Contracting State when the payor is a resident of that State. Where, however, the person paying the royalties, whether he is a resident of a Contracting State or not, has in a Contracting State a permanent establishment or a fixed base in connection with which the liability to pay the royalties was incurred, and such royalties are borne by such permanent establishment or fixed base, then such royalties shall be deemed to arise in the State in which the permanent establishment or fixed base is situated.

b) Where subparagraph a) does not operate to treat royalties as arising in a Contracting State, and the royalties are for the use of, or the right to use, in a Contracting State any property or right described in paragraph 3, then such royalties shall be deemed to arise in that State and not in the State of which the payor is resident.

c) Notwithstanding the preceding provisions of this paragraph, payments received as consideration for the use of containers (including trailers, barges, and related equipment for the transport of containers) used in transportation of passengers or property (other than transportation solely between places in a Contracting State), not dealt with in Article 8 (Shipping and Air Transport) shall be deemed to arise in neither Contracting State.

Article 13. Capital Gains

1. Gains or income derived by a resident of a Contracting State from the alienation of immovable (real) property situated in the other Contracting State may be taxed in that other State.

2. For the purposes of this Article, the term "immovable (real) property situated in the other Contracting State" includes immovable (real) property referred to in Article 6 (Income from Immovable (Real) Property) which is situated in that other State. It also includes shares of stock of a company the property of which consists at least 50 percent of immovable (real) property situated in that other State, and an interest in a partnership, trust or estate to the extent that its assets consist of immovable (real) property situated in that other State. In the United States the term includes a "United States real property interest."

3. Gains from the alienation of movable property forming part of the business property of a permanent establishment which an enterprise of a Contracting State has in the other Contracting State, or of movable property pertaining to a fixed base which is available to a resident of a Contracting State in the other Contracting State for the purpose of performing independent personal services, including such gains from the alienation of such a permanent establishment (alone or with the whole enterprise) or fixed base, may be taxed in that other State.

4. Gains derived by an enterprise of a Contracting State operating ships or aircraft in international traffic from the alienation of ships, aircraft or containers operated or used in international traffic or movable property pertaining to the operation or use of such ships, aircraft or containers shall be taxable only in that State.

5. Payments described in paragraph 3 of Article 12 (Royalties) shall be taxable only in accordance with the provisions of Article 12.

6. Gains from the alienation of any property other than property referred to in paragraphs 1 through 5 shall be taxable only in the Contracting State of which the alienator is a resident.

Article 14. Independent Personal Services

1. Income derived by an individual who is a resident of a Contracting State in respect of professional services or other activities of an independent character shall be taxable only in that State unless such services are performed in the other Contracting State and he has a fixed base regularly available to him in the other Contracting State for the purpose of performing his activities. In such case, the income may be taxed in the other State, but only so much of it as is attributable to that fixed base. For this purpose, where an individual who is a resident of a Contracting State stays in the other Contracting State for a period or periods exceeding in the aggregate 183 days in any twelve-month period commencing or ending in the taxable year concerned, he shall be deemed to have a fixed base regularly available to him in that other State and the income that is derived from his activities referred to in the first sentence of this paragraph shall be attributable to that fixed base.

2. For the purposes of paragraph 1, the income that is taxable in the other Contracting State shall be determined in the same way as income of a resident of that other State derived in respect of professional services or other activities of an independent character. However, nothing in this paragraph shall be construed as obliging a Contracting State to grant to residents of the other Contracting State any personal allowances, reliefs and reductions for taxation purposes on account of civil status or family responsibilities that it grants to its own residents.

3. The term "professional services" includes especially independent scientific, literary, artistic, educational or teaching activities as well as the independent activities of physicians, lawyers, engineers, architects, dentists and accountants.

Article 15. Dependent Personal Services

1. Subject to the provisions of Articles 17 (Directors' Fees), 18 (Pensions, Social Security, Annuities, Alimony, and Child Support), 19 (Government Service) and 20 (Students, Trainees and Researchers), salaries, wages and other remuneration derived by a resident of a Contracting State in respect of an employment shall be taxable only in that State unless the employment is exercised in the other Contracting State. If the employment is so exercised, such remuneration as is derived therefrom may be taxed in that other State.

2. Notwithstanding the provisions of paragraph 1, remuneration derived by a resident of a Contracting State in respect of an employment exercised in the other Contracting State shall be taxable only in the first-mentioned State if:

a) the recipient is present in the other State for a period or periods not exceeding in the aggregate 183 days in any twelve-month period commencing or ending in the taxable year concerned, and

b) the remuneration is paid by, or on behalf of, an employer who is not a resident of the other State, and

c) the remuneration is not borne by a permanent establishment or a fixed base which the employer has in the other State.

3. Notwithstanding the preceding provisions of this Article, remuneration in respect of an employment as a member of the regular complement of a ship or aircraft operated by an enterprise of a Contracting State in international traffic may be taxed in that Contracting State.

Article 16. Directors' Fees

Directors' fees and other compensation derived by a resident of a Contracting State in his capacity as a member of the board of directors or any similar organ of a company that is a resident of the other Contracting State may be taxed in that other State.

Article 17. Artistes and Sportsmen

1. Notwithstanding the provisions of Articles 14 (Independent Personal Services) and 15 (Dependent Personal Services), income derived by a resident of a Contracting State as an entertainer, such as a theater, motion picture, radio or television artiste, or a musician, or as a sportsman, from his personal activities as such exercised in the other Contracting State, may be taxed in that other State, except where the amount of the gross receipts derived by such entertainer or sportsman, including expenses reimbursed to him or borne on his behalf, from such activities does not exceed twenty thousand United States dollars (\$20,000) or its equivalent in Lithuanian litas for the taxable year concerned.

2. Where income in respect of activities exercised by an entertainer or a sportsman in his capacity as such accrues not to the entertainer or sportsman but to another person, that income of that other person may, notwithstanding the provisions of Articles 7 (Business Profits), 14 (Independent Personal Services) and 15 (Dependent Personal Services) , be taxed in the Contracting State in which the activities of the entertainer or sportsman are exercised, unless it is established that neither the entertainer or sportsman nor persons related thereto participate directly or indirectly in the profits of that other person in any manner, including the receipt of deferred remuneration, bonuses, fees, dividends, partnership distributions, or other distributions.

3. The provisions of paragraphs 1 and 2 shall not apply to income derived from activities exercised in a Contracting State by a resident of the other Contracting State as an entertainer or sportsman if the visit to the first-mentioned State is wholly or mainly supported by public funds of the other State or a political subdivision or local authority thereof. In such a case, the income shall be taxable only in the Contracting State of which the entertainer or sportsman is a resident.

Article 18. Pensions, Social Security, Annuities, Alimony and Child Support

1. Subject to the provisions of Article 19 (Government Service), pensions and other similar remuneration derived and beneficially owned by a resident of a Contracting State in consideration of past employment, whether paid periodically or as a single sum, shall be taxable only in that State, but the amount of any such pension or remuneration that would be excluded from taxable income in the other Contracting State if the recipient were a resident thereof shall be exempt from taxation in the first-mentioned State.

2. Notwithstanding the provisions of paragraph 1, payments made by a Contracting State under the provisions of the social security or similar legislation of that State to a resident of the other Contracting State or to a citizen of the United States shall be taxable only in the first-mentioned State.

3. Annuities derived and beneficially owned by a resident of a Contracting State shall be taxable only in that State. The term "annuities" as used in this paragraph means a stated sum (other than a pension) paid periodically at stated times during a specified number of years, under an obligation to make the payments in return for adequate and full consideration (other than services rendered).

4. Alimony paid by a resident of a Contracting State, and deductible therein, to a resident of the other Contracting State shall be taxable only in that other State. The term "alimony" as used in this paragraph means periodic payments made pursuant to a written separation agreement or a decree of divorce, separate maintenance, or compulsory support, which payments are taxable to the recipient under the laws of the State of which he is a resident.

5. Periodic payments, not dealt with in paragraph 4, for the support of a minor child made pursuant to a written separation agreement or a decree of divorce, separate maintenance, or compulsory support, paid by a resident of a Contracting State to a resident of the other Contracting State, shall not be taxable in that other State.

Article 19. Government Service

1. Notwithstanding the provisions of Articles 15 (Dependent Personal Services) and 17 (Artistes and Sportsmen):

a) remuneration, other than a pension, paid by, or out of the public funds of a Contracting State or a political subdivision or a local authority thereof to an individual in respect of dependent personal services rendered to that State or subdivision or authority in the discharge of functions of a governmental nature shall, subject to the provisions of subparagraph b), be taxable only in that State;

b) such remuneration, however, shall be taxable only in the other Contracting State if the services are rendered in that State and the individual is a resident of that State who:

(i) is a national of that State; or

(ii) did not become a resident of that State solely for the purpose of rendering the services.

2. Subject to the provisions of paragraph 2 of Article 18 (Pensions, Social Security, Annuities, Alimony, and Child Support):

a) any pension paid by, or out of the public funds of a Contracting State or a political subdivision or a local authority thereof to an individual in respect of services rendered to that State or subdivision or authority in the discharge of functions of a governmental nature shall, subject to the provisions of subparagraph b), be taxable only in that State;

b) such pension, however, shall be taxable only in the other Contracting State if the individual is a resident of, and a national of, that State.

Article 20. Students, Trainees and Researchers

1. a) An individual who is a resident of a Contracting State at the beginning of his visit to the other Contracting State and who is temporarily present in that other Contracting State for the primary purpose of:

(i) studying at a university or other accredited educational institution in that other Contracting State; or

(ii) securing training required to qualify him to practice a profession or professional specialty; or

(iii) studying or doing research as a recipient of a grant, allowance, or award from a governmental, religious, charitable, scientific, literary, or educational organization, shall be exempt from tax by that other Contracting State with respect to the amounts described in subparagraph b) of this paragraph for a period not exceeding five years from the date of his arrival in that other Contracting State.

b) The amounts referred to in subparagraph a) of this paragraph are:

(i) payments from abroad, other than compensation for personal services, for the purpose of his maintenance, education, study, research, or training;

(ii) the grant, allowance, or award; and

(iii) income from personal services performed in that other Contracting State in an aggregate amount not in excess of five thousand United States dollars (\$5,000) or its equivalent in Lithuanian litas for any taxable year.

2. An individual who is a resident of a Contracting State at the beginning of his visit to the other Contracting State and who is temporarily present in that other Contracting State as an employee of, or under contract with, a resident of the first-mentioned Contracting State, for the primary purpose of:

a) acquiring technical, professional, or business experience from a person other than that resident of the first-mentioned Contracting State, or

b) studying at a university or other accredited educational institution in that other Contracting State, shall be exempt from tax by that other Contracting State for a period of 12 consecutive months with respect to his income from personal services in an aggregate amount not in excess of eight thousand United States dollars (\$8,000) or its equivalent in Lithuanian litas.

3. An individual who is a resident of one of the Contracting States at the time he becomes temporarily present in the other Contracting State and who is temporarily present in the other Contracting State for a period not exceeding one year, as a participant in a program sponsored by the Government of that other Contracting State, for the primary purpose of training, research, or study, shall be exempt from tax by that other Contracting State with respect to his income from personal services in respect of such training, research, or study performed in that other Contracting State in an aggregate amount not in excess of ten thousand United States dollars (\$10,000) or its equivalent in Lithuanian litas.

4. This Article shall not apply to income from research if such research is undertaken not in the public interest but primarily for the private benefit of a specific person or persons.

Article 21. Offshore Activities

1. The provisions of this Article shall apply notwithstanding the provisions of Articles 4 to 20 of this Convention.

2. A person who is a resident of a Contracting State and carries on activities offshore in the other Contracting State in connection with the exploration or exploitation of the sea bed and sub-soil and their natural resources situated in that other State shall, subject to paragraphs 3 and 4, be deemed in relation to those activities to be carrying on business in that other State through a permanent establishment or a fixed base situated therein.

3. The provisions of paragraph 2 shall not apply, where the activities are carried on for a period or periods not exceeding in the aggregate 30 days in any twelve-month period. However, for the purposes of this paragraph:

a) activities carried on by a person who is associated with another person shall be regarded as carried on by the other person if the activities in question are substantially the same as those carried on by the first-mentioned person, except to the extent that those activities are carried on at the same time as its own activities;

b) a person shall be deemed to be associated with another person if one is controlled directly or indirectly by the other, or both are controlled directly or indirectly by a third person or third persons.

4. However, the provisions of this Article shall not apply to:

a) one or any combination of the activities mentioned in paragraph 4 of Article 5 (Permanent Establishment);

b) towing or anchor handling by ships primarily designed for that purpose and any other activities performed by such ships; or

c) the transport of supplies or personnel by ships or aircraft in international traffic.

5. a) Subject to subparagraph b) of this paragraph, salaries, wages and similar remuneration derived by a resident of a Contracting State in respect of an employment connected with the exploration or exploitation of the sea bed and sub-soil and their natural resources situated in the other Contracting State may, to the extent that the duties are performed offshore in that other State, be taxed in that other State. However, such remuneration shall be taxable only in the first-mentioned State if the employment is carried on offshore for an employer who is not a resident of the other State and for a period or periods not exceeding in the aggregate 30 days in any twelve-month period.

b) Salaries, wages and similar remuneration derived by a resident of a Contracting State in respect of an employment exercised aboard a ship or aircraft engaged in the transportation of supplies or personnel to a location, or between locations, where activities connected with the exploration or exploitation of the sea bed and sub-soil and their natural resources are being carried on in a Contracting State, or in respect of an employment exercised aboard tugboats or other vessels operated auxiliary to such activities, may be taxed in the Contracting State of which the employer is a resident.

Article 22. Other Income

1. Items of income beneficially owned by a resident of a Contracting State, wherever arising, not dealt with in the foregoing Articles of this Convention shall be taxable only in that State.

2. The provisions of paragraph 1 shall not apply to income, other than income from immovable (real) property as defined in paragraph 2 of Article 6 (Income from Immovable (Real) Property), if the beneficial owner of the income, being a resident of a Contracting State, carries on business in the other Contracting State through a permanent establishment situated therein, or performs in that other State independent personal services from a fixed base situated therein, and the income is attributable to such permanent establishment or fixed base. In such case the provisions of Article 7 (Business Profits) or Article 14 (Independent Personal Services), as the case may be, shall apply.

Article 23. Limitation of Benefits

1. A resident of a Contracting State shall be entitled to all the benefits of this Convention only if it is a "qualified resident" as defined in this Article.

2. A resident of a Contracting State is a qualified resident for a taxable year only if it is either:

a) an individual;

b) a Contracting State, a political subdivision or a local authority thereof, or an agency or instrumentality of such State, subdivision or authority;

c) a company, if:

(i) on at least half the days of the taxable year the beneficial owners of at least 50 percent of each class of the company's shares are qualified residents by reason of subparagraphs a), b), e), or f) of this paragraph, or U.S. citizens, provided that in the case of indirect ownership, each intermediate owner is a person entitled to benefits of the Convention under this paragraph; and

(ii) amounts paid or accrued by the company during its taxable year:

A) to persons that are neither qualified residents nor U.S. citizens, and

B) that are deductible for income tax purposes in the company's State of residence (but not including arm's length payments in the ordinary course of business for services or tangible property),

do not exceed 50 percent of the gross income of the company for that year;

d) a trust or estate, if the ownership of its beneficial interests satisfies the requirement of subparagraph c) (i) and its payments to persons who are not qualified residents or U.S. citizens satisfy the requirement of subparagraph c) (ii);

e) a person, if:

(i) beneficial interests representing at least 50 percent of the value of each class of interests in that person are substantially and regularly traded on a recognized stock exchange; or

(ii) the direct or indirect owners of at least 50 percent of each class of interests in that person are persons entitled to benefits under clause (i), provided that in the case of indirect ownership, each intermediate owner is a person entitled to benefits of the Convention under this paragraph;

f) a person described in subparagraph 3 b) of Article 4 (Resident) provided that more than half of the beneficiaries, members or participants, if any, in such person are qualified residents; or

g) a United States Regulated Investment Company, or a similar entity in Lithuania as may be agreed by the competent authorities of the Contracting States.

3. a) A resident of a Contracting State that is not a qualified resident shall be entitled to the benefits of this Convention with respect to an item of income derived from the other State, if:

(i) the resident is engaged in the active conduct of a trade or business in the first-mentioned State,

(ii) the income is connected with or incidental to the trade or business, and

(iii) the trade or business is substantial in relation to the activity in the other State generating the income.

b) For purposes of this paragraph, the business of making or managing investments will not be considered an active trade or business unless the activity is banking, insurance or securities activity conducted by a bank, insurance company or registered securities dealer.

c) Whether a trade or business is substantial for purposes of this paragraph will be determined based on all facts and circumstances. In any case, however, a trade or business will be deemed substantial if, for the preceding taxable year, or for the average of the three preceding taxable years, the asset value, the gross income, and the payroll expense that are related to the trade or business in the first-mentioned State equal at least

7.5 percent of the resident's (and any related parties') proportionate share of the asset value, gross income and payroll expense, respectively, that are related to the activity that generated the income in the other State, and the average of the three ratios exceeds 10 percent.

d) Income is derived in connection with a trade or business if the activity in the other State generating the income is a line of business that forms a part of or is complementary to the trade or business. Income is incidental to a trade or business if it facilitates the conduct of the trade or business in the other State.

4. A resident of a Contracting State that is not a qualified resident pursuant to the provisions of paragraph 2 may, nevertheless, be granted benefits of the Convention with respect to income arising in the other Contracting State if the competent authority of that other Contracting State so determines.

5. For the purposes of this Article, the term "recognized stock exchange" means:

a) the NASDAQ System owned by the National Association of Securities Dealers, Inc. and any stock exchange registered with the U.S. Securities and Exchange Commission as a national securities exchange under the U.S. Securities Exchange Act of 1934;

b) the National Stock Exchange of Lithuania (Nacionaline vertybiniu popieriu birza); and

c) any other stock exchange agreed upon by the competent authorities of the Contracting States.

6. The competent authorities of the Contracting States shall consult together with a view to developing a commonly agreed application of the provisions of this Article, including the publication of public guidance. The competent authorities shall, in accordance with the provisions of Article 27 (Exchange of Information and Administrative Assistance), exchange such information as is necessary for carrying out the provisions of this Article.

Article 24. Relief From Double Taxation

1. In accordance with the provisions and subject to the limitations of the law of the United States (as it may be amended from time to time without changing the general principle hereof), the United States shall allow to a resident or citizen of the United States as a credit against the United States tax on income:

a) the Lithuanian tax paid by or on behalf of such resident or citizen; and

b) in the case of a United States company owning at least 10 percent of the voting stock of a company which is a resident of Lithuania and from which the United States company receives dividends, the Lithuanian tax paid by or on behalf of the distributing company with respect to the profits out of which the dividends are paid.

2. In Lithuania double taxation shall be avoided as follows:

a) where a resident of Lithuania derives income which, in accordance with this Convention, may be taxed in the United States, unless a more favorable treatment is provided in its domestic law, Lithuania shall allow as a deduction from the tax on the income of that resident, an amount equal to the income tax paid thereon in the United States (other than any such tax imposed by reason of citizenship of the United States); such deduction shall not, however, exceed that part of the income tax in Lithuania, as computed before

the deduction is given, which is attributable to the income which may be taxed in the United States;

b) for the purposes of subparagraph a), where a company that is a resident of Lithuania receives a dividend from a company that is a resident of the United States in which it owns at least 10 percent of its shares having full voting rights, the tax paid in the United States shall include not only the tax paid on the dividend, but also the appropriate portion of the tax paid on the underlying profits of the company out of which the dividend was paid.

3. For the purposes of allowing relief from double taxation pursuant to this Article, and subject to such source rules in the domestic laws of the Contracting States as apply for purposes of limiting the foreign tax credit, income derived by a resident of a Contracting State which may be taxed in the other Contracting State in accordance with this Convention (other than solely by reason of citizenship in accordance with paragraph 4 of Article 1 (General Scope)) shall be deemed to arise in that other State.

Article 25. Nondiscrimination

1. Nationals of a Contracting State shall not be subjected in the other Contracting State to any taxation or any requirement connected therewith, which is other or more burdensome than the taxation and connected requirements to which nationals of that other State in the same circumstances, in particular with respect to residence, are or may be subjected. This provision shall apply to persons who are not residents of one or both of the Contracting States. However, for the purposes of United States taxation, United States nationals who are subject to tax on a worldwide basis are not in the same circumstances as nationals of Lithuania who are not residents of the United States.

2. The taxation on a permanent establishment which an enterprise of a Contracting State, or a fixed base which an individual who is a resident of a Contracting State, has in the other Contracting State shall not be less favorably levied in that other State than the taxation levied on enterprises or individuals who are residents of that other State carrying on the same activities. The provisions of this paragraph shall not be construed as obliging a Contracting State to grant to residents of the other Contracting State any personal allowances, reliefs and reductions for taxation purposes on account of civil status or family responsibilities that it grants to its own residents.

3. Except where the provisions of paragraph 1 of Article 9 (Associated Enterprises), paragraph 7 of Article 11 (Interest), or paragraph 5 of Article 12 (Royalties) apply, interest, royalties and other disbursements paid by a resident of a Contracting State to a resident of the other Contracting State shall, for the purpose of determining the taxable profits of the first-mentioned resident, be deductible under the same conditions as if they had been paid to a resident of the first-mentioned State. Similarly, any debts of a resident of a Contracting State to a resident of the other Contracting State shall, for the purpose of determining the taxable capital of the first-mentioned resident, be deductible under the same conditions as if they had been contracted to a resident of the first-mentioned State.

4. Enterprises of a Contracting State, the capital of which is wholly or partly owned or controlled, directly or indirectly, by one or more residents of the other Contracting State, shall not be subjected in the first-mentioned State to any taxation or any requirement connected therewith which is other or more burdensome than the taxation and con-

nected requirements to which other similar enterprises of the first-mentioned State are or may be subjected.

5. Nothing in this Article shall be construed as preventing either Contracting State from imposing a tax as described in paragraph 5 of Article 10 (Dividends).

6. The provisions of this Article shall, notwithstanding the provisions of Article 2 (Taxes Covered), apply to taxes of every kind and description imposed by a Contracting State or a political subdivision or local authority thereof.

Article 26. Mutual Agreement Procedure

1. Where a person considers that the actions of one or both of the Contracting States result or will result for him in taxation not in accordance with the provisions of this Convention, he may, irrespective of the remedies provided by the domestic law of those States, present his case to the competent authority of either Contracting State. The case must be presented within three years from the first notification of the action resulting in taxation not in accordance with the provisions of the Convention.

2. The competent authority shall endeavor, if the objection appears to it to be justified and if it is not itself able to arrive at a satisfactory solution, to resolve the case by mutual agreement with the competent authority of the other Contracting State, with a view to the avoidance of taxation which is not in accordance with the Convention. Any agreement reached shall be implemented notwithstanding any time limits or other procedural limitations in the domestic law of the Contracting States.

3. The competent authorities of the Contracting States shall endeavor to resolve by mutual agreement any difficulties or doubts arising as to the interpretation or application of the Convention. In particular the competent authorities of the Contracting States may agree:

a) to the same attribution of income, deductions, credits, or allowances of an enterprise of a Contracting State to its permanent establishment situated in the other Contracting State;

b) to the same allocation of income, deductions, credits, or allowances between persons;

c) to the same characterization of particular items of income;

d) to the same characterization of persons;

e) to the same application of source rules with respect to particular items of income;

f) to a common meaning of a term;

g) to increases in any specific dollar amounts referred to in the Convention to reflect economic or monetary developments;

h) to advance pricing arrangements; and

i) to the application of the provisions of domestic law regarding penalties, fines, and interest in a manner consistent with the purposes of the Convention.

They may also consult together for the elimination of double taxation in cases not provided for in the Convention.

4. The competent authorities of the Contracting States may communicate with each other directly for the purpose of reaching an agreement in the sense of the preceding paragraphs.

Article 27. Exchange Of Information And Administrative Assistance

1. The competent authorities of the Contracting States shall exchange such information as is relevant for carrying out the provisions of this Convention or of the domestic laws of the Contracting States concerning taxes covered by the Convention insofar as the taxation thereunder is not contrary to the Convention, including the assessment of, collection of, the enforcement or prosecution in respect of or the determination of appeals in relation to the taxes covered by the Convention. The exchange of information is not restricted by Article 1 (General Scope). Any information received by a Contracting State shall be treated as secret in the same manner as information obtained under the domestic laws of that State and shall be disclosed only to persons or authorities (including courts and administrative bodies) involved in the assessment, collection or administration of, the enforcement or prosecution in respect of, or the determination of appeals in relation to, the taxes covered by the Convention or the oversight of the above. Such persons or authorities shall use the information only for such purposes. They may disclose the information in public court proceedings or in judicial decisions.

2. In no case shall the provisions of paragraph 1 be construed so as to impose on a Contracting State the obligation:

a) to carry out administrative measures at variance with the laws and administrative practice of that or of the other Contracting State;

b) to supply information which is not obtainable under the laws or in the normal course of the administration of that or of the other Contracting State;

c) to supply information which would disclose any trade, business, industrial, commercial or professional secret or trade process, or information, the disclosure of which would be contrary to public policy (ordre public).

3. Notwithstanding paragraph 2, laws or practices of the requested State pertaining to the disclosure of information by financial institutions, nominees or persons acting in an agency or fiduciary capacity, or respecting ownership of debt instruments or interests in a person shall not affect the authority of the requested State. The competent authorities shall have the authority to obtain and provide information notwithstanding such disclosure laws and practices. If information is requested by a Contracting State in accordance with this Article, the other Contracting State shall obtain the information to which the request relates in the same manner and to the same extent as if the tax of the first-mentioned State were the tax of that other State and were being imposed by that other State. If specifically requested by the competent authority of a Contracting State, the competent authority of the other Contracting State shall provide information under this Article in the form of depositions of witnesses and authenticated copies of unedited original documents (including books, papers, statements, records, accounts, and writings), to the same extent such depositions and documents can be obtained under the laws and administrative practices of that other State with respect to its own taxes.

4. Each of the Contracting States shall endeavor to collect on behalf of the other Contracting State such amounts as may be necessary to ensure that relief granted by the

Convention from taxation imposed by that other State does not inure to the benefit of persons not entitled thereto.

5. Paragraph 4 shall not impose upon either of the Contracting States the obligation to carry out administrative measures which are of a different nature from those used in the collection of its own taxes, or which would be contrary to its sovereignty, security, or public policy.

6. For the purposes of this Article, the Convention shall apply, notwithstanding the provisions of Article 2 (Taxes Covered) , to taxes of every kind imposed by a Contracting State.

7. The competent authority of the requested State shall allow representatives of the applicant State to enter the requested State to interview individuals and examine books and records with the consent of the persons contacted, and in the presence of competent authority of the requested State.

Article 28. Members Of Diplomatic Missions And Consular Posts

Nothing in this Convention shall affect the fiscal privileges of members of diplomatic missions or consular posts under the general rules of international law or under the provisions of special agreements.

Article 29. Entry Into Force

1. The Governments of the Contracting States shall notify each other through diplomatic channels when the constitutional requirements for the entry into force of the Convention have been complied with.

2. The Convention shall enter into force on the date of the later of the notifications referred to in paragraph 1, and its provisions shall have effect in both Contracting States:

a) in respect of taxes withheld at source, for amounts paid or credited on or after the first day of January of the calendar year next following the year in which the Convention enters into force;

b) in respect of other taxes on income, for taxable years beginning on or after the first day of January of the calendar year next following the year in which the Convention enters into force.

3. The appropriate authorities of the Contracting States shall consult within a five-year period from the date on which this Convention enters into force with respect to the application of the Convention, including the negotiation of an amendment to the Convention by mean of a protocol (if appropriate), to income derived from new technologies (such as payments received for transmission by satellite, cable, fiber optic or similar technology).

Article 30. Termination

This Convention shall remain in force until terminated by a Contracting State. Either Contracting State may terminate the Convention by giving written notice of termination,

through diplomatic channels, at least 6 months before the end of any calendar year. In such event, the Convention shall cease to have effect in both Contracting States:

a) in respect of taxes withheld at source, for amounts paid or credited on or after the first day of January of the calendar year next following the year in which the notice has been given;

b) in respect of other taxes on income, for taxable years beginning on or after the first day of January of the calendar year next following the year in which the notice has been given.

IN WITNESS WHEREOF, the undersigned, being duly authorized thereto, have signed this Convention.

DONE at Washington in duplicate, in the Lithuanian and English languages, both texts being equally authentic, this 15th day of January 1998.

For the Government of the Republic of Lithuania:

For the Government of the United States of America:

[LITHUANIAN TEXT – TEXTE LITUANIEN]

**LIETUVOS RESPUBLIKOS VYRIAUSYBĖS IR
JUNGTINIŲ AMERIKOS VALSTIJŲ VYRIAUSYBĖS**

SUTARTIS

**DĖL PAJAMŲ DVIGUBO APMOKESTINIMO
IR FISKALINIŲ PAŽEIDIMŲ IŠVENGIMO**

Lietuvos Respublikos Vyriausybė ir Jungtinių Amerikos Valstijų Vyriausybė, siekdamos sudaryti Sutartį dėl pajamų dvigubo apmokestinimo ir fiskalinių pažeidimų išvengimo, susitarė:

1 straipsnis

BENDRA SUTARTIES TAIKYMO SRITIS

1. Ši Sutartis taikoma asmenims, kurie yra vienos arba abiejų Susitariančiųjų Valstybių rezidentai, išskyrus atvejus, kai Sutartyje numatyta kitaip.
2. Sutartis jokių būdu neapriboja kokių nors išimčių, atleidimų, atskaitymų, įskaitymų ar kitų nuolaidų, kurie yra dabar ar bus ateityje numatyti:
 - a) bet kurios Susitariančiosios Valstybės įstatymuose arba
 - b) bet kokiame kitame susitarime tarp Susitariančiųjų Valstybių.
3. Neatsižvelgiant į 2 b) punkto nuostatas:
 - a) bet kokiam ginčui dėl to, ar priemonė yra priskiriama šios Sutarties taikymo sričiai taikomos tik šios Sutarties 26 straipsnio (Abipusio susitarimo procedūra) nuostatos, o šis ginčas sprendžiamas tik pagal šioje Sutartyje numatytas procedūras, ir
 - b) jeigu kompetentingi asmenys nenustato, kad apmokestinimo priemonė nepatenka į šios Sutarties taikymo sritį, tai tokiai priemonei taikomi tik šios Sutarties nediskriminacijos įsipareigojimai, išskyrus tokių nacionalinio režimo ar didžiausio palankumo statuso suteikimo įsipareigojimų atvejus, kurie gali būti taikomi prekybai prekėmis pagal Bendrąjį susitarimą dėl muitų tarifų ir prekybos (*General Agreement on Tariffs and Trade*). Joks nacionalinio režimo ar didžiausio palankumo statuso suteikimo įsipareigojimas pagal bet kokią kitą susitarimą tokiai priemonei netaikomas.
 - c) Šio paragrafo tikslui "priemonė" yra įstatymas, nurodymas, taisyklė, procedūra, sprendimas, administracinis veiksmas ar bet kokia panaši nuostata ar veiksmas.
4. Neatsižvelgiant į bet kokią Sutarties nuostatą, išskyrus šio straipsnio 5 paragrafą, Susitariančioji Valstybė gali apmokestinti savo rezidentus (kaip apibrėžta 4 straipsnyje (Rezidentas)), o esant pilietybei - gali apmokestinti savo piliečius taip, lyg Sutartis nebūtų taikoma. Šiam tikslui sąvoka "pilietis" apima buvusius piliečius ir ilgalaikius rezidentus, kurių tokio statuso netekimo vienas iš pagrindinių tikslų buvo išvengti mokesčio, bet tik dešimties metų laikotarpiu, prasidedančio tokio netekimo dieną.
5. 4 paragrafo nuostatos netaikomos:
 - a) nuolaidoms, kurias Susitariančioji Valstybė suteikia pagal 9 straipsnio (Asocijuotos įmonės) 2 paragrafą, pagal 18 straipsnio (Pensijos, socialinis draudimas, rentos, alimentai ir pašalpos vaikams) 2 ir 5 paragrafus ir pagal 24 (Dvigubo apmokestinimo panaikinimas), 25 (Nediskriminacija) ir 26 (Abipusio susitarimo procedūra) straipsnius, ir

- b) nuolaidoms, kurias Susitariančioji Valstybė pagal 19 (Valstybinė tarnyba), 20 (Studentai, praktikantai ir tyrinėtojai) ir 28 (Diplomatinių atstovybių ir konsulinių įstaigų darbuotojai) straipsnius suteikia fiziniams asmenims, neturintiems tos Valstybės pilietybės ar leidimo nuolatos gyventi toje Valstybėje.

2 straipsnis

MOKESČIAI, KURIEMS TAIKOMA SUTARTIS

1. Dabar esantys mokesčiai, kuriems taikoma Sutartis:
 - a) Jungtinėse Valstijose: federaliniai pajamų mokesčiai, imami pagal Vidaus pajamų kodeksą (*Internal Revenue Code*) (bet išskyrus sukaupto uždarbio mokestį, privačių holdingo kompanijų mokestį ir socialinio draudimo mokesčius), ir akcizo mokesčiai, kuriais apdedamos privačių fondų investicinės pajamos (toliau vadinami "Jungtinių Valstijų mokesčiu");
 - b) Lietuvoje: juridinių asmenų pelno mokestis ir fizinių asmenų pajamų mokestis (toliau vadinami "Lietuvos mokesčiu").
2. Sutartis taip pat taikoma bet kokiems identiškiems arba iš esmės panašiams mokesčiams, pradėtiems imti po Sutarties pasirašymo dienos ir imamiems kartu su dabar esančiais mokesčiais arba vietoje jų. Susitariančiųjų Valstybių kompetentingi asmenys praneša vieni kitiems apie bet kokius svarbesnius pakeitimus atitinkamuose jų mokesčių įstatymuose ar kituose įstatymuose, liečiančiuose Sutartyje numatytus jų įsipareigojimus, ir apie bet kokią oficialiai publikuotą medžiagą apie Sutarties taikymą, įskaitant išaiškinimus, nurodymus, taisykles ar teisinius sprendimus.

3 straipsnis

BENDROS DEFINICIJOS

1. Šios Sutarties tikslams, jeigu kontekstas nereikalauja kitaip:
 - a) sąvokos "Susitariančioji Valstybė" reiškia Jungtines Valstijas arba Lietuvą, kaip to reikalauja kontekstas;
 - b) sąvoka "Jungtinės Valstijos" reiškia Jungtines Amerikos Valstijas, bet neapima Puerto Riko, Virdžinijos salų, Guamo ar bet kokios kitos Jungtinių Valstijų valdos ar teritorijos. Vartojant geografinę prasme, sąvoka "Jungtinės Valstijos" apima bet koki su Jungtinių Valstijų teritoriniais vandenimis besiribojantį plotą, kuriame Jungtinės Valstijos pagal Jungtinių Valstijų įstatymus ir tarptautinę teisę gali naudotis teisėmis į jūros dugną ir jos nuogulus bei jų gamtinius išteklius;

- c) sąvoka "Lietuva" reiškia Lietuvos Respubliką, o ją vartojant geografinė prasme - Lietuvos Respublikos teritoriją ir bet kokią kitą su Lietuvos Respublikos teritoriniais vandenimis besiribojantį plotą, kuriame Lietuva pagal Lietuvos Respublikos įstatymus ir tarptautinę teisę gali naudotis teisėmis į jūros dugną ir jos nuogulus bei jų gamtinius išteklius;
- d) sąvoka "asmuo" apima fizinį asmenį, palikiminį trastą (*estate*), trastą, bendriją, kompaniją ir bet kokią kitą asmenų organizaciją;
- e) sąvoka "kompanija" reiškia bet kokią korporacinę organizaciją arba bet kokią vienetą, kuris mokesčių tikslams laikomas korporacine organizacija;
- f) sąvokos "Susitariančiosios Valstybės įmonė" ir "kitos Susitariančiosios Valstybės įmonė" atitinkamai reiškia įmonę, kurią organizuoja Susitariančiosios Valstybės rezidentas, ir įmonę, kurią organizuoja kitos Susitariančiosios Valstybės rezidentas;
- g) sąvoka "tarptautiniai pervežimai" reiškia bet kokius pervežimus jūrų laivu ar orlaiviu, kuriuos vykdo Susitariančiosios Valstybės įmonė, išskyrus atvejus, kai toks transportas kursuoja tiksliai tarp vietovių, esančių kitoje Susitariančiojoje Valstybėje;
- h) sąvoka "kompetentingas asmuo" reiškia:
 - (i) Jungtinėse Valstijose - Iždo sekretorių arba jo atstovą, o
 - (ii) Lietuvoje - finansų ministrą arba jo įgaliotą atstovą;
- i) sąvoka "nacionalas" reiškia:
 - (i) bet kokią fizinį asmenį, turintį Susitariančiosios Valstybės pilietybę, ir
 - (ii) bet kokią juridinį asmenį, bendriją, asociaciją ar, Lietuvos atveju, juridinio asmens teisių neturinčią individualią (personalinę) įmonę, tokį savo statusą įgijusius pagal Susitariančiojoje Valstybėje galiojančius įstatymus.

2. Susitariančiajai Valstybei bet kuriuo metu taikant Sutartį bet kokia joje neapibrėžta sąvoka, jeigu kontekstas nereikalauja kitaip arba kompetentingi asmenys nesusitaria dėl bendros reikšmės remdamiesi 26 straipsnio (Abipusio susitarimo procedūra) nuostatomis, turi tokią reikšmę, kokią ji tuo metu turi pagal tos Valstybės įstatymus mokesčių, kuriems taikoma Sutartis, tikslams; bet kokia reikšmė pagal taikomus tos Valstybės mokesčių įstatymus turi prioritetą prieš reikšmę, kuri šiai sąvokai suteikiama pagal kitus tos Valstybės įstatymus.

4 straipsnis

REZIDENTAS

1. Šios Sutarties tikslams sąvoka "Susitariančiosios Valstybės rezidentas" reiškia bet kokį asmenį, kuris pagal tos Valstybės įstatymus apmokestinamas joje jo buvimo vietos, nuolatinės gyvenamosios vietos, pilietybės, vadovybės buvimo vietos, inkorporacijos vietos arba bet kokio kito panašaus požymio pagrindu.
2.
 - a) Tačiau sąvoka "Susitariančiosios Valstybės rezidentas" neapima jokio asmens, kuris toje Valstybėje apmokestinamas tik todėl, kad toje Valstybėje turi pajamų šaltinį;
 - b) bendrijos, palikiminio trasto (*estate*) ar trasto gaunamų ar mokamų pajamų atveju ši sąvoka taikoma tiek, kiek tokios bendrijos, palikiminio trasto (*estate*) ar trasto pajamos apmokestinamos toje Valstybėje kaip rezidento pajamos - arba kaip jo paties arba kaip jo narių ar beneficiantų, ir
 - c) jeigu fizinis asmuo moka mokesčius kaip rezidentas, nes šis fizinis asmuo yra Susitariančiosios Valstybės pilietis ar nuolatinis rezidentas ir toks rezidentas kartu nėra kitos Susitariančiosios Valstybės rezidentas, kita Valstybė laiko, kad toks fizinis asmuo yra pirma minėtos Valstybės rezidentas tik tada, kai šio fizinio asmens buvimas pirma minėtoje Valstybėje yra esminis, kai jis joje turi pastovią gyvenamąją vietą ar reguliariai gyvenamą vietą. Jeigu fizinis asmuo yra abiejų Susitariančiųjų Valstybių rezidentas, jo rezidavimo Valstybė nustatoma remiantis 4 paragrafu.
3. Sąvoka "Susitariančiosios Valstybės rezidentas" apima:
 - a) tą Valstybę, jos politinį padalinį ar vietos valdžią ir bet kokią tokios Valstybės, padalinio ar valdžios agentūrą ar organizaciją bei
 - b) juridinį asmenį, kuris įsteigtas pagal Susitariančiosios Valstybės įstatymus ir kuris paprastai atleidžiamas nuo mokesčio toje Valstybėje, nes toje Valstybėje jis yra įsteigtas ir veikia arba
 - (i) tik religiniam, labdaros, mokymo, mokslo ar panašiam tikslui, arba
 - (ii) tam, kad pagal programą aprūpintų samdomus darbuotojus pensijomis ar kita panašia į pensijas nauda.
4. Jeigu pagal 1 paragrafo nuostatas fizinis asmuo yra abiejų Susitariančiųjų Valstybių rezidentas, jo statusas apibrėžiamas taip:

- a) jis laikomas rezidentu tos Valstybės, kurioje jis savo dispozicijoje turi pastovią gyvenamąją vietą; jeigu jis savo dispozicijoje turi pastovią gyvenamąją vietą abiejose Valstybėse, tai laikomas rezidentu tos Valstybės, su kuria turi glaudesnius asmeninius ir ekonominius ryšius (gyvybinių interesų centras);
 - b) jeigu negalima nustatyti Valstybės, kurioje yra jo gyvybinių interesų centras, arba jeigu jis nei vienoje Valstybėje neturi pastovios gyvenamosios vietos, tai laikomas rezidentu tos Valstybės, kurioje jis reguliariai gyvena;
 - c) jeigu jis reguliariai gyvena abiejose Valstybėse arba negyvena nei vienoje jų, tai laikomas rezidentu tos Valstybės, kurios nacionalas jis yra;
 - d) jeigu jis yra nacionalas abiejų Valstybių arba nėra nei vienos jų, tai Susitariančiųjų Valstybių kompetentingi asmenys sprendžia šį klausimą abipusiu susitarimu.
5. Jeigu pagal 1 paragrafo nuostatas kompanija yra abiejų Susitariančiųjų Valstybių rezidentė, Susitariančiųjų Valstybių kompetentingi asmenys stengiasi išspręsti šį klausimą abipusiu susitarimu. Jeigu tokio susitarimo nėra, tokia kompanija nelaikoma nei vienos Susitariančiosios Valstybės rezidente, kad negalėtų pasinaudoti Sutarties teikiama nauda.
6. Jeigu pagal 1 paragrafo nuostatas asmuo, bet ne fizinis asmuo ar kompanija, yra abiejų Susitariančiųjų Valstybių rezidentas, Susitariančiųjų Valstybių kompetentingi asmenys sprendžia šį klausimą abipusiu susitarimu ir nustato Sutarties taikymo tokiam asmeniui būdą.

5 straipsnis

NUOLATINĖ BUVEINĖ

1. Šios Sutarties tikslams sąvoka "nuolatinė buveinė" reiškia pastovią komercinės-ūkinės veiklos vietą, per kurią vykdoma visa įmonės komercinė-ūkinė veikla arba jos dalis.
2. Sąvoka "nuolatinė buveinė" pirmiausia apima:
 - a) vadovybės buvimo vietą,
 - b) filialą,
 - c) įstaigą,
 - d) gamyklą,
 - e) dirbtuvę ir

- f) kasyklą, naftos ar dujų gręžinį, karjerą arba bet kokią kitą gamtinių išteklių gavybos vietą.
3. Sąvoka "nuolatinė buveinė" taip pat apima statybos teritoriją arba statybos ar įrangos objektą, bet tik jeigu jis egzistuoja ilgiau negu šešis mėnesius.
4. Neatsižvelgiant į ankstesnes šio straipsnio nuostatas, laikoma, kad sąvoka "nuolatinė buveinė" neapima:
- a) įrangos naudojimo tiktai įmonei priklausantiems gaminiams ar prekėms sandėliuoti, eksponuoti ar pristatyti,
 - b) įmonei priklausančių gaminių ar prekių atsargų, skirtų tiktai sandėliuoti, eksponuoti ar pristatyti, laikymo,
 - c) įmonei priklausančių gaminių ar prekių atsargų, skirtų tiktai apdoroti kitoje įmonėje, laikymo,
 - d) pastovios komercinės-ūkinės veiklos vietos, naudojamos tiktai įmonei skirtiems gaminiams ar prekėms įsigyti arba jai skirtai informacijai rinkti, laikymo,
 - e) pastovios komercinės-ūkinės veiklos vietos, naudojamos tiktai bet kokiai kitai pagalbinio ar paruošiamojo pobūdžio įmonei skirtai veiklai vykdyti, laikymo,
 - f) pastovios komercinės-ūkinės veiklos vietos, naudojamos tiktai a) - e) punktuose išvardytos veiklos bet kokiam deriniui, laikymo su sąlyga, kad visa pastovios komercinės-ūkinės veiklos vietos veikla, kurią apsprendžia toks derinys, yra pagalbinio ar paruošiamojo pobūdžio.
5. Neatsižvelgiant į 1 ir 2 paragrafų nuostatas, jeigu asmuo (bet ne toks, kuris turi nepriklausomo agento statusą ir kuriam taikomas 6 paragrafas) dirba įmonės naudai ir turi įgaliojimą įmonės vardu sudaryti sutartis Susitariančiojoje Valstybėje ir tuo įgaliojimu nuolatos naudojasi, tai ta įmonė laikoma turinčia toje Valstybėje nuolatinę buveinę bet kokiai veiklai, kurią tas asmuo atlieka šiai įmonei, jeigu tokio asmens veikla neapsiriboja 4 paragrafe nurodyta veikla, kuri gali būti atliekama net per pastovią komercinės-ūkinės veiklos vietą, bet dėl to ši pastovi komercinės-ūkinės veiklos vieta, remiantis to paragrafo nuostatomis, netampa nuolatinė buveinė.
6. Įmonė nelaikoma turinčia Susitariančiojoje Valstybėje nuolatinę buveinę, kai ji toje Valstybėje užsiima komercine-ūkine veikla tik per brokerį, komisionierių arba bet koki kitą nepriklausomo agento statusą turintį asmenį, jeigu tokie asmenys veikia savo įprastinės komercinės-ūkinės veiklos ribose. Tačiau kai visa ar beveik visa tokio agento veikla atliekama tos įmonės naudai ir kai tarp agento ir įmonės nusistovėjusios sąlygos skiriasi nuo tų, kurios būtų tarp nepriklausomų asmenų, toks agentas šiame paragrafe nelaikomas nepriklausomo agento statusą turinčiu asmeniu. Tokiu atveju taikomos 5 paragrafo nuostatos.

7. Tas faktas, kad kompanija, Susitariančiosios Valstybės rezidentė, kontroliuoja arba yra kontroliuojama kompanijos, kuri yra kitos Susitariančiosios Valstybės rezidentė arba kuri užsiima toje kitoje Valstybėje komercine-ūkiine veikla (per nuolatinę buveinę ar kokių kitu būdu), savaime dar nereiškia, kad viena šių kompanijų yra kitos nuolatinė buveinė.

6 straipsnis

PAJAMOS IŠ NEKILNOJAMOJO TURTO

1. Pajamos, kurias Susitariančiosios Valstybės rezidentas gauna iš kitoje Susitariančiojoje Valstybėje esančio nekilnojamojo turto (įskaitant pajamas iš žemės ūkio ar miškų ūkio), gali būti apmokestinamos toje kitoje Valstybėje.

2. Sąvoka "nekilnojamasis turtas" turi tokią reikšmę, kokią ji turi pagal tos Susitariančiosios Valstybės, kurioje minimas turtas yra, įstatymą. Šios Sutarties nuostatos, susijusios su nekilnojamoju turtu, taip pat taikomos turtui, papildančiam nekilnojamąjį turtą, gyvuliams ir įrengimams, naudojamiems žemės ir miškų ūkyje, teisėms, kurioms taikomos bendrojo žemės nuosavybės įstatymo nuostatos, bet kokiam opcionui ar panašiai teisei įsigyti nekilnojamąjį turtą, nekilnojamojo turto užufruktui bei teisėms į kintamas ar pastovias išmokas, susijusias su gamyba iš mineralinių telkinių, šaltinių ir kitų gamtinių išteklių ar su teise jais naudotis; jūrų ir upių laivai bei orlaiviai nekilnojamoju turtu nelaikomi. Šios Sutarties nuostatos, susijusios su nekilnojamoju turtu, taip pat taikomos teisėms į aktyvus, gaunamus Susitariančiojoje Valstybėje tiriant ar eksploatuojant jūros dugną ir nuogulas bei jų gamtinius išteklius, įskaitant teises į tokių aktyvų dalį arba į naudą iš jų.

3. 1 paragrafo nuostatos taikomos pajamoms, gaunamoms tiesiogiai naudojant, nuomojant arba bet kokių kitu būdu naudojant nekilnojamąjį turtą.

4. Kai kompanijos akcijų nuosavybė ar kitos korporacinės teisės kompanijoje tokių akcijų ar korporacinių teisių savininkui suteikia teisę naudotis kompanijos turimu nekilnojamoju turtu, tai pajamos, gaunamos tiesiogiai naudojant, nuomojant ar kokių kitu būdu naudojantis tokia teise, gali būti apmokestinamos toje Susitariančiojoje Valstybėje, kurioje nekilnojamasis turtas yra.

5. 1, 3 ir 4 paragrafų nuostatos taip pat taikomos pajamoms, gaunamoms iš įmonės nekilnojamojo turto, ir pajamoms, gaunamoms iš nekilnojamojo turto, naudojamo užsiimant individualia savarankiška veikla.

6. Susitariančiosios Valstybės rezidentas, kuris kitoje Susitariančiojoje Valstybėje apmokestinamas už pajamas iš nekilnojamojo turto, esančio kitoje Susitariančiojoje Valstybėje, gali pasirinkti skaičiuoti tokių pajamų mokestį nuo grynujų pajamų. Jungtinių Valstijų mokesčio atveju, nutarus taikyti ankstesnį sakinį, toks sprendimas taikomas tais mokestiniais metais, kuriais buvo pasirinkta, ir visais vėlesniais mokestiniais metais, kol Jungtinių Valstijų kompetentingi asmenys sutinka tokį pasirinkimą nutraukti.

7 straipsnis

KOMERCINĖS-ŪKINĖS VEIKLOS PELNAS

1. Susitariančiosios Valstybės įmonės komercinės-ūkinės veiklos pelnas apmokestinamas tik toje Valstybėje, jeigu įmonė neužsiima komercine-ūkine veikla kitoje Susitariančiojoje Valstybėje per ten esančią nuolatinę buveinę. Jeigu įmonė užsiima komercine-ūkine veikla aukščiau minėtu būdu, tai įmonės komercinės-ūkinės veiklos pelnas gali būti apmokestinamas kitoje Valstybėje, bet tik ta jo dalis, kuri priskiriama tai nuolatinei buveinei. Tačiau pelnas, gaunamas parduodant tapačius ar panašius gaminius ar prekes kaip tie, kurie parduodami per tą nuolatinę buveinę, arba užsiimant kita komercine-ūkine veikla, tokia pačia ar panašia į vykdomą per tą nuolatinę buveinę, gali būti priskiriamas tai nuolatinei buveinei, jeigu nustatoma, jog toks pardavimas ar veikla buvo organizuoti tokiu būdu, kad būtų išvengta apmokestinimo toje Valstybėje, kurioje ta nuolatinė buveinė yra.

2. Atsižvelgiant į 3 paragrafo nuostatas, jeigu Susitariančiosios Valstybės įmonė užsiima komercine-ūkine veikla kitoje Susitariančiojoje Valstybėje per ten esančią nuolatinę buveinę, tai kiekvienoje Susitariančiojoje Valstybėje tai nuolatinei buveinei priskiriamas komercinės-ūkinės veiklos pelnas, kurį ji galėtų gauti, jeigu būtų atskira ir savarankiška įmonė, užsiimanti tokia pačia ar panašia veikla tokiomis pačiomis ar panašiomis sąlygomis.

3. Nustatant nuolatinės buveinės komercinės-ūkinės veiklos pelną, leidžiama atskaityti išlaidas, padarytas šios nuolatinės buveinės tikslams, įskaitant pagrindai priskiriamas tyrimo ir plėtros išlaidas, palūkanas ir kitas panašias išlaidas bei valdymo ir bendras administravimo išlaidas, padarytas toje Valstybėje, kur yra nuolatinė buveinė, arba kitur. Susitariančioji Valstybė, remdamasi savo įstatymu, gali apriboti atskaitymus, jeigu šie apribojimai atitinka gryųjų pajamų koncepciją.

4. Šis straipsnis naliečia bet kokio Susitariančiosios Valstybės įstatymo, susijusio su asmens apmokestinimo nustatymu, taikymo tais atvejais, kai tos Valstybės kompetentingų asmenų turimos informacijos nepakanka nustatyti nuolatinei buveinei priskiriamo pelno su sąlyga, kad, remiantis turima informacija, nuolatinei buveinei priskiriamas pelnas būtų nustatomas pagal šiame straipsnyje išdėstytus principus.

5. Nuolatinei buveinei nepriskiriamas joks komercinės-ūkinės veiklos pelnas, jeigu ta nuolatinė buveinė tik perka įmonei gaminius ar prekes.

6. Sutarties tikslams komercinės-ūkinės veiklos pelnas, priskiriamas nuolatinei buveinei, kiekvienais metais nustatomas tokiu pačiu būdu, jeigu neatsiranda svarios ir pakankamos priežasties daryti kitaip.

7. Sutarties tikslams sąvoka "komercinės-ūkinės veiklos pelnas" reiškia pelną, gaunamą iš bet kokios komercinės-ūkinės veiklos. Ji apima, pavyzdžiui, pelną iš gamybos, prekybos, žvejybos, transporto, ryšių ar gavybinės veiklos ir iš individualių paslaugų, teikiamų per kitą asmenį, įskaitant individualias paslaugas, kurias teikia kompanija per savo darbuotojus. Ji neapima pajamų, kurias fizinis asmuo gauna už savo kaip samdomo darbuotojo ar savarankiškai teikiamas individualias paslaugas.

8. Kai komercinės-ūkinės veiklos pelnas apima pajamų rūšis, kurios aptariamoms atskirai kituose Sutarties straipsniuose, tai tų straipsnių nuostatomis šio straipsnio nuostatos netaikomos.

9. Taikant šio straipsnio 1 ir 2 paragrafus, 10 straipsnio (Dividendai) 5 paragrafą, 11 straipsnio (Palūkanos) 5 paragrafą, 12 straipsnio (Atlyginimai už nuosavybės teisių perleidimą) 4 paragrafą, 13 straipsnio (Kapitalo prieaugio pajamos) 3 paragrafą, 14 straipsnį (Individuali savarankiška veikla) ir 22 straipsnio (Kitos pajamos) 2 paragrafą, pajamos ar prieaugio pajamos gali būti priskiriamos nuolatinei buveinei ar nuolatinei veiklavietei, net jeigu pajamos ar prieaugio pajamos buvo atidėtos iki tol, kol tokia nuolatinė buveinė ar nuolatinė veiklavietė nustos egzistuoti.

8 straipsnis

JŪRŲ LAIVININKYSTĖ IR ORO TRANSPORTAS

1. Susitariančiosios Valstybės įmonės pelnas, gaunamas naudojant jūrų laivus ar orlaivius tarptautiniams pervežimams, apmokestinamas tik toje Valstybėje.

2. Šio straipsnio tikslams sąvoka "pelnas, gaunamas naudojant jūrų laivus ar orlaivius tarptautiniams pervežimams," apima pelną, gaunamą su įgula (laikui ar kelionei) nuomojant jūrų laivus ar orlaivius. Ji taip pat apima pelną, kurį gauna įmonė, vykdanči tarptautinius pervežimus jūrų laivais ar orlaiviais, kai ji be įgulos nuomoja jūrų laivus ar orlaivius, jeigu tokia nuoma yra atsitiktinė 1 paragrafe aprašyti veiklai. Pelnas, kurį gauna įmonė už turto ar keleivių pervežimą bet kurios Susitariančiosios Valstybės viduje, laikomas pelnu, gaunamu naudojant jūrų laivus ar orlaivius tarptautiniams pervežimams, jeigu toks pervežimas yra įmonės vykdomo tarptautinio pervežimo dalis.

3. Susitariančiosios Valstybės įmonės, kuri vykdo tarptautinius pervežimus jūrų laivais ar orlaiviais, pelnas, gaunamas naudojant, laikant ar nuomojant tarptautiniams pervežimams reikalingus kontenerius (įskaitant kontenerių pervežimams naudojamą priekabas, baržas ir susijusius įrengimus), apmokestinamas tik toje Valstybėje.

4. 1 ir 3 paragrafų nuostatos taip pat taikomos pelnui, gaunamam dalyvaujant pule, bendroje komercinėje-ūkinėje veikloje ar tarptautinėje pervežimus vykdančioje agentūroje.

9 straipsnis

ASOCIJUOTOS ĮMONĖS

1. Tuo atveju,

- a) kai Susitariančiosios Valstybės įmonė tiesiogiai ar netiesiogiai dalyvauja kitos Susitariančiosios Valstybės įmonės valdyme, kontrolėje ar kapitale arba

- b) kai tie patys asmenys tiesiogiai ar netiesiogiai dalyvauja Susitariančiosios Valstybės įmonės ir kitos Susitariančiosios Valstybės įmonės valdyme, kontrolėje ar kapitale

ir kai kiekvienu atveju tarp tų dviejų įmonių jų komerciniuose ar finansiniuose santykiuose sukuriama arba nustatoma kitokia sąlyga, negu būtų tarp nepriklausomų įmonių, tada bet koks pelnas, kuris, jeigu nebūtų tokių sąlygų, būtų priskiriamas vienai iš tų įmonių, bet esant tokioms sąlygoms jai nepriskiriamas, gali būti įskaitomas į tos įmonės pelną ir atitinkamai apmokestinamas.

2. Jeigu Susitariančioji Valstybė įskaito į tos Valstybės įmonės pelną - ir atitinkamai apmokestina - pelną, kuris buvo apmokestintas kaip kitos Susitariančiosios Valstybės įmonės pelnas toje kitoje Valstybėje, ir taip įskaitytas pelnas yra pelnas, kuris būtų priskirtas pirma minėtos Valstybės įmonei, jeigu tarp tų dviejų įmonių būtų sukurtos tokios sąlygos kaip tarp nepriklausomų įmonių, tada ta kita Valstybė atitinkamai koreguoja ten mokamo šio pelno mokesčio sumą. Nustatant tokią pataisą atsižvelgiama į kitas šios Sutarties nuostatas, o Susitariančiųjų Valstybių kompetentingi asmenys reikalui esant šiuo klausimu vieni su kitais konsultuojasi.

3. 1 paragrafo nuostatos neapriboja jokios bet kurios Susitariančiosios Valstybės įstatymo nuostatos, leidžiančios paskirstyti, padalyti ar priskirti pajamas, atskaitymus, įskaitymus ar nuolaidas tarp asmenų ar asmenims (nepriklausomai nuo to, ar jie yra ar nėra Susitariančiosios Valstybės rezidentai), kurie priklauso ar kuriuos tiesiogiai ar netiesiogiai kontroliuoja tas pats dalyvavimas, tais atvejais, kai būtina užkirsti kelią mokesčių nemokėjimui arba aiškiai pateikti bet kurio iš tokių asmenų pajamas.

10 straipsnis

DIVIDENDAI

1. Dividendai, kuriuos moka Susitariančiosios Valstybės rezidentas ir kurių faktiškasis savininkas yra kitos Susitariančiosios Valstybės rezidentas, gali būti apmokestinami toje kitoje Valstybėje.

2. Tačiau tokie dividendai taip pat gali būti apmokestinami toje Susitariančiojoje Valstybėje, kurios rezidentas yra mokėtojas, ir pagal tos Valstybės įstatymus, bet jeigu faktiškasis dividendų savininkas yra kitos Susitariančiosios Valstybės rezidentas, taip imamas mokestis negali viršyti:

- a) 5 procentų bendros dividendų sumos, jeigu faktiškasis savininkas yra kompanija, kuri tiesiogiai turi ne mažiau kaip 10 procentų dividendus mokančios kompanijos balsavimo teisę turinčių akcijų,
- b) 15 procentų bendros dividendų sumos visais kitais atvejais.

a) punktas netaikomas tuo atveju, kai dividendus moka Jungtinių Valstijų asmuo, kuris yra Investicijų tvarkymo kompanija (*Regulated Investment Company*) arba Nekilnojamojo turto investicijų trastas (*Real Estate Investment Trust*).

Tuo atveju, kai dividendus moka Investicijų tvarkymo kompanija (*Regulated Investment Company*), taikomas b) punktas. Tuo atveju, kai dividendus moka Jungtinių Valstijų asmuo, kuris yra Nekilnojamojo turto investicijų trastas (*Real Estate Investment Trust*), b) punktas taikomas tik tada, kai faktiškasis dividendų savininkas yra fizinis asmuo, turintis mažesnę kaip 10 procentų Nekilnojamojo turto investicijų trasto (*Real Estate Investment Trust*) dalį; kitu atveju išskaitomas toks mokestis, koks nustatytas vidaus įstatyme.

Šis paragrafas nekeičia kompanijos pelno, iš kurio mokami dividendai, apmokestinimo.

3. Šiame straipsnyje vartojama sąvoka "dividendai" reiškia pajamas iš akcijų arba kitų dalyvavimo pelne teisių, kurios nėra skoliniai pareikalavimai, taip pat pajamas iš kitų korporacinių teisių, kurios apmokestinamos taip pat kaip pajamos iš akcijų pagal įstatymus tos Valstybės, kurios rezidentė yra pelną skirstančioji kompanija. Sąvoka "dividendai" taip pat apima pajamas iš susitarimų, suteikiančių teisę dalyvauti pelne (įskaitant skolinius įsipareigojimus), jeigu jie taip apibrėžiami Susitariančiosios Valstybės, kurioje pajamos susidaro, įstatyme.

4. 2 paragrafo nuostatos netaikomos, jeigu faktiškasis dividendų savininkas, būdamas Susitariančiosios Valstybės rezidentas, užsiima komercine-ūkiine veikla kitoje Susitariančiojoje Valstybėje, kurios rezidentas yra mokėtojas, per ten esančią nuolatinę buveinę arba užsiima toje kitoje Valstybėje individualia savarankiška veikla per ten esančią nuolatinę veiklavietę, o dividendai priskiriami tokiai nuolatinėi buveinei ar nuolatinėi veiklavietei. Kiekvienu tokiu atveju atitinkamai taikomos 7 straipsnio (Komercinės-ūkinės veiklos pelnas) arba 14 straipsnio (Individuali savarankiška veikla) nuostatos.

5. Kompanija, vienos iš Susitariančiųjų Valstybių rezidentė, turinti nuolatinę buveinę, kurios komercinės-ūkinės veiklos pelnas apmokestinamas kitoje Susitariančiojoje Valstybėje arba kurios gryniosios pajamos, kurios gali būti apmokestintos kitoje Valstybėje pagal 6 straipsnį (Pajamos iš nekilnojamojo turto) arba pagal 13 straipsnio (Kapitalo prieaugio pajamos) 1 paragrafą, yra apmokestinamos kitoje Valstybėje, gali būti toje kitoje Valstybėje apdėta papildomu mokesčiu greta mokesčio nuo pelno. Tačiau toks mokestis negali viršyti 5 procentų kompanijos, kuri apmokestinama kitoje Valstybėje, pelno dalies, atitinkančios dividendams ekvivalentį tokio pelno sumą.

6. Kai Susitariančiosios Valstybės rezidentas gauna pelną ar pajamas iš kitos Susitariančiosios Valstybės, ta kita Valstybė negali apmokestinti to rezidento mokamų dividendų, išskyrus atvejus, kai tokie dividendai mokami tos kitos Valstybės rezidentui arba kai holdingas, už kurį mokami dividendai, sudaro toje kitoje Valstybėje esančios nuolatinės buveinės ar nuolatinės veiklavietės turto dalį, net jeigu mokami dividendai, visi arba jų dalis, susideda iš pelno ar pajamų, susidarančių toje kitoje Valstybėje.

11 straipsnis

PALŪKANOS

1. Palūkanos, kurios susidaro Susitariančiojoje Valstybėje ir kurių faktiškasis savininkas yra kitos Susitariančiosios Valstybės rezidentas, gali būti apmokestinamos toje kitoje Valstybėje.
2. Tačiau tokios palūkanos taip pat gali būti apmokestinamos toje Susitariančiojoje Valstybėje, kurioje jos susidaro, ir pagal tos Valstybės įstatymus, bet jeigu faktiškasis palūkanų savininkas yra kitos Susitariančiosios Valstybės rezidentas, taip imamas mokestis negali viršyti 10 procentų bendros palūkanų sumos.
3. Neatsižvelgiant į 2 paragrafo nuostatas:
 - a) Susitariančiojoje Valstybėje susidarančios palūkanos, kurias gauna ir kurių faktiškasis savininkas yra kitos Susitariančiosios Valstybės Vyriausybė, įskaitant jos politinius padalinius ir vietos valdžią, centrinis bankas ar bet kokia finansinė institucija, nuosavybės teise visiškai priklausanti tai Vyriausybei, arba palūkanos, gaunamos už tos Vyriausybės, padalinio, valdžios ar institucijos garantuotą ar apdraustą paskolą, atleidžiamos nuo mokesčio pirma minėtoje Valstybėje;
 - b) Susitariančiojoje Valstybėje susidarančios palūkanos atleidžiamos nuo mokesčio toje Valstybėje, jeigu faktiškasis palūkanų savininkas yra kitos Susitariančiosios Valstybės įmonė ir palūkanos mokamos už įsiskolinimą, atsirandantį, kai tos kitos Valstybės įmonė parduoda kreditan bet kokius gaminius ar gamybinius, prekybinius ar mokslinius įrengimus pirma minėtos Valstybės įmonei, išskyrus kai pardavimas vyksta ar įsiskolinimas atsiranda tarp susijusių asmenų;
 - c) Jungtinės Valstijos pagal savo vidaus įstatymą gali apmokestinti įskaitytą likutinio dalyvavimo Nekilnojamojo turto ipotekų fonde (*Real Estate Mortgage Investment Conduit*) perviršį ir
 - d) palūkanos, kurias moka Susitariančiosios Valstybės rezidentas ir kurios nustatomos remiantis įplaukomis, pardavimu, pajamomis, pelnu arba kitais skolininko ar susijusio asmens finansinės-ūkinės veiklos rodikliais, remiantis skolininko ar susijusio asmens turto vertės bet koku pasikeitimu arba remiantis bet kokiais skolininko ar susijusio asmens mokamais dividendais, bendrijos pajamų paskirstymu ar panašia išmoka, taip pat gali būti apmokestinamos toje Valstybėje ir pagal jos įstatymus, bet jeigu faktiškasis savininkas yra kitos Susitariančiosios Valstybės rezidentas, bendra palūkanų suma gali būti apmokestinama tarifu, ne didesniu negu 10 straipsnio (Dividendai) 2 paragrafo b) punkte nurodytas tarifas.

4. Šioje Sutartyje vartojama sąvoka "palūkanos" reiškia pajamas iš bet kokios rūšies skolinių pareikalavimų, nepriklausomai nuo to, ar jie užtikrinti įkeitimu ar ne, ir nuo to, atsižvelgiant į 10 straipsnio (Dividendai) 4 paragrafą, ar jie turi teisę dalyvauti skolininko pelne ar ne, o būtent pajamas iš vyriausybės vertybinių popierių ir pajamas iš obligacijų ar skolinių išsipareigojimų, įskaitant priemokas ar laimėjimus, gaunamus už tuos vertybinius popierius, obligacijas ar skolinius išsipareigojimus, taip pat visas kitas pajamas, laikomas palūkanomis pagal tos Susitariančiosios Valstybės, kurioje tos pajamos susidaro, mokesčių įstatymą. Baudos už pavėluotus mokėjimus šio straipsnio tikslui palūkanomis nelaikomos.

5. 2 ir 3 paragrafų nuostatos netaikomos, jeigu faktiškasis palūkanų savininkas, būdamas Susitariančiosios Valstybės rezidentas, užsiima komercinė-ūkine veikla kitoje Susitariančiojoje Valstybėje, kurioje susidaro palūkanos, per ten esančią nuolatinę buveinę arba užsiima toje kitoje Valstybėje individualia savarankiška veikla per ten esančią nuolatinę veiklavietę, o palūkanos priskiriamos tokiai nuolatinei buveinei ar nuolatinei veiklavietei. Kiekvienu tokiu atveju atitinkamai taikomos 7 straipsnio (Komerčinės-ūkinės veiklos pelnas) arba 14 straipsnio (Individuali savarankiška veikla) nuostatos.

6. Palūkanos laikomos susidarantiomis Susitariančiojoje Valstybėje, kai jų mokėtojas yra tos Valstybės rezidentas. Tačiau jeigu palūkanas mokantis asmuo, nepriklausomai nuo to, ar jis yra ar nėra Susitariančiosios Valstybės rezidentas, turi Susitariančiojoje Valstybėje nuolatinę buveinę arba nuolatinę veiklavietę, dėl kurių atsirado išskolinimas, už kurį mokamos palūkanos, ir tos palūkanos priskiriamos tokiai nuolatinei buveinei ar nuolatinei veiklavietei, tada tokios palūkanos laikomos susidarantiomis toje Valstybėje, kurioje yra nuolatinė buveinė ar nuolatinė veiklavietė.

7. Jeigu tarp mokėtojo ir faktiškojo savininko arba tarp jų abiejų ir kokio kito asmens susiformuoja ypatingi santykiai ir dėl to palūkanų suma, tenkanti skoliniam pareikalavimui, už kurį ji mokama, viršija sumą, kuri būtų sutarta tarp mokėtojo ir faktiškojo savininko, jeigu tokių santykių nebūtų, tai šio straipsnio nuostatos taikomos tik tai paskutinei minėtai sumai. Tokiu atveju išmokų perteklius lieka apmokestinamas pagal kiekvienos Susitariančiosios Valstybės įstatymus, atsižvelgiant į kitas Sutarties nuostatas.

8. Susitariančiosios Valstybės rezidentas gali būti apmokestinamas kitoje Susitariančiojoje Valstybėje už išlaidas palūkanoms, priskiriamas jo pelnui, kuris priskiriamas kitoje Susitariančiojoje Valstybėje esančiai nuolatinei buveinei arba kuris apmokestinamas kitoje Susitariančiojoje Valstybėje pagal 6 straipsnį (Pajamos iš nekilnojamojo turto) ar 13 straipsnio (Kapitalo prieaugio pajamos) 1 paragrafą tiek, kiek tokios palūkanos viršija tos nuolatinės buveinės arba už tokią aukščiau nurodytą veiklą faktiškai išmokėtas palūkanas. Šiuo atveju priskiriamos išlaidos palūkanoms, viršijančios faktiškai išmokėtas palūkanas, laikomos pajamomis, kurios susidaro kitoje Susitariančiojoje Valstybėje ir kurių faktiškasis savininkas yra pirma minėtos Susitariančiosios Valstybės rezidentas.

12 straipsnis

ATLYGINIMAI UŽ NUOSAVYBĖS TEISIŲ PERLEIDIMĄ

1. Atlyginimai už nuosavybės teisių perleidimą, kurie susidaro Susitariančiojoje Valstybėje ir kurių faktiškasis savininkas yra kitos Susitariančiosios Valstybės rezidentas, gali būti apmokestinami toje kitoje Valstybėje.

2. Tačiau tokie atlyginimai už nuosavybės teisių perleidimą taip pat gali būti apmokestinami toje Susitariančiojoje Valstybėje, kurioje jie susidaro, ir pagal tos Valstybės įstatymus, bet jeigu faktiškasis atlyginimų už nuosavybės teisių perleidimą savininkas yra kitos Susitariančiosios Valstybės rezidentas, taip imamas mokestis negali viršyti:

- a) 5 procentų bendros atlyginimų už nuosavybės teisių perleidimą sumos, mokamos už gamybinių, prekybinių ar mokslinių įrengimų naudojimą,
- b) 10 procentų bendros atlyginimų už nuosavybės teisių perleidimą sumos visais kitais atvejais.

3. Šioje Sutartyje vartojama sąvoka "atlyginimai už nuosavybės teisių perleidimą" reiškia bet kokios rūšies išmokas, gaunamas kaip kompensacija už naudojimąsi ar už teisę naudotis bet kokiomis autorinėmis teisėmis literatūros, meno ar mokslo darbų srityje, įskaitant programinę įrangą, kino filmus ir filmus ar juostas bei radijuje ar televizijoje naudojamas kitas vaizdo ar garso atkūrimo priemonės, bet kokį patentą, prekybos ženklą, dizainą ar modelį, planą, slaptą formulę ar metodą, ar kitą panašią teisę ar turtą, arba už naudojimąsi ar už teisę naudotis gamybiniais, prekybiniais ar moksliniais įrengimais, arba už informaciją apie gamybines, prekybines ar mokslines patirtį. Sąvoka "atlyginimai už nuosavybės teisių perleidimą" taip pat apima išmokas, gaunamas už disponavimą bet kuria tokia teise ar turtu, kai tokias išmokas sąlygoja jų našumas, naudojimas ar tolesnis disponavimas.

4. 1 ir 2 paragrafų nuostatos netaikomos, jeigu faktiškasis atlyginimų už nuosavybės teisių perleidimą savininkas, būdamas Susitariančiosios Valstybės rezidentas, užsiima komercine-ūkine veikla kitoje Susitariančiojoje Valstybėje, kurioje susidaro atlyginimai už nuosavybės teisių perleidimą, per ten esančią nuolatinę buveinę arba užsiima toje kitoje Valstybėje individualia savarankiška veikla per ten esančią nuolatinę veiklavietę, o atlyginimai už nuosavybės teisių perleidimą priskiriami tokiai nuolatinei buveinei ar nuolatinei veiklavietei. Kiekvienu tokiu atveju atitinkamai taikomos 7 straipsnio (Komercinės-ūkinės veiklos pelnas) arba 14 straipsnio (Individuali savarankiška veikla) nuostatos.

5. Jeigu tarp mokėtojo ir faktiškojo savininko arba tarp jų abiejų ir kokio kito asmens susiformuoja ypatingi santykiai ir dėl to atlyginimų už nuosavybės teisių perleidimą suma, tenkanti naudojimuisi, teisei naudotis ar informacijai, už kuriuos ji mokama, viršija sumą, kuri būtų sutarta tarp mokėtojo ir faktiškojo savininko, jeigu tokių santykių nebūtų, tai šio straipsnio nuostatos taikomos tik tai paskutinei minėtai sumai. Tokiu atveju išmokų perteklius lieka apmokestinamas pagal kiekvienos Susitariančiosios Valstybės įstatymus, atsižvelgiant į kitas šios Sutarties nuostatas.

6. Šio straipsnio tikslams:

- a) Atlyginimai už nuosavybės teisių perleidimą laikomi susidaranciais Susitariančiojoje Valstybėje, kai mokėtojas yra tos Valstybės rezidentas. Tačiau jeigu atlyginimus už nuosavybės teisių perleidimą mokantis asmuo, nepriklausomai nuo to, ar jis yra ar nėra Susitariančiosios Valstybės rezidentas, turi Susitariančiojoje Valstybėje nuolatinę buveinę ar nuolatinę veiklavietę, dėl kurių atsirado išpareigojimas mokėti atlyginimus už nuosavybės teisių perleidimą, ir tokie atlyginimai už nuosavybės teisių perleidimą priskiriami tokiai nuolatinai buveinei ar nuolatinai veiklavietei, tada tokie atlyginimai už nuosavybės teisių perleidimą laikomi susidaranciais toje Valstybėje, kurioje yra nuolatinė buveinė ar nuolatinė veiklavietė.
- b) Jeigu tam, kad būtų galima laikyti atlyginimus už nuosavybės teisių perleidimą susidaranciais Susitariančiojoje Valstybėje a) punktas netaikomas, o atlyginimai už nuosavybės teisių perleidimą yra mokami už naudojimąsi ar už teisę naudotis Susitariančiojoje Valstybėje bet koku 3 paragrafe aprašytu turtu ar teise, tada tokie atlyginimai už nuosavybės teisių perleidimą laikomi susidaranciais toje Valstybėje, o ne Valstybėje, kurios rezidentas yra mokėtojas.
- c) Neatsižvelgiant į ankstesnes šio paragrafo nuostatas, išmokos, gaunamos kaip kompensacija už konteinerių (įskaitant konteinerių pervežimams naudojamas priekabas, baržas ir susijusius įrengimus) naudojimą pervežant keleivius ar turtą (bet ne pervežimą tarp Susitariančiojoje Valstybėje esančių vietovių) ir neaprašytos 8 straipsnyje (Jūrų laivininkystė ir oro transportas), nėra laikomos susidarančiomis nei vienoje Susitariančiojoje Valstybėje.

13 straipsnis

KAPITALO PRIEAUGIO PAJAMOS

1. Prieaugio pajamos ar pajamos, kurias Susitariančiosios Valstybės rezidentas gauna iš kitoje Susitariančiojoje Valstybėje esančio nekilnojamojo turto perleidimo, gali būti apmokestinamos toje kitoje Valstybėje.

2. Šio straipsnio tikslams sąvoka "kitoje Susitariančiojoje Valstybėje esantis nekilnojamasis turtas" apima 6 straipsnyje (Pajamos iš nekilnojamojo turto) apibrėžtą nekilnojamąjį turtą, kuris yra toje kitoje Valstybėje. Ji taip pat apima kompanijos, kurios turtą sudaro ne mažiau kaip 50 procentų toje kitoje Valstybėje esančio nekilnojamojo turto, akcijas ir dalį bendrijoje, traste ar palikiminiame traste (*estate*) tiek, kiek jų aktyvus sudaro toje kitoje Valstybėje esantis nekilnojamasis turtas. Jungtinėse Valstijose sąvoka apima "dalyvavimą Jungtinių Valstijų nekilnojamame turte" (*United States real property interest*).

3. Prieaugio pajamos, gaunamos iš kilnojamojo turto, kuris yra Susitariančiosios Valstybės įmonės kitoje Susitariančiojoje Valstybėje turimos nuolatinės buveinės turto dalis, arba kilnojamojo turto, priklausančio individualiai savarankiškai veiklai reikalingai nuolatinei veiklavietei, kurią Susitariančiosios Valstybės rezidentas savo dispozicijoje turi kitoje Susitariančiojoje Valstybėje, perleidimo, įskaitant prieaugio pajamas iš tokios nuolatinės buveinės (atskirai ar kartu su visa įmone) ar nuolatinės veiklavietės perleidimo, gali būti apmokestinamos toje kitoje Valstybėje.

4. Prieaugio pajamos, kurias Susitariančiosios Valstybės įmonė, naudojanti jūrų laivus ar orlaivius tarptautiniams pervežimams, gauna iš tarptautiniams pervežimams naudojamų jūrų laivų, orlaivių ar konteinerių arba su tokių jūrų laivų, orlaivių ar konteinerių naudojimu susijusio kilnojamojo turto perleidimo, apmokestinamos tik toje Valstybėje.

5. 12 straipsnio (Atlyginimai už nuosavybės teisių perleidimą) 3 paragrafe aprašytos išmokos apmokestinamos tik remiantis 12 straipsnio nuostatomis.

6. Prieaugio pajamos, gaunamos iš bet kokio turto (bet ne to turto, kuris minimas 1 - 5 paragrafuose) perleidimo, apmokestinamos tik toje Susitariančiojoje Valstybėje, kurios rezidentas yra tur tą perleidęs asmuo.

14 straipsnis

INDIVIDUALI SAVARANKIŠKA VEIKLA

1. Pajamos, kurias fizinis asmuo, Susitariančiosios Valstybės rezidentas, gauna už profesines paslaugas ar kitą savarankiško pobūdžio veiklą, apmokestinamos tik toje Valstybėje, jeigu tokios paslaugos nėra teikiamos kitoje Susitariančiojoje Valstybėje ir jis reguliariai savo dispozicijoje neturi jo veiklai reikalingos nuolatinės veiklavietės kitoje Susitariančiojoje Valstybėje. Tokiu atveju pajamos gali būti apmokestinamos kitoje Valstybėje, tačiau tik ta jų dalis, kuri priskiriama tai nuolatinei veiklavietei. Šiam tikslui, kai fizinis asmuo, Susitariančiosios Valstybės rezidentas, kitoje Susitariančiojoje Valstybėje bet kuriuo dvylikos mėnesių laikotarpiu, prasidedančiu arba pasibaigiančiu duotais mokestiniais metais, ištisai arba su pertraukomis išbūna ilgiau kaip 183 dienas, jis laikomas reguliariai savo dispozicijoje turinčiu nuolatine veiklaviete toje kitoje Valstybėje, o pajamos, gaunamos iš pirmame šio paragrafo sakinyje nurodytos jo veiklos, kuri atliekama toje kitoje Valstybėje, priskiriamos tai nuolatinei veiklavietei.

2. 1 paragrafo tikslams kitoje Susitariančiojoje Valstybėje apmokestinamos pajamos nustatomos tuo pačiu būdu, kaip ir tos kitos Valstybės rezidento pajamos, gaunamos už profesines paslaugas ar kitą savarankiško pobūdžio veiklą. Tačiau šis paragrafas negali būti aiškinamas kaip įpareigojantis Susitariančiąją Valstybę apmokestinant teikti kitos Susitariančiosios Valstybės rezidentams kokias nors asmenines nuolaidas, lengvatas ir sumažinimus dėl jų civilinės padėties ar šeimyninių įsipareigojimų, kokius ji teikia savo rezidentams.

3. Sąvoka "profesinės paslaugos" pirmiausia apima savarankišką mokslinę, literatūrinę, meninę, auklėjamąją arba dėstyimo veiklą, taip pat savarankišką gydytojų, advokatų, inžinierių, architektų, dantistų ir buhalterių veiklą.

15 straipsnis

VEIKLA, SUSIJUSI SU DARBO SANTYKIAIS

1. Atsižvelgiant į 16 (Direktorių atlyginimai), 18 (Pensijos, socialinis draudimas, rentos, alimentai ir pašalpos vaikams), 19 (Valstybinė tarnyba) ir 20 (Studentai, praktikantai ir tyrinėtojai) straipsnių nuostatas, algos, darbo užmokestis ir kiti atlyginimai, kuriuos Susitariančiosios Valstybės rezidentas gauna už samdomą darbą, apmokestinami tik toje Valstybėje, jeigu samdomas darbas nėra atliekamas kitoje Susitariančiojoje Valstybėje. Jeigu samdomas darbas atliekamas tokiu būdu, už jį gaunamas atlyginimas gali būti apmokestinamas toje kitoje Valstybėje.

2. Neatsižvelgiant į 1 paragrafo nuostatas, atlyginimas, kurį Susitariančiosios Valstybės rezidentas gauna už samdomą darbą, atliekamą kitoje Susitariančiojoje Valstybėje, apmokestinamas tik pirmą minėtoje Valstybėje, jeigu:

- a) gavėjas kitoje Valstybėje bet kuriuo dvylikos mėnesių laikotarpiu, prasidedančiu arba pasibaigiančiu duotais mokestiniais metais, ištiesai arba su pertraukomis išbūna ne ilgiau kaip 183 dienas ir
- b) atlyginimą moka darbdavys, kuris nėra kitos Valstybės rezidentas, arba atlyginimas mokamas jo vardu, ir
- c) atlyginimas nėra priskiriamas nuolatinei buveinei ar nuolatinei veiklavietei, kurią darbdavys turi kitoje Valstybėje.

3. Neatsižvelgiant į ankstesnes šio straipsnio nuostatas, atlyginimas už samdomą darbą, kurį gauna jūrų laivo ar orlaivio, kurį Susitariančiosios Valstybės įmonė naudoja tarptautiniams pervežimams, nuolatinės įgulos narys, gali būti apmokestinamas toje Susitariančiojoje Valstybėje.

16 straipsnis

DIREKTORIŲ ATLYGINIMAI

Direktorių atlyginimai ir kita kompensacija, kurią Susitariančiosios Valstybės rezidentas gauna kaip kompanijos, kitos Susitariančiosios Valstybės rezidentės, direktorių valdybos ar bet kokio panašaus organo narys, gali būti apmokestinami toje kitoje Valstybėje.

17 straipsnis

ARTISTAI IR SPORTININKAI

1. Neatsižvelgiant į 14 (Individuali savarankiška veikla) ir 15 (Veikla, susijusi su darbo santykiais) straipsnių nuostatas, pajamos, kurias Susitariančiosios Valstybės rezidentas gauna kaip atlikėjas, t.y. teatro, kino, radijo ar televizijos artistas arba muzikantas, arba kaip sportininkas už savo individualią veiklą kaip tokią kitoje Susitariančiojoje Valstybėje, gali būti apmokestinamos toje kitoje Valstybėje, išskyrus atvejus, kai tokio atlikėjo ar sportininko bendros pajamos (įskaitant jam atlygintas ar jo naudai padarytas išlaidas), gautos iš tokios veiklos duotais mokestiniais metais, neviršija dvidešimties tūkstančių Jungtinių Valstijų dolerių (\$20,000) arba jų ekvivalento Lietuvos litais.

2. Jeigu pajamos iš atlikėjo ar sportininko veiklos kaip tokios atitenka ne atlikėjui ar sportininkui, bet kitam asmeniui, tai tos to kito asmens pajamos, neatsižvelgiant į 7 (Komerčinės-ūkinės veiklos pelnas), 14 (Individuali savarankiška veikla) ir 15 (Veikla, susijusi su darbo santykiais) straipsnių nuostatas, gali būti apmokestinamos toje Susitariančiojoje Valstybėje, kurioje atlikėjas ar sportininkas atlieka šią veiklą, jeigu nenustatoma, kad nei atlikėjas ar sportininkas, nei su juo susiję asmenys tiesiogiai ar netiesiogiai koku nors būdu nedalyvauja to kito asmens pelne (įskaitant pajamas už uždelstus atlyginimus, premijas, tantjemas, dividendus, bendrijos pajamų paskirstymą ar kitą paskirstymą).

3. 1 ir 2 paragrafų nuostatos netaikomos pajamoms, kurias už veiklą Susitariančiojoje Valstybėje gauna kitos Susitariančiosios Valstybės rezidentas kaip atlikėjas ar sportininkas, jeigu jo vizitą į pirmą minėtą Valstybę visiškai arba didžiąją jo dalį finansuoja kitos Susitariančiosios Valstybės arba jos politinio padalinio ar vietos valdžios visuomeniniai fondai. Tokiu atveju pajamos apmokestinamos tik toje Susitariančiojoje Valstybėje, kurios rezidentas yra atlikėjas ar sportininkas.

18 straipsnis

PENSIJOS, SOCIALINIS DRAUDIMAS, RENTOS, ALIMENTAI IR PAŠALPOS VAIKAMS

1. Atsižvelgiant į 19 straipsnio (Valstybinė tarnyba) nuostatas, pensijos ir kiti panašūs atlyginimai, mokami periodiškai ar kaip vienkartinė suma, kuriuos už praeityje dirbtą samdomą darbą gauna ir kurių faktiškasis savininkas yra Susitariančiosios Valstybės rezidentas, apmokestinami tik toje Valstybėje, tačiau bet kokios tokios pensijos ar atlyginimo suma, kuri būtų atimta iš apmokestinamųjų pajamų kitoje Susitariančiojoje Valstybėje, jeigu gavėjas būtų jos rezidentas, atleidžiama nuo mokesčio pirmą minėtoje Valstybėje.

2. Neatsižvelgiant į 1 paragrafo nuostatas, išmokos, kurias moka Susitariančioji Valstybė pagal tos Valstybės socialinio draudimo ar panašių įstatymų nuostatas kitos Susitariančiosios Valstybės rezidentui ar Jungtinių Valstijų piliečiui, apmokestinamos tik pirma minėtoje Valstybėje.

3. Rentos, kurias gauna ir kurių faktiškasis savininkas yra Susitariančiosios Valstybės rezidentas, apmokestinamos tik toje Valstybėje. Šiame paragrafe vartojama sąvoka "rentos" reiškia periodiškai nustatytu laiku per apibrėžtą metų skaičių mokamą nustatyto dydžio sumą (bet ne pensiją), kurią buvo įsipareigota mokėti mainais kaip adekvačią ir visišką kompensaciją (bet ne teikiant paslaugas).

4. Alimentai, kurie atskaitomi skaičiuojant apmokestinamąsias pajamas Susitariančiojoje Valstybėje ir kuriuos tos Valstybės rezidentas moka kitos Susitariančiosios Valstybės rezidentui, apmokestinami tik toje kitoje Valstybėje. Šiame paragrafe sąvoka "alimentai" reiškia periodines išmokas, mokamas pagal raštišką skyrybų susitarimą arba pagal skyrybų, atskiro išlaikymo ar privalomos paramos nuosprendį, kai šios išmokos apmokestinamos gavėjo rankose pagal įstatymus tos Valstybės, kurios rezidentas jis yra.

5. 4 paragrafe nepamainėtos periodinės išmokos, kurios skirtos nepilnamečio vaiko išlaikymui pagal raštišką skyrybų susitarimą arba pagal skyrybų, atskiro išlaikymo ar privalomos paramos nuosprendį ir kurias Susitariančiosios Valstybės rezidentas moka kitos Susitariančiosios Valstybės rezidentui, toje kitoje Valstybėje neapmokestinamos.

19 straipsnis

VALSTYBINĖ TARNYBA

1. Neatsižvelgiant į 15 (Veikla, susijusi su darbo santykiais) ir 17 (Artistai ir sportininkai) straipsnių nuostatas:

- a) atlyginimas (bet ne pensija), kurį fiziniam asmeniui moka Susitariančioji Valstybė arba jos politinis padalinys ar vietos valdžia arba kuris mokamas iš jų sukurtų fondų už samdomą darbą tai Valstybei ar padaliniui, ar valdžiai vykdant valstybinio pobūdžio funkcijas, apmokestinamas, atsižvelgiant į b) punkto nuostatas, tik toje Valstybėje;
- b) tačiau tokie atlyginimai apmokestinami tik kitoje Susitariančiojoje Valstybėje, jeigu tarnyba atliekama toje Valstybėje ir fizinis asmuo yra tos Valstybės rezidentas, kuris:
 - (i) yra tos Valstybės nacionalas arba
 - (ii) netapo tos Valstybės rezidentu tik dėl atliekamos tarnybos.

2. Atsižvelgiant į 18 straipsnio (Pensijos, socialinis draudimas, rentos, alimentai ir pašalpos vaikams) 2 paragrafo nuostatas:

- a) bet kokia pensija, kurią fiziniam asmeniui moka Susitariančioji Valstybė arba jos politinis padalinys ar vietos valdžia arba kuri mokama iš jų sukurtų fondų už darbą tai Valstybei ar padaliniui, ar valdžiai vykdanč valstybinio pobūdžio funkcijas, apmokestinama, atsižvelgiant į b) punkto nuostatas, tik toje Valstybėje;
- b) tačiau tokia pensija apmokestinama tik kitoje Susitariančiojoje Valstybėje, jeigu fizinis asmuo yra tos Valstybės rezidentas ir nacionalas.

20 straipsnis

STUDENTAI, PRAKTIKANTAI IR TYRINĖTOJAI

1. a) Fizinį asmenį, kuris yra Susitariančiosios Valstybės rezidentas atvykimo į kitą Susitariančiąją Valstybę dieną ir kuris laikinai gyvena toje kitoje Susitariančiojoje Valstybėje, turėdamas pagrindinį tikslą:
 - (i) mokytis universitete ar kitoje toje kitoje Susitariančiojoje Valstybėje pripažintoje mokymosi institucijoje arba
 - (ii) atlikti stažuotę, reikalingą įgyjant profesinių ar specialybės įgūdžių, arba
 - (iii) mokytis ar atlikti tyrinėjimus gaudamas tam stipendiją, pašalpą ar apdovanojimą iš valstybinės, religinės, labdaros, mokslo, literatūrinės ar švietimo organizacijos,ta kita Susitariančioji Valstybė atleidžia nuo mokesčio, mokamo nuo šio paragrafo b) punkte aprašytų sumų ne ilgesniu kaip penkerių metų laikotarpiu, prasidedančiu jo atvykimo į tą kitą Susitariančiąją Valstybę dieną.
- b) Šio paragrafo a) punkte minimos sumos yra:
 - (i) iš užsienio gaunamos ir jo pragyvenimui, švietimui, mokslui, tyrinėjimams ar stažuotei skiriamos išmokos (bet ne kompensacija už suteiktas paslaugas),
 - (ii) stipendija, pašalpa ar apdovanojimas ir
 - (iii) pajamos, gaunamos už toje kitoje Susitariančiojoje Valstybėje teikiamas paslaugas, kurių bendra suma neviršija penkių tūkstančių Jungtinių Valstijų dolerių (\$5,000) arba jų ekvivalento Lietuvos litais.
2. Fizinį asmenį, kuris yra Susitariančiosios Valstybės rezidentas atvykimo į kitą Susitariančiąją Valstybę dieną ir kuris kaip pirma minėtos Susitariančiosios Valstybės rezidentas darbuotojas arba pagal su šiuo rezidentu sudarytą sutartį laikinai gyvena toje kitoje Susitariančiojoje Valstybėje, turėdamas pagrindinį tikslą:

- a) įgyti techninės, profesinės ar komercinės-ūkinės veiklos patirties iš asmens, kuris nėra tas pirma minėtos Susitariančiosios Valstybės rezidentas, arba
- b) mokytis universitete ar kitoje toje kitoje Susitariančiojoje Valstybėje pripažintoje mokymosi institucijoje,

ta kita Susitariančioji Valstybė dvylikos vienas po kito einančių mėnesių laikotarpiu atleidžia nuo mokesčio, mokamo nuo jo už paslaugas gaunamų pajamų, jeigu jų bendra suma neviršija aštuonių tūkstančių Jungtinių Valstijų dolerių (\$8,000) arba jų ekvivalento Lietuvos litais.

3. Fizinį asmenį, kuris yra vienos iš Susitariančiųjų Valstybių rezidentas tuo metu, kai atvyksta laikinai gyventi į kitą Susitariančiąją Valstybę, ir kuris laikinai gyvena kitoje Susitariančiojoje Valstybėje ne ilgesniu kaip vienerių metų laikotarpiu kaip tos kitos Susitariančiosios Valstybės Vyriausybės remiamos programos dalyvis, turėdamas pagrindinį tikslą stažuotis, atlikti tyrinėjimus ar mokytis, ta kita Susitariančioji Valstybė atleidžia nuo mokesčio, mokamo nuo jo už taip stažuojantis, atliekant tyrinėjimus ar mokantis teikiamas paslaugas toje kitoje Susitariančiojoje Valstybėje gaunamų pajamų, jeigu jų bendra suma neviršija dešimties tūkstančių Jungtinių Valstijų dolerių (\$10,000) arba jų ekvivalento Lietuvos litais.

4. Šis straipsnis netaikomas pajamoms, gaunamoms iš tyrinėjimų, kai tokie tyrinėjimai atliekami ne visuomeniniais tikslais, o pirmiausia konkretaus asmens ar asmenų naudai.

21 straipsnis

VEIKLA KONTINENTINIAME ŠELFE

1. Šio straipsnio nuostatos taikomos neatsižvelgiant į šios Sutarties 4-20 straipsnių nuostatas.

2. Asmuo, Susitariančiosios Valstybės rezidentas, kuris kitos Susitariančiosios Valstybės kontinentiniame šelfe užsiima veikla, susijusia su jūros dugno ir nuogulų bei jų gamtinių išteklių, esančių toje kitoje Valstybėje, tyrimu ir eksploatavimu, atsižvelgiant į 3 ir 4 paragrafus dėl šios veiklos laikomas užsiimančiu komercine-ūkine veikla toje kitoje Valstybėje per ten esančią nuolatinę buveinę ar nuolatinę veiklavietę.

3. 2 paragrafo nuostatos netaikomos, jeigu veiklos trukmė bet kuriuo dvylikos mėnesių laikotarpiu ištisai arba su pertraukomis neviršija 30 dienų. Tačiau šio paragrafo tikslams:

- a) veikla, kuria užsiima asmuo, asocijuotas su kitu asmeniu, laikoma veikla, kuria užsiima tas kitas asmuo, jeigu pastarojo veikla iš esmės yra tokia pati kaip ir ta, kuria užsiima pirma minėtas asmuo, išskyrus atvejus, kai tokia veikla užsiimama tuo pačiu metu kaip ir savo paties veikla,

- b) asmuo laikomas asocijuotu su kitu asmeniu, jeigu vieną jų tiesiogiai ar netiesiogiai kontroliuoja kitas arba jeigu juos abu tiesiogiai ar netiesiogiai kontroliuoja trečias asmuo ar asmenys.
4. Tačiau šio straipsnio nuostatos netaikomos:
- a) vienai iš 5 straipsnio (Nuolatinė buveinė) 4 paragrafe nurodytų veiklų arba bet kokiam jų deriniui,
 - b) vilkimui ar buksyravimui arba tvirtinimui inkarais, kai tai atliekantys laivai pirmiausia skirti tokiam tikslui, ir bet kokiai kitai tokiais laivais vykdomai veiklai arba
 - c) reikmenų ar darbuotojų tarptautiniams pervežimams jūrų laivais ar orlaiviais.
5. a) Atsižvelgiant į šio paragrafo b) punktą, algos, darbo užmokestis ir panašūs atlyginimai, kuriuos Susitariančiosios Valstybės rezidentas gauna už samdomą darbą, susijusį su jūros dugno ir nuogulų bei jų gamtinių išteklių, esančių kitoje Susitariančiojoje Valstybėje, tyrimu ar eksploatavimu, gali būti apmokestinami toje kitoje Valstybėje, tačiau tik tiek, kiek tas darbas atliekamas tos kitos Valstybės kontinentiniame šelfe. Tačiau tokie atlyginimai apmokestinami tik pirma minėtoje Valstybėje, jeigu samdomas darbas kontinentiniame šelfe atliekamas darbdaviui, kuris nėra kitos Valstybės rezidentas, ir to darbo trukmė bet kuriuo dvylikos mėnesių laikotarpiu ištisai arba su pertraukomis neviršija 30 dienų.
- b) Algos, darbo užmokestis ir panašūs atlyginimai, kuriuos Susitariančiosios Valstybės rezidentas gauna už samdomą darbą jūrų laive ar orlaivyje, pervežančiame reikmenis ar darbuotojus į vietą arba tarp vietų, kuriose užsiimama veikla, susijusia su jūros dugno ir nuogulų bei jų gamtinių išteklių tyrimu ar eksploatavimu Susitariančiojoje Valstybėje, arba už samdomą darbą laivuose-vilkikuose ar buksyruose arba kituose tokiai veiklai pagalbiniuose laivuose, gali būti apmokestinami toje Susitariančiojoje Valstybėje, kurios rezidentas yra darbdavys.

22 straipsnis

KITOS PAJAMOS

1. Pajamų rūšys, kurių faktiškasis savininkas yra Susitariančiosios Valstybės rezidentas, nesvarbu, kur susidarančios, ir kurios neaprašytos ankstesniuose šios Sutarties straipsniuose, apmokestinamos tik toje Valstybėje.

2. 1 paragrafo nuostatos netaikomos pajamoms - bet ne toms pajamoms, kurios gaunamos iš 6 straipsnio (Pajamos iš nekilnojamojo turto) 2 paragrafe apibrėžto nekilnojamojo turto, - jeigu tokių pajamų faktiškasis savininkas, būdamas Susitariančiosios Valstybės rezidentas, užsiima komercine-ūkiine veikla kitoje Susitariančiojoje Valstybėje per ten esančią nuolatinę buveinę arba užsiima toje kitoje Valstybėje individualia savarankiška veikla per ten esančią nuolatinę veiklavietę, o pajamos yra priskiriamos tokiai nuolatinei buveinei ar nuolatinei veiklavietei. Kiekvienu tokiu atveju atitinkamai taikomos 7 straipsnio (Komerčinės-ūkinės veiklos pelnas) arba 14 straipsnio (Individuali savarankiška veikla) nuostatos.

23 straipsnis

LENGVATŲ APRIBOJIMAS

1. Susitariančiosios Valstybės rezidentas turi teisę naudotis visomis šios Sutarties lengvatomis, jeigu tik jis yra "pripažintas rezidentas", kaip apibrėžta šiame straipsnyje.

2. Susitariančiosios Valstybės rezidentas yra pripažintas rezidentas mokestiniais metais, jeigu tik jis yra:

- a) fizinis asmuo,
 - b) Susitariančioji Valstybė, jos politinis padalinys ar vietos valdžia arba tokios Valstybės, padalinio ar valdžios agentūra ar organizacija,
 - c) kompanija, jeigu:
 - (i) ne mažiau kaip 50 procentų kiekvienos rūšies kompanijos akcijų faktiškieji savininkai ne mažiau kaip pusę mokestinių metų dienų yra pripažinti rezidentai, remiantis šio paragrafo a), b), e) ar f) punktais, arba Jungtinių Valstijų piliečiai su sąlyga, kad netiesioginės nuosavybės atveju kiekvienas tarpinis savininkas yra asmuo, pagal šį paragrafą turintis teisę naudotis Sutarties lengvatomis, ir
 - (ii) per tuos mokestinius metus kompanijos išmokėtos ar priskaičiuotos sumos:
 - A) asmenims, kurie nėra nei pripažinti rezidentai, nei Jungtinių Valstijų piliečiai, ir
 - B) kurios atskaitomos skaičiuojant pajamų mokesčių kompanijos rezidavimo Valstybėje (bet neįskaitant vykdant įprastą komercinę-ūkinę veiklą už paslaugas ar materialų turtą išmokamų sumų, kurios nustatomos tokiomis kainomis, kaip ir sandoriuose tarp nesusijusių asmenų (*arm's length payments*)),
- neviršija 50 procentų kompanijos bendros pajamų sumos tais metais,

- d) trastas ar palikiminis trastas (*estate*), jeigu jo faktiškųjų savininkų dalyvavimas atitinka c) (i) punkto reikalavimus, o jo išmokos asmenims, kurie nėra pripažinti rezidentai ar Jungtinių Valstijų piliečiai, atitinka c) (ii) punkto reikalavimus,
 - e) asmuo, jeigu:
 - (i) faktiškasis dalyvavimas, sudarantis ne mažiau kaip 50 procentų kiekvienos rūšies dalyvavimo tame asmenyje vertės, yra realiai ir reguliariai kotiruojamas pripažintoje vertybinių popierių biržoje arba
 - (ii) ne mažiau kaip 50 procentų kiekvienos rūšies dalyvavimo tame asmenyje tiesioginiai ar netiesioginiai savininkai yra asmenys, kuriems lengvatos suteikiamos remiantis (i) papunkčiu su sąlyga, kad netiesioginės nuosavybės atveju kiekvienas tarpinis savininkas yra asmuo, pagal šį paragrafą turintis teisę naudotis Sutarties lengvatomis,
 - f) 4 straipsnio (Rezidentas) 3 b) punkte aprašytas asmuo su sąlyga, kad tokiam asmenyje daugiau kaip pusė beneficiantų, narių ar dalyvių yra pripažinti rezidentai, arba
 - g) Jungtinių Valstijų Investicijų tvarkymo kompanija (*Regulated Investment Company*) arba panašus vienetas Lietuvoje, dėl kurio gali susitarti Susitariančiųjų Valstybių kompetentingi asmenys.
3. a) Susitariančiosios Valstybės rezidento, kuris nėra pripažintas rezidentas, pajamų, gautų kitoje Valstybėje, rūšims suteikiamos šios Sutarties lengvatos, jeigu:
- (i) rezidentas pirma minėtoje Valstybėje užsiima aktyvia komercinė-ūkiine veikla,
 - (ii) pajamos yra susijusios su ta komercinė-ūkiine veikla arba yra jai atsitiktinės ir
 - (iii) komercinė-ūkinė veikla yra esminė dėl veiklos, iš kurios gaunamos pajamos kitoje Valstybėje.
- b) Šio paragrafo tikslams tokia komercinė-ūkinė veikla, kaip investavimas ar investicijų valdymas, nėra laikoma aktyvia komercinė-ūkiine veikla, jeigu tai nėra bankininkystė, draudimo veikla ar su vertybiniais popieriais susijusi veikla, kurią vykdo bankas, draudimo kompanija ar registruotas vertybinių popierių dileris.

- c) Ar komercinė-ūkinė veikla yra esminė šio paragrafo tikslams, nustatoma remiantis visais faktais ir aplinkybėmis. Tačiau bet koku atveju komercinė-ūkinė veikla laikoma esmine, jeigu su komercine-ūkine veikla pirma minėtoje Valstybėje susijusių aktyvų vertė, bendrosios pajamos ir išlaidos darbo užmokesčiui prieš tai buvusiais mokestiniais metais, arba prieš tai buvusių trejų mokesčių metų jų vidurkis, yra lygios ne mažiau kaip 7,5 procento rezidento (ir bet kokios susijusios šalies) aktyvų vertės, bendrųjų pajamų ir išlaidų darbo užmokesčiui, atitinkamai, proporcingos dalies, tenkančios veiklai, iš kurios gaunamos pajamos kitoje Valstybėje, o tų trijų tarifų vidurkis viršija 10 procentų.
 - d) Gautos pajamos yra susijusios su komercine-ūkine veikla, jeigu ta veikla, iš kurios gaunamos pajamos kitoje Valstybėje, yra komercinės-ūkinės veiklos kryptis, sudaranti dalį komercinės-ūkinės veiklos arba ją papildanti. Veikla yra būdinga komercinei-ūkinei veiklai, jeigu ji padeda vykdyti komercinę-ūkinę veiklą kitoje Valstybėje.
4. Susitariančiosios Valstybės rezidento, neatsižvelgiant į tai, kad jis nėra pripažintas rezidentas pagal 2 paragrafo nuostatas, kitoje Susitariančiojoje Valstybėje susidarančioms pajamoms gali būti suteiktos Sutarties lengvatos, jeigu taip nustato tos kitos Susitariančiosios Valstybės kompetentingi asmenys.
5. Šio straipsnio tikslams sąvoka "pripažinta vertybinių popierių birža" reiškia:
- a) NASDAQ sistemą, priklausančią Nacionalinei vertybinių popierių dilerių asociacijai (*National Association of Securities Dealers, Inc.*), ir bet kokią vertybinių popierių biržą, kurią Jungtinių Valstijų Vertybinių popierių ir biržų komisija (*U.S. Securities and Exchange Commision*) įregistravo kaip nacionalinę vertybinių popierių biržą pagal 1934 metų Jungtinių Valstijų Vertybinių popierių biržos įstatymą (*U.S. Securities Exchange Act*),
 - b) Lietuvos Nacionalinę vertybinių popierių biržą ir
 - c) bet kokią kitą vertybinių popierių biržą, dėl kurios susitaria Susitariančiųjų Valstybių kompetentingi asmenys.
6. Susitariančiųjų Valstybių kompetentingi asmenys tarpusavyje konsultuojasi siekdami rasti bendrą šio straipsnio nuostatų taikymo būdą, įskaitant vadovo visuomenei išleidimą. Susitariančiųjų Valstybių kompetentingi asmenys pagal 27 straipsnio (Keitimasis informacija ir administracinė pagalba) nuostatas keičiasi informacija, reikalinga įgyvendinant šio straipsnio nuostatas.

24 straipsnis

DVIGUBO APMOKESTINIMO PANAIKINIMAS

1. Remiantis Jungtinių Valstijų įstatymo (kuris gali būti laikas nuo laiko pataisomas, nekeičiant jo bendrojo principo) nuostatomis ir atsižvelgiant į jo apribojimus, Jungtinės Valstijos Jungtinių Valstijų rezidentui ar piliečiui leidžia į Jungtinių Valstijų pajamų mokestį įskaityti:

- a) paties tokio rezidento ar piliečio arba jo vardu sumokėtą Lietuvos mokestį ir
- b) Jungtinių Valstijų kompanijos, kuriai priklauso ne mažiau kaip 10 procentų kompanijos, Lietuvos rezidentės, iš kurios Jungtinių Valstijų kompanija gauna dividendus, balsavimo teisę turinčių akcijų, atveju, pačios pelną skirstančios kompanijos arba jos vardu sumokėtą Lietuvos mokestį nuo pelno, iš kurio išmokėti dividendai.

2. Lietuvoje dvigubas apmokestinimas panaikinamas tokiu būdu:

- a) kai Lietuvos rezidentas gauna pajamas, kurios, remiantis šia Sutartimi, gali būti apmokestinamos Jungtinėse Valstijose, Lietuva, jeigu jos vidaus įstatymai nenumato palankesnio apmokestinimo, leidžia iš tokio rezidento pajamų mokesčio atskaityti sumą, lygią Jungtinėse Valstijose už jas sumokėtam pajamų mokesčiui (bet ne kokiam nors tokiam mokesčiui, kuris imamas dėl Jungtinių Valstijų pilietybės); tačiau tokia atskaitoma suma neturi viršyti prieš atskaitymą apskaičiuotos Lietuvos pajamų mokesčio dalies, priskiriamos pajamoms, kurios gali būti apmokestinamos Jungtinėse Valstijose;
- b) a) punkto tikslui, kai kompanija, Lietuvos rezidentė, gauna dividendus iš kompanijos, Jungtinių Valstijų rezidentės, kurioje jai priklauso ne mažiau kaip 10 procentų visą balsavimo teisę turinčių akcijų, į Jungtinių Valstijų mokamą mokestį įskaitomas ne tik dividendų mokestis, bet taip pat ir atitinkama kompanijos nepaskirstyto pelno, iš kurio išmokėti dividendai, mokesčio dalis.

3. Dvigubo apmokestinimo panaikinimo pagal šį straipsnį tikslams ir atsižvelgiant į tokias Susitariančiųjų Valstybių vidaus įstatymuose numatytas šaltinio taisykles, kurios taikomos užsienio valstybėse sumokėto mokesčio įskaitymo apribojimo tikslams, pajamos, kurias gauna Susitariančiosios Valstybės rezidentas ir kurios gali būti apmokestinamos kitoje Susitariančiojoje Valstybėje remiantis šia Sutartimi (bet ne tos, kurios apmokestinamos tik dėl pilietybės remiantis 1 straipsnio (Bendra Sutarties taikymo sritis) 4 paragrafu), laikomos susidarančiomis toje kitoje Valstybėje.

25 straipsnis

NEDISKRIMINACIJA

1. Susitariančiosios Valstybės nacionalų bet koks apmokestinimas arba bet kokie su juo susiję reikalavimai kitoje Susitariančiojoje Valstybėje neturi būti kitokie ar didesni negu tos kitos Valstybės nacionalų esamas arba galimas apmokestinimas ir su juo susiję reikalavimai esant tokioms pat aplinkybėms, ypač atsižvelgiant į rezidenciją. Ši nuostata taip pat taikoma asmenims, kurie nėra nei vienos, nei abiejų Susitariančiųjų Valstybių rezidentai. Tačiau apmokestinimo Jungtinėse Valstijose tikslams Jungtinių Valstijų nacionalai, kurie apmokestinami už pasaulines pajamas, nėra tose pačiose aplinkybėse kaip Lietuvos nacionalai, kurie nėra Jungtinių Valstijų rezidentai.

2. Nuolatinės buveinės, kurią Susitariančiosios Valstybės įmonė turi kitoje Susitariančiojoje Valstybėje, ar nuolatinės veiklavietės, kurią fizinis asmuo, Susitariančiosios Valstybės rezidentas, turi kitoje Susitariančiojoje Valstybėje, apmokestinimas toje kitoje Valstybėje neturi būti mažiau palankus negu įmonių ar fizinių asmenų, tos kitos Valstybės rezidentų, užsiimančių ta pačia veikla. Ši nuostata negali būti aiškinama kaip įpareigojanti Susitariančiąją Valstybę apmokestinant teikti kitos Susitariančiosios Valstybės rezidentams kokias nors asmenines nuolaidas, lengvatas ir sumažinimus dėl jų civilinės padėties ar šeimyninių išpareigojimų, kokius ji teikia savo rezidentams.

3. Išskyrus atvejus, kai taikomos 9 straipsnio (Asocijuotos įmonės) 1 paragrafo, 11 straipsnio (Palūkanos) 7 paragrafo arba 12 straipsnio (Atlyginimai už nuosavybės teisių perleidimą) 5 paragrafo nuostatos, nustatant Susitariančiosios Valstybės rezidento apmokestinamąjį pelną palūkanos, atlyginimai už nuosavybės teisių perleidimą ir kitokios išmokos, kurias šis rezidentas moka kitos Susitariančiosios Valstybės rezidentui, atskaitomos tokiomis pat sąlygomis, lyg jos būtų mokamos pirma minėtos Valstybės rezidentui. Taip pat ir nustatant Susitariančiosios Valstybės rezidento apmokestinamąjį kapitalą bet kokios šio rezidento skolos kitos Susitariančiosios Valstybės rezidentui atskaitomos tokiomis pat sąlygomis, lyg jos būtų pirma minėtos Valstybės rezidento skolos.

4. Susitariančiosios Valstybės įmonių, kurių visas ar dalis kapitalo priklauso vienam ar keliems kitos Susitariančiosios Valstybės rezidentams arba yra jų tiesiogiai ar netiesiogiai kontroliuojama, bet koks apmokestinimas arba bet kokie su juo susiję reikalavimai pirma minėtoje Valstybėje neturi būti kitokie arba didesni negu pirma minėtos Valstybės kitų panašių įmonių esamas arba galimas apmokestinimas ir su juo susiję reikalavimai.

5. Šis straipsnis negali būti aiškinamas kaip neleidžiantis kuriai nors Susitariančiaijai Valstybei imti 10 straipsnio (Dividendai) 5 paragrafe aprašyto mokesčio.

6. Neatsižvelgiant į 2 straipsnio (Mokesčiai, kuriems taikoma Sutartis) nuostatas, šio straipsnio nuostatos taikomos visų rūšių ir tipų mokesčiams, kuriuos ima Susitariančioji Valstybė arba jos politinis padalinys ar vietos valdžia.

26 straipsnis

ABIPUSIO SUSITARIMO PROCEDŪRA

1. Kai asmuo mano, kad vienos arba abiejų Susitariančiųjų Valstybių veiksmai baigiasi arba baigsis jo apmokestinimu, neatitinkančiu šios Sutarties nuostatų, jis gali, nepriklausomai nuo priemonių, numatytų tų Valstybių vidaus įstatyme, šiuo klausimu kreiptis į kurios nors Susitariančiosios Valstybės kompetentingą asmenį. Pareiškimas turi būti pateiktas per trejus metus nuo pirmo pranešimo apie veiksmus, vedančius prie Sutarties nuostatų neatitinkančio apmokestinimo.

2. Jeigu kompetentingas asmuo mano, kad protestas pagrįstas, ir jeigu pats negali rasti priimtino sprendimo, tai jis stengiasi išspręsti šį klausimą abipusiu susitarimu su kitos Susitariančiosios Valstybės kompetentingu asmeniu, kad būtų išvengta Sutarties neatitinkančio apmokestinimo. Bet koks pasiektas susitarimas vykdomas neatsižvelgiant į Susitariančiųjų Valstybių vidaus įstatyme nustatytus laiko limitus ar kitus pro

cedūrinius apribojimus.

3. Susitariančiųjų Valstybių kompetentingi asmenys abipusiu susitarimu stengiasi šalinti bet kokius sunkumus ar abejones, kylančias aiškinant ar taikant Sutartį. Susitariančiųjų Valstybių kompetentingi asmenys gali susitarti būtent dėl:

- a) vienodo Susitariančiosios Valstybės įmonės pajamų, atskaitymų, įskaitymų ar nuolaidų priskyrimo jos nuolatinei buveinei, esančiai kitoje Susitariančiojoje Valstybėje,
- b) vienodo pajamų, atskaitymų, įskaitymų ar nuolaidų paskirstymo tarp asmenų,
- c) vienodo tam tikros pajamų rūšies charakterizavimo,
- d) vienodo asmenų charakterizavimo,
- e) vienodo šaltinio taisyklių taikymo tam tikroms pajamų rūšims,
- f) sąvokos bendros reikšmės,
- g) Sutartyje numatytų specifinių sumų doleriais padidinimo atspindint ekonomikos ar monetarinę plėtrą,
- h) išankstinių kainų suderinimo priemonių ir
- i) tokio vidaus įstatymo nuostatų dėl baudų ir delspinigių taikymo, kuris atitiktų Sutarties tikslus.

Jie taip pat gali tarpusavyje konsultuotis, kaip panaikinti dvigubą apmokestinimą Sutartyje nenumatytais atvejais.

4. Susitariančiųjų Valstybių kompetentingi asmenys, siekdami susitarimo pagal ankstesnius paragrafus, gali palaikyti vieni su kitais tiesioginį ryšį.

27 straipsnis

KEITIMASIS INFORMACIJA IR ADMINISTRACINĖ PAGALBA

1. Susitariančiųjų Valstybių kompetentingi asmenys keičiasi tokia informacija, kuri svarbi įgyvendinant šios Sutarties arba Susitariančiųjų Valstybių vidaus įstatymų, liečiančių mokesčius, kuriems taikoma Sutartis, nuostatas tiek, kiek apmokestinimas neprieštarauja Sutarčiai, įskaitant mokesčių, kuriems taikoma Sutartis, apskaičiavimą, surinkimą, priverstinį išieškojimą ar teisminį persekiojimą arba apeliacijų dėl jų nagrinėjimą. Keitimasis informacija neapsiriboja 1 straipsniu (Bendra Sutarties taikymo sritis). Bet kokia Susitariančiosios Valstybės gaunama informacija laikoma paslapyje taip, kaip ir pagal tos Valstybės vidaus įstatymus gaunama informacija, ir suteikiama tik asmenims ar institucijoms (įskaitant teismus ir administracines institucijas), užsiimančioms mokesčių, kuriems taikoma Sutartis, apskaičiavimu, surinkimu ar administravimu, priverstiniu išieškojimu ar teisiniu persekiojimu arba apeliacijų dėl jų nagrinėjimu, arba tiems, kurie užsiima aukščiau išvardytųjų priežiūra. Tokie asmenys ar institucijos šią informaciją naudoja tik tokiems tikslams. Informaciją jie gali paskelbti per viešus teismo procesus arba teisiniuose sprendimuose.

2. 1 paragrafo nuostatos joku būdu negali būti aiškinamos kaip įpareigojančios Susitariančiąją Valstybę:

- a) imtis administracinių priemonių, kurios neatitinka tos ar kitos Susitariančiosios Valstybės įstatymų ir administravimo praktikos,
- b) teikti informaciją, kurios negalima gauti pagal tos ar kitos Susitariančiosios Valstybės įstatymus arba įprastinę administravimo praktiką,
- c) teikti informaciją, kuri atskleistų kokią nors verslo, komercinės-ūkinės veiklos, gamybinę, komercinę ar profesinę paslaptį arba prekybos procesą, arba informaciją, kurios atskleidimas prieštarautų viešajai tvarkai (ordre public).

3. Neatsižvelgiant į 2 paragrafą, prašymą gavusios Valstybės įstatymai ar praktika, susiję su finansinių institucijų, atstovų ar asmenų, veikiančių kaip agentai ar patikėtiniai, informacijos arba informacijos apie skolos dokumentų nuosavybę ar asmens savininkus atskleidimu, naliečia prašymą gavusios Valstybės kompetentingų asmenų. Kompetentingi asmenys turi teisę gauti ir teikti informaciją, neatsižvelgiant į tokius atskleidimo įstatymus ir praktiką. Jeigu Susitariančioji Valstybė, remdamasi šiuo straipsniu, prašo informacijos, kita Susitariančioji Valstybė gauna su prašymu susijusią informaciją tuo pačiu būdu ir tiek, lyg pirma minėtos Valstybės mokestis būtų tos kitos Valstybės mokestis ir būtų imamas tos kitos Valstybės. Gavęs specialų Susitariančiosios Valstybės kompetentingo asmens prašymą, kitos Susitariančiosios Valstybės kompetentingas asmuo pagal šį straipsnį pateikia informaciją tokia forma kaip liudininkų parodymai ir autentiškos neredaguotų dokumentų originalų kopijos (įskaitant knygas, dokumentus, ataskaitas, registrus, sąskaitas ar raštus) ir tiek, kiek tokie parodymai ir dokumentai gali būti gaunami remiantis tos kitos Valstybės įstatymais ir administravimo praktika, kada tai būna jos pačios mokesčiai.

4. Kiekviena iš Susitariančiųjų Valstybių stengiasi surinkti kitos Susitariančiosios Valstybės naudai tokias sumas, kokios gali būti būtinos užtikrinant, kad Sutartimi numatytos mokesčių, kuriuos ima ta kita Valstybė, lengvatos nebūtų taikomos asmenims, kurie tokios teisės neturi.

5. 4 paragrafas neįpareigoja nė vienos iš Susitariančiųjų Valstybių imtis administracinių priemonių, kurios savo esme skiriasi nuo naudojamų surenkant jos pačios mokesčius arba kurios prieštarauja jos suverenitetui, saugumui ar viešajai tvarkai.

6. Neatsižvelgiant į 2 straipsnio (Mokesčiai, kuriems taikoma Sutartis) nuostatas, šio straipsnio tikslams Sutartis taikoma visų rūšių mokesčiams, kuriuos ima Susitariančioji Valstybė.

7. Prašymą gavusios Valstybės kompetentingi asmenys leidžia prašymą pateikusios Valstybės atstovams atvykti į prašymą gavusią Valstybę apklausti fizinių asmenų ir peržiūrėti knygų bei dokumentų esant asmenų, su kuriais bendraujama, sutikimui ir dalyvaujant prašymą gavusios Valstybės kompetentingam asmeniui.

28 straipsnis

DIPLOMATINIŲ ATSTOVYBIŲ IR KONSULINIŲ ĮSTAIGŲ DARBUOTOJAI

Ši Sutartis naliečia jokių diplomatinų atstovybių ir konsulinių įstaigų darbuotojų mokesčių privilegijų, nustatomų remiantis bendraisiais tarptautinės teisės principais arba specialių susitarimų nuostatomis.

29 straipsnis

ĮSIGALIOJIMAS

1. Susitariančiųjų Valstybių Vyriausybės diplomatiniais kanalais praneša viena kitai, kad konstituciniai reikalavimai, būtini Sutarčiai įsigalioti, įvykdyti.
2. Sutartis įsigalioja vėlesniojo iš 1 paragrafe minimų pranešimų gavimo dieną, ir jos nuostatos taikomos abiejose Susitariančiose Valstybėse:
 - a) mokesčiams, kurie išskaitomi prie šaltinio, - sumoms, mokamoms ar įskaitomoms kalendorinių metų, einančių iškart po metų, kuriais įsigalioja Sutartis, sausio pirmą dieną arba po jos,
 - b) kitiems pajamų mokesčiams - mokestiniais metais, prasidedančiais kalendorinių metų, einančių iškart po metų, kuriais įsigalioja Sutartis, sausio pirmą dieną arba po jos.
3. Penkerių metų laikotarpiu nuo šios Sutarties įsigaliojimo Susitariančiųjų Valstybių paskirti asmenys konsultuojasi dėl Sutarties taikymo pajamoms, gaunamoms iš naujų technologijų (tokioms kaip išmokos, gautos už perdavimą palydovu, kabeliu, optiniu pluoštu ar panašia technologija), įskaitant derybas dėl Sutarties papildymo protokolu (jeigu reikia).

30 straipsnis

NUTRAUKIMAS

Ši Sutartis galioja tol, kol Susitariančioji Valstybė ją nutraukia. Kiekviena Susitariančioji Valstybė gali Sutartį nutraukti, diplomatiniais kanalais perduodama raštišką pranešimą apie nutraukimą mažiausiai prieš šešis mėnesius iki bet kurių kalendorinių metų pabaigos. Tokiu atveju ši Sutartis nebetaikoma abiejose Susitariančiose Valstybėse:

- a) mokesčiams, kurie išskaitomi prie šaltinio, - sumoms, mokamoms ar įskaitomoms kalendorinių metų, einančių iškart po metų, kuriais pranešimas buvo perduotas, sausio pirmą dieną arba po jos,
- b) kitiems pajamų mokesčiams - mokestiniais metais, prasidedančiais kalendorinių metų, einančių iškart po metų, kuriais pranešimas buvo perduotas, sausio pirmą dieną arba po jos.

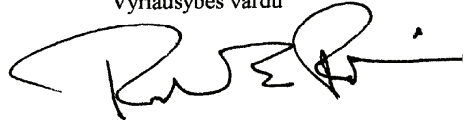
Visa tai liudydami šią Sutartį žemiau pasirašo atitinkamai tam įgalioti asmenys.

Sudaryta dviem egzemplioriais VAŠINGTONE 1998 m. SAKIO mėn.
15 d. lietuvių ir anglų kalbomis, abiem tekstams esant vienodos galios.

Lietuvos Respublikos
Vyriausybės vardu



Jungtinių Amerikos Valstijų
Vyriausybės vardu



[TRANSLATION – TRADUCTION]

CONVENTION ENTRE LE GOUVERNEMENT DE LA RÉPUBLIQUE DE
LITUANIE ET LE GOUVERNEMENT DES ÉTATS-UNIS D'AMÉRIQUE
TENDANT À ÉVITER LA DOUBLE IMPOSITION ET À PRÉVENIR
L'ÉVASION FISCALE EN MATIÈRE D'IMPÔTS SUR LE REVENU

Le Gouvernement de la République de Lituanie et le Gouvernement des États-Unis d'Amérique, désireux de conclure une convention tendant à éviter la double imposition et à prévenir l'évasion fiscale en matière d'impôts sur le revenu,

Sont convenus de ce qui suit :

Article premier. Portée générale

1. La présente Convention ne s'applique qu'aux personnes qui sont des résidents d'un État contractant ou des deux États contractants, à moins d'indication contraire dans la Convention.

2. La Convention ne limite d'aucune façon toute exclusion, exemption, déduction, crédit ou autre abattement accordés à l'heure actuelle ou dans l'avenir :

a) Par la législation de l'un ou l'autre des États contractants; ou

b) Par tout autre accord entre les États contractants.

3. Nonobstant les dispositions de l'alinéa 2 b) ci-dessus :

a) Les dispositions de l'article 26 (Procédure amiable) de la présente Convention ne s'appliquent qu'à tout différend s'agissant de savoir si une mesure entre dans le champ d'application de la présente Convention, et les procédures visées dans la présente Convention s'appliquent exclusivement audit différend; et

b) À moins que les autorités compétentes ne décident qu'une mesure d'imposition n'entre pas dans le champ d'application de la présente convention, les obligations de la présente Convention en matière de non-discrimination s'appliquent exclusivement à ladite mesure, exception faite des obligations en matière de traitement national ou de traitement de la nation la plus favorisée pouvant s'appliquer au commerce de marchandises en vertu de l'Accord général sur les tarifs douaniers et le commerce. Aucune obligation en matière de traitement national ou de traitement de la nation la plus favorisée en vertu de tout autre accord ne s'applique en ce qui concerne ladite mesure.

c) Aux fins du présent paragraphe, le terme « mesure » s'entend d'une législation, réglementation, règle, procédure, décision, action administrative ou toute autre disposition ou action de même nature.

4. Nonobstant toute disposition de la Convention à l'exception du paragraphe 5 du présent article, un État contractant peut imposer ses résidents (voir article 4 (Résident)) et ses ressortissants en vertu de leur citoyenneté comme si la Convention n'était pas entrée en vigueur. À cet effet, le terme « ressortissant » peut inclure un ancien ressortissant ou un résident de longue date ayant perdu ce statut dans le but principal d'éviter de payer des impôts, mais uniquement pour une période de dix ans à partir de la perte de citoyenneté.

5. Les dispositions du paragraphe 4 n'auront pas d'effet sur :

a) Les avantages conférés par un État contractant en vertu du paragraphe 2 de l'article 9 (Entreprises associées), des paragraphes 2 et 5 de l'article 18 (Pensions, sécurité sociale, rentes, pensions alimentaires et pensions d'enfant), des articles 24 (Élimination des doubles impositions), 25 (Non-discrimination) et 26 (Procédure amiable); et

b) Les avantages conférés par un État contractant en vertu de l'article 19 (Fonction publique), de l'article 20 (Étudiants, stagiaires et chercheurs) et de l'article 28 (Membres des missions diplomatiques et des postes consulaires), aux personnes qui ne sont pas des ressortissants ni des résidents permanents dudit État.

Article 2. Impôts visés

1. Les impôts existants auxquels s'applique la Convention sont :

a) Aux États-Unis : les impôts fédéraux sur le revenu prévus par l'Internal Revenue Code (à l'exclusion de l'impôt sur les revenus cumulatifs, de l'impôt personnel sur les sociétés holding et des cotisations de sécurité sociale), et aux droits d'accise sur les revenus de placement des fondations privées (ci-après dénommés « impôt américain »),

b) En Lituanie : l'impôt sur les bénéfices des personnes morales (juridiniu asmenu pelno mokestis) et l'impôt sur le revenu des personnes physiques (fiziniu asmenu pajamu mokestis) (ci-après dénommés « l'impôt lituanien »).

2. La Convention s'applique également à tous les impôts de nature identique ou à peu près similaires établis après la date de signature de la présente Convention et qui s'ajouteraient ou se substitueraient aux impôts actuels. Les autorités compétentes des États contractants se communiqueront toutes les modifications de fonds qui seraient apportées à leurs législations respectives en matière d'impôt ou les autres législations affectant leurs obligations dans le cadre de la Convention, ainsi que tous les documents officiels publiés portant sur l'application de la Convention, y compris les explications, réglementations, décisions ou jurisprudence.

Article 3. Définitions générales

1. Aux fins de la présente Convention et à moins que le contexte n'appelle une interprétation différente :

a) L'« État contractant » désigne selon le contexte les États-Unis ou la Lituanie,

b) Le terme « États-Unis » désigne les États-Unis d'Amérique, mais il ne comprend pas Porto Rico, ni les Îles Vierges, ni Guam, ni aucun autre territoire ou possession des États-Unis. Lorsqu'il est utilisé dans un sens géographique, le terme « États-Unis » inclut toute zone adjacente aux eaux territoriales des États-Unis au sein de laquelle, conformément au droit international et en vertu de la législation des États-Unis, les droits des États-Unis en ce qui concerne les fonds marins et leurs sous-sols et leurs ressources naturelles peuvent être exercés,

c) Le terme « Lituanie » désigne la République lituanienne et lorsqu'il est utilisé au sens géographique, il désigne le territoire de la République lituanienne et toute autre zone adjacente aux eaux territoriales de la République lituanienne au sein de laquelle, conformément au droit international et en vertu de la législation de la République lituanienne,

les droits de la République lituanienne en ce qui concerne les fonds marins et leurs sous-sols et leurs ressources naturelles peuvent être exercés,

d) Le terme « personne » s'entend des personnes physiques, successions, trusts, partenariats, sociétés ou tout autre groupement de personnes,

e) Le terme « société » s'entend de toute personne morale ou de toute entité considérée comme une personne morale aux fins de la fiscalité,

f) Les expressions « entreprise d'un État contractant » et « entreprise de l'autre État contractant » désignent respectivement une entreprise exploitée par un résident d'un État contractant et une entreprise exploitée par un résident de l'autre État contractant,

g) L'expression « trafic international » s'entend de tout transport effectué par un navire ou un aéronef exploité par une entreprise de l'État contractant, sauf lorsque le navire ou l'aéronef n'est exploité qu'entre des points situés dans un État contractant,

h) L'expression « autorité compétente » s'entend :

(i) Aux États-Unis, du Secrétaire au Trésor ou son représentant, et

(ii) En Lituanie, du Ministre des finances ou son représentant mandaté,

i) Le terme « ressortissant » désigne :

(i) Toute personne physique possédant la nationalité d'un État contractant, et

(ii) Toute personne morale, toute association ou, dans le cas de la Lituanie, toute entreprise personnelle n'ayant pas les droits d'une personne morale, dont le statut est régi par la législation en vigueur dans ledit État.

2. En ce qui concerne l'application de la Convention à tout moment par un État contractant, l'expression qui n'y est pas définie aura, à moins que le contexte n'exige une définition différente, ou que les autorités compétentes conviennent d'un sens conformément aux dispositions de l'article 26 (Procédure amiable), le sens que lui attribue alors la législation dudit État concernant les impôts auxquels s'applique la Convention, le sens attribué à cette expression par le droit fiscal de cet État prévalant sur le sens que lui attribuent les autres branches du droit de cet État.

Article 4. Résident

1. Au sens de la présente Convention, l'expression « résident d'un État contractant » désigne toute personne qui, en vertu de la législation de cet État, est assujettie à l'impôt dans cet État en raison de sa résidence, de son domicile, de sa nationalité, de son siège de direction, de son lieu de constitution ou de tout autre critère de nature analogue.

2. a) Toutefois, l'expression « résident d'un État Contractant » ne s'applique pas à toute personne qui est assujettie à l'impôt dans cet État uniquement pour les revenus provenant de sources situées dans cet État;

b) Dans le cas de revenus perçus ou payés par une société de personnes, une succession ou une fiducie, cette expression ne s'applique que dans la mesure où les revenus perçus par la société de personnes, la succession ou la fiducie sont assujettis à l'impôt dans cet État comme les revenus d'un résident, perçus soit par lui-même, soit par ses associés ou ses bénéficiaires;

c) Si une personne physique est assujettie à l'impôt en tant que résidente parce qu'elle est citoyenne ou résidente permanente d'un État contractant et que cette résidente

n'est pas en même temps résidente également de l'autre État contractant, l'autre État ne considérera cette personne physique comme étant résidente de l'État mentionné en premier lieu que si la personne physique a une présence substantielle, un foyer d'habitation permanent ou habituel dans l'État mentionné en premier lieu. Si la personne physique est une personne résidente dans les deux États contractants, l'État dans lequel elle réside sera déterminé d'après le paragraphe 4.

3. L'expression « résident d'un État contractant » vise :

a) Cet État, une subdivision politique ou une collectivité locale de cet État et tout organisme ou intermédiaire de cet État, de cette subdivision ou de cette autorité, et

b) Une personne morale constituée conformément à la législation d'un État contractant et en général exonérée de l'impôt dans cet État parce qu'elle est établie dans cet État soit :

(i) Exclusivement pour une raison d'ordre religieux, caritatif, éducatif, scientifique ou similaire, soit

(ii) Pour fournir des pensions ou d'autres avantages similaires à des personnes employées dans le cadre d'un plan.

4. Lorsque, en raison des dispositions du paragraphe 1, une personne physique est un résident des deux États contractants, sa situation sera réglée de la manière suivante :

a) Elle sera considérée comme un résident de l'État où elle dispose d'un foyer d'habitation permanent; si elle dispose d'un foyer d'habitation permanent dans les deux États, elle est considérée comme un résident de l'État avec lequel ses liens personnels et économiques sont les plus étroits (centre des intérêts vitaux),

b) Si l'État dans lequel cette personne a le centre de ses intérêts vitaux ne peut pas être déterminé, ou si ladite personne ne dispose d'un foyer d'habitation permanent dans aucun des deux États, elle est considérée comme un résident de l'État où elle séjourne de façon habituelle,

c) Si cette personne séjourne de façon habituelle dans les deux États ou si elle ne séjourne de façon habituelle dans aucun d'eux, elle est considérée comme un résident de l'État dont elle possède la nationalité,

d) Si cette personne possède la nationalité des deux États ou si elle ne possède la nationalité d'aucun d'eux, les autorités compétentes des États contractants tranchent la question d'un commun accord.

5. Lorsque, en vertu des dispositions du paragraphe 1, une société est un résident des deux États contractants, les autorités compétentes des États contractants tentent de régler la question d'un commun accord. En l'absence d'un tel accord, cette société n'est pas considérée comme un résident de l'un de ces États et ne peut se prévaloir d'aucun avantage au titre de la présente Convention.

6. Lorsque, selon les dispositions du paragraphe 1, une personne autre qu'une personne physique ou une société est un résident des deux États, les autorités compétentes des États règlent la question d'un commun accord et déterminent les modalités d'application de la Convention à l'égard de cette personne.

Article 5. Établissement stable

1. Aux fins de la présente Convention, l'expression « établissement stable » désigne une installation fixe d'affaires par l'intermédiaire de laquelle une entreprise exerce tout ou partie de son activité.

2. L'expression « établissement stable » comprend notamment :

- a) Un siège de direction,
- b) Une succursale,
- c) Un bureau,
- d) Une usine,
- e) Un atelier, et
- f) Une mine, un puits de pétrole ou de gaz, une carrière ou tout autre lieu d'extraction de ressources naturelles.

3. L'expression « établissement stable » désigne également un chantier de construction ou de montage, mais seulement lorsque ce chantier ou ces activités ont une durée supérieure à 6 mois.

4. Nonobstant les dispositions précédentes du présent article, on considère qu'il n'y a pas « établissement stable » si :

- a) Il est fait usage des installations aux seules fins de stockage, d'exposition ou de livraison de marchandises appartenant à l'entreprise,
- b) Des biens ou marchandises appartenant à l'entreprise ne sont entreposés qu'aux seules fins de stockage, d'exposition ou de livraison,
- c) Des biens ou marchandises appartenant à l'entreprise ne sont entreposés qu'aux seules fins de transformation par une autre entreprise,
- d) Le lieu fixe d'affaires est utilisé uniquement à des fins d'acquisition de biens ou de marchandises ou pour la collecte de renseignements au bénéfice de l'entreprise,
- e) Le lieu fixe d'affaires est utilisé uniquement pour poursuivre toute autre activité de caractère préparatoire ou auxiliaire pour l'entreprise,
- f) L'installation fixe d'affaires ne sert qu'à une combinaison d'activités mentionnées aux alinéas a) à e), à condition que l'activité globale du lieu fixe d'affaires résultant de cette combinaison d'activités conserve un caractère préparatoire ou auxiliaire.

5. Nonobstant les dispositions des paragraphes 1 et 2, si une personne, autre qu'un agent indépendant auquel s'applique le paragraphe 6, agit au nom d'une entreprise et dispose dans un État contractant du pouvoir qu'elle exerce habituellement de conclure des marchés au nom de l'entreprise, ladite entreprise est réputée avoir un établissement stable dans cet État pour toutes activités que ladite personne exerce pour l'entreprise, à moins que les activités de cette personne ne soient limitées à celles visées au paragraphe 4 et qui, exercées dans un lieu fixe d'affaires, ne feraient pas de ce dernier un établissement stable en vertu des dispositions de ce paragraphe.

6. Une entreprise n'est pas considérée comme ayant un établissement stable dans un État contractant du seul fait qu'elle y exerce son activité par l'entremise d'un courtier, d'un commissionnaire général ou de tout autre agent jouissant d'un statut indépendant, à condition que ces personnes agissent dans le cadre ordinaire de leur activité. Toutefois,

lorsque les activités d'un tel agent sont exercées exclusivement ou presque exclusivement pour le compte de cette entreprise, et lorsque les conditions convenues entre l'agent et l'entreprise diffèrent de celles qui seraient convenues entre des personnes indépendantes, cet agent n'est pas considéré comme un agent indépendant au sens du présent paragraphe. Dans ce cas, les dispositions du paragraphe 5 sont applicables.

7. Le fait qu'une société qui est un résident d'un État contractant contrôle ou soit contrôlée par une société qui est un résident de l'autre État contractant ou qui y exerce son activité (que ce soit par l'intermédiaire d'un établissement stable ou non) ne suffit pas, en lui-même, à faire de l'une quelconque de ces sociétés un établissement stable de l'autre.

Article 6. Revenus des biens (réels) immeubles

1. Les revenus qu'un résident d'un État contractant tire de biens (réels) immeubles (y compris les revenus des exploitations agricoles ou forestières) situés dans l'autre État contractant sont imposables dans cet autre État.

2. L'expression « biens (réels) immeubles » a le sens que lui attribue le droit de l'État contractant où les biens considérés sont situés. Les dispositions de la présente Convention relatives aux biens (réels) immeubles s'appliquent également aux accessoires des biens (réels) immeubles, au cheptel et au matériel utilisés en agriculture et en sylviculture, les droits auxquels s'appliquent les dispositions du droit privé concernant la propriété foncière, toute option ou droit similaire d'acquérir des biens (réels) immeubles, l'usufruit des biens (réels) immeubles et les droits à des paiements variables ou fixes résultant de l'exploitation ou de la concession d'exploitation de gisements minéraux, sources et autres ressources naturelles; les navires et les aéronefs ne sont pas considérés comme des biens (réels) immeubles. Les dispositions de la présente Convention relatives aux biens (réels) immeubles s'appliquent également aux droits sur les actifs qui seront générés par l'exploration ou l'exploitation du fond et du sous-sol marins et leurs ressources naturelles dans l'État contractant, y compris les droits sur les intérêts ou les bénéfices générés par ces actifs.

3. Les dispositions du paragraphe 1 s'appliquent aux revenus provenant de l'exploitation directe, de la location ou de l'affermage, ainsi que de toute autre forme d'exploitation de biens (réels) immeubles.

4. Lorsque la propriété d'actions ou d'autres parts sociales dans une société donne au propriétaire de ces actions ou parts sociales un droit de jouissance sur des biens (réels) immeubles appartenant à la société, les revenus provenant de l'exploitation ou de la jouissance directes, de la location ou de l'affermage ainsi que de toute autre forme d'exploitation de ce droit de jouissance sont imposables dans l'État contractant où ces biens (réels) immeubles sont situés.

5. Les dispositions des paragraphes 1, 3 et 4 s'appliquent également aux revenus provenant des biens (réels) immeubles d'une entreprise ainsi qu'aux revenus des biens (réels) immeubles servant à l'exercice d'une profession indépendante.

6. Un résident d'un des États contractants qui est assujéti à l'impôt dans l'autre État contractant pour les revenus provenant de biens (réels) immeubles situés dans l'autre État contractant peut choisir de calculer l'impôt sur ces revenus nets. Dans le cas de l'impôt américain, le choix permettant d'appliquer la phrase précédente sera contraignant pour

l'exercice fiscal dans lequel le choix a eu lieu et pour tous les exercices fiscaux suivants, à moins que les autorités compétentes des États-Unis ne conviennent de le déclarer caduc.

Article 7. Bénéfices des entreprises

1. Les bénéfices d'une entreprise d'un État contractant ne sont imposables que dans cet État, à moins que l'entreprise n'exerce son activité dans l'autre État contractant par l'intermédiaire d'un établissement stable qui y est situé. Si l'entreprise exerce son activité de cette façon, les bénéfices de l'entreprise sont imposables dans l'autre État, mais uniquement dans la mesure où ils sont imputables audit établissement stable. Toutefois, les bénéfices provenant de la vente de biens ou de marchandises de la même nature ou d'une nature similaire à ceux ou à celles vendus, ou découlant d'autres activités commerciales ou industrielles de la même nature ou d'une nature similaire à celles exercées par cet établissement stable peuvent être considérés comme étant imputables à cet établissement stable s'il est établi que ces ventes ou activités étaient organisées avec l'intention d'éviter l'impôt dans l'État où l'établissement stable est situé.

2. Sous réserve des dispositions du paragraphe 3, lorsqu'une entreprise d'un État contractant exerce son activité dans l'autre État contractant par l'intermédiaire d'un établissement stable qui y est situé, il est imputé, dans chaque État contractant, à cet établissement stable les bénéfices qu'il aurait pu réaliser s'il avait constitué une entreprise distincte et autonome exerçant des activités identiques ou analogues dans des conditions identiques ou analogues.

3. Pour déterminer les bénéfices d'un établissement stable, sont admises en déduction les dépenses exposées aux fins poursuivies par cet établissement stable, y compris un montant raisonnable au titre des dépenses de recherche-développement, des intérêts et autres dépenses similaires et des dépenses de direction et des frais généraux d'administration exposées, soit dans l'État où est situé l'établissement stable, soit ailleurs. Un État contractant peut, en accord avec sa législation, imposer des limitations sur les déductions pour autant que ces limitations soient compatibles avec la notion de revenu net.

4. Aucune disposition dans cet article ne saurait interdire l'application d'une loi d'un État contractant en ce qui concerne la détermination de l'assujettissement à l'impôt d'une personne dans des cas où les informations dont disposent les autorités compétentes de cet État sont inadéquates pour déterminer les bénéfices à attribuer à un établissement stable, à condition que, sur la base des informations disponibles, la détermination des bénéfices de l'établissement stable soit compatible avec les principes stipulés dans cet article.

5. Aucun bénéfice n'est attribué à un établissement stable pour la seule raison qu'il a acheté des biens ou des marchandises pour l'entreprise.

6. Aux fins de la Convention, les bénéfices à imputer à l'établissement stable sont calculés année par année selon la même méthode, à moins qu'il n'existe des motifs valables et suffisants de procéder autrement.

7. Aux fins de la Convention, le terme « bénéfices » désigne les bénéfices provenant d'une activité commerciale ou industrielle. Il inclut par exemple les bénéfices provenant d'activités marchandes ou dans le domaine de la fabrication, de la pêche, du transport, des communications, de l'extraction et de la fourniture de services effectués par le personnel d'une autre personne, y compris la fourniture par une société de services effectués

par son propre personnel. Il n'inclut pas les revenus perçus par une personne physique fournissant des services en qualité d'employé ou d'indépendant.

8. Lorsque les bénéfices comprennent des éléments de revenus traités séparément dans d'autres articles de la Convention, les dispositions de cet article s'entendent sans préjudice des dispositions desdits articles.

9. Pour l'application des paragraphes 1 et 2 du présent article, du paragraphe 5 de l'article 10 (Dividendes), du paragraphe 5 de l'article 11 (Intérêts), du paragraphe 4 de l'article 12 (Redevances), du paragraphe 3 de l'article 13 (Gains en capital), de l'article 14 (Professions indépendantes) et du paragraphe 2 de l'article 22 (Autres revenus), un revenu ou un gain peut être imputé à un établissement stable ou à une installation fixe, même si les paiements effectués au titre de ces revenus interviennent après que cet établissement stable ou cette installation fixe a cessé d'exister.

Article 8. Transports maritimes et aériens

1. Les bénéfices que l'entreprise d'un État contractant tire de l'exploitation en trafic international de navires ou d'aéronefs ne sont imposables que dans cet État.

2. Aux fins d'application du présent article, l'expression « bénéfices tirés de l'exploitation en trafic international de navires ou d'aéronefs » comprend les bénéfices provenant de la location de navires ou d'aéronefs exploités soit à plein temps soit par voyage. Elle comprend également les bénéfices tirés de la location de navires ou d'aéronefs en coque nue par une entreprise engagée dans l'exploitation en trafic international de navires ou d'aéronefs, si lesdites activités de location sont accessoires à celles décrites au paragraphe 1. Les bénéfices qu'une entreprise tire du transport routier ou ferroviaire de marchandises ou de voyageurs sur le territoire de l'un ou l'autre État contractant seront considérés comme des bénéfices découlant de l'exploitation de navires ou d'aéronefs en trafic international si ledit transport s'inscrit dans le cadre du trafic international de l'entreprise.

3. Les bénéfices qu'une entreprise d'un État contractant engagée dans l'exploitation de navires ou d'aéronefs en trafic international tire de l'utilisation, de l'entretien ou de la location de conteneurs (y compris les remorques, péniches et équipements connexes pour le transport de conteneurs) utilisés en trafic international ne seront imposables que dans ledit État.

4. Les dispositions des paragraphes 1 et 3 s'appliquent également aux bénéfices découlant de la participation à un groupe (pool), une exploitation en commun ou un organisme international d'exploitation.

Article 9. Entreprises associées

1. Lorsque :

a) Une entreprise d'un État contractant participe directement ou indirectement à la gestion, au contrôle ou au capital d'une entreprise de l'autre État contractant ou lorsque

b) Les mêmes personnes participent directement ou indirectement à la gestion, au contrôle ou au capital d'une entreprise d'un État contractant et d'une entreprise de l'autre État contractant,

et lorsque dans l'un et l'autre cas les deux entreprises sont dans leurs relations commerciales ou financières liées par des conditions qui diffèrent de celles qui seraient convenues entre des entreprises indépendantes, les bénéfices qui, sans lesdites conditions, auraient été réalisés par l'une des entreprises mais qui n'ont pas pu l'être en fait à cause de ces conditions, peuvent être inclus dans les bénéfices de cette entreprise et imposés en conséquence.

2. Lorsqu'un État contractant inclut dans les bénéfices d'une entreprise de cet État et impose en conséquence des bénéfices sur lesquels une entreprise de l'autre État contractant a été imposée dans cet autre État, et que les bénéfices ainsi inclus sont des bénéfices qui auraient été réalisés par l'entreprise du premier État si les conditions convenues entre les deux entreprises avaient été celles qui auraient été convenues entre des entreprises indépendantes, l'autre État procède à un ajustement approprié du montant de l'impôt qui y a été perçu sur ces bénéfices. Pour déterminer cet ajustement, il est tenu compte des autres dispositions de la présente Convention et, si c'est nécessaire, les autorités compétentes des États contractants se consultent.

3. Les dispositions du paragraphe 1 ne limitent pas les dispositions du droit de l'un ou de l'autre État contractant qui permettent la distribution, la répartition ou l'attribution de revenus, de retenues, de crédits ou d'abattements entre des personnes résidentes ou non dans un État contractant, détenus ou contrôlés directement ou indirectement par les mêmes intérêts, lorsque cela s'avère nécessaire pour empêcher la fraude fiscale ou déterminer avec certitude le revenu de ces personnes.

Article 10. Dividendes

1. Les dividendes payés par un résident d'un État contractant dont un résident de l'autre État contractant est le bénéficiaire effectif sont imposables dans cet autre État.

2. Toutefois, ces dividendes peuvent, en fonction de la législation de cet État, être également imposables dans l'État contractant dans lequel le débiteur des dividendes est un résident; mais si la personne qui reçoit les dividendes en est le bénéficiaire actif, l'impôt ainsi établi ne peut excéder :

a) 5 % du montant brut des dividendes si le bénéficiaire effectif est une société qui détient directement au moins 10 % des actions assorties d'un droit de vote de la société qui paie les dividendes,

b) 15 % du montant brut des dividendes dans tous les autres cas.

L'alinéa a) ne s'applique pas aux dividendes payés par un résident des États-Unis qui est une société mutuelle de placement (« Real Estate Investment Trust »). Les dispositions de l'alinéa b) s'appliquent dans le cas de dividendes versés par une société mutuelle de placement. Dans le cas de dividendes versés par un résident des États-Unis qui est une société mutuelle de placement, l'alinéa b) ne s'applique que si le bénéficiaire effectif du dividende est une personne physique détenant une participation de moins de 10 % dans le « Real Estate Investment Trust »; si tel n'est pas le cas, le taux de la retenue applicable sera celui imposé par la législation nationale.

3. Le terme « dividendes » employé dans le présent article désigne les revenus provenant d'actions ou autres parts bénéficiaires à l'exception des créances, ainsi que les revenus d'autres parts sociales soumis au même régime fiscal que les revenus d'actions par la législation de l'État dont la société distributrice est un résident. Le terme « dividen-

des » comprend également les revenus d'arrangements -- y compris les obligations contractées au titre de dettes - comportant une participation aux bénéfices, dans la mesure où ils sont ainsi qualifiés par la législation de l'État contractant d'où proviennent les revenus.

4. Les dispositions du paragraphe 2 ne s'appliquent pas lorsque le bénéficiaire effectif des dividendes, résident d'un État contractant, exerce dans l'autre État contractant dont le payeur est un résident, soit une activité industrielle ou commerciale par l'intermédiaire d'un établissement stable qui y est situé, soit une profession indépendante au moyen d'une base fixe qui y est située, et que les dividendes sont imputables à l'établissement stable ou à la base fixe en question. Dans ce cas, les dispositions de l'article 7 (Bénéfices des entreprises) ou de l'article 14 (Professions indépendantes), selon le cas, sont applicables.

5. Une société résidant dans un des États contractants qui dispose d'un établissement stable et qui est soumise à l'impôt sur ses bénéfices dans l'autre État contractant ou qui est imposable sur ses revenus nets dans l'autre État en vertu de l'article 6 (Revenus des biens (réels) immeubles) ou en vertu du paragraphe 1 de l'article 13 (Gains en capital) est soumise dans cet autre État à un impôt venant s'ajouter à l'impôt sur les bénéfices. Toutefois, cet impôt additionnel ne peut excéder 5 % de la quote-part des bénéfices de la société imposables dans l'autre État qui représente le montant équivalent sous forme de dividendes à ces bénéfices.

6. Lorsqu'un résident d'un État contractant tire des bénéfices ou des revenus de l'autre État contractant, cet autre État contractant ne peut percevoir aucun impôt sur les dividendes payés par ce résident, sauf dans la mesure où ces dividendes sont payés à un résident de cet autre État ou dans la mesure où la participation génératrice des dividendes fait partie des biens d'entreprise d'un établissement stable ou d'une base fixe situés dans cet autre État, ni prélever aucun impôt, au titre de l'imposition des bénéfices non distribués de la société, même si les dividendes payés consistent en tout ou en partie en bénéfices ou revenus provenant de cet autre État.

Article 11. Intérêts

1. Les intérêts provenant d'un État contractant et payés à un bénéficiaire effectif résident de l'autre État contractant sont imposables dans cet autre État.

2. Toutefois, ces intérêts sont aussi imposables dans l'État contractant d'où ils proviennent et selon la législation de cet État, mais si le bénéficiaire effectif des intérêts est un résident de l'autre État contractant, l'impôt ainsi établi ne peut excéder 10 % du montant brut des intérêts.

3. Nonobstant les dispositions du paragraphe 2 :

a) Les intérêts provenant d'un État contractant et dont le bénéficiaire effectif est le Gouvernement de l'autre État contractant, y compris ses subdivisions politiques et ses collectivités locales, la Banque Centrale ou toute institution financière dont le capital est entièrement détenu par ce Gouvernement, de même que les intérêts produits par des prêts garantis ou assurés par ce Gouvernement, cette subdivision, collectivité ou institution sont exemptés d'impôt dans le premier État,

b) Les intérêts provenant d'un État contractant sont exemptés d'impôt dans cet État si le bénéficiaire effectif de ces intérêts est une entreprise de l'autre État contractant, et si les intérêts sont payés en raison d'une dette résultant de la vente à crédit par une entre-

prise de cet autre État de marchandises, ou d'un équipement industriel, commercial ou scientifique à une entreprise du premier État, sauf lorsque la vente ou la dette est contractée entre personnes liées.

c) Les États-Unis peuvent, conformément à leur législation nationale, imposer une inclusion excessive en raison d'une participation résiduelle dans une société relais de placements immobiliers hypothécaires et

d) Les intérêts payés par un résident d'un État contractant et qui sont déterminés par référence à des rentrées de fonds, des ventes, des revenus, des bénéfices ou d'autres flux de trésorerie du débiteur ou d'une personne liée, sur un changement apporté à la valeur d'un bien du débiteur ou d'une personne liée ou sur un dividende, une distribution d'une société de personnes ou un paiement similaire effectué par le débiteur à une personne liée peuvent également être imposés dans cet État conformément à sa législation, mais si le bénéficiaire effectif est un résident de l'autre État contractant, le montant brut des intérêts peut être imposé à un taux ne dépassant pas celui prescrit à l'alinéa b) du paragraphe 2 de l'article 10 (Dividendes).

4. Le terme « intérêts » employé dans la présente Convention désigne les revenus des créances de toute nature, assorties ou non de garanties hypothécaires et, sous réserve du paragraphe 4 de l'article 10 (Dividendes), assorties ou non d'une clause de participation aux bénéfices du débiteur et, notamment, les revenus des fonds publics et des bons ou obligations, notamment les revenus provenant des titres d'État et les obligations avec ou sans constitution de gage, y compris les primes et lots attachés à ces titres, ainsi que tous les autres revenus soumis au régime des intérêts par la législation fiscale de l'État contractant d'où proviennent les revenus. Les pénalisations pour paiement tardif ne sont pas considérées comme des intérêts au sens du présent article.

5. Les dispositions des paragraphes 2 et 3 ne s'appliquent pas lorsque le bénéficiaire effectif des intérêts, résident d'un État contractant, exerce dans l'autre État contractant d'où proviennent les intérêts, soit une activité industrielle ou commerciale par l'intermédiaire d'un établissement stable qui y est situé, soit une profession indépendante au moyen d'une base fixe qui y est située, et que les intérêts sont imputables à cet établissement stable ou à cette base fixe. Dans ce cas, les dispositions de l'article 7 (Bénéfices des entreprises) ou de l'article 14 (Professions indépendantes) sont, selon le cas de figure, applicables.

6. Les intérêts sont considérés comme provenant d'un État contractant lorsque le débiteur est un résident de cet État. Toutefois, lorsque le débiteur des intérêts, qu'il soit ou non un résident d'un État contractant, a dans un État contractant un établissement stable, ou une base fixe, pour lequel la dette donnant lieu au paiement des intérêts a été contractée et qui supporte la charge de ces intérêts, ceux-ci sont considérés comme provenant de l'État où l'établissement stable, ou la base fixe, est situé.

7. Lorsque, en raison de relations spéciales existant entre le débiteur et le bénéficiaire effectif ou que l'un et l'autre entretiennent avec de tierces personnes, le montant des intérêts, compte tenu de la créance pour laquelle ils sont payés, excède celui dont seraient convenus le débiteur et le bénéficiaire effectif en l'absence de pareilles relations, les dispositions du présent article ne s'appliquent qu'à ce dernier montant. Dans ce cas, la partie excédentaire des paiements reste imposable selon la législation de chaque État contractant et compte tenu des autres dispositions de la présente Convention.

8. Les résidents d'un État contractant peuvent être assujettis à l'impôt dans un autre État contractant concernant les charges d'intérêts sur ses bénéfices imputables à un établissement stable situé dans l'autre État contractant ou être assujettis à l'impôt dans l'autre État contractant en application de l'article 6 (Revenus sur les biens mobiliers) ou du paragraphe 1 de l'article 13 (Gains en capital) sur les intérêts payés par un établissement stable ou une activité commerciale ou industrielle, ou provenant de celui-ci ou de celles-ci. Dans ce cas, les charges d'intérêts imputables en sus des intérêts payés sont censées être des intérêts provenant de l'autre État contractant et être acquis au bénéficiaire effectif résident de l'État contractant mentionné en premier.

Article 12. Redevances

1. Les redevances provenant d'un État contractant et payées à un résident de l'autre État contractant sont imposables cet autre État contractant.

2. Toutefois, ces redevances sont aussi imposables dans l'État contractant d'où elles proviennent et selon la législation de cet État, mais si le bénéficiaire effectif des redevances est un résident de l'autre État contractant, l'impôt ainsi établi ne peut excéder :

a) 5 % du montant brut des redevances payées pour l'usage d'un équipement industriel, commercial ou scientifique,

b) 10 % du montant brut des redevances dans tous les autres cas.

3. Le terme « redevances » employé dans la présente Convention désigne les rémunérations de toute nature payées pour l'usage ou la cession de l'usage d'un droit d'auteur sur une œuvre littéraire, artistique ou scientifique, y compris les programmes informatiques, les films cinématographiques et les films ou bandes enregistrées et les autres moyens de reproduction de l'image ou du son pour la radio ou la télévision, d'un brevet, d'une marque de fabrique ou de commerce, d'un dessin ou d'un modèle, d'un plan, d'une formule ou d'un procédé secrets, ou autre assimilé à un droit de propriété, ainsi que de l'usage ou la concession de l'usage d'un équipement industriel, commercial ou scientifique et pour des informations ayant trait à une expérience acquise dans le domaine industriel, commercial ou scientifique. Le terme « redevances » comprend également les paiements provenant de la cession de droits ou de biens qui dépendent de la productivité, de l'utilisation ou de la cession ultérieure de ceux-ci.

4. Les dispositions des paragraphes 1 et 2 ne s'appliquent pas lorsque le bénéficiaire effectif des intérêts, étant un résident d'un État contractant, exerce dans l'autre État contractant d'où proviennent les intérêts, des activités industrielles ou commerciales par l'intermédiaire d'un établissement stable établi dans ledit autre État contractant, ou exerce dans ledit autre État contractant une profession indépendante au moyen d'une base fixe située dans ledit État, et lorsque les intérêts sont imputables audit établissement stable ou à ladite base fixe. Dans ces cas, les dispositions de l'article 7 (Bénéfices des entreprises) ou de l'article 14 (Professions indépendantes) s'appliquent.

5. Lorsque en raison de relations spéciales existant entre le débiteur et le bénéficiaire effectif ou entre l'un et l'autre et des tierces personnes, le montant des redevances, compte tenu de l'utilisation, du droit ou des informations pour lesquels elles sont payées, dépasse celui dont le débiteur et le bénéficiaire effectif seraient convenus en l'absence desdites relations, les dispositions du présent article ne s'appliquent qu'à ce dernier montant. Dans

ce cas, la partie excédentaire des paiements reste imposable selon la législation de chaque État contractant et compte tenu des autres dispositions de la Convention.

6. Aux fins du présent article :

a) Les redevances sont considérées comme provenant d'un État contractant lorsque le débiteur est un résident de cet État. Toutefois, lorsque le débiteur des redevances, qu'il soit ou non un résident d'un État contractant, a dans un État contractant un établissement stable, ou une base fixe, pour lequel le contrat donnant lieu au paiement des redevances a été conclu et qui supporte la charge de ces redevances, celles-ci sont considérées comme provenant de l'État où l'établissement stable, ou la base fixe, est situé.

b) Lorsque l'alinéa a) ne permet pas de traiter la question des redevances provenant d'un État contractant, et si les redevances couvrent l'utilisation dans un État contractant d'un bien ou d'un droit visé au paragraphe 3 ou le droit d'utiliser ledit bien ou droit, ces redevances sont censées provenir de cet État et non de l'État dont le débiteur est un résident.

c) Nonobstant les dispositions précédentes du présent paragraphe, les paiements reçus en rémunération de l'utilisation de conteneurs (y compris les remorques, les barges et les équipements associés destinés au transport de conteneurs) servant à transporter des passagers ou des biens (autres que des transports effectués uniquement entre des endroits situés dans un État contractant), non visés à l'article 8 (Transports maritimes et aériens), ne sont censés provenir d'aucun des deux États contractants.

Article 13. Gains en capital

1. Les gains ou les revenus qu'un résident d'un État contractant tire de l'aliénation de biens (réels) immeubles situés dans l'autre État contractant sont imposables dans cet autre État.

2. Aux fins du présent article, l'expression « biens (réels) immeubles situés dans l'autre État contractant » comprend les biens (réels) immeubles visés à l'article 6 (Revenus des biens (réels) immeubles) et situés dans l'autre État. Elle comprend également les actions du capital d'une société représentant au moins 50 % des biens (réels) immeubles situés dans cet autre État, et une participation dans une société de personnes, une fiducie ou une succession dans la mesure où ces actifs consistent dans des biens (réels) immeubles situés dans cet autre État. Aux États-Unis, l'expression comprend les « participations dans des biens (réels) immeubles situés aux États-Unis ».

3. Les gains provenant de l'aliénation de biens mobiliers qui font partie d'un établissement stable d'une entreprise d'un État contractant établie dans l'autre État contractant ou qui sont imputables à une base fixe mise à la disposition d'un résident d'un État contractant dans l'autre État contractant aux fins d'exercer une profession indépendante, ainsi que les gains provenant de l'aliénation dudit établissement stable (seul ou avec la totalité de l'entreprise) ou de la base fixe, sont imposables dans cet autre État.

4. Les gains qu'une entreprise d'un État contractant exploitant des navires ou des aéronefs en trafic international tire de l'aliénation de navires, d'aéronefs ou de conteneurs exploités ou utilisés en trafic international ou de biens meubles liés à l'exploitation ou à l'utilisation desdits navires, aéronefs ou conteneurs, ne sont imposables que dans cet État.

5. Les paiements décrits au paragraphe 3 de l'article 12 (Redevances) ne sont imposables que dans le cadre seulement des dispositions de l'article 12.

6. Les gains provenant de l'aliénation de tous biens autres que ceux visés au paragraphe 5 ne sont imposables que dans l'État contractant dont le cédant est un résident.

Article 14. Professions indépendantes

1. Les revenus qu'une personne physique qui est un résident d'un État contractant tire d'une profession libérale ou d'autres activités ayant un caractère indépendant ne sont imposables que dans cet État sauf si cette profession est exercée dans l'autre État contractant et que ce résident dispose de façon habituelle dans l'autre État contractant d'une base fixe pour l'exercice de ses activités. Dans ce cas, les revenus sont imposables dans l'autre État mais uniquement dans la mesure où ils sont imputables à cette base fixe. À cet effet, lorsqu'une personne physique qui est un résident d'un État contractant séjourne dans l'autre État contractant pendant une période ou des périodes excédant au total 183 jours durant toute période de douze mois commençant ou se terminant durant l'année d'imposition considérée, cette personne est considérée comme disposant de façon habituelle dans cet autre État d'une base fixe et les revenus tirés des activités visées à la première phrase de ce paragraphe sont imputables à cette base fixe.

2. Aux fins du paragraphe 1, les revenus imposables dans l'autre État contractant sont déterminés de la même façon que les revenus d'un résident de cet autre État tirés d'une profession libérale ou d'autres activités ayant un caractère indépendant. Toutefois, aucun élément dans le présent paragraphe ne saurait être interprété comme obligeant un État contractant à accorder aux résidents de l'autre État contractant des abattements, allègements ou réductions d'impôts que cet État accorde à ses propres résidents en raison de leur état civil ou de leurs charges de famille.

3. L'expression « profession libérale » comprend notamment les activités indépendantes d'ordre scientifique, littéraire, artistique, éducatif ou pédagogique, ainsi que les activités indépendantes des médecins, avocats, ingénieurs, architectes, dentistes et comptables.

Article 15. Professions dépendantes

1. Sous réserve des dispositions des articles 17 (Tantièmes d'administrateur), 18 (Pensions, sécurité sociale, rentes, pensions alimentaires et pensions d'enfant), 19 (Fonctions publiques) et 20 (Étudiants, stagiaires et chercheurs), les salaires, traitements et autres rémunérations similaires qu'un résident d'un État contractant reçoit au titre d'un emploi salarié ne sont imposables que dans cet État, à moins que l'emploi ne soit exercé dans l'autre État contractant. Dans ce cas, les rémunérations en question sont imposables dans cet autre État.

2. Nonobstant les dispositions du paragraphe 1, les rémunérations qu'un résident d'un État contractant reçoit au titre d'un emploi salarié exercé dans l'autre État contractant ne sont imposables que dans le premier État mentionné si :

a) Le bénéficiaire séjourne dans l'autre État pendant une période ou des périodes ne dépassant pas au total 183 jours au cours de toute période de douze mois commençant ou se terminant dans l'année d'imposition considérée, et

b) Les rémunérations sont payées par un employeur ou pour le compte d'un employeur qui n'est pas un résident de l'autre État, et

c) Les rémunérations ne sont pas imputables à un établissement stable ou à une base fixe que l'employeur possède dans l'autre État.

3. Nonobstant les dispositions précédentes du présent article, les rémunérations au titre d'un emploi salarié exercé en tant que membre de l'équipage régulier d'un navire ou d'un aéronef exploité en trafic international par une entreprise d'un État contractant sont imposables dans cet État contractant.

Article 16. Tantièmes d'administrateur

1. Les tantièmes d'administrateur (jetons de présence) et autres indemnités qu'un résident d'un État contractant reçoit en tant que membre du conseil d'administration ou d'un organe similaire d'une société qui est un résident de l'autre État contractant sont imposables dans cet autre État.

Article 17. Artistes et sportifs

1. Nonobstant les dispositions des articles 14 (Professions indépendantes) et 15 (Professions dépendantes), les revenus perçus par un résident d'un État contractant en tant qu'artiste de théâtre, de cinéma, de la radio ou de la télévision ou en tant que musicien ou sportif, pour des activités personnelles exercées dans l'autre État contractant sont imposables dans cet autre État, à l'exception du montant des recettes brutes tirées de ces activités, y compris les dépenses remboursées ou assumées pour son compte, lorsque ledit montant ne dépasse pas vingt mille dollars américains (20 000 \$) ou leur équivalent en liras lituaniennes pour l'année d'imposition considérée.

2. Lorsque les revenus d'activités exercées par un artiste ou un sportif dans sa capacité d'artiste ou de sportif ne lui sont pas attribués en propre mais à une autre personne, les revenus de cette autre personne sont, nonobstant les dispositions des articles 7 (Bénéfices des entreprises), 14 (Professions indépendantes) et 15 (Professions dépendantes), imposables dans l'État contractant où les activités de l'artiste ou du sportif sont exercées, à moins qu'il soit établi que ni l'artiste ou le sportif ni les personnes qui lui sont associées ne participent directement ou indirectement aux bénéfices recueillis de quelque façon que ce soit par cette autre personne, y compris les montants découlant de rémunérations différées, de bonus, commissions, dividendes, distributions en tant qu'associé et autres types de distributions.

3. Les dispositions des paragraphes 1 et 2 ne s'appliquent pas aux revenus qu'un artiste du spectacle ou un sportif tire d'activités exercées dans un État contractant, si le séjour dans cet État est financé exclusivement ou principalement au moyen de fonds publics de l'autre État contractant, d'une de ses subdivisions politiques ou administratives ou d'une de ses collectivités locales. Dans ce cas, les revenus ne sont imposables que dans l'État contractant dont l'artiste du spectacle ou le sportif est un résident.

Article 18. Pensions, sécurité sociale, rentes, pensions alimentaires et pensions d'enfant

1. Sous réserve des dispositions de l'article 19 (Fonction publique), les pensions et autres rémunérations semblables reçues par un bénéficiaire effectif qui est un résident d'un État contractant au titre d'un emploi antérieur, que ces rémunérations soient payées périodiquement ou en une seule fois, ne sont imposables que dans cet État, mais le montant de ces pensions ou rémunérations qui serait exclu des revenus imposables dans l'autre État contractant si le bénéficiaire était un résident de cet État est exonéré d'impôt dans l'État cité en premier lieu.

2. Nonobstant les dispositions du paragraphe 1, les paiements effectués par un État contractant au titre des dispositions de la sécurité sociale ou d'une législation semblable dudit État à un résident de l'autre État contractant ou à un citoyen des États-Unis ne sont imposables que dans l'État mentionné en premier lieu.

3. Les rentes dont le bénéficiaire effectif est un résident d'un État contractant ne sont imposables que dans cet État. Le terme « rentes » au sens du présent paragraphe s'entend des versements périodiques (autres qu'une pension) effectués à des dates déterminées pendant un nombre d'années spécifié, en exécution d'une obligation souscrite de paiement adéquat et intégral (sous une forme autre que de services rendus).

4. Les pensions alimentaires versées par un résident d'un État contractant et bénéficiant d'un abattement fiscal dans ledit État, à un résident de l'autre État contractant ne sont imposables que dans cet autre État. L'expression « pensions alimentaires » au sens du présent paragraphe désigne des paiements périodiques effectués conformément à un accord écrit de séparation ou à un jugement de divorce, de séparation de corps ou de biens ou d'aide obligatoire dont les montants sont imposables du chef du bénéficiaire conformément à la législation de l'État dont il est un résident.

5. Les paiements périodiques non couverts par le paragraphe 4, au titre d'une pension pour enfant mineur effectués conformément à un accord écrit de séparation ou à un jugement de divorce, de séparation de corps, de séparation de biens ou d'aide obligatoire, versés par un résident d'un État contractant à un résident de l'autre État contractant ne sont pas imposables dans cet autre État.

Article 19. Fonction publique

1. Nonobstant les dispositions des articles 15 (Professions indépendantes) et 17 (Artistes et sportifs) :

a) Les rémunérations autres que les pensions, payées par un État contractant ou une de ses subdivisions politiques ou collectivités locales ou sur des fonds publics de celui-ci ou de celles-ci à une personne physique au titre de services rendus en tant qu'indépendant à cet État ou à cette subdivision ou collectivité en exécution de fonctions à caractère public, ne sont, sous réserve des dispositions de l'alinéa b), imposables que dans cet État,

b) Toutefois, ces rémunérations ne sont imposables que dans l'autre État contractant si les services sont rendus dans cet État et si la personne physique est un résident de cet État qui :

i) Possède la nationalité de cet État, ou

ii) N'est pas devenue un résident de cet État à seule fin de rendre les services.

2. Sous réserve des dispositions du paragraphe 2 de l'article 18 (Pensions, sécurité sociale, rentes, pensions alimentaires et pensions d'enfant) :

a) Les pensions payées par un État ou une de ses subdivisions politiques ou collectivités locales, ou sur des fonds publics de celui-ci ou de celles-ci, à une personne physique au titre de services rendus à cet État ou à cette subdivision ou collectivité en exécution de fonctions à caractère public ne sont, sous réserve des dispositions de l'alinéa b), imposables que dans cet État,

b) Toutefois, ces pensions ne sont imposables que dans l'autre État contractant si la personne physique est un résident de cet autre État et en possède la nationalité.

Article 20. Étudiants, stagiaires et chercheurs

1. a) Une personne physique qui est, avant de se rendre dans un État contractant, un résident de l'autre État contractant et qui séjourne temporairement dans cet autre État contractant à seule fin :

(i) De poursuivre des études dans une université ou un autre établissement d'enseignement agréé dans cet autre État contractant, ou

(ii) D'acquérir la formation qui lui permettra d'exercer une profession ou une spécialité professionnelle, ou

(iii) D'étudier ou d'effectuer des recherches en tant que bénéficiaire d'une bourse, d'une aide ou d'une allocation allouée par une organisation gouvernementale, religieuse, charitable, scientifique, littéraire ou éducative, est exonérée d'impôt par cet autre État contractant en ce qui concerne les montants décrits à l'alinéa b) du présent paragraphe pendant une période ne dépassant pas cinq ans à compter de la date de son arrivée dans cet autre État contractant.

b) Les montants visés à l'alinéa a) du présent paragraphe sont :

(i) Des envois de fonds de l'étranger, autres que des montants en rémunération de services personnels, destinés à couvrir ses frais d'entretien, d'étude, de recherche ou de stage;

(ii) Une bourse, une aide ou une allocation, et

(iii) Des revenus recueillis de services personnels rendus dans cet autre État contractant pour un montant total ne dépassant pas cinq mille dollars américains (5 000 \$) ou leur équivalent en litas lituanien par année d'imposition.

2. Une personne physique qui est, immédiatement avant de se rendre dans un État contractant, un résident d'un État contractant et qui séjourne temporairement dans cet autre État contractant en tant que salarié d'un résident ou est engagé sous contrat par un résident de l'État contractant mentionné en premier lieu, à seule fin :

a) D'acquérir une expérience technique, professionnelle ou commerciale auprès d'une personne autre que ce résident de l'État contractant mentionné en premier lieu, ou

b) D'étudier dans une université ou dans un autre établissement d'enseignement agréé dans cet autre État contractant, est exonérée d'impôt par cet autre État contractant pendant une période de 12 mois consécutifs sur les revenus recueillis de services personnels pour un montant total ne dépassant pas huit mille dollars américains (8 000 \$) ou leur équivalent en litas lituanien.

3. Une personne physique qui est un résident dans un des États contractants au moment où il séjourne temporairement dans l'autre État contractant et qui séjourne temporairement dans l'autre État contractant pendant une période ne dépassant pas un an en tant que participant à un programme parrainé par le Gouvernement de cet autre État contractant, à seule fin de formation, de recherche ou d'étude, est exonéré d'impôt par cet autre État contractant sur ses revenus recueillis de services personnels rendus dans le cadre de cette formation, de ces recherches et de ces études dans cet autre État contractant pour un montant total ne dépassant pas dix mille dollars américains (10 000 \$) ou leur équivalent en litas lituaniennes.

4. Cet article ne s'applique pas aux revenus qui sont le fruit de travaux de recherche si ces travaux ne sont pas entrepris dans l'intérêt du public mais principalement au profit d'une personne ou de personnes spécifiques.

Article 21. Activités en mer

1. Les dispositions du présent article s'appliquent nonobstant les dispositions des articles 4 à 20 de la présente Convention.

2. Une personne qui est un résident d'un État contractant et qui exerce des activités en mer dans l'autre État contractant liées à l'exploration ou à l'exploitation des fonds marins, de leurs sous sols et de leurs ressources naturelles situés dans cet autre État est, sous réserve du paragraphe 3, considérée en ce qui concerne ces activités comme exerçant une activité industrielle ou commerciale dans cet autre État par l'intermédiaire d'un établissement stable ou d'une base fixe situé dans ce même État.

3. Les dispositions du paragraphe 2 ne s'appliquent pas lorsque les activités sont exercées durant une période ou des périodes n'excédant pas au total 30 jours dans une période de 12 mois. Toutefois, aux fins du présent paragraphe :

a) À moins qu'elles ne soient exercées au même moment que ses propres activités, les activités exercées par une personne associée à une autre sont considérées comme étant exercées par la seconde si les activités en question sont dans une large mesure identiques à celles exercées par la personne mentionnée en premier lieu;

b) Une personne est considérée comme étant associée avec une autre si l'une d'entre elles est contrôlée directement ou indirectement par un ou plusieurs tiers.

4. Toutefois, les dispositions du présent article ne s'appliquent pas :

a) À l'une ou l'autre combinaison entre les activités mentionnées au paragraphe 4 de l'article 5 (Établissement stable); ou

b) Aux opérations de remorquage ou aux manœuvres de mouillage effectuées par des navires principalement affectés à ce genre de mission ou à toutes autres activités effectuées par de tels navires; ou

c) À l'avitaillement ou au transport du personnel effectués par des navires ou des aéronefs affectés au trafic international.

5. a) Sous réserve de l'alinéa b) du présent paragraphe, les salaires, traitements et autres rémunérations similaires qu'un résident d'un État contractant reçoit au titre d'un emploi salarié exercé dans le cadre d'activités liées à l'exploration ou à l'exploitation des fonds marins, de leurs sous-sols et de leurs ressources naturelles situés dans l'autre État contractant sont, dans la mesure où les prestations sont effectuées au large des côtes de

cet autre État, imposables dans ce même autre État. Toutefois, ces rémunérations ne sont imposables que dans le premier État si l'emploi est exercé en mer pour le compte d'un employeur qui n'est pas un résident de l'autre État et durant une période ou des périodes n'excédant pas au total 30 jours au cours d'une période de 12 mois.

b) Les salaires, traitements et autres rétributions similaires perçus par un résident d'un État contractant en rémunération d'un emploi exercé à bord d'un navire ou d'un aéronef effectuant de l'avitaillement ou transportant du personnel vers un point donné, ou entre deux points, où des activités liées à l'exploration ou à l'exploitation des fonds marins, de leurs sous-sols et de leurs ressources naturelles sont exercées dans un État contractant, ou se rapportant à un emploi exercé à bord de remorqueurs ou d'autres navires auxiliaires en appui à de telles activités, sont imposables dans l'État contractant dont l'employeur est un résident.

Article 22. Autres revenus

1. Les éléments du revenu dont le bénéficiaire effectif est un résident d'un État contractant, d'où qu'ils proviennent, qui ne sont pas traités dans les articles précédents de la présente Convention ne sont imposables que dans cet État.

2. Les dispositions du paragraphe 1 ne s'appliquent pas aux revenus autres que les revenus provenant de biens (réels) immeubles tels qu'ils sont définis au paragraphe 2 de l'article 6 (Revenus des biens (réels) immeubles), lorsque le bénéficiaire effectif, résident d'un État contractant, exerce dans l'autre État contractant des activités industrielles ou commerciales par l'intermédiaire d'un établissement stable situé dans cet autre État contractant, ou y exerce une profession indépendante au moyen d'une base fixe qui y est située, et que le revenu est attribuable audit établissement stable ou à ladite base fixe. Dans ce cas, les dispositions de l'article 7 (Bénéfices des entreprises) ou de l'article 14 (Professions indépendantes), suivant le cas, sont applicables.

Article 23. Limitation des avantages

1. Un résident d'un État contractant n'est admis à bénéficier de tous les avantages de la présente Convention que dans le cas où il est un « résident qualifié » selon la définition indiquée dans le présent article.

2. Un résident d'un État contractant n'est considéré comme un résident qualifié dans une année d'imposition que s'il est :

a) Une personne physique,

b) Un État contractant, une subdivision politique ou une collectivité locale de cet État, ou un organisme ou un intermédiaire de cet État, une subdivision ou une administration,

c) Une société si :

(i) Pendant au moins la moitié de l'année d'imposition, les bénéficiaires effectifs d'au moins 50 % de chaque catégorie d'actions de la société sont des personnes qualifiées en vertu des alinéas a), b), e) ou f) du présent paragraphe ou des citoyens des États-Unis, à condition que dans le cas d'un contrôle indirect, chaque détenteur intermédiaire soit une personne habilitée à bénéficier de la Convention en application du présent paragraphe; et

(ii) Les montants versés ou accumulés par la société pendant son exercice d'imposition :

a. À des personnes qui ne sont ni des résidents qualifiés ni des citoyens des États-Unis, et

b. Qui sont déductibles fiscalement dans l'État de résidence de la société (mais à l'exclusion des paiements au prix normal du marché effectués dans la conduite ordinaire des affaires pour des services ou des biens meubles, ne dépassent pas 50 % du bénéfice brut de la société pendant cet exercice,

d) Une fiducie ou une succession si l'ayant droit des intérêts bénéficiaires remplit la condition énoncée à l'alinéa c) (i) et si ses versements effectués aux personnes qui ne sont pas des résidents qualifiés ou des citoyens des États-Unis remplissent la condition énoncée à l'alinéa c) (ii),

e) Une personne, si :

(i) Les participations bénéficiaires représentant au moins 50 % de la valeur de chaque catégorie des participations dans cette personne sont négociées dans de larges proportions et de manière régulière auprès d'une Bourse des valeurs reconnues, ou

(ii) Les actionnaires directs ou indirects possédant au moins 50 % de chaque catégorie de participations bénéficiaires dans ladite personne sont des personnes habilitées à bénéficier des avantages de la clause (i), à condition que dans le cas d'un contrôle direct ou indirect, chaque détenteur intermédiaire soit une personne habilitée à bénéficier des avantages de la Convention en application du présent paragraphe,

f) Une personne décrite à l'alinéa 3 b) de l'article 4 (Résident) à condition que plus de la moitié de ses bénéficiaires, membres éventuels de cette personne ou participants éventuels dans cette personne soient des résidents qualifiés, ou

g) Une société mutuelle de placement des États-Unis ou une entité similaire en Lituanie agréée par les autorités compétentes des États contractants.

3. a) Un résident d'un État contractant qui n'est pas un résident qualifié pourra bénéficier des avantages offerts par la présente Convention en ce qui concerne un élément du revenu provenant de sources situées dans l'autre État si :

(i) Le résident exerce dans le premier État mentionné des activités commerciales ou industrielles,

(ii) Le revenu est lié ou accessoire aux activités commerciales ou industrielles, et

(iii) L'activité économique ou commerciale est dans une large mesure liée à celle exercée dans l'autre État générant le revenu.

b) Aux fins du présent paragraphe, l'activité consistant à effectuer ou à gérer des investissements n'est pas considérée comme une activité commerciale ou industrielle active sauf si l'activité est une activité bancaire, d'assurance ou impliquant des valeurs mobilières exercée par une banque, une compagnie d'assurance ou un courtier agréé en valeurs.

c) L'importance que revêtent au sens du présent paragraphe des activités commerciales ou industrielles sera déterminée en fonction de toutes les circonstances et de tous les faits pertinents. Toutefois, les activités commerciales ou industrielles seront dans tous les cas considérées comme importantes si, pendant l'exercice d'imposition précédent ou en faisant la moyenne des trois exercices d'imposition précédents, la valeur des actifs, le revenu brut et les coûts salariaux liés aux activités commerciales ou industrielles menées

dans le premier État mentionné représentent au moins 7,5 % respectivement de la valeur calculée au prorata des actifs, du revenu brut et des coûts salariaux du résident (et des personnes apparentées) qui sont liés à l'activité ayant produit le revenu dans l'autre État, et si la moyenne des trois ratios dépasse 10 %.

d) Les revenus recueillis d'une activité commerciale ou industrielle si l'activité dans l'autre État générant les revenus correspond à celle constituant une partie de l'activité commerciale ou industrielle ou est complémentaire à cette activité. Les revenus découlent d'une activité commerciale ou industrielle s'ils facilitent la conduite de l'activité commerciale ou industrielle dans l'autre État.

4. Un résident d'un État contractant qui n'est pas un résident qualifié conformément aux dispositions du paragraphe 2 bénéficiera néanmoins des avantages visés dans la présente Convention en ce qui concerne les revenus recueillis dans l'autre État contractant si les autorités compétentes de cet autre État contractant en décident ainsi.

5. Aux fins de cet article, l'expression « Bourse officielle » désigne :

a) Le réseau NASDAQ appartenant à la National Association of Securities Dealers, Inc. et toute Bourse des valeurs enregistrée auprès de la Securities and Exchange Commission des États-Unis en tant que Bourse nationale des valeurs aux fins du Securities Exchange Act de 1934 des États-Unis,

b) La Bourse des valeurs de Lituanie (Nacionaline vertybiniu popieriu birza), et

c) Toute autre Bourse des valeurs agréée par les autorités compétentes des États contractants.

6. Les autorités compétentes des États contractants se consulteront en vue de s'entendre sur l'application des dispositions du présent article, y compris la publication d'un guide destiné au public. Les autorités compétentes, conformément aux dispositions de l'article 27 (Échange de renseignements et assistance administrative), échangeront les renseignements nécessaires pour l'application des dispositions du présent article.

Article 24. Élimination des doubles impositions

1. Conformément aux dispositions et sous réserve des limitations de la législation des États Unis (lesquelles peuvent être modifiées périodiquement sans porter atteinte à son principe général), les États-Unis donnent à un résident ou à un ressortissant des États-Unis un crédit d'impôt pour l'impôt américain sur le revenu :

a) Pour le montant de l'impôt lituanien versé par ledit ressortissant ou résident ou en son nom, et

b) Dans le cas d'une société américaine possédant 10 % au moins des droits de vote d'une société qui est un résident de la Lituanie et de laquelle la société américaine reçoit des dividendes, le montant de l'impôt lituanien payé par la société distributrice ou au nom de cette dernière en ce qui concerne les bénéfices donnant lieu aux dividendes.

2. En Lituanie, la double imposition peut être évitée comme suit :

a) Lorsqu'un résident de la République de Lituanie reçoit des revenus qui, conformément aux dispositions du présent Accord, sont imposables aux États-Unis, sauf si son droit interne prévoit un traitement plus favorable, la République de Lituanie accorde en déduction de l'impôt sur les revenus de ce résident, un montant égal à l'impôt sur les revenus payé à ce titre aux États-Unis (autre que l'impôt retenu en raison de sa nationalité

américaine); cette déduction ne dépassera cependant pas la fraction de l'impôt sur le revenu en République de Lituanie, calculé avant déduction, correspondant aux revenus imposables aux États-Unis.

b) Aux fins de l'alinéa a) du présent paragraphe, lorsqu'une société, résidente de la République de Lituanie, reçoit un dividende d'une société, résidente des États-Unis, dont elle possède 10 % au moins des parts assorties d'un plein droit de vote, l'impôt payé aux États-Unis comprend non seulement l'impôt payé sur ce dividende mais aussi la fraction correspondante de l'impôt payé sur les bénéfices sous-jacents de la société qui sont à l'origine de ce dividende.

3. Aux fins de permettre d'éviter la double taxation conformément au présent article, et sous réserve des règles à la source de la législation nationale des États contractants appliquées dans le but de limiter le crédit pour impôt étranger, les revenus perçus par un résident d'un État contractant imposables dans l'autre État contractant en application de la présente Convention (autres que pour la seule raison de la nationalité conformément au paragraphe 4 de l'article premier (Portée générale) sont censés avoir été perçus dans l'autre État.

Article 25. Non-discrimination

1. Les nationaux d'un État contractant ne sont soumis dans l'autre État contractant à aucune imposition ou obligation y relative, qui est autre ou plus lourde que celles auxquelles sont ou pourraient être assujettis les nationaux de cet autre État qui se trouvent dans la même situation, en particulier en matière de résidence. La présente disposition s'applique aussi aux personnes qui ne sont pas des résidents d'un État contractant ou des deux États contractants. Toutefois, aux sens de la fiscalité en application aux États-Unis, les ressortissants des États-Unis assujettis à l'impôt sur l'ensemble de leurs revenus recueillis dans le monde entier ne sont pas dans les mêmes circonstances traités comme les ressortissants de Lituanie qui ne sont pas des résidents des États-Unis.

2. L'imposition d'un établissement stable qu'une entreprise d'un État contractant ou une base fixe qu'une personne physique résidente d'un État contractant possède dans l'autre État contractant n'est pas établie dans cet autre État d'une façon moins favorable que l'imposition des entreprises ou des personnes physiques résidentes de cet autre État qui exercent les mêmes activités. Les dispositions du présent paragraphe ne peuvent être interprétées comme obligeant un État contractant à accorder aux résidents de l'autre État contractant les déductions personnelles, abattements et déductions d'impôt en fonction de la situation ou des charges de famille qu'il accorde à ses propres résidents.

3. À moins que les dispositions du paragraphe premier de l'article 9 (Entreprises associées), du paragraphe 7 de l'article 11 (Intérêts) ou du paragraphe 5 de l'article 12 (Redevances) ne soient applicables, les intérêts, redevances et autres dépenses payés par une entreprise d'un État contractant à un résident de l'autre État contractant sont déductibles, aux fins de déterminer les bénéfices imposables de cette entreprise, dans les mêmes conditions que s'ils avaient été payés à un résident du premier État. De même, les dettes d'un résident d'un État contractant envers un résident de l'autre État contractant sont, aux fins de déterminer la fortune imposable du résident mentionné en premier, déductibles dans les mêmes conditions que si elles avaient été contractées envers un résident du premier État.

4. Les entreprises d'un État contractant, dont le capital est en totalité ou en partie, directement ou indirectement, détenu ou contrôlé par un ou plusieurs résidents de l'autre État contractant, ne sont soumises dans le premier État à aucune imposition ou obligation y relative, qui est autre ou plus lourde que celles auxquelles sont ou pourront être assujetties les autres entreprises similaires du premier État.

5. Aucune disposition du présent article ne peut être considérée comme empêchant l'un ou l'autre État contractant d'appliquer un impôt comme indiqué au paragraphe 5 de l'article 10 (Dividendes).

6. Les dispositions du présent article s'appliquent, nonobstant les dispositions de l'article 2 (Impôts visés), aux impôts de toute nature ou dénomination imposés par un État contractant ou une subdivision politique ou une autorité locale de cet État.

Article 26. Procédure amiable

1. Lorsqu'une personne estime que les mesures prises par un État contractant ou par les deux États contractants entraînent ou entraîneront pour elle une imposition non conforme aux dispositions de la présente Convention, elle peut, indépendamment des recours prévus par le droit interne de ces États et des limites de temps prescrites dans ledit droit interne s'agissant de présenter des demandes de remboursement, soumettre son cas à l'autorité compétente de l'un ou l'autre État contractant. Le cas doit être soumis dans un délai de trois ans à partir de la première notification des mesures qui entraînent une imposition non conforme aux dispositions de la présente Convention.

2. L'autorité compétente s'efforce, si la réclamation lui paraît fondée et si elle n'est pas elle-même en mesure d'y apporter une solution satisfaisante, de résoudre le cas par voie d'accord amiable avec l'autorité compétente de l'autre État contractant en vue d'éviter une imposition non conforme à la Convention. L'accord est appliqué quels que soient les délais ou les limitations de procédure prévus par le droit interne des États contractants.

3. Les autorités compétentes des États contractants s'efforcent par voie d'accord amiable de résoudre les difficultés ou de dissiper les doutes auxquels peuvent donner lieu l'interprétation ou l'application de la Convention. En particulier, les autorités compétentes des États contractants peuvent s'entendre en vue d'éviter une imposition non conforme à la Convention :

a) Pour attribuer le revenu, les abattements, les crédits ou les montants admis en déduction s'agissant d'une entreprise d'un État contractant à son établissement stable situé dans l'autre État contractant,

b) Pour attribuer de façon identique les revenus, abattements, crédits ou déductions entre les personnes,

c) Pour déterminer de façon identique des éléments spécifiques du revenu,

d) Pour déterminer de façon identique les personnes,

e) Pour appliquer les mêmes règles en ce qui concerne la source d'éléments spécifiques du revenu,

f) Pour donner la même signification à un terme,

g) Pour augmenter les montants spécifiques visés dans la Convention en fonction des évolutions économiques ou monétaires,

- h) Pour promouvoir des arrangements en matière de fixation des prix et
- i) Pour appliquer les dispositions du droit interne concernant les pénalités et les intérêts d'une façon conforme aux objectifs de la Convention.

Elles peuvent également se consulter en vue d'éliminer la double imposition dans les cas non prévus dans la Convention.

4. Les autorités compétentes des États contractants peuvent communiquer directement entre elles en vue de parvenir à un accord comme il est indiqué aux paragraphes précédents.

Article 27. Échange de renseignements et assistance administrative

1. Les autorités compétentes des États contractants échangent les renseignements permettant d'appliquer les dispositions de la présente Convention ou de la législation interne des États contractants relative aux impôts visés par la Convention, dans la mesure où l'imposition qu'elle prévoit n'est pas contraire à la Convention, notamment le calcul ou la collecte des impôts, l'application de la législation interne ou les poursuites judiciaires ou la décision de procéder à des appels en ce qui concerne les impôts couverts par la Convention. L'échange de renseignements n'est pas limité par l'Article premier (Portée générale). Tous les renseignements reçus par un État contractant seront traités comme confidentiels et ne seront divulgués qu'aux personnes ou autorités (y compris les tribunaux et les instances administratives) concernées par l'établissement, le recouvrement ou l'administration des impôts visés par la Convention, par les procédures ou les poursuites concernant ces impôts ou par les décisions relatives aux recours ou par la supervision de ces éléments. Lesdites personnes ou autorités n'utiliseront les renseignements qu'à ces fins. Elles pourront faire état des renseignements en question au cours d'audiences publiques de tribunaux ou dans des jugements.

2. Les dispositions du paragraphe 1 ne peuvent pas être interprétées comme imposant à un État contractant l'obligation :

a) De prendre des mesures administratives dérogeant à sa législation et à sa pratique administrative ou à celles de l'autre État contractant,

b) De fournir des renseignements qui ne pourraient pas être obtenus sur la base de sa législation ou dans le cadre de sa politique administrative normale ou de celles de l'autre État contractant,

c) De transmettre des renseignements qui révéleraient un secret commercial, industriel, professionnel ou un procédé commercial ou des renseignements dont la communication serait contraire à l'ordre public.

3. Nonobstant le paragraphe 2, les lois ou les pratiques de l'État requis concernant la divulgation d'informations par des établissements financiers, des prête-noms ou des personnes agissant en qualité d'agence ou de fiducie, ou concernant la détention de titres de créance ou de participations dans une personne physique ou morale ne changent en rien les compétences de l'État requis. Les autorités compétentes auront le pouvoir d'obtenir et de fournir des renseignements nonobstant la législation et les pratiques applicables en matière de divulgation. Lorsque des renseignements sont demandés par un État contractant conformément au présent article, l'autre État contractant se procure les renseignements en question de la même manière et dans la même mesure que si l'impôt du premier

État était l'impôt de cet autre État et était imposé par cet autre État. Si l'autorité compétente d'un État contractant le demande de façon expresse, l'autorité compétente de l'autre État contractant fournit les renseignements prévus au présent article sous la forme de dépositions de témoins ou de copies certifiées conformes de documents originaux non revus (tels que livres, papiers, déclarations, dossiers, comptes et écrits), dans la même mesure où ces dépositions et documents peuvent être obtenus en vertu de la législation et de la pratique administrative de cet autre État concernant ses propres impôts.

4. Chacun des États contractants s'efforcera d'obtenir au nom de l'autre État contractant les montants éventuellement nécessaires pour s'assurer que l'exonération accordée par la Convention de l'impôt appliqué par l'autre État contractant ne s'applique pas à des personnes qui n'y sont pas habilitées.

5. Le paragraphe 4 n'impose à aucun des États contractants l'obligation de prendre des dispositions administratives d'une nature différente de celles utilisées pour percevoir leurs propres impôts ou qui seraient contraires à leur souveraineté, leur sécurité ou leur politique générale.

6. Aux fins du présent article, la Convention s'applique, nonobstant les dispositions de l'article 2 (Impôts visés) aux impôts de toute nature imposés par un État contractant.

7. Les autorités compétentes de l'État requis autoriseront des représentants de l'État requérant à être admis sur son territoire afin d'avoir des entretiens avec des personnes et d'examiner les livres et registres avec le consentement des personnes contactées et en présence de l'autorité de tutelle de l'État requis.

Article 28. Membres des missions diplomatiques et des postes consulaires

Aucune disposition de la présente Convention ne porte atteinte aux privilèges fiscaux dont bénéficient les membres d'une mission diplomatique, d'un poste consulaire en vertu des règles générales du droit international ou des dispositions d'accords particuliers.

Article 29. Entrée en vigueur

1. Les Gouvernements des États contractants se notifieront par la voie diplomatique l'accomplissement des procédures constitutionnelles requises pour l'entrée en vigueur de la Convention.

2. La Convention entrera en vigueur à la date de la deuxième des notifications visées au paragraphe 1, et ses dispositions s'appliqueront dans les deux États contractants :

a) En ce qui concerne les impôts retenus à la source, aux revenus recueillis à partir du 1er janvier de l'année civile qui suit immédiatement celle de l'entrée en vigueur de la Convention,

b) En ce qui concerne les impôts sur le revenu, aux années d'imposition commençant à partir du 1er janvier de l'année civile qui suit immédiatement celle de l'entrée en vigueur de la Convention.

3. Les autorités concernées des États contractants se consulteront au cours des cinq années qui suivent la date à laquelle la présente Convention est entrée en vigueur concernant l'application de celle-ci, y compris la négociation d'un amendement apporté à la Convention au moyen le cas échéant d'un protocole, ainsi que concernant les revenus

provenant des nouvelles technologies (tels que les paiements reçus pour des transmissions par satellite, par câble, fibres optiques ou au moyen d'une technologie similaire).

Article 33. Dénonciation

La présente Convention demeurera en vigueur tant qu'elle n'aura pas été dénoncée par un État contractant. Chacun des États contractants pourra la dénoncer par écrit et par la voie diplomatique au moins six mois avant la fin de toute année civile. Dans ce cas, la Convention cessera de s'appliquer dans les deux États contractants :

a) En ce qui concerne les impôts retenus à la source, aux revenus recueillis à partir du 1er janvier de l'année civile qui suit immédiatement celle de la dénonciation,

b) En ce qui concerne les autres impôts sur le revenu, aux années d'imposition commençant à partir du 1er janvier de l'année civile qui suit immédiatement celle où la notification de la dénonciation a été signifiée.

EN FOI DE QUOI, les soussignés, dûment autorisés à cet effet, ont signé la présente Convention.

FAIT à Washington le 15 janvier 1998 en deux exemplaires originaux rédigés en langues lituanienne et anglaise, les deux textes faisant également foi.

Pour le Gouvernement de la République de Lituanie :

Pour le Gouvernement des États-Unis d'Amérique :

No. 42385

**Lithuania
and
Iceland**

Agreement between the Government of the Republic of Lithuania and the Government of the Republic of Iceland on the readmission of persons entering a country and residing there without authorization. Reykjavik, 4 April 1997

Entry into force: *24 April 1998 by notification, in accordance with article 11*

Authentic texts: *English*

Registration with the Secretariat of the United Nations: *Lithuania, 20 February 2006*

**Lituanie
et
Islande**

Accord entre le Gouvernement de la République de Lituanie et le Gouvernement de la République d'Islande relatif à la réadmission des personnes qui entrent dans un pays et y résident sans permission. Reykjavik, 4 avril 1997

Entrée en vigueur : *24 avril 1998 par notification, conformément à l'article 11*

Textes authentiques : *anglais*

Enregistrement auprès du Secrétariat des Nations Unies : *Lituanie, 20 février 2006*

[ENGLISH TEXT – TEXTE ANGLAIS]

AGREEMENT BETWEEN THE GOVERNMENT OF THE REPUBLIC OF
LITHUANIA AND THE GOVERNMENT OF ICELAND ON THE RE-
ADMISSION OF PERSONS ENTERING A COUNTRY AND RESIDING
THERE WITHOUT AUTHORIZATION

The Government of the Republic of Lithuania and the Government of Iceland, hereinafter referred to as the Contracting Parties,

Desirous, in a spirit of cooperation and on the basis of reciprocity, to facilitate the readmission of persons entering a country and residing there illegally,

Taking into account the Universal Declaration of Human Rights adopted on 10 December 1948 by the General Assembly of the United Nations, and the Convention of 4 November 1950 for the Protection of Human Rights and Fundamental Freedoms, and the Convention of 28 July 1951 relating to the Status of Refugees, as amended by the Protocol of 31 January 1967 relating to the Status of Refugees,

Have agreed as follows:

Article 1. Concepts

In this Agreement the following concepts have the following meaning:

1. an alien -- a person who is neither a Lithuanian nor an Icelandic citizen;
2. a visa -- a valid permission issued by a competent authority of the Contracting Party, entitling the alien to enter the country and to reside there without interruption for a period not exceeding three months;
3. a residence permit - a valid permission issued by a competent authority of the Contracting Party, entitling the person to enter the country repeatedly and to reside in the country. The residence permit does not mean a visa nor a possibility to stay in the territory of a Contracting Party during the consideration of an application for asylum or during an expulsion procedure.

Article 2. Readmission of own Citizens

1. Each Contracting Party shall readmit without any formality its own citizens as well as persons who may be validly considered own citizens. The same shall apply to persons who have been deprived of the citizenship of the Contracting Party since entering the territory of the other Contracting Party, without acquiring the citizenship of any State.
2. If it turns out that the readmitted person is an alien and the provisions of Articles 3 and 4 of this Agreement cannot be applied to him, the other Contracting Party shall readmit this person again without delay.

Article 3. Readmission of an alien on the basis of an advance notification

A Contracting Party shall readmit without any formality an alien who has entered the territory of the other Contracting Party directly from its territory, on the basis of an advance notification by the competent authority of the other Contracting Party, if no more than 7 days have passed since entry.

Article 4. Readmission of an alien on the basis of a request

1. The Contracting Party shall, at the request of the other Contracting Party, readmit an alien who has arrived in the territory of the other Contracting Party directly from the territory of one Contracting Party and the entry or residence of whom does not fulfill the provisions in the legislation of the other Contracting Party. However, this shall not apply if the alien has been granted a residence permit by the other Contracting Party after his entry into the country in question.

2. The Contracting Party shall, at the request of the other Contracting Party, readmit an alien who resides illegally in the territory of the other Contracting Party and who is in possession of a valid residence permit, a visa other than a transit visa issued by the Contracting Party, or who has previously stayed for a period exceeding 3 years in the territory of the Contracting Party.

3. The Contracting Party shall, at the request of the other Contracting Party readmit also a stateless person who has entered the territory of the other Contracting Party by means of a travel document issued by the Contracting Party, entitling the return to the territory of the Contracting party which issued that document, or who has immediately before his entry into the territory of the other Contracting Party resided in the territory of the Contracting Party and arrived directly from the territory of the Contracting Party.

Article 5. Time limits

1. The Contracting Party shall reply to the readmission requests addressed to it without delay and, in any event, at the latest within twenty days from the presentation of the request. It is possible to make the readmission request by mail, by handing the written request directly to the competent authority of the other Contracting Party or through electronic means of communication.

2. The requested Contracting Party shall take charge of persons immediately after the request has been approved and, in any event, at the latest within three months from the approval. Upon notification by the requesting Contracting Party this time limit shall be extended by the time necessary for the clearing of legal or practical obstacles.

Article 6. Transit in case of removal

1. The Contracting Parties shall allow aliens to pass through their territory in transit in the case of removal, if the other Contracting Party so requests. The Contracting Party may require that the representative of the competent authority of the other Contracting Party be present as an escort during the transit through its territory.

2. The requested Contracting Party shall issue free of charge a transit visa to the escorted person and to the escorts in accordance with its national legislation.

3. Notwithstanding any authorization issued, the Contracting Parties shall readmit an alien if his entry into a third State is not admitted or if the onward journey is otherwise impossible.

Article 7. Costs

1. The transport costs pursuant to Articles 2, 3 and 4 shall be borne by the Contracting Party as far as to the border of the other Contracting Party, subject to the provisions in the national legislation.

2. The costs of the transit in accordance with Article 6 as far as to the border of the State of destination and, where necessary, the costs arising from return transport shall be borne by the requesting Contracting Party.

3. The Contracting Parties shall bear the costs arising from the executive assistance given by their own authorities during the transit through their territory.

Article 8. Providing information

Insofar as information on individual cases has to be provided to the other Contracting Party in order to implement this Agreement, such information may concern the following:

a) the particulars of the person and where necessary, of the members of the person's family (surname, given name, any previous names, nicknames or pseudonyms, aliases, date and place of birth, sex, current and any previous citizenship);

b) passport, identity card or other travel documents (number, date of issue, issuing authority, place of issue, period of validity, territory of validity);

c) other details needed to identify the persons;

d) residence permits and visas issued by the Contracting Parties or by third states, itinerary, stopping places, travel tickets and other possible travel arrangements;

e) any information which can prove or make it sufficiently probable that the person has stayed in the territory of the Contracting Parties.

Article 9. Implementing provisions

1. Upon acceptance of this Agreement the Contracting Parties shall inform each other through diplomatic channels of the competent authorities responsible for the implementation of this Agreement and of their addresses and other information facilitating communication. The Contracting Parties shall also inform each other of changes with respect to these authorities.

2. The competent authorities shall meet as the need arises and they shall decide on practical arrangements required for the implementation of this Agreement.

3. The competent authorities shall decide on other arrangements required for the implementation of this Agreement regarding, for example,

- the particulars, supporting documents and evidence required for the transfer and the measures to carry out the transit,
- the determination of the border-crossing points and the arrival times in order to carry out the readmission,
- the conditions for the transport in transit of third-country citizens under escort of the competent authority and
- evidence or grounds on the basis of which it is possible to show or validly assume that the alien has arrived directly from the territory of the Contracting Party to the territory of the other Contracting Party.

Article 10. Relation to other international agreements

Nothing in this Agreement shall affect in any way the rights and obligations of either Contracting Party arising from other international agreements.

Article 11. Final provisions

1. This Agreement shall enter into force on the date when the Contracting Parties have notified each other of the fulfillment of their internal procedures concerning the entry into force of this Agreement.

2. Each Contracting Party may temporarily suspend this Agreement on the grounds of the protection of State security, public order or public Health, by notifying the other Contracting Party in writing. The suspension shall become effective immediately.

3. This Agreement shall remain in force until further notice. Each Contracting Party may denounce this Agreement by notifying the other Contracting Party in writing. The denunciation shall become effective on the first day of the month following the month in which the notification thereof was received by the other Contracting Party.

4. This Agreement shall apply to all persons who are staying in the territory of the Contracting Parties at the time of the entering into force of this Agreement or after.

DONE at Reykjavik on 4 April 1997, in two originals in English.

For the Government of the Republic of Lithuania:

For the Government of Iceland:

[TRANSLATION – TRADUCTION]

ACCORD ENTRE LE GOUVERNEMENT DE LA RÉPUBLIQUE DE LITUANIE ET LE GOUVERNEMENT DE LA RÉPUBLIQUE D'ISLANDE
RELATIF À LA RÉADMISSION DES PERSONNES QUI ENTRENT
DANS UN PAYS ET Y RÉSIDENT SANS PERMISSION

Le Gouvernement de la République de Lituanie et le Gouvernement de la République d'Islande, ci-après dénommés les Parties contractantes,

Désireux, dans un esprit de coopération et sur la base de la réciprocité, de faciliter la réadmission des personnes qui entrent sur le territoire d'une Partie contractante et y résident illégalement;

Tenant compte de la Déclaration universelle des droits de l'homme, adoptée le 10 décembre 1948 par l'Assemblée générale des Nations Unies, de la Convention de sauvegarde des droits de l'homme et des libertés fondamentales du 4 novembre 1950, et de la Convention du 28 juillet 1951 relative au statut des réfugiés, telle qu'amendée par le Protocole du 31 janvier 1967 relatif au statut des réfugiés;

Sont convenus de ce qui suit :

Article premier. Définitions

Aux fins du présent Accord, les définitions suivantes ont le sens ci-après :

1. Le terme « étranger » s'entend d'une personne qui n'est ni citoyenne lituanienne, ni citoyenne islandaise.

2. Le terme « visa » s'entend d'une autorisation valable délivrée par l'autorité compétente d'une Partie contractante, autorisant un étranger à entrer dans le pays et à y résider sans interruption pendant une période ne dépassant pas trois mois.

3. L'expression « autorisation de séjour » s'entend d'un document valable délivré par une autorité compétente de la Partie contractante autorisant l'intéressé à entrer dans le pays à plusieurs reprises et à y résider. L'autorisation de séjour ne s'entend pas d'un visa ni d'une possibilité de séjourner sur le territoire d'une Partie contractante pendant l'examen d'une demande d'asile ou d'une procédure d'expulsion.

Article 2. Réadmission de citoyens

1. Chaque Partie contractante réadmet sans formalité ses citoyens et toutes personnes pouvant être considérées à bon droit comme ses citoyens. La présente disposition s'applique également aux personnes qui ont perdu la nationalité d'une Partie contractante depuis leur entrée sur le territoire de l'autre Partie contractante, sans avoir acquis la nationalité d'un État quelconque.

2. S'il s'avère que la personne réadmise est un étranger et que les dispositions des articles 3 et 4 du présent Accord ne s'appliquent pas à son cas, l'autre Partie contractante la réadmet sans retard.

Article 3. Réadmission d'un étranger par notification préalable

Une Partie contractante réadmet sans formalité un étranger qui est entré sur le territoire de l'autre Partie contractante directement à partir de son territoire moyennant une notification préalable adressée par l'autorité compétente de cette autre Partie contractante, s'il ne s'est pas écoulé plus de sept jours depuis l'entrée.

Article 4. Réadmission d'un étranger faisant suite à une demande

1. La Partie contractante réadmet, à la demande de l'autre Partie contractante, un étranger qui est entré sur le territoire de cette dernière Partie contractante directement du territoire de la première Partie contractante sans que l'entrée ou la résidence ne satisfassent aux dispositions de la législation de l'autre Partie contractante. Toutefois, la présente disposition ne s'applique pas si l'étranger bénéficie d'une autorisation de séjour accordée par l'autre Partie contractante après son entrée dans le pays en question.

2. La Partie contractante réadmet, à la demande de l'autre Partie contractante, un étranger qui réside illégalement sur le territoire de l'autre Partie contractante et qui est muni d'une autorisation de séjour, d'un visa valable autre qu'un visa de transit, délivré par la Partie contractante ou qui a séjourné auparavant pendant une période de plus de trois ans sur le territoire de la Partie contractante.

3. La Partie contractante réadmet également, à la demande de l'autre Partie contractante, un apatride qui est entré sur le territoire de l'autre Partie contractante sur la foi d'un titre de voyage délivré par la Partie contractante, autorisant le retour sur le territoire de la Partie contractante ayant délivré ledit document, ou qui, immédiatement avant son entrée sur le territoire de l'autre Partie contractante, résidait sur le territoire de la Partie contractante et est arrivé directement du territoire de la Partie contractante.

Article 5. Délais

1. La Partie contractante répond dans les meilleurs délais aux demandes écrites de réadmission qui lui sont présentées et, en tout état de cause, dans les vingt jours au plus tard suivant la présentation de la requête. La demande de réadmission peut être adressée par courrier postal ou par voie électronique, ou peut être remise directement à l'autorité compétente de l'autre Partie contractante.

2. La Partie contractante requise prend en charge les personnes immédiatement après l'approbation de la demande et, en tout état de cause, dans les trois mois au plus tard à compter de la date de l'approbation. Ce délai peut être prorogé sur notification de la Partie contractante requérante pour permettre l'accomplissement des formalités juridiques ou pour des raisons d'ordre pratique.

Article 6. Passage en transit à l'occasion d'un renvoi

1. Chaque Partie contractante autorise le passage en transit sur son territoire des étrangers dont le renvoi a été demandé, si l'autre Partie contractante en fait la demande. La Partie contractante peut demander que le représentant de l'autorité compétente de l'autre Partie contractante assure l'escorte durant le passage sur son territoire.

2. La Partie contractante requise délivre sans frais un visa de transit à la personne sous escorte et aux personnes qui l'escortent conformément aux dispositions de sa législation nationale.

3. Nonobstant les autorisations délivrées, les Parties contractantes réadmettent un étranger qui n'aura pas été admis sur le territoire d'un État tiers ou dont la continuation du voyage est impossible.

Article 7. Frais

1. Les frais afférents au transport visé aux articles 2, 3 et 4 sont à la charge de la Partie contractante jusqu'à la frontière de l'autre Partie contractante, sous réserve des dispositions de la législation nationale.

2. Les frais du transit effectué conformément à l'article 6 sont à la charge de la Partie contractante requérante jusqu'à la frontière de l'État de destination de même que, le cas échéant, les frais de transport de retour.

3. Les Parties contractantes assument les frais de l'assistance administrative fournie par leurs autorités au cours du transit sur leur territoire.

Article 8. Fourniture d'informations

Les informations se rapportant à certains cas individuels que fournit une Partie contractante à l'autre dans l'exécution du présent Accord peuvent porter sur les points suivants :

a) L'identité de la personne et, le cas échéant, des membres de sa famille (nom de famille, prénom, tous noms antérieurement utilisés, surnoms ou pseudonymes, noms d'emprunt, date et lieu de naissance, sexe et toute citoyenneté présente et antérieure);

b) Le passeport, la carte d'identité ou autres titres de voyage (numéro, date d'émission, autorité ayant délivré le document, lieu d'émission, durée de validité, territoire pour lequel le document est valable);

c) Tous autres renseignements permettant d'identifier les personnes;

d) Les autorisations de séjour et les visas délivrés par les Parties contractantes ou par des États tiers, l'itinéraire, les arrêts en cours de route, les billets et autres renseignements sur l'organisation du voyage;

e) Toute information pouvant démontrer ou présumer valablement que la personne a séjourné sur le territoire des Parties contractantes.

Article 9. Application des dispositions

1. Une fois le présent Accord approuvé, les Parties contractantes se communiqueront mutuellement, par la voie diplomatique, les nom et adresse des autorités compétentes chargées de l'application du présent Accord et tous autres renseignements utiles aux communications. Les Parties contractantes se communiqueront également mutuellement toutes les modifications ultérieures concernant ces autorités.

2. Les autorités compétentes se réunissent selon que de besoin et décident des mesures pratiques à adopter pour l'application du présent Accord.

3. Les autorités compétentes se concertent sur tous autres arrangements nécessaires à l'application du présent Accord, notamment :

- Les renseignements, pièces justificatives et éléments de preuve nécessaires au transfert et les mesures prises pour effectuer le transit;
- La détermination des points de passage de la frontière et les heures d'arrivée en vue de procéder à la réadmission;
- Les conditions du transport en transit de citoyens de pays tiers sous escorte de l'autorité compétente;
- Les éléments de preuve ou les motifs tendant à prouver ou présumer valablement que l'étranger est arrivé directement du territoire de la Partie contractante sur le territoire de l'autre Partie contractante.

Article 10. Validité des autres accords internationaux

Aucune disposition du présent Accord n'affecte en quoi que ce soit les droits et obligations des Parties au regard d'autres accords internationaux.

Article 11. Dispositions finales

1. Le présent Accord entrera en vigueur à la date à laquelle les Parties contractantes se seront mutuellement notifié l'accomplissement des formalités internes requises pour l'entrée en vigueur du présent Accord.

2. Chaque Partie contractante pourra suspendre temporairement le présent Accord pour des motifs de sécurité nationale, d'ordre public ou de santé publique, en le notifiant à l'autre Partie contractante par écrit. La suspension prendra effet immédiatement.

3. Le présent Accord demeurera en vigueur jusqu'à avis contraire. Chaque Partie contractante pourra dénoncer le présent Accord en le notifiant à l'autre Partie contractante par écrit. La dénonciation prendra effet le premier jour du mois suivant le mois au cours duquel la notification à cet effet aura été reçue par l'autre Partie contractante.

4. Le présent Accord s'appliquera à toutes les personnes séjournant sur le territoire des Parties contractantes au moment de l'entrée en vigueur du présent Accord ou après.

FAIT à Reykjavik le 4 avril 1997, en deux exemplaires originaux, en langue anglaise.

Pour le Gouvernement de la République de Lituanie :

Pour le Gouvernement de l'Islande :

No. 42386

**Lithuania
and
Italy**

Agreement between the Government of the Republic of Lithuania and the Government of the Republic of Italy on mutual procedures for international transport of passengers and goods. Rome, 18 May 1998

Entry into force: *12 May 2000 by notification, in accordance with article 29*

Authentic texts: *Italian and Lithuanian*

Registration with the Secretariat of the United Nations: *Lithuania, 20 February 2006*

**Lituanie
et
Italie**

Accord entre le Gouvernement de la République de Lituanie et le Gouvernement de la République italienne relatif aux procédures mutuelles pour le transport international de passagers et de marchandises. Rome, 18 mai 1998

Entrée en vigueur : *12 mai 2000 par notification, conformément à l'article 29*

Textes authentiques : *italien et lituanien*

Enregistrement auprès du Secrétariat des Nations Unies : *Lituanie, 20 février 2006*

[ITALIAN TEXT – TEXTE ITALIEN]

A C C O R D O

TRA IL GOVERNO DELLA REPUBBLICA DI LITUANIA ED IL GOVERNO DELLA REPUBBLICA ITALIANA SULLA REGOLAMENTAZIONE RECIPROCA DELL'AUTOTRASPORTO INTERNAZIONALE DI VIAGGIATORI E MERCI

Il Governo della Repubblica di Lituania ed il Governo della Repubblica Italiana, successivamente denominate le "Parti Contraenti", al fine di facilitare e regolare nel reciproco interesse i trasporti con autoveicoli di viaggiatori e merci tra i due Stati, sia con destinazione sia in transito nei rispettivi territori, hanno concordato quanto segue:

Art. 1

I vettori di ciascuna Parte Contraente hanno diritto di effettuare trasporti di viaggiatori e merci sia con destinazione sia in transito nel territorio dell'altra Parte Contraente con autoveicoli immatricolati nello Stato Contraente in cui il vettore ha sede, secondo le modalità stabilite nel presente Accordo.

I - TRASPORTO VIAGGIATORI

1.1 CAMPO DI APPLICAZIONE

Art. 2

In accordo con quanto disposto dalla legislazione in vigore per l'ingresso e il soggiorno delle persone nei territori delle due Parti Contraenti, il presente Accordo si applica ai trasporti internazionali di viaggiatori effettuati tra i territori dei due Paesi anche in transito mediante autoveicoli destinati al trasporto di persone equipaggiati con più di nove posti, compreso quello del conducente (autobus).

1.2 SERVIZI REGOLARI TRA I DUE PAESI

Art. 3

1. Agli effetti del presente Accordo è considerato servizio regolare il trasporto di viaggiatori effettuato con autobus su itinerario determinato secondo orari e tariffe prestabiliti, previamente pubblicati.

2. Con tale servizio si è autorizzati a depositare e a prendere viaggiatori ai capolinea e nelle altre località stabilite.

3. Ai fini del servizio si è obbligati ad accettare sui veicoli qualsiasi viaggiatore che si presenti nei luoghi di partenza e di fermata a condizione che vi siano posti a sedere nel rispetto delle disposizioni del presente Accordo e delle leggi nazionali che regolano i servizi di linea per trasporto di persone.

Art. 4

I servizi regolari tra i due Paesi sono istituiti di comune accordo dalle Autorità competenti delle Parti Contraenti indicate nell'articolo 25 del presente Accordo e sulla base delle determinazioni della Commissione Mista prevista dall'art. 26.

Art. 5

1. Il servizio regolare di trasporto di viaggiatori è attivato in base ad apposita autorizzazione, non cedibile.

2. L'autorizzazione è rilasciata dalle Autorità competenti delle Parti Contraenti per la parte di percorso che si sviluppa sui rispettivi territori nazionali su base di reciprocità, salvo diverse intese tra le Autorità medesime.

3. La durata dell'autorizzazione è stabilita di comune accordo dalla Commissione Mista.

4. L'autorizzazione è attribuita per l'espletamento del servizio regolare in base a domanda presentata dall'impresa all'Autorità competente della parte Contraente sul cui territorio l'impresa stessa ha la sede.

5. La domanda deve contenere l'indicazione dell'itinerario, dell'orario per l'intero anno e delle tariffe, determinate sulla base di quelle stabilite di comune accordo in sede di Commissione Mista, e tutte le altre indicazioni utili eventualmente richieste dalle Autorità competenti delle Parti Contraenti. La domanda deve essere corredata di una planimetria del percorso proposto con indicazione delle fermate e del chilometraggio.

6. L'Autorità competente di una delle Parti Contraenti trasmette a quella dell'altra Parte Contraente le domande ammesse corredate di tutta la documentazione richiesta.

7. Le domande saranno approvate dalle competenti Autorità delle Parti Contraenti sulla base delle modalità decise dalla Commissione Mista.

8. Durante il trasporto, a bordo dei veicoli adibiti a servizi regolari deve trovarsi l'originale dell'autorizzazione.

Art. 6

I vettori non possono effettuare servizio interno di viaggiatori nel territorio dell'altra Parte Contraente.

1.3 SERVIZI REGOLARI DI TRANSITO

Art. 7

1. Agli effetti del presente Accordo, è considerato servizio regolare di transito il trasporto di viaggiatori in partenza dal territorio di una delle Parti Contraenti che attraversa il territorio dell'altra Parte con destinazione in un terzo Paese, senza che alcun passeggero sia preso o deposto nel territorio dell'altra Parte.

2. I servizi regolari di transito si effettuano sulla base di una autorizzazione rilasciata dall'Autorità competente del Paese attraversato, alla quale l'impresa ha presentato la relativa domanda tramite l'Autorità del Paese di appartenenza.

1.4 SERVIZI OCCASIONALI

Art. 8

Agli effetti del presente Accordo, è considerato servizio occasionale:

- 1) trasporto sullo stesso veicolo delle stesse persone per tutto un itinerario che deve iniziare e terminare nel territorio del Paese di immatricolazione del veicolo (viaggi a porte chiuse);
- 2) viaggi di ingresso a carico nel territorio dell'altra Parte Contraente e ritorno a vuoto nel Paese di immatricolazione del veicolo (viaggi di ritorno a vuoto);
- 3) il servizio effettuato a vuoto sul territorio dell'altra Parte Contraente per trasportare nel Paese di immatricolazione del veicolo gruppi formati in base ad un accordo preventivo tra il vettore e un committente (viaggi di ingresso a vuoto).

Art. 9

1. I servizi previsti ai punti 1) e 2) del precedente articolo 8 del presente Accordo, anche se in transito, sono effettuati senza alcuna autorizzazione.

2. In tali casi il conducente dell'autobus deve avere a bordo un foglio di viaggio contenente l'elenco nominativo dei viaggiatori.

3. L'autobus in avaria può essere sostituito da un altro autobus senza autorizzazione secondo le modalità stabilite dalla Commissione Mista.

4. Nel caso previsto dal punto 3) dello stesso Art. 8 del presente Accordo, l'Autorità competente del Paese in cui ha sede l'impresa che deve effettuare il servizio dovrà chiedere

l'autorizzazione dell'altra Parte Contraente. Le Autorità competenti si scambieranno un contingente annuale di moduli di autorizzazione, stabilito dalla Commissione Mista di cui all'art. 26 del presente Accordo

1.5 ALTRI SERVIZI CON AUTOBUS

Art. 10

1. Per tutti gli altri servizi con autobus non previsti negli articoli precedenti del presente Accordo è necessario ottenere preventivamente di volta in volta l'autorizzazione rilasciata dall'Autorità competente dell'altra Parte Contraente.

2. L'autorizzazione è rilasciata all'impresa in base a domanda indirizzata all'Autorità competente della Parte Contraente.

3. La domanda deve contenere l'indicazione della destinazione del viaggio, dell'itinerario, della finalità del viaggio stesso, del veicolo da utilizzare e tutte le altre indicazioni che saranno richieste di comune accordo dalle Autorità competenti delle Parti Contraenti.

4. L'Autorità competente di una delle Parti Contraenti trasmette le domande ammesse all'Autorità competente dell'altra Parte Contraente corredandole di tutta la documentazione necessaria.

5. L'Autorità competente dell'altra Parte comunicherà le proprie determinazioni entro 30 giorni dal ricevimento della richiesta.

6. Dopo aver ricevuto il parere favorevole dell'altra Parte Contraente l'Autorità del Paese nel quale ha sede l'impresa richiedente rilascia l'autorizzazione.

II - TRASPORTO DI MERCI

Art. 11

1. L'impresa con sede sociale nel territorio di una delle Parti Contraenti che effettua il trasporto di merci deve essere munita, per i trasporti tra i due Paesi, di un'autorizzazione rilasciata dall'Autorità competente dell'altro Paese, salvo quanto disposto dall'art. 12 e salvo diversa decisione adottata dalla Commissione Mista sull'esenzione dell'autorizzazione nei trasporti bilaterali. L'autorizzazione è valida per un viaggio di andata e ritorno.

2. Nell'effettuazione del trasporto di merci l'ingresso, il movimento e la permanenza dei veicoli, nonché dei conducenti, nel territorio dell'altra Parte Contraente potranno essere sottoposti, a titolo di reciprocità, a particolari condizioni, controlli e cautele, quando lo richiedano esigenze di sicurezza dello Stato.

3. Ai fini del presente Accordo sono da considerarsi in transito i trasporti attraverso il territorio di uno dei due Stati Contraenti con destinazione verso uno Stato terzo senza che vi sia carico o scarico di merci nel territorio dello Stato Contraente attraverso il quale il transito ha luogo.

Art. 12

1. Per i trasporti di merci sotto elencate non sono necessarie le autorizzazioni di cui al precedente articolo, salvo che le normative che regolano l'ingresso, l'uscita ed il transito delle merci nei e dai territori delle due Parti Contraenti non abbiano bisogno di autorizzazioni specifiche di altre Autorità competenti:

- 1) i trasporti funebri;
- 2) i trasporti di materiale destinato alle esposizioni;
- 3) i trasporti occasionali di merci a destinazione di aeroporti o in provenienza da aeroporti in caso di deviazione dei servizi;
- 4) i trasporti di bagagli per mezzo di rimorchi aggiunti ai veicolo adibiti ai trasporti di viaggiatori e trasporti di bagagli per mezzo di qualsiasi tipo di veicolo diretto verso aeroporti o da essi provenienti;
- 5) i trasporti postali;
- 6) i trasporti di articoli necessari alle cure mediche in caso di soccorsi urgenti, soprattutto in presenza di calamità naturali;
- 7) i trasporti di parti di ricambio per la navigazione marittima ed aerea;
- 8) lo spostamento a vuoto di un veicolo adibito al trasporto di merci e destinato a sostituire un veicolo divenuto inutilizzabile nel territorio dell'altro Stato Contraente, nonché il ritorno a vuoto del veicolo in avaria dopo la riparazione. il proseguimento del trasporto con veicolo di sostituzione si effettuerà avvalendosi dell'autorizzazione rilasciata al veicolo divenuto inutilizzabile;
- 9) i trasporti effettuati con veicoli, compresi i rimorchi e semirimorchi, di massa complessiva non superiore a 6 ton., o aventi portata utile non superiore a 3,5 ton.

2. L'elenco dei trasporti esenti da autorizzazione, ai sensi del presente articolo, può avere variazioni in sede di Commissione Mista.

Art. 13

1. L'autorizzazione non è cedibile e dà diritto all'impresa ad effettuare trasporti con un veicolo o complesso di veicoli (autocarro senza rimorchi, autotreno, autoarticolato), entro il periodo di validità indicato nell'autorizzazione medesima.

2. I trasporti in transito nel territorio delle Parti Contraenti, salvo diversa intesa delle Parti stesse, non sono soggetti ad autorizzazione.

3. Nel caso di complesso di veicoli si può utilizzare un rimorchio o un semirimorchio immatricolato nel territorio dell'altra Parte Contraente.

Art. 14

1. Non è permesso assumere sul territorio dell'altra Parte Contraente carichi di merci da scaricare sul territorio della stessa Parte.

2. E' altresì vietato ai trasportatori domiciliati nel territorio di una delle Parti effettuare trasporti tra l'altro Paese Contraente ed un Paese terzo e viceversa, salvo diversa decisione della Commissione Mista che stabilisce apposito contingente di autorizzazioni e salvo apposita autorizzazione del Paese terzo, se necessaria.

III - DISPOSIZIONI DI CARATTERE GENERALE

Art. 15

1. I requisiti di capacità professionale delle imprese, l'idoneità dei veicoli, il contenuto dei documenti di circolazione dei veicoli, l'idoneità alla guida dei conducenti, la copertura assicurativa ed i massimali contro i rischi di responsabilità civile verso i terzi e verso i viaggiatori trasportati, sono determinati, nel rispetto delle disposizioni nazionali, dagli organi competenti del Paese di immatricolazione del veicolo.

2. Le condizioni di polizza debbono essere comunque conformi alle disposizioni di legge vigenti nel Paese in cui si effettua il trasporto.

Art. 16

Le modalità per il rilascio dei biglietti, per la compilazione dei documenti richiesti per il trasporto dei viaggiatori delle merci, per la tenuta dei registri e per la rilevazione dei dati statistici da scambiare fra le Autorità competenti, sono fissate di comune accordo dai rispettivi organi delle Parti Contraenti.

Art. 17

1. I trasportatori e il personale impiegato sui veicoli con i quali si effettua il trasporto ai sensi del presente Accordo sono tenuti a rispettare le norme relative alla circolazione stradale ed ai trasporti in vigore nel territorio della Parte Contraente, quando tali vincoli si trovano nel territorio di quest'ultima.

2. Per le violazioni delle norme di cui al comma precedente si risponde davanti alle Autorità della Parte Contraente nel territorio della quale le violazioni sono state commesse.

Art. 18

I trasportatori delle due Parti Contraenti sono obbligati al rispetto delle norme valutarie e fiscali in vigore nel territorio della Parte Contraente ove si effettua il trasporto.

Art. 19

1. Ciascuna Parte Contraente consente l'ingresso nel suo territorio dei veicoli immatricolati nel territorio dell'altra Parte Contraente in esenzione temporanea dai diritti doganali senza proibizioni e restrizioni e a condizione che essi siano riesportati.

2. Le Parti Contraenti possono esigere che tali veicoli siano sottoposti alle formalità doganali richieste per la temporanea importazione nei rispettivi territori nazionali.

Art. 20

Nel rispetto delle disposizioni doganali in vigore nel territorio dell'altra Parte Contraente:

a) il conducente e gli altri membri dell'equipaggio del veicolo possono importare temporaneamente, in esenzione dai diritti doganali e dalle tasse di entrata, una quantità ragionevole di oggetti necessari ai loro bisogni personali, per le normali esigenze di viaggio, in misura proporzionale alla durata del loro soggiorno sul territorio dell'altra Parte Contraente, a condizione che non siano ceduti.

b) sono ugualmente esonerati dai diritti doganali e dalle tasse di entrata le provviste alimentari di viaggio e una piccola quantità di tabacco, di sigari e di sigarette destinati all'uso personale.

Art. 21

Sono ammessi in esenzione dai diritti doganali e dalle tasse di entrata, senza proibizioni né restrizioni, i combustibili ed i carburanti contenuti nei serbatoi normali dei veicoli temporaneamente importati restando inteso che il serbatoio normale è quello previsto dal costruttore per il tipo di veicolo di cui trattasi e che tecnologicamente è collegato con il sistema di alimentazione del motore.

Art. 22

1. I pezzi di ricambio destinati alla riparazione di un veicolo, già importato temporaneamente, che effettua uno dei trasporti previsti dal presente Accordo, sono ammessi in esenzione temporanea dai diritti doganali e dalle tasse di entrata, senza restrizioni e proibizioni, con l'osservanza delle formalità doganali previste dalla legislazione delle Parti Contraenti.

2. Per le parti sostituite e non riesportate è dovuto il pagamento dei diritti doganali e delle tasse di entrata, a meno che, conformemente alle disposizioni della legislazione del Paese d'importazione, dette parti siano state cedute gratuitamente a tale Paese oppure distrutte a spese degli interessati, sotto vigilanza doganale.

Art. 23

1. La fatturazione ed i pagamenti per i servizi di trasporto effettuati in applicazione del presente Accordo, dovranno essere eseguiti in valuta liberamente convertibile al tasso di cambio di mercato vigente il giorno dei pagamenti stessi.

2. I relativi trasferimenti dovranno avvenire senza limitazioni o ritardi, previo assolvimento degli obblighi fiscali.

3. Qualora dovesse essere concluso un accordo di pagamento tra le Parti Contraenti, i pagamenti di cui sopra avranno luogo secondo le disposizioni di quest'ultimo accordo.

Art. 24

Ferme restando le sanzioni irrogate nel Paese in cui l'infrazione è rilevata, in caso di violazione delle disposizioni del presente Accordo commesse nel territorio dell'altra Parte Contraente, l'Autorità competente della Parte Contraente nel territorio della quale il veicolo è immatricolato decide - su segnalazione dell'Autorità competente dell'altra Parte Contraente - l'applicazione di una delle seguente sanzioni:

- 1) avvertimento;
- 2) diffida con avvertimento che in caso di recidiva si farà luogo all'applicazione delle misure previste dai successivi punti 3) o 4);
- 3) sospensione a titolo temporaneo dell'autorizzazione ad effettuare trasporto merci o viaggiatori nel Paese ove è stata commessa l'infrazione;
- 4) revoca dell'autorizzazione ad effettuare trasporto merci o viaggiatori nel Paese ove è stata commessa l'infrazione.

Art. 25

1. Le divergenze sull'applicazione e sull'interpretazione delle disposizioni del presente Accordo verranno risolte attraverso consultazioni e negoziazioni bilaterali tra le Autorità competenti delle Parti Contraenti.

2. Le Autorità competenti delle Parti Contraenti incaricate della realizzazione del presente Accordo sono:

per il Governo della Repubblica Lituania
Ministero dei Trasporti;

per il Governo della Repubblica Italiana:
Ministero dei Trasporti e della Navigazione,

Art. 26

1. Ai fini della realizzazione e dell'applicazione delle disposizioni del presente Accordo, nonché per la soluzione dei problemi correnti si istituisce una Commissione Mista, composta da rappresentanti delle Autorità competenti, con queste principali funzioni:

- 1) esprimere pareri sui servizi regolari di trasporto di viaggiatori, concordando eventualmente le modalità di esecuzione dei servizi stessi ritenuti utili ad entrambe le Parti Contraenti;
- 2) determinare di comune accordo i contingenti delle autorizzazioni al trasporto di viaggiatori e merci previste dagli artt. 8, 9, 11 e 14 o l'esenzione da autorizzazione nel trasporto bilaterale di merci;
- 3) risolvere i problemi e le questioni che potrebbero insorgere a seguito dell'applicazione del presente Accordo;
- 4) adottare le misure ritenute idonee a facilitare e favorire lo sviluppo dei trasporti stradali tra i due Paesi;
- 5) esaminare l'opportunità di proporre alle Autorità competenti il rilascio di facilitazioni di carattere fiscale, basate sul principio della reciprocità, e che siano consentite nel quadro delle disposizioni vigenti nei due Paesi.

2. Le Autorità competenti delle Parti Contraenti designano i rappresentanti che si riuniranno in Commissione Mista, alternativamente sul territorio dei due Paesi, a richiesta di una delle Parti Contraenti.

Art. 27

La legislazione interna di ciascun Paese Contraente si applica a tutte le questioni che non sono regolamentate dal presente Accordo o dalle convenzioni internazionali alle quali aderiscono entrambe le Parti Contraenti.

Art. 28

1. I conducenti e il personale impiegato sui veicoli adibiti al trasporto di persone e di merci ai sensi del presente Accordo sono tenuti a rispettare le disposizioni legislative, regolamentari e

amministrative in vigore nello Stato Contraente in cui si svolge il trasporto e in particolare la normativa nazionale che disciplina l'ingresso e il soggiorno nei rispettivi territori.

2. Le Parti Contraenti si riservano in generale il diritto di derogare alla libertà di movimento reciprocamente accordata nel caso in cui lo richiedano in particolare esigenze di sicurezza dello Stato.

DISPOSIZIONI FINALI

Art. 29

1. Il presente Accordo entrerà in vigore trenta giorni dopo la data della ricezione dell'ultima notifica per iscritto per canali diplomatici sull'adempimento delle Parti Contraenti delle procedure interne necessarie alla sua entrata in vigore.

2. Il presente Accordo sarà valido per un periodo di un anno e resterà valido per successivi periodi di un anno se nessuna delle Parti notificherà per iscritto e per i canali diplomatici all'altra Parte, almeno tre mesi prima della scadenza del termine corrente di validità, la sua intenzione di denunciarlo.

In fede di che, i sottoscritti Rappresentanti, debitamente autorizzati dai rispettivi Governi, hanno firmato il presente Accordo.

FATTO a *Roma* il *18/5/1998* in due originali, ciascuno nelle lingue Lituana ed Italiana entrambi i testi facenti egualmente fede.

PER IL GOVERNO DELLA
REPUBBLICA DI LITUANIA

R. Benotas

PER IL GOVERNO DELLA
REPUBBLICA ITALIANA

F. J. G. G. G. G.

[LITHUANIAN TEXT – TEXTE LITUANIEN]

**LIETUVOS RESPUBLIKOS VYRIAUSYBĖS
IR
ITALIJOS RESPUBLIKOS VYRIAUSYBĖS
SUTARTIS
DĖL ABIPUSĖS TARPTAUTINIO KELEIVIŲ IR KROVINIŲ VEŽIMO TVARKOS**

Lietuvos Respublikos Vyriausybė ir Italijos Respublikos Vyriausybė, toliau vadinamos “Susitariančiomis Šalimis”, siekdamos abipusiai naudingai palengvinti bei sureguliuoti keleivių ir prekių vežimą tarp abiejų valstybių ir tranzitu per jų teritorijas, susitaria:

1 straipsnis

Abiejų Susitariančių Šalių vežėjai, laikydamiesi šioje Sutartyje numatytų sąlygų, turi teisę vežti keleivius ir krovinius tarp dviejų valstybių ir tranzitu per jų teritorijas transporto priemonėmis, registruotomis toje iš Susitariančių Šalių, kurioje yra vežėjo būstinė.

I. KELEIVIŲ VEŽIMAS

1.1. TAIKymo SRITIS

2 straipsnis

Atsižvelgiant į Susitariančių Šalių teritorijose galiojančias asmenų įvažiavimo ir buvimo jose taisykles, ši Sutartis taikoma tarptautiniam keleivių vežimui tarp abiejų valstybių teritorijų ir tranzitu per jas, vežant juos transporto priemonėmis, skirtomis keleivių vežimui, turinčiomis daugiau kaip devynias sėdimąsias vietas įskaitant vairuotojo (autobusais).

1.2. REGULIARŲS REISAI TARP DVIEJŲ VALSTYBIŲ

3 straipsnis

1. Pagal šią Sutartį reguliariu keleivių vežimo reisų laikomas reguliarus keleivių vežimas autobusais nustatytu maršrutu, pagal iš anksto nustatytus ir paskelbtus grafiką bei bilietų kainas.

2. Tokio reiso metu keleiviai gali įlipti į autobusą ir išlipti iš jo galinėse bei numatytose tarpinėse stotelėse.

3. Vairuotojas, laikydamasis šios Sutarties sąlygų ir vietos įstatymų, reguliuojančių keleivių vežimą reisinių autobusais, į autobusą privalo priimti visus keleivius, atėjusius į išvykimo ir tarpines stoteles su sąlyga, kad yra sėdimų vietų.

4 straipsnis

Reguliarūs reisus tarp abiejų valstybių pradeda Susitariančių Šalių kompetentingos įstaigos, nurodytos 25 straipsnyje, bendru susitarimu ir remdamosi Bendros komisijos, nurodytos šios Sutarties 26 straipsnyje, sprendimu.

5 straipsnis

1. Reguliarūs keleivių vežimo reisai vykdomi turint specialų vardinį leidimą, kurio negalima perduoti kitiems.

2. Leidimą abipusiu susitarimu išduoda Susitariančių Šalių kompetentingos įstaigos toms maršruto dalims, kurios yra atitinkamose jų nacionalinėse teritorijose, išskyrus tuos atvejus, kai šios įstaigos susitaria kitaip.

3. Leidimo trukmę bendru susitarimu nustato Bendra komisija.

4. Leidimas reguliariam keleivių vežimui išduodamas pagal vežėjo pateiktą prašymą kompetentingoms įstaigoms tos iš Susitariančių Šalių, kurios teritorijoje yra vežėjo būstinė.

5. Prašyme būtina nurodyti maršrutą, visų metų tvarkaraštį ir bilietų kainas, nustatytas remiantis tomis, kurias nustatė Bendra komisija bendru susitarimu, bei visą kitą informaciją, kurios gali pareikalausiti Susitariančių Šalių kompetentingos įstaigos. Prie prašymo turi būti pridėtas maršruto planas, su nurodytomis stotelėmis ir kilometražu.

6. Vienos Susitariančios Šalies kompetentinga įstaiga gautus prašymus kartu su visa reikiama dokumentacija perduoda kitos Susitariančios Šalies kompetentingai įstaigai.

7. Prašymus, remdamosi Bendros komisijos nustatytomis sąlygomis, aprobuoja Susitariančių Šalių kompetentingos įstaigos.

8. Reguliaraus reiso metu autobuse privalo būti leidimo originalas.

6 straipsnis

Vežėjai negali vežti keleivių tarp dviejų punktų, esančių kitos Susitariančios Šalies teritorijoje.

1.3. REGULIARŲ TRANZITINIAI REISAI

7 straipsnis

1. Pagal šią Sutartį reguliarium transzitinium reisu laikomas keleivių vežimas iš vienos Susitariančios Šalies per kitos Susitariančios Šalies teritoriją, vežant juos į trečiąją šalį, neišlaipinant ir neįlaipinant nė vieno keleivio kitos Susitariančios Šalies teritorijoje.

2. Reguliarūs transzitiniai reisai vykdomi turint kertamos valstybės kompetentingos įstaigos, kuriai vežėjas per savo valstybės kompetentingą įstaigą pateikė prašymą, išduotą leidimą.

1.4. NEREGULIARŲ VEŽIMAI

8 straipsnis

Pagal šią Sutartį nereguliarium keleivių vežimu laikomas toks vežimas, kuris vykdomas pagal vieną iš šių sąlygų:

1) tuos pačius asmenis vežant tuo pačiu autobusu maršrutu, kuris prasideda ir baigiasi autobuso įregistravimo valstybės teritorijoje (uždary durų kelionė);

2) kai vežant keleivius įvažiuojama į kitos Susitariančios Šalies teritoriją ir į autobuso registracijos šalį grįžtama tuščiomis (kelionė atgal be keleivių);

3) tuščias reisas per kitos Susitariančios Šalies teritoriją, kai grupės, sudarytos pagal išankstinį susitarimą tarp vežėjo ir užsakovo, vežamos į autobuso įregistravimo valstybės teritoriją (kelionė pirmyn be keleivių).

9 straipsnis

1. Šios Sutarties 8 straipsnio 1 ir 2 punktuose numatytiems vežimams vykdyti net ir tranzitu leidimų nereikia.

2. Minėtais atvejais autobuso vairuotojas privalo turėti kelionės lapą, su visų keleivių sąrašu.

3. Tokiam autobusui sugedus, pagal Bendros komisijos nustatytas sąlygas, jis gali būti pakeistas kitu, neturintiu leidimo autobusu.

4. Šios Sutarties 8 straipsnio 3 punkte numatytu atveju šalies, kurioje yra vežėjo būstinė, kompetentinga įstaiga leidimų turės kreiptis į kitą Susitariančią Šalį. Kompetentingos įstaigos pasikeis Bendros komisijos, nurodytos šios Sutarties 26 straipsnyje, nustatytu kasmetiniu leidimų blankų skaičiumi.

1.5. KITI VEŽIMAI AUTOBUSAIS

10 straipsnis

1. Visiems kitiems vežimo autobusais atvejams, nenumatytiems šia Sutartimi, būtina iš anksto gauti vienkartinius leidimus, kuriuos išduoda kitos Susitariančios Šalies kompetentinga įstaiga.

2. Toks leidimas vežėjui išduodamas remiantis prašymu, pateiktu Susitariančios Šalies kompetentingai įstaigai.

3. Prašyme reikia nurodyti kelionės baigties vietą, jos maršrutą, kelionės tikslą, duomenis apie autobusą, taip pat dokumentus, kurių bendru susitarimu pareikalaus Susitariančių Šalių kompetentingos įstaigos.

4. Vienos Susitariančios Šalies kompetentinga įstaiga gautus prašymus kartu su visa reikiama dokumentacija perduoda kitos Susitariančios Šalies kompetentingai įstaigai.

5. Kitos Susitariančios Šalies kompetentinga įstaiga per 30 dienų nuo prašymo gavimo dienos praneša savo sprendimą.

6. Gavusi teigiamą kitos Susitariančios Šalies atsakymą, kompetentinga įstaiga tos šalies, kurioje yra padavusio prašymą vežėjo būstinė, išduoda leidimą.

II. KROVINIŲ VEŽIMAS

11 straipsnis

1. Krovinius vežanti įmonė, įregistruota vienoje iš Susitariančių Šalių, krovinių vežimui tarp abiejų šalių turi turėti kitos Susitariančios Šalies kompetentingos įstaigos išduotą leidimą, išskyrus atvejus, numatytus šios Sutarties 12 straipsnyje, arba kai Bendra komisija nusprendžia nereikalausti leidimo vykdant dvišalius vežimus.

Leidimas galioja kelionei pirmyn ir atgal.

2. Vežant krovinius, transporto priemonių bei jų vairuotojų įvažiavimas į kitą Susitariančią Šalį, judėjimas ir buvimas joje tam tikromis sąlygomis gali būti abipusiškai apribotas patikrinimais ar atsargumo priemonėmis, jei to reikalauja valstybės saugumas.

3. Pagal šią Sutartį tranzitiniais vežimais per vienos iš Susitariančių Šalių teritoriją laikomi tokie vežimai, kurie vykdomi į trečiąsias šalis, neiškraunant ir nepakraunant krovinių tos Susitariančios Šalies teritorijoje, per kurią vykdomas tranzitinis vežimas.

12 straipsnis

1. Toliau išvardintų krovinių vežimams nereikalingi ankstesniame straipsnyje nurodyti leidimai, išskyrus tuos atvejus, kai pagal galiojančias normas, kurios nustato krovinio ar krovinių įvežimą, išvežimą ir vežimą tranzitu per dviejų Susitariančių šalių teritorijas, reikalingi specialūs kitų kompetentingų įstaigų leidimai:

1) vežti mirusiųjų palaikams;

- 2) vežti parodoms skirtas priemones;
 - 3) nereguliariems krovinių vežimams į arba iš oro uosto, dėl skridimo maršrutų pasikeitimo;
 - 4) vežti bagažui keleiviams skirtų transporto priemonių priekabose bei vežti bagažą bet kuriomis transporto priemonėmis į arba iš oro uosto;
 - 5) vežti paštui;
 - 6) vežti medicinos reikmėms skirtas priemones, reikalingas teikiant skubią pagalbą ir ypač stichinių nelaimių atvejais;
 - 7) vežti atsargines dalis laivams ar lėktuvams;
 - 8) tuščios, skirtos kroviniams vežti, transporto priemonės kelionei, skirtai pakeisti kitos Susitariančios Šalies teritorijoje sugedusią transporto priemonę, bei suremontuotai transporto priemonėi grįžtant tuščiomis. Sugedusią transporto priemonę pakeitusi transporto priemonė veža krovinius su sugedusiai transporto priemonėi išduotu leidimu;
 - 9) vežti krovinius transporto priemonėmis, kurių maksimalus kraulumas, įskaitant ir priekabos ar puspriekabės, nedidesnis kaip 3,5 t, arba bendra masė, įskaitant priekabą ar puspriekabę, nedidesnė kaip 6 t.
2. Šiame straipsnyje pateiktas vežimų vykdomų be leidimo sąrašas Bendrosios komisijos sprendimu gali būti keičiamas.

13 straipsnis

1. Leidimas negali būti perduodamas kitam vežėjui ir leidžia įmonei vežti krovinius transporto priemonė ar transporto priemonių junginiu (sunkvežimiu be priekabos, autotraukiniu, sunkvežimiu su keliomis priekabomis) leidime nurodytu laikotarpiu.
2. Transporto priemonėms, važiuojančioms tranzitu per Susitariančių Šalių teritorijas, išskyrus atskirus susitarimus tarp Susitariančių Šalių, nereikalingi jokie leidimai.
3. Vežant transporto priemonių junginiu galima naudoti priekabą ar puspriekabę, registruotą kitos Susitariančios Šalies teritorijoje.

14 straipsnis

1. Kitos Susitariančios Šalies teritorijoje neleidžiama pakrauti krovinių, kurie turėtų būti iškrauti jos teritorijoje.
2. Taip pat draudžiama vienos iš Susitariančių Šalių teritorijoje registruotoms transporto priemonėms vežti krovinius tarp kitos Susitariančios Šalies ir trečiosios šalies, išskyrus tuos atvejus, kai Bendros komisijos sprendimu jos nustatytam specialiam kontingentui būtų išduoti leidimai, arba turint specialų trečiosios šalies leidimą, jei jis reikalingas.

III. BENDROSIOS NUOSTATOS

15 straipsnis

1. Įmonių profesinio tinkamumo rekvizitus, transporto priemonių tinkamumo, jų naudojimo dokumentų turinį, vairuotojų tinkamumo, draudimo sumų bei civilinės atsakomybės prieš trečiuosius asmenis ir keleivius sumų dydžius nustato kompetentinga įstaiga tos šalies, kurioje registruota transporto priemonė, remiantis galiojančiais tos Susitariančios Šalies įstatymais.

2. Draudimo poliso sąlygos turi atitikti tos Susitariančios Šalies, kurioje vyksta vežimas, galiojančias įstatymų numatytas taisykles.

16 straipsnis

Bilietų pardavimui, keleivių ir krovinių vežimui reikalingų dokumentų, registracijos knygų pildymo ir statistinių duomenų pateikimo kompetentingoms įstaigoms bei pasikeitimo jais taisyklės nustatomos bendru Susitariančių Šalių atitinkamų įstaigų susitarimu.

17 straipsnis

1. Vairuotojai ir dirbantys transporto priemonėse ekipažai, vykdantys vežimus, numatytus šioje Sutartyje, privalo laikytis kitos Susitariančios Šalies teritorijoje galiojančių eismo ir vežimo taisyklių, kai šios transporto priemonės yra tos Susitariančios Šalies teritorijoje.

2. Nusižengus pirmame punkte minėtoms taisyklėms, atsakoma prieš kompetentingas įstaigas tos Susitariančios Šalies, kurios teritorijoje įvyko nusižengimas.

18 straipsnis

Abiejų Susitariančių Šalių vežėjai privalo laikytis finansų ir mokesčių normų, galiojančių tos šalies teritorijoje, kurioje vyksta vežimas.

19 straipsnis

1. Į Susitariančios Šalies teritoriją leidžiama įvažiuoti kitos Susitariančios Šalies teritorijoje registruotoms transporto priemonėms, atleidžiant jas nuo importo muitų bei draudimų ir apribojimų su sąlyga, kad jos bus išvežtos.

2. Susitariančios Šalys gali reikalauti, kad šioms transporto priemonėms būtų taikomos laikinojo įvežimo į atitinkamas nacionalines teritorijas muitinės procedūros.

20 straipsnis

Laikantis kitos Susitariančios Šalies teritorijoje galiojančių maito įstatymų:

a) vairuotojas ir kiti transporto priemonės ekipažo nariai gali laikinai įvežti, netaikant importo maitų ir kitų mokesčių, pagrįstą kiekį asmeniniams poreikiams reikalingų daiktų, tenkinančių normalius kelionės poreikius, proporcingai jų buvimo kitos Susitariančios Šalies teritorijoje laikui, su sąlyga, kad jie nebus perduoti kitiems asmenims;

b) taip pat atleidžiama nuo importo maitų ir kitų mokesčių kelionėje reikalingi maisto produktai, nedidelis kiekis tabako, cigarų ir cigarečių, skirtų asmeniniam naudojimui.

21 straipsnis

Nuo importo maitų ir kitų mokesčių be draudimų ir apribojimų atleidžiamas degalų kiekis, esantis standartiniame laikinai įvažiavusios transporto priemonės bake, turint omenyje, kad bakas numatytas pagal šios transporto priemonės konstrukciją ir kad jis technologiškai sujungtas su variklio maitinimo sistema.

22 straipsnis

1. Atsarginės dalys, skirtos laikinai įvažiavusios sugedusios transporto priemonės remontui, vykdančios vežimą pagal šią Sutartį, atleidžiamos nuo importo maitų ir kitų mokesčių be draudimų ir apribojimų, laikantis Susitariančiose Šalyse nustatytų muitinės formalumų.

2. Pakeistoms ir neišvežtoms dalims taikomi importo maitai ir kiti mokesčiai, nebent jos, sutinkamai su tos Šalies įstatymais, į kurią jos įvežtos, būtų neatlygintinai tai šaliai perduotos arba muitinės pareigūnų akivaizdoje sunaikintos suinteresuoto asmens sąskaita.

23 straipsnis

1. Už vežimus, vykdomus pagal šią Sutartį, apmokama ir sąskaitos sudaromos laisvai konvertuojama valiuta pagal apmokėjimo dieną galiojusį oficialų valiutos keitimo kursą.

2. Vykdamt mokestines prievoles, su jomis susiję piniginiai pervedimai atliekami be apribojimų ir nedelsiant.

3. Jei tarp Susitariančių Šalių būtų pasirašyta apmokėjimo sutartis, jau minėti apmokėjimai būtų vykdomi pagal minėtą Sutartį.

24 straipsnis

Remiantis sankcijomis, paskirtomis Susitariančioje Šalyje, kurioje padarytas nusižengimas pažeidžiant šios Sutarties nuostatas, tos Susitariančios Šalies, kurios teritorijoje registruota transporto priemonė, kompetentinga įstaiga, kitos Susitariančios Šalies kompetentingos įstaigos teikimu, nusprendžia skirti vieną iš šių nuobaudų:

- 1) pastabą;
- 2) įspėjimą, pažymint, kad pasikartojus nusižengimui bus taikomos 3) ir 4) punktuose numatytos priemonės;
- 3) laikiną leidimo vežti krovinius ar keleivius į kitą Susitariančią Šalį, kurioje įvykdytas nusižengimas, galiojimo nutraukimą;
- 4) leidimo vežti krovinius ar keleivius į kitą Susitariančią Šalį, kurioje įvykdytas nusižengimas, panaikinimą.

25 straipsnis

1. Visi su šios Sutarties taikymu ir interpretavimu susiję nuomonių nesutapimai sprendžiami Susitariančių Šalių kompetentingų įstaigų dvišalių konsultacijų ir derybų būdu.

2. Pagal šią Sutartį kompetentingomis įstaigomis, įgaliotomis vykdyti šią Sutartį, laikomos:

Lietuvos Respublikos - Susisiekimo ministerija,

Italijos Respublikos - Transporto ir navigacijos ministerija.

26 straipsnis

1. Šiai Sutarčiai vykdyti ir einamiesiems klausimams spręsti sudaroma Bendra komisija, kuri susideda iš Susitariančių Šalių kompetentingų įstaigų deleguotų narių ir kuri turi šiuos įgaliojimus:

- 1) pareikšti nuomonę dėl reguliarių keleivių vežimų, derinant šių paslaugų tvarką taip, kad ji būtų naudinga abiem Susitariančioms Šalims;
 - 2) bendru susitarimu nustatyti 8, 9, 11, ir 14 straipsniuose numatytų krovinių vežimo leidimų skaičių arba leidimų dvišaliams vežimams panaikinimą;
 - 3) spręsti problemas ir klausimus, galinčius kilti taikant šią Sutartį;
 - 4) taikyti priemones, reikalingas kelių transporto tarp dviejų Susitariančių Šalių plėtrai;
 - 5) analizuoti mokesčių lengvatų teikimo galimybes, kurios, remiantis abipusiško principu, atitiktų abiejose Susitariančiose Šalyse galiojančius įstatymus.
2. Kompetentingos Susitariančių Šalių įstaigos deleguoja savo narius į Bendrą komisiją, kuri, pagal vienos iš Susitariančių Šalių pageidavimą, renkasi pakaitomis vienoje iš Susitariančių Šalių.

27 straipsnis

Visais atvejais, kurie neaptarti šia Sutartimi ar tarptautinėmis sutartimis, kurių dalyvėmis yra Susitariančios Šalys, taikomi abiejų Susitariančių Šalių įstatymai.

28 straipsnis

1. Transporto priemonių, pagal šią Sutartį vežančių krovinius ar keleivius, vairuotojai ir ekipažai privalo laikytis įstatymų, taisyklių ir administracinių potvarkių, galiojančių Susitariančios Šalies teritorijoje, kurioje vykdomas vežimas, ir ypač nacionalinių teisės normų reglamentuojančių įvažiavimą į atitinkamą teritoriją ir buvimą joje.

2. Susitariančios Šalys pasilieka sau teisę abipusiu susitarimu apriboti nustatytą judėjimo laisvę tais atvejais, kai to reikalauja valstybės saugumas.

GALUTINĖS NUOSTATOS

29 straipsnis

1. Ši Sutartis bus taikoma praėjus trisdešimčiai dienų po to, kai bus gauta antroji iš dviejų notų, kuriomis Susitariančios Šalys oficialiai praneš viena kitai, kad vidinės procedūros reikalingas jos įsigaliojimui atliktos.

2. Ši Sutartis galioja vienerius metus ir kasmet automatiškai pratęsiama, išskyrus tą atvejį, kai viena iš Susitariančių Šalių prieš tris mėnesius iki jos galiojimo pabaigos pareiškia apie ketinimą ją nutraukti.

Patvirtindami tai, žemiau pasirašiusieji, turėdami tinkamus Vyriausybių įgaliojimus, pasirašė šią Sutartį.

Sudaryta Romoje, 1998 m. gegužės mėn. 18 d. dviem egzemplioriais, kiekvienas jų lietuvių ir italų kalbomis, abiem tekstams turint vienodą juridinę galią.

Lietuvos Respublikos
Vyriausybės vardu

Italijos Respublikos
Vyriausybės vardu

R. Bernotas

[Signature]

[TRANSLATION – TRADUCTION]

AGREEMENT BETWEEN THE GOVERNMENT OF THE REPUBLIC OF
LITHUANIA AND THE GOVERNMENT OF THE ITALIAN REPUBLIC
ON THE RECIPROCAL REGULATION OF THE INTERNATIONAL
MOTOR TRANSPORT OF PASSENGERS AND GOODS.

The Government of the Republic of Lithuania and the Government of the Italian Republic, hereinafter referred to as "the Contracting Parties", in order to facilitate and regulate in their mutual interest the motor transport of passengers and goods between the two States, whether destined for or in transit through their respective territories, have agreed as follows:

Article 1

The carriers of each Contracting Party shall have the right to engage in the transport of passengers and goods, either destined for or in transit through the territory of the other Contracting Party, by means of motor vehicles registered in the Contracting Party in which the carrier has its head office, according to the modalities established in this Agreement.

I. TRANSPORT OF PASSENGERS

1. 1 SPHERE OF APPLICATION

Article 2

In accordance with the provisions of the legislation in force for the entry and stay of persons in the territories of the two Contracting Parties, this Agreement is applicable to the international transport of passengers carried out between the territories of the two countries, including transport in transit, by means of motor vehicles designed for passenger transport which are equipped with more than nine seats, including the driver's seat (motor coaches).

1. 2 REGULAR SERVICES BETWEEN THE TWO COUNTRIES

Article 3

1. For the purposes of this Agreement, the transport of passengers by motor coach on a predetermined route in accordance with schedules and rates established and published in advance shall be considered to be a regular service.

2. The operators of such a service shall be authorized to set down and take on passengers at the terminals and other established locations.

3. For the purposes of the service the operators shall be required to accept on board their vehicles any passenger who appears at the departure and stop locations, provided that there are seats in accordance with the provisions of this Agreement and of the national laws that regulate line services for the transport of persons.

Article 4

Regular services between the two countries shall be established, by agreement, by the competent authorities of the Contracting Parties which are specified in article 25 of this Agreement and on the basis of the decisions taken by the Joint Commission provided for in article 26.

Article 5

1. Regular passenger transport service shall be activated on the basis of an appropriate authorization, which shall be non-transferable.

2. The authorization shall be issued by the competent authorities of the Contracting Parties for that part of the route which is developed in the respective national territories, on the basis of reciprocity, except as otherwise agreed between the authorities themselves.

3. The duration of the authorization shall be established by agreement by the Joint Commission.

4. The authorization shall be issued for the operation of the regular service on the basis of a request submitted by the enterprise to the competent authority of the Contracting Party in whose territory the enterprise itself has its head office.

5. The request must contain a statement of the route, the schedule for the entire year and the rates, determined on the basis of those established by agreement at a meeting of the Joint Commission, and all other such useful information as may be required by the competent authorities of the Contracting Parties. The request must be accompanied by a diagram of the proposed route, showing the stops and the distances.

6. The competent authority of one Contracting Party shall transmit the requests accepted to that of the other Contracting Party, accompanied by all of the required documentation.

7. The requests shall be approved by the competent authorities of the Contracting Parties on the basis of the modalities decided upon by the Joint Commission.

8. During the transport the original of the authorization must be carried on board the vehicles used for regular services.

Article 6

The carriers may not provide domestic passenger transport service in the territory of the other Contracting Party.

1.3 REGULAR TRANSIT SERVICES

Article 7

1. For the purposes of this Agreement, the transport of passengers departing from the territory of one of the Contracting Parties and traversing the territory of the other Party to a destination in a third country during which no passenger is taken on board or set down in the territory of the other Party shall be considered to be regular transit service.

2. Regular transit services shall be carried out on the basis of an authorization issued by the competent authority of the country traversed, to which the enterprise has submitted the appropriate application through the authority of the country to which it belongs.

1.4 OCCASIONAL SERVICES

Article 8

For the purposes of this Agreement, the following shall be considered to be occasional services:

(1) Transport of the same persons on board the same vehicle for the entire journey, which must begin and end in the territory of the country of registration of the vehicle (closed-door journeys);

(2) Journeys in which the vehicle enters the other Contracting Party's territory loaded and returns empty to the country in which it is registered (empty-return journeys);

(3) Service carried out empty in the territory of the other Contracting Party in order to transport into the vehicle's country of registration groups formed on the basis of a prior agreement between the carrier and a client (empty-entry journeys).

Article 9

1. The services provided for in subparagraphs (1) and (2) of the foregoing article 8 of this Agreement, including services in transit, shall be carried out without any authorization.

2. In such cases the driver of the motor coach must have on board a trip sheet listing the passengers by name.

3. A motor coach that suffers a breakdown may be replaced with another motor coach without any authorization, in accordance with the modalities established by the Joint Commission.

4. In the case provided for in subparagraph (3) of the same article 8 of this Agreement, the competent authority of the country in which the enterprise which is to carry out the service has its head office shall be required to request an authorization from the other Contracting Party. The competent authorities shall exchange an annual quota of authori-

zation forms established by the Joint Commission referred to in article 26 of this Agreement.

1.5 OTHER MOTOR-COACH SERVICES

Article 10

1. For all other motor-coach services not provided for in the preceding articles of this Agreement, the authorization issued by the competent authority of the other Contracting Party must be obtained in advance in each case.

2. The authorization shall be issued to the enterprise on the basis of a request addressed to the competent authority of the Contracting Party.

3. The request must contain a statement of the destination of the journey, the route, the purpose of the journey itself, the vehicle to be used and all such other information as will be asked for, by agreement, by the competent authorities of the Contracting Parties.

4. The competent authority of one of the Contracting Parties shall transmit the accepted requests to the competent authority of the other Contracting Party, attaching to them all of the necessary documentation.

5. The competent authority of the other Party shall communicate its own decisions within 30 days from the receipt of the request.

6. After receiving the favorable opinion of the other Contracting Party, the authority of the Party in which the enterprise submitting the request has its head office shall issue the authorization.

II. TRANSPORT OF GOODS

Article 11

1. The enterprise having its head office in the territory of one of the Contracting Parties that carries out the transport of goods must, for transport operations between the two countries, have in its possession an authorization issued by the competent authority of the other country, except as provided in article 12 and except in the event of a decision to the contrary adopted by the Joint Commission concerning exemption from the authorization requirement in bilateral transport operations. The authorization shall be valid for one round trip.

2. In carrying out the transport of goods, the entry, movement and stay of the vehicles and the drivers in the territory of the other Contracting Party may be subjected, on the basis of reciprocity, to particular conditions, monitoring procedures and precautions when the security needs of the State so require.

3. For the purposes of this Agreement, transport operations through the territory of one of the two Contracting Parties with a destination in a third State during which no goods are taken on board or set down in the territory of the Contracting Party through which the transit takes place shall be considered transit transport operations.

Article 12

1. Operations in which the goods listed below are transported shall not require the authorization referred to in the preceding article, except where the rules governing the entry, exit and transit of goods into, in and from the territories of the two Contracting Parties require specific authorizations from other competent authorities:

- (1) funeral transport operations;
- (2) operations transporting materials intended for exhibitions;
- (3) occasional operations transporting goods to or from airports in the event of the diversion of services;
- (4) operations transporting baggage by means of trailers attached to the vehicles used for passenger transport and operations transporting baggage by means of any type of vehicle direct to airports or coming from airports;
- (5) postal transport operations;
- (6) operations transporting articles necessary for medical care in emergencies, especially when there has been a natural disaster;
- (7) operations transporting spare parts for shipping or for air transport;
- (8) the movement of an empty vehicle used for goods transport and intended to replace a vehicle that has become unusable in the territory of the other Contracting State, as well as the empty return of the damaged vehicle after repairs. The continuation of the transport operation by means of a replacement vehicle shall be carried out using the authorization issued to the vehicle that has become unusable;
- (9) operations carried out by means of vehicles, including trailers and semi-trailers, whose total mass does not exceed 6 tonnes or whose useful load does not exceed 3.5 tonnes.

2. Variances in the list of transport operations exempt from the authorization requirement, within the meaning of this article, may be made by the Joint Commission.

Article 13

1. The authorization shall not be transferable and shall entitle the enterprise to carry out transport operations by means of a vehicle or combination of vehicles (lorry with no trailer, lorry with trailer, articulated lorry) during the period of validity stated on the authorization itself.

2. Transport operations in transit in the territories of the Contracting Parties, except as otherwise agreed by the Parties themselves, shall not be subject to the authorization requirement.

3. In the case of a combination of vehicles, a trailer or a semi-trailer registered in the territory of the other Contracting Party may be used.

Article 14

1. Taking on in the territory of the other Contracting Party loads of goods to be set down in the territory of the same Party shall not be permitted.

2. Carriers domiciled in the territory of one Party shall likewise be forbidden to carry out transport operations between the other Contracting Party and a third country and vice versa, except in the event of a contrary decision by the Joint Commission which establishes an appropriate quota of authorizations and except in the case of an appropriate authorization issued by the third country, if necessary.

III. GENERAL PROVISIONS

Article 15

1. The requirements for the professional capacity of the enterprises, the suitability of the vehicles, the content of the traffic documents of the vehicles, the drivers' ability to drive, the insurance coverage and the maximum amounts against risks of civil liability vis-à-vis third parties and vis-à-vis the passengers being carried shall be determined, with due regard for national provisions, by the competent authorities of the country of registration of the vehicle.

2. The conditions of the insurance policy must, however, conform to the legal provisions in force in the country in which the transport operation is carried out.

Article 16

The modalities for the issuance of tickets, for the compilation of the documents required for the transport of the passengers and goods, for the maintenance of registers and for the survey of the statistical data to be exchanged between the competent authorities shall be fixed by agreement between the respective organs of the Contracting Parties.

Article 17

1. The carriers and the personnel employed on the vehicles with which the transport within the meaning of this Agreement is carried out shall be required to comply with the rules relating to road traffic and to transport that are in force in the territory of a Contracting Party when such transport is carried out in its territory.

2. Those who commit violations of the rules referred to in the preceding paragraph must answer for them before the authorities of the Contracting Party in whose territory the violations were committed.

Article 18

The carriers of the two Contracting Parties shall be bound by the currency and tax rules in force in the territory of the Contracting Party in which the transport is carried out.

Article 19

1. Each Contracting Party shall permit the entry into its territory of vehicles registered in the territory of the other Contracting Party with temporary exemption from customs duties, without prohibitions or restrictions and on condition that they are re-exported.

2. The Contracting Parties may require such vehicles to be subject to the customs formalities required for temporary importation into their respective national territories.

Article 20

With due regard for the customs provisions in force in the territory of the other Contracting Party:

(a) the driver and other crew members of the vehicle may import temporarily, exempt from customs duties and entry fees, a reasonable quantity of items necessary for their personal needs, for the normal requirements of the journey, in amounts proportional to the duration of their stay in the territory of the other Contracting Party, provided that they are not transferred.

(b) the food products needed for the journey and a small amount of tobacco, cigars and cigarettes intended for personal use shall likewise be exempt from customs duties and entry fees.

Article 21

The combustibles and fuels contained in the normal tanks of the vehicles temporarily imported shall be admitted with exemption from customs duties and entry fees, without prohibitions or restrictions, it being understood that a normal tank is a tank provided by the manufacturer for the type of vehicle in question and that it is technologically connected to the feed system of the motor.

Article 22

1. Spare parts intended for the repair of a vehicle that has already been temporarily imported and is carrying out one of the transport operations provided for in this Agreement shall be admitted with temporary exemption from customs duties and entry fees, without restrictions or prohibitions, subject to compliance with the customs formalities provided for in the legislation of the Contracting Parties.

2. Customs duties and entry fees shall be payable for the parts replaced and not re-exported unless, in conformity with the provisions of the legislation of the country of importation, such parts are transferred free of charge to the said country or are destroyed at the expense of those concerned, under customs observation.

Article 23

1. Invoicing and payments for the transport services carried out in implementation of this Agreement must be in freely convertible currency at the market rate of exchange prevailing on the date of the payments themselves.

2. The transfers concerned must take place without any limitation or delay, after tax obligations have been met.

3. If a payment agreement is concluded between the Contracting Parties, the payments referred to above shall take place in accordance with the provisions of the said payment agreement.

Article 24

Without prejudice to the sanctions provided for in the country in which the infraction is detected, in the event of a violation of the provisions of this Agreement committed in the territory of the other Contracting Party, the competent authority of the Contracting Party in whose territory the vehicle is registered shall—upon being notified by the competent authority of the other Contracting Party—decide upon the imposition of one of the following sanctions:

(1) a warning;

(2) an admonition with a warning that in the event of a recurrence of the violation, the measures provided for in subparagraph (3) or (4) below may be applied;

(3) temporary suspension of the authorization to carry out operations transporting goods or passengers in the country in which the infraction was committed;

(4) revocation of the authorization to carry out operations transporting goods or passengers in the country in which the infraction was committed.

Article 25

1. Differences of opinion concerning the application and interpretation of the provisions of this Agreement shall be resolved through bilateral consultations and negotiations between the competent authorities of the Contracting Parties.

2. The competent authorities of the Contracting Parties responsible for the implementation of this Agreement shall be:

For the Government of the Republic of Lithuania:

The Ministry of Transport and Communication

For the Government of the Italian Republic:

The Ministry of Transport and Navigation.

Article 26

1. For the purpose of the implementation and application of the provisions of this Agreement and also for the solution of current problems, there is established a Joint

Commission composed of representatives of the competent authorities, with the following principal functions:

(1) to express opinions concerning regular passenger transport services, possibly agreeing on modalities of execution of the services themselves that are considered useful for both Contracting Parties;

(2) to determine by agreement the quotas of passenger and goods transport authorizations referred to in articles 8, 9, 11 and 14, or exemption from the authorization requirement in the bilateral transport of goods;

(3) to resolve the problems and questions that may arise in consequence of the application of this Agreement;

(4) to take such steps as are considered suitable for facilitating and promoting the development of road transport between the two countries;

(5) to examine the advisability of proposing to the competent authorities the granting of facilities of a fiscal nature, based on the principle of reciprocity, and of such nature as to be acceptable within the context of the provisions in force in the two countries.

2. The competent authorities of the Contracting Parties shall designate the representatives who will meet in the Joint Commission, alternately in the territories of the two countries, at the request of one of the Contracting Parties.

Article 27

The domestic legislation of each Contracting Party shall apply to all questions that have not been regulated in this Agreement or in international conventions to which both Contracting Parties are parties.

Article 28

1. The drivers and personnel employed on board the vehicles used for the transport of persons and goods within the meaning of this Agreement shall be required to comply with the legislative, regulatory and administrative provisions in force in the Contracting Party in which the transport is being carried out, and in particular the national rules governing entry into and stay in the respective territories.

2. The Contracting Parties reserve in general the right to derogate from the freedom of movement reciprocally granted in any case in which that is required in particular by State security needs.

FINAL PROVISIONS

Article 29

1. This Agreement shall enter into force thirty days after the receipt of the last notice in writing through the diplomatic channel that the Contracting Parties have carried out the domestic procedures required for its entry into force.

2. This Agreement shall be valid for a period of one year and shall remain valid for successive periods of one year unless one of the Parties gives notice to the other Party, in writing and through the diplomatic channel, at least three months before the expiry of the current term of validity, that it intends to denounce the Agreement.

IN WITNESS WHEREOF the undersigned Representatives, duly authorized by their respective Governments, have signed this Agreement.

DONE at Rome on 18 May 1998, in duplicate in the Lithuanian and Italian languages, both texts being equally authentic.

For the Government of the Republic of Lithuania:

For the Government of the Italian Republic:

[TRANSLATION – TRADUCTION]

ACCORD ENTRE LE GOUVERNEMENT DE LA RÉPUBLIQUE DE
LITUANIE ET LE GOUVERNEMENT DE LA RÉPUBLIQUE
ITALIENNE RELATIF À LA RÉGLEMENTATION RÉCIPROQUE DES
TRANSPORTS ROUTIERS INTERNATIONAUX DE VOYAGEURS ET
DE MARCHANDISES.

Le Gouvernement de la République de Lituanie et le Gouvernement de la République italienne, ci-après dénommés les « Parties contractantes », afin de faciliter et de régler, dans leur intérêt mutuel, le transport routier de voyageurs et de marchandises entre les deux pays, qu'il soit à destination de leurs territoires respectifs ou en transit par leurs territoires, sont convenus de ce qui suit :

Article premier

Les transporteurs de chacune des deux Parties contractantes sont autorisés à s'engager dans le transport de voyageurs ou de marchandises entre les deux pays, que ce soit à destination du territoire de l'autre Partie contractante ou en transit par celui-ci, au moyen de véhicules automoteurs immatriculés dans la Partie contractante dans laquelle le transporteur a établi son siège social, pour autant qu'ils se conforment aux dispositions du présent Accord.

I. TRANSPORT DE VOYAGEURS

1. 1 CHAMP D'APPLICATION

Article 2

Conformément aux dispositions de la législation en vigueur pour l'entrée et le séjour des personnes sur les territoires des deux Parties contractantes, le présent Accord s'applique aux transports internationaux de voyageurs entre les territoires des deux pays, ainsi qu'en transit par leurs territoires, effectués au moyen de véhicules automobiles conçus pour le transport de voyageurs et équipés de plus de neuf sièges, siège du conducteur compris (autocars).

1.2 SERVICES RÉGULIERS ENTRE LES DEUX PAYS

Article 3

1. Au titre du présent Accord, est considéré comme service régulier le transport de voyageurs par autocar sur un parcours prédéterminé, conformément à des horaires et des tarifs établis et publiés à l'avance.

2. Les opérateurs d'un tel service sont autorisés à s'arrêter et à prendre des voyageurs aux terminaux et aux autres endroits prévus.

3. Dans le cadre de ce service, les opérateurs doivent accepter à bord de leurs véhicules tout voyageur qui se présente aux points de départ et aux arrêts, pour autant qu'il y ait des places disponibles, conformément aux dispositions du présent Accord et de la législation nationale réglementant les services de ligne (réguliers) pour le transport de personnes.

Article 4

Les services réguliers entre les deux pays sont établis, sur la base d'un accord, par les autorités compétentes des Parties contractantes, telles que spécifiées à l'article 25 du présent Accord, et sur la base des décisions prises par la Commission mixte prévue à l'article 26.

Article 5

1. Les services réguliers de transport de voyageurs sont mis en œuvre sur la base d'une autorisation appropriée, qui n'est pas transférable.

2. Les autorités compétentes des Parties contractantes délivrent les autorisations pour la partie des parcours qui se trouve sur leurs territoires respectifs, sur la base du principe de réciprocité, sauf en cas d'accord contraire entre les autorités proprement dites.

3. La durée de l'autorisation est établie sur accord de la Commission mixte.

4. L'autorisation est délivrée pour le fonctionnement du service régulier, sur la base d'une demande introduite par l'entreprise auprès de l'autorité compétente de la Partie contractante sur le territoire de laquelle l'entreprise est établie.

5. La demande doit inclure une déclaration d'itinéraire, l'horaire et les tarifs annuels, définis sur la base de ceux convenus à une réunion de la Commission mixte, ainsi que toutes les autres informations utiles que pourraient exiger les autorités compétentes des Parties contractantes. Elle doit être accompagnée d'un schéma de l'itinéraire proposé, avec indication des arrêts et des distances.

6. L'autorité compétente d'une Partie contractante transmet les demandes acceptées à l'autorité compétente de l'autre Partie contractante, avec tous les documents requis.

7. Les demandes sont approuvées par les autorités compétentes des Parties contractantes sur la base des modalités décidées par la Commission mixte.

8. Pendant le transport, l'autorisation originale doit être conservée à bord des véhicules utilisés pour les services réguliers.

Article 6

Les transporteurs ne peuvent pas fournir de service national de transport de voyageurs sur le territoire de l'autre Partie contractante.

1.3 SERVICES RÉGULIERS EN TRANSIT

Article 7

1. Aux fins du présent Accord, est considéré comme service régulier en transit le transport de voyageurs partant du territoire d'une des Parties contractantes et traversant le territoire de l'autre Partie dans sa destination à un pays tiers, sans qu'il charge des voyageurs ou n'en laisse descendre sur le territoire de cette autre Partie.

2. Les services réguliers en transit se font sur la base d'une autorisation délivrée par les autorités compétentes du pays traversé, auprès desquelles l'entreprise a introduit sa demande, par le biais de l'autorité compétente du pays dans lequel elle est établie.

1.4 SERVICES OCCASIONNELS

Article 8

Aux fins du présent Accord, les services suivants sont considérés comme services occasionnels :

(1) Le transport d'un même groupe de voyageurs, à bord du même véhicule pour l'ensemble du voyage, qui doit commencer et se terminer sur le territoire du pays d'immatriculation du véhicule (trajets à portes fermées).

(2) Les voyages au cours desquels le véhicule pénètre sur le territoire de l'autre Partie contractante chargé et revient à vide au pays dans lequel il est immatriculé (retours à vide).

(3) Le service qui prend place à vide sur le territoire de l'autre Partie contractante afin de transporter vers le pays d'immatriculation dudit véhicule, des groupes formés sur la base d'un accord préalable établi entre le transporteur et un client (voyages d'entrée à vide).

Article 9

1. Les services prévus aux alinéas (1) et (2) de l'article 8 précédent du présent Accord, y compris les services en transit, ne sont pas soumis à autorisation.

2. Dans ces circonstances, le conducteur de l'autocar doit avoir à bord une feuille de route reprenant tous les voyageurs par leur nom.

3. Un autocar tombé en panne pourra être remplacé par un autre, sans autorisation nécessaire, conformément aux dispositions établies par la Commission mixte.

4. Dans les circonstances prévues à l'alinéa (3) dudit article 8 du présent Accord, l'autorité compétente de chaque pays où l'entreprise responsable du service a un siège est tenue de demander une autorisation à l'autre Partie contractante. Les autorités compétentes s'échangent les données annuelles relatives aux formulaires d'autorisation établis par la Commission mixte, comme indiqué à l'article 26 du présent Accord.

1. 5 AUTRES SERVICES DE CARS

Article 10

1. Pour tous les autres services d'autocars non stipulés aux articles précédents du présent Accord, l'autre Partie contractante doit, en toutes circonstances, délivrer une autorisation préalable.

2. L'entreprise se voit délivrer l'autorisation sur la base d'une demande adressée à l'autorité compétente de la Partie contractante.

3. La demande doit comprendre une déclaration de la destination du voyage, l'itinéraire, l'objectif proprement dit du voyage, le véhicule utilisé ainsi que tous les autres renseignements que l'autorité compétente de la Partie contractante pourra convenir de demander.

4. L'autorité compétente d'une des Parties contractantes transmet les demandes acceptées à l'autorité compétente de l'autre Partie contractante, en y joignant tous les documents nécessaires.

5. L'autorité compétente de l'autre Partie communique sa propre décision dans les trente jours qui suivent la réception de la demande.

6. Après réception d'un avis favorable de l'autre Partie contractante, l'autorité de la Partie dans laquelle l'entreprise soumettant la demande est siégee délivre l'autorisation.

II. TRANSPORT DE MARCHANDISES

Article 11

1. Le transporteur de marchandises ayant établi son siège sur le territoire d'une des Parties contractantes doit, pour les opérations de transport réalisées entre les deux pays, être en possession d'une autorisation délivrée par l'autorité compétente de l'autre pays, sauf dans le cas des dispositions visées à l'article 12 et en cas de décision contraire adoptée par la Commission mixte en matière d'exceptions aux exigences d'autorisations, pour des opérations de transport bilatérales. Lesdites autorisations valent pour un seul voyage aller-retour.

2. Lors du transport de marchandises, l'entrée, la circulation et le séjour des véhicules et des conducteurs sur le territoire de l'autre Partie contractante peuvent être soumis, sur la base du principe de réciprocité, à des conditions particulières, à des procédures de surveillance et à des mesures de précaution lorsque les besoins de sécurité de l'État le demandent.

3. Aux fins du présent Accord, sont considérées comme opérations de transport en transit, les opérations de transport traversant le territoire d'une des Parties contractantes, à destination d'un pays tiers, et pendant lesquelles aucune marchandise n'est chargée ni déchargée sur le territoire de la Partie contractante par lequel elles transitent.

Article 12

1. Les opérations servant au transport des marchandises reprises dans la liste ci-dessous ne sont pas soumises au régime des autorisations mentionné à l'article précédent, sauf si les réglementations relatives à l'entrée, à la sortie et au transit de marchandises vers, en provenance de et de passage par les territoires des deux Parties contractantes nécessitent des autorisations spéciales délivrées par d'autres autorités compétentes :

- (1) Les transports funéraires;
- (2) Les transports d'objets destinés à des expositions;
- (3) Les transports occasionnels de marchandises à destination ou en provenance d'aéroports, en cas de déviation du service;
- (4) Les transports de bagages par remorques accrochées aux véhicules destinés au transport de voyageurs ainsi que les transports de bagages effectués directement par tout type de véhicules à destination ou en provenance des aéroports;
- (5) Les transports postaux;
- (6) Les transports d'articles nécessaires aux soins médicaux, en cas de secours d'urgence, notamment en cas de catastrophes naturelles;
- (7) Les transports de pièces de rechange pour navires ou aéronefs;
- (8) La circulation à vide d'un véhicule apte au transport de marchandises et destiné à remplacer un autre véhicule devenu inutilisable sur le territoire de l'autre État contractant, ainsi que le retour à vide du véhicule endommagé après réparations. La poursuite du transport avec le véhicule de remplacement s'effectuera sur la base de l'autorisation délivrée au véhicule devenu inutilisable;
- (9) Les transports effectués par véhicules, y compris les remorques ou les semi-remorques, dont le poids total autorisé en charge ne dépasse pas les 6 tonnes ou dont la charge utile autorisée n'excède pas les 3,5 tonnes.

2. La Commission mixte pourra dicter des variantes dans la liste des transports exempts de demande d'autorisation, aux termes du présent article.

Article 13

1. L'autorisation n'est pas transférable et elle donnera droit à l'entreprise d'effectuer des transports au moyen d'un véhicule ou d'un ensemble de véhicules (camion sans remorque, camion avec remorque, camion articulé) pendant la période de validité mentionnée sur l'autorisation proprement dite.

2. Les transports en transit sur les territoires des Parties contractantes ne sont pas soumis à la demande d'autorisation, sauf en cas d'accord contraire entre les Parties proprement dites.

3. En cas d'association de véhicules, une remorque ou un semi-remorque immatriculés dans le territoire de l'autre Partie contractante peuvent être utilisés.

Article 14

1. Le chargement, sur le territoire de l'autre Partie contractante, de marchandises devant être déposées sur le territoire de cette même Partie, n'est pas autorisé.

2. De même, les transporteurs domiciliés sur le territoire d'une des Parties ont l'interdiction de mener à bien des opérations de transport entre l'autre Partie contractante et un pays tiers et vice versa, sauf en cas de décision contraire de la Commission mixte définissant un contingent approprié d'autorisations et sauf dans le cas d'une autorisation appropriée délivrée par le pays tiers, si nécessaire.

III. DISPOSITIONS GÉNÉRALES

Article 15

1. L'autorité compétente du pays d'immatriculation du véhicule définit les exigences en matière de capacité professionnelle des entreprises, d'adéquation des véhicules, de contenu des documents de circulation des véhicules, d'aptitude des chauffeurs à conduire, de couverture des assurances et des montants maximaux contre les risques de responsabilité civile vis-à-vis de tiers et vis-à-vis des voyageurs transportés, en tenant dûment compte des dispositions internes en la matière.

2. Les conditions de la police d'assurance doivent cependant être conformes aux dispositions légales en vigueur dans le pays dans lequel le transport est effectué.

Article 16

Les autorités compétentes des Parties contractantes fixent de commun accord les modalités concernant l'émission de billets, la compilation des documents exigés pour le transport de voyageurs et de marchandises et la conservation de registres ainsi que l'étude des statistiques à échanger entre elles.

Article 17

1. Les transporteurs et le personnel employé à bord des véhicules effectuant les transports aux termes du présent Accord doivent se conformer aux réglementations de circulation routière et de transport en vigueur sur le territoire de la Partie contractante où ils se trouvent.

2. Les personnes qui enfreignent les réglementations mentionnées au paragraphe précédent doivent répondre de ces infractions devant les autorités de la Partie contractante sur le territoire de laquelle les infractions ont été commises.

Article 18

Les transporteurs des deux Parties contractantes sont tenus de respecter les réglementations en matière de devises et d'impôts en vigueur sur le territoire de la Partie contractante sur lequel le transport est effectué.

Article 19

1. Chacune des Parties contractantes permet l'accès à son territoire aux véhicules immatriculés sur le territoire de l'autre Partie, en les tenant provisoirement exempts de droits de douane, sans interdictions ou restrictions, pour autant qu'ils soient réexportés.

2. Les Parties contractantes peuvent demander que ces véhicules soient soumis aux formalités douanières requises pour leur importation temporaire sur leurs territoires nationaux respectifs.

Article 20

Tenant dûment compte des dispositions douanières en vigueur sur le territoire de l'autre Partie contractante :

(a) Le conducteur et les autres membres de l'équipage du véhicule peuvent importer provisoirement, sans droits de douane ni de frais d'entrée, une quantité raisonnable d'articles nécessaires pour leurs besoins personnels, pour les besoins normaux du voyage, en quantités proportionnelles à la durée de leur séjour sur le territoire de l'autre Partie contractante, pour autant que ceux-ci ne soient pas cédés.

(b) Les denrées alimentaires nécessaires au voyage et une petite quantité de tabac, de cigares et de cigarettes destinés à leur usage personnel sont de même exempts de droits de douanes et de droits d'entrée.

Article 21

Les combustibles et carburants contenus dans les réservoirs normaux des véhicules provisoirement importés sont admis en franchise des droits de douane et autres taxes et droits d'entrée, sans interdictions ni restrictions, à condition que l'on considère comme un réservoir normal celui fourni par le constructeur, ou son équivalent, pour le modèle de véhicule en question et qui est techniquement raccordé au système d'alimentation du moteur.

Article 22

1. Les pièces de rechange destinées à la réparation d'un véhicule, qui a déjà été provisoirement importé et est en train de réaliser un des transports stipulés dans le présent Accord, sont admises en franchise provisoire des droits de douane et des droits d'entrée, sans interdictions ni restrictions, pour autant qu'elles soient conformes aux formalités douanières prévues dans la législation des Parties contractantes.

2. Les droits de douane et les droits d'entrée sont dus pour les pièces remplacées et non réexportées sauf si, conformément aux dispositions de la législation du pays d'importation, ces pièces sont transférées gratuitement vers le dit pays ou si elles sont détruites aux frais des personnes concernées, sous la vigilance du service des douanes.

Article 23

1. La facturation et les paiements correspondant aux services de transport effectués au titre du présent Accord doivent être libellés en devises librement convertibles au taux du marché des changes prévalant à la date effective des paiements.

2. Les transferts concernés doivent prendre place sans limitation ni délai aucuns, après avoir accompli les obligations en matière de taxes et d'impôts.

3. En cas de conclusion d'un accord de paiement entre les Parties contractantes, il est procédé aux paiements indiqués plus haut conformément aux dispositions dudit accord de paiement.

Article 24

Sans préjudice des sanctions prévues dans le pays dans lequel l'infraction est décelée, en cas de violation des dispositions du présent Accord commise sur le territoire de l'autre Partie contractante, les autorités compétentes de la Partie contractante sur le territoire de laquelle le véhicule est immatriculé décide – sur notification des autorités compétentes de l'autre Partie contractante – de l'application d'une des sanctions suivantes :

- (1) Un avertissement;
- (2) Une réprimande accompagnée d'un avertissement stipulant qu'en cas de récidive, les mesures prévues aux alinéas (3) ou (4) ci-dessous pourraient être appliquées;
- (3) Une suspension à titre provisoire de l'autorisation de transporter des marchandises ou des voyageurs dans le pays dans lequel la violation a été commise;
- (4) La révocation définitive de l'autorisation de transporter des marchandises ou des voyageurs dans le pays dans lequel l'infraction a été commise.

Article 25

1. Les différences d'opinion quant à l'application et l'interprétation des dispositions du présent Accord sont résolues par le biais de consultations et de négociations bilatérales entre les autorités compétentes des Parties contractantes.

2. Les autorités compétentes des Parties contractantes responsables de l'application du présent Accord sont :

Pour le Gouvernement de la République de Lituanie :
Le Ministère des Transports et des Communications

Pour le Gouvernement de la République italienne :
Le Ministère des Transports et de la Navigation.

Article 26

1. Dans le cadre de la mise en œuvre et de l'application des dispositions du présent Accord, ainsi que pour la résolution de problèmes courants, il a été créé une Commission mixte, composée de représentants des autorités compétentes, qui devront notamment exercer les fonctions suivantes :

(1) Exprimer leurs points de vue sur les services de transports réguliers de voyageurs, convenir éventuellement de dispositions pour l'exécution desdits services, considérées utiles pour les deux Parties contractantes.

(2) Définir aux termes du présent Accord les contingents relatifs aux autorisations de transport de voyageurs et de marchandises mentionnés aux articles 8, 9, 11 et 14 ou prévoir l'exemption de demande d'autorisation dans le cas du transport bilatéral de marchandises.

(3) Résoudre les problèmes et les questions qui peuvent surgir suite à l'application du présent Accord.

(4) Prendre toutes les mesures considérées opportunes pour faciliter et promouvoir le développement du transport routier entre les deux pays.

(5) Examiner l'opportunité de proposer aux autorités compétentes l'octroi de facilités fiscales, sur la base du principe de réciprocité, telles qu'acceptables dans le contexte des dispositions en vigueur dans les deux pays.

2. Les autorités compétentes des Parties contractantes désignent les représentants qui se réuniront dans le cadre de la Commission mixte, à tour de rôle sur le territoire d'un pays puis de l'autre, à la demande d'une des Parties contractantes.

Article 27

La législation interne de chacune des Parties contractantes est d'application pour toutes les questions qui n'ont pas été réglementées dans le présent Accord ou dans des conventions internationales auxquelles les deux pays sont parties.

Article 28

1. Au titre du présent Accord, les conducteurs et le personnel employé à bord des véhicules utilisés pour le transport de personnes et de marchandises devront se conformer aux dispositions législatives, réglementaires et administratives en vigueur dans la Partie contractante où ils se trouvent et notamment aux réglementations nationales régissant l'entrée et le séjour dans les territoires respectifs.

2. Les Parties contractantes se réservent en général le droit de déroger à la liberté de circulation accordée réciproquement, dans toute circonstance le demandant et tout particulièrement pour les besoins de sécurité de l'État.

DISPOSITIONS FINALES

Article 29

1. Le présent Accord entrera en vigueur trente jours après réception de la dernière des notifications écrites par voie diplomatique et par lesquelles les Parties contractantes se seront fait savoir mutuellement que les procédures internes requises pour l'entrée en vigueur ont été accomplies.

2. Le présent Accord est conclu pour une durée d'un an et il sera prorogé automatiquement d'année en année, à moins qu'une des Parties n'avertisse l'autre de son intention de le dénoncer, par écrit et par la voie diplomatique, au moins trois mois avant l'échéance de la période de validité en cours.

EN FOI DE QUOI, les représentants soussignés, dûment autorisés par leurs Gouvernements respectifs, ont signé le présent Accord.

FAIT à Rome, le 18 mai 1998, en deux exemplaires originaux en langues lituanienne et italienne, les deux textes faisant également foi

Pour le gouvernement de la république de Lituanie :

Pour le gouvernement de la république italienne :

No. 42387

**Lithuania
and
United States of America**

Agreement between the Government of the Republic of Lithuania and the Government of the United States of America concerning the development of trade and investment relations. Washington, 6 July 1992

Entry into force: *12 November 1992 by notification, in accordance with article 6 and provisionally on 6 July 1992 by signature*

Authentic texts: *English and Lithuanian*

Registration with the Secretariat of the United Nations: *Lithuania, 20 February 2006*

**Lituanie
et
États-Unis d'Amérique**

Accord entre le Gouvernement de la République de Lituanie et le Gouvernement des États-Unis d'Amérique relatif au développement des relations commerciales et d'investissements. Washington, 6 juillet 1992

Entrée en vigueur : *12 novembre 1992 par notification, conformément à l'article 6 et provisoirement le 6 juillet 1992 par signature*

Textes authentiques : *anglais et lituanien*

Enregistrement auprès du Secrétariat des Nations Unies : *Lituanie, 20 février 2006*

[ENGLISH TEXT – TEXTE ANGLAIS]

AGREEMENT BETWEEN THE GOVERNMENT OF THE REPUBLIC OF
LITHUANIA AND THE GOVERNMENT OF THE UNITED STATES OF
AMERICA CONCERNING THE DEVELOPMENT OF TRADE AND IN-
VESTMENT RELATIONS

The Government of the Republic of Lithuania and the Government of the United States of America (individually a "Party" and collectively the "Parties"):

1) Desiring to enhance the friendship and spirit of cooperation between the two countries;

2) Desiring to develop further both countries' international trade and economic inter-relationship;

3) Recognizing the importance of fostering an open and predictable environment for international trade and investment;

4) Recognizing the benefits to each Party resulting from increased international trade and investment, and agreeing that trade-distorting investment measures and protectionism would deprive the Parties of such benefits;

5) Recognizing the essential role of private investment, both domestic and foreign, in furthering growth, creating jobs, expanding trade, improving technology and enhancing economic development;

6) Recognizing that foreign direct investment confers positive benefits on each Party;

7) Recognizing the increased importance of services in their economies and in their bilateral relations;

8) Taking into account the need to eliminate non-tariff barriers in order to facilitate greater access to the markets of both countries;

9) Recognizing the importance of providing adequate and effective protection and enforcement of intellectual property rights and of membership in intellectual property rights conventions;

10) Recognizing the significance to both countries, economic welfare of working toward the observance and promotion of internationally recognized worker rights;

(11) Recognizing the desirability of resolving trade and investment problems as expeditiously as possible;

(12) Considering that it would be in their mutual interest to establish a bilateral mechanism between the Parties for encouraging the liberalization of trade and investment between them.

To this end, the Parties agree as follows:

Article 1

The Parties shall designate an agency or office within their respective governments that will be responsible for conducting trade and investment negotiations.

Article 2

The Parties affirm their desire to expand trade in products and services consistent with the terms of this Agreement. They shall take appropriate measures to encourage and facilitate the exchange of goods and services and to secure favorable conditions for long-term development and diversification of trade between their respective nationals and companies.

Article 3

For the purpose of further developing bilateral trade and providing for a steady increase in the exchange of products and services, both Parties shall strive to achieve mutually acceptable agreements on trade, taxation, intellectual property and investment issues, including the repatriation of profits and transfer of capital.

Article 4

1. Either Party may raise for consultation any trade or investment matter between the Parties. Requests for consultation shall be accompanied by a written explanation of the subject to be discussed and consultations shall be held within 30 days of the request, unless the requesting Party agrees to a later date.

2. This Article shall be without prejudice to the rights of either Party under domestic law or under any other instruments to which both countries are parties.

Article 5

The Parties agree to establish a Joint Commercial Commission which will, subject to the terms of reference of its establishment, foster economic cooperation and the expansion of trade.

Article 6

This Agreement shall be applied provisionally upon signature by both parties and shall enter into force upon the exchange of diplomatic notes in which the Parties notify each other that all necessary legal requirements for entry into force have been fulfilled.

Article 7

This Agreement shall remain in force unless terminated by mutual consent of the Parties or by either Party upon six months' written notice to the other Party.

IN WITNESS WHEREOF, the undersigned, being duly authorized by their respective governments, have signed this Agreement.

DONE at Washington this 6th day of July 1992, in duplicate in the Lithuanian and English languages, both texts being equally authentic.

For the Government of the Republic of Lithuania:

For the Government of the United States of America:

[LITHUANIAN TEXT – TEXTE LITUANIEN]

LIETUVOS RESPUBLIKOS VYRIAUSYBĖS

IR

JUNGTINIŲ AMERIKOS VALSTIJŲ

VYRIAUSYBĖS

S U S I T A R I M A S

DĖL SANTYKIŲ PLĖTOJIMO PREKYBOS

IR INVESTICIJŲ SRITYSE

Lietuvos Respublikos Vyriausybė ir Jungtinių Amerikos Valstijų Vyriausybė (kiekviena atskirai vadinama "Šalimi", o abi kartu vadinamos "Šalimis"):

1) siekdamas stiprinti abiejų valstybių draugystę ir skatinti bendradarbiavimą;

2) siekdamas toliau plėtoti abiejų valstybių tarptautinę prekybą ir abipusius ekonominius santykius;

3) pripažindamos atvirų ir prognozuojamų sąlygų sudarymo tarptautinei prekybai ir investicijoms svarbą;

4) pripažindamos privalumus, kuriuos kiekvienai iš Šalių teikia tarptautinės prekybos bei investavimo plėtojimas, ir sutikdamos, kad neigiamai prekybą veikiančios investicinės priemonės bei protekcionizmas neleistų Šalims naudotis šiais privalumais;

5) pripažindamos didžiulį kapitalo investicijų, tiek vidaus, tiek užsienio, vaidmenį ūkio vystymui, darbo vietų steigimui, prekybos plėtojimui, technologijų tobulinimui bei ekonominio vystymo spartinimui;

6) pripažindamos, kad tiesioginės užsienio investicijos yra naudingos abiem Šalims;

7) pripažindamos didėjančią paslaugų sferos svarbą abiejų Šalių ūkiui ir jų tarpusavio santykiams;

8) atsižvelgdamos į tai, kad reikia pašalinti netarifinius apribojimus ir tuo palengvinti prekių bei paslaugų įvežimą į abiejų Šalių rinką;

9) suprasdamos intelektualinės nuosavybės teisių garantijų ir jų apsaugos bei dalyvavimo intelektualinės nuosavybės teisių konvencijose svarbą;

10) pripažindamos pastangų, kuriomis siekiama užtikrinti ir plėtoti tarptautinių mastu pripažintas dirbančiojo teises, reikšmę abiejų Šalių ūkio vystymui;

11) pripažindamos, kad yra pageidautina kuo greičiau spręsti prekybos ir investicijų problemas;

12) būdamos įsitikinusios, kad abiem Šalims naudinga sukurti dvišalį mechanizmą siekiant liberalizuoti tarpusavio prekybą ir investicijas, Šalys susitaria:

1 straipsnis

Kiekviena iš Šalių paskiria savo vyriausybinių institucijų ar žinybą, atsakingą už derybas prekybos ir investicijų klausimais.

2 straipsnis

Šalys patvirtina savo norą plėsti prekybą gaminiais ir paslaugomis pagal šio Susitarimo sąlygas. Jos imasi priemonių prekių ir paslaugų mainams skatinti, siekti sudaryti palankias sąlygas ilgalaikiam prekybos tarp abiejų šalių piliečių bei kompanijų plėtojimui ir įvairinimui.

3 straipsnis

Siekdamos toliau plėtoti tarpusavio prekybą ir prekių bei paslaugų mainus, Šalys sieks sudaryti abipusiai priimtinus susitarimus prekybos, apmokestinimo, intelektualinės nuosavybės ir investicijų klausimais, įskaitant pelno repatrijavimą ir kapitalo pervedimą.

4 straipsnis

1. Šalys gali siūlyti viena kitai konsultuotis iškilusiais prekybos ar investicijų klausimais. Prie pasiūlymų surengti konsultacijas turi būti pridedamas raštiškas aptartino klausimo aprašymas. Konsultacijos turi įvykti per 30 dienų po atitinkamo prašymo pateikimo, jeigu tik prašančioji Šalis nesutiks, kad jos būtų surengtos vėliau.

2. Šis straipsnis negali pažeisti kurios nors iš Šalių turimų teisių pagal jų vidaus įstatymus ar kokius nors kitus susitarimus, kuriuos abi valstybės yra pasirašiusios.

5 straipsnis

Šalys sutinka sudaryti Jungtinę komercinę komisiją, kuri pagal savo steigimo nuostatus skatins ekonominį bendradarbiavimą ir tarpusavio prekybos plėtojimą.

6 straipsnis

Šis Susitarimas bus taikomas laikinai nuo jo pasirašymo dienos ir įsigalios pasikeitus diplomatinėmis notomis, kuriomis Šalys patvirtins viena kitai apie tai, kad įvykdyti visi būtini juridiniai reikalavimai, reikalingi šio Susitarimo įsigaliojimui.

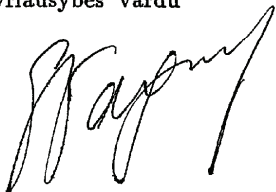
7 straipsnis

Šis Susitarimas galioja, iki bus nutrauktas abiejų Šalių sutikimu arba viena iš Šalių prieš šešis mėnesius raštiškai praneš kitai Šaliai pageidaujanti jį nutraukti.

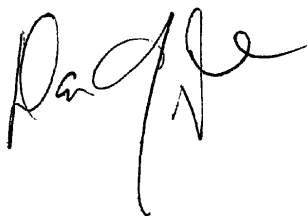
Susitarimą pasirašo abiejų Šalių Vyriausybių įgaliotieji asmenys.

Surašyta *WASHINGTONE, D.C.* 1992 m. *LIEDO 6d.* dviem egzemplioriais, kiekvienas jų lietuvių ir anglų kalbomis, abu tekstai vienodai autentiški.

Lietuvos Respublikos
Vyriausybės vardu



Jungtinių Amerikos Valstijų
Vyriausybės vardu



[TRANSLATION – TRADUCTION]

ACCORD ENTRE LE GOUVERNEMENT DE LA REPUBLIQUE DE LITUANIE ET LE GOUVERNEMENT DES ÉTATS-UNIS D'AMÉRIQUE
RELATIF AU DÉVELOPPEMENT DES RELATIONS EN MATIÈRE DE
COMMERCE ET D'INVESTISSEMENTS

Le Gouvernement de la République de Lituanie et le Gouvernement des États-Unis d'Amérique (ci-après dénommés individuellement « une Partie » et collectivement « les Parties »),

- 1) Désireux de renforcer leur amitié et l'esprit de coopération entre les deux pays;
- 2) Désireux de développer davantage les relations réciproques commerciales et économiques des deux pays;
- 3) Reconnaissant l'importance que revêt la promotion d'un climat ouvert et prévisible en matière de commerce et d'investissements internationaux;
- 4) Reconnaissant les avantages qui résulteraient pour chaque Partie d'une augmentation du commerce et des investissements internationaux, et convenant que le protectionnisme et autres mesures concernant les investissements qui faussent les échanges privaient les Parties desdits avantages;
- 5) Reconnaissant le rôle essentiel que jouent les investissements, tant intérieurs qu'étrangers, en favorisant la croissance, en créant des emplois, en développant les échanges, en améliorant la technologie et en stimulant le développement économique;
- 6) Conscients que les investissements étrangers directs offrent des avantages certains à chaque Partie;
- 7) Reconnaissant l'importance croissante des services dans leurs économies et leurs relations bilatérales;
- 8) Tenant compte de la nécessité d'éliminer les obstacles non tarifaires afin de faciliter un meilleur accès aux marchés des deux pays;
- 9) Reconnaissant l'importance d'une protection adéquate et efficace des droits de propriété intellectuelle et leur application, et de leur adhésion aux conventions relatives aux droits de propriété intellectuelle;
- 10) Reconnaissant l'importance pour la santé économique des deux pays de travailler ensemble en vue du respect et de la promotion des normes de travail internationalement reconnues;
- 11) Reconnaissant l'intérêt de résoudre le plus rapidement possible les problèmes relatifs aux échanges et aux investissements;
- 12) Considérant qu'il y va de leur intérêt mutuel d'établir un mécanisme bilatéral entre les Parties propre à favoriser la libéralisation des échanges et des investissements. À cette fin, les Parties sont convenues de ce qui suit :

Article premier

Les Parties désignent un organisme ou un bureau au sein de leurs gouvernements respectifs qui sera chargé de la conduite des négociations sur les échanges commerciaux et les investissements.

Article 2

Les Parties expriment le souhait d'étendre leurs échanges commerciaux aux produits et aux services en conformité avec les dispositions du présent Accord. Elles prennent les mesures appropriées afin d'encourager et de faciliter le commerce des biens et des services et de s'assurer les conditions favorables permettant un développement à long terme et une diversification des échanges entre leurs sociétés et ressortissants respectifs.

Article 3

Afin de renforcer les échanges bilatéraux et d'assurer la croissance continue des échanges de produits et de services, les deux Parties s'efforcent de parvenir à des accords généralement acceptables sur les questions de commerce, de fiscalité, de propriété intellectuelle et d'investissement, notamment le rapatriement des bénéfices et les transferts de capitaux.

Article 4

1. L'une ou l'autre des Parties peut réclamer des consultations sur toute question relative aux échanges commerciaux ou aux investissements. Les demandes de consultations sont accompagnées d'une déclaration écrite consignant la question devant faire l'objet des discussions et les consultations se tiennent dans les 30 jours suivant la demande, à moins que la Partie requérante n'accepte une date plus tardive.

2. Le présent article est sans préjudice des droits de l'une ou l'autre des Parties en vertu du droit interne ou de tout autre instrument auquel les pays sont parties.

Article 5

Les Parties conviennent de créer une commission commerciale mixte qui, sous réserve de son mandat, facilitera la coopération économique et l'expansion du commerce.

Article 6

Le présent Accord s'appliquera provisoirement à compter de la date de la signature par les deux Parties et entrera en vigueur à la date à laquelle les Parties se seront notifié par un échange de notes diplomatiques que toutes leurs obligations légales nécessaires à l'entrée en vigueur de l'Accord ont été remplies.

Article 7

Le présent Accord demeurera en vigueur, à moins qu'il ne soit dénoncé par consentement mutuel des Parties ou par l'une ou l'autre des Parties moyennant un préavis de six mois notifié par écrit à l'autre Partie.

EN FOI DE QUOI, les soussignés, à ce dûment autorisés par leurs gouvernements respectifs, ont signé le présent Accord.

FAIT à Washington le 6 juillet 1992, en double exemplaire, en langues lituanienne et anglaise, les deux textes faisant également foi.

Pour le Gouvernement de la République de Lituanie :

Pour le Gouvernement des États-Unis d'Amérique :

No. 42388

**Lithuania
and
Italy**

Convention between the Government of the Republic of Lithuania and the Government of the Italian Republic for the avoidance of double taxation with respect to taxes on income and on capital and the prevention of fiscal evasion (with additional protocol). Vilnius, 4 April 1996

Entry into force: *3 June 1999 by the exchange of instruments of ratification, in accordance with article 32*

Authentic texts: *English, Italian and Lithuanian*

Registration with the Secretariat of the United Nations: *Lithuania, 20 February 2006*

**Lituanie
et
Italie**

Convention entre le Gouvernement de la République de Lituanie et Gouvernement de la République italienne tendant à éviter la double imposition en matière d'impôts sur le revenu et sur la fortune et à prévenir l'évasion fiscale (avec protocole additionnel). Vilnius, 4 avril 1996

Entrée en vigueur : *3 juin 1999 par échange des instruments de ratification, conformément à l'article 32*

Textes authentiques : *anglais, italien et lituanien*

Enregistrement auprès du Secrétariat des Nations Unies : *Lituanie, 20 février 2006*

[ENGLISH TEXT – TEXTE ANGLAIS]

CONVENTION BETWEEN THE GOVERNMENT OF THE REPUBLIC OF
LITHUANIA AND THE GOVERNMENT OF THE ITALIAN REPUBLIC
FOR THE AVOIDANCE OF DOUBLE TAXATION WITH RESPECT TO
TAXES ON INCOME AND ON CAPITAL AND THE PREVENTION OF
FISCAL EVASION

The Government of the Republic of Lithuania and the Government of the Italian Republic,

Desiring to conclude a Convention to avoid double taxation with respect to taxes on income and on capital and to prevent fiscal evasion.

Have agreed as follows:

CHAPTER I. SCOPE OF THIS CONVENTION

Article 1. Personal Scope

This Convention shall apply to persons who are residents of one or both of the Contracting.

Article 2. Taxes Covered

1. This Convention shall apply to taxes on income and on capital imposed on behalf of each Contracting State or of its political or administrative subdivisions or local authorities, irrespective of the manner in which they are levied.

2. There shall be regarded as taxes on income and on capital all taxes imposed on total income, on total capital or on elements of income or of capital including taxes on gains from the alienation of movable or immovable property, as well as taxes on capital appreciation.

3. The existing taxes to which the Convention shall apply are in particular:

a) in the case of Lithuania:

(i) the tax on profits of legal persons (juridinių asmenų pelno mokestis);

(ii) the tax on income of natural persons (fizinio asmenų pajamų mokestis);

(iii) the tax on enterprises using state-owned capital (palukanos už valstybinio kapitalo naudojimą);

(iv) the immovable property tax (nekilnojamojo turto mokestis); whether or not they are collected by withholding at source;

(hereinafter referred to as "Lithuanian tax");

b) in the case of Italy:

(i) the personal income tax (l'imposta sul reddito delle persone fisiche);

- (ii) the corporate income tax (l'imposta sul reddito delle persone giuridiche);
- (iii) the net worth tax on enterprises (l'imposta sul patrimonio netto delle imprese); whether or not they are collected by withholding at source; (hereinafter referred to as "Italian tax").

4. This Convention shall also apply to any identical or substantially similar taxes which are imposed after the date of signature of this Convention in addition to, or in place of, the existing taxes. The competent authorities of the Contracting States shall notify each other of any significant changes which have been made in their respective taxation laws.

CHAPTER II. DEFINITIONS

Article 3. General Definitions

1. For the purposes of this Convention, unless the context otherwise requires:

a) the term "Lithuania" means the Republic of Lithuania and, when used in the geographical sense, means the territory of the Republic of Lithuania and any other area adjacent to the territorial waters of the Republic of Lithuania within which under the laws of the Republic of Lithuania and in accordance with international law, the rights of Lithuania may be exercised with respect to the seabed and its subsoil and their natural resources;

b) the term "Italy" means the Italian Republic and includes any area beyond the territorial waters of Italy, which, in accordance with customary international law and the laws of Italy concerning the exploration and exploitation of natural resources, may be designated as an area within which the rights of Italy, with respect to the seabed and subsoil and natural resources, may be exercised;

c) the terms "a Contracting State" and "the other Contracting State" mean Lithuania or Italy, as the context requires;

d) the term "person" includes an individual a company and any other body of persons;

e) the term "company" means any body corporate or any entity which is treated as a body corporate for tax purposes;

f) the terms "enterprise of a Contracting State" and "enterprise of the other Contracting State" mean respectively an enterprise carried on by a resident of a Contracting State and an enterprise carried on by a resident of the other Contracting State;

g) the term "international traffic" means any transport by a ship or aircraft operated by an enterprise of a Contracting State, except when the ship or aircraft is operated solely between places in the other Contracting State;

h) the term "national" means:

(i) any individual possessing the nationality of a Contracting State;

(ii) any legal person, partnership, association and other entity deriving its status as such from the laws in force in a Contracting State;

i) the term "competent authority" means:

- (i) in the case of Lithuania, the Minister of Finance or his authorised representative;
- (ii) in the case of Italy, the Ministry of Finance.

2. As regards the application of this Convention by a Contracting State any term not defined therein shall, unless the context otherwise requires, have the meaning which it has under the law of that Contracting State concerning the taxes to which the Convention applies.

Article 4. Resident

1. For the purposes of this Convention, the term "resident of a Contracting State" means any person who, under the laws of that State, is liable to tax therein by reason of his domicile, residence, place of management, place of incorporation or any other criterion of a similar nature. But this term does not include any person who is liable to tax in that State in respect only of income from sources in that State or capital situated therein.

2. Where by reason of the provisions of paragraph 1 an individual is a resident of both Contracting States, then his status shall be determined as follows:

a) he shall be deemed to be a resident of the Contracting State in which he has a permanent home available to him; if he has a permanent home available to him in both Contracting States, he shall be deemed to be a resident of the State with which his personal and economic relations are closer (centre of vital interests);

b) if the Contracting State in which he has his centre of vital interests cannot be determined, or if he has not a permanent home available to him in either Contracting State, he shall be deemed to be a resident of the State in which he has an habitual abode;

c) if he has an habitual abode in both Contracting States or in neither of them, he shall be deemed to be a resident of the Contracting State of which he is a national;

d) if he is a national of both Contracting States or of neither of them, the competent authorities of the Contracting States shall settle the question by mutual agreement.

3. Where by reason of the provisions of paragraph 1 a person other than an individual is a resident of both Contracting States, the competent authorities of the Contracting States shall endeavour to settle the question by mutual agreement having regard in particular to its place of effective management, the place where it is incorporated or otherwise constituted and any other relevant factors and to determine the mode of application of the Convention to such person. In the absence of such agreement, such person shall be deemed not to be a resident of either Contracting State for the purposes of Articles 6 to 24 inclusive and Article 26.

Article 5. Permanent Establishment

1. For of business the purposes of this Convention, the term "permanent establishment" means a fixed place through which the business of an enterprise is wholly or partly carried on.

2. The term "permanent establishment" includes especially:

- a) a place of management;
- b) a branch;

- c) an office;
- d) a factory;
- e) a workshop;
- f) a mine, an oil or gas well, a quarry or any other place of extraction of natural resources, and
- g) a building site, a construction, assembly or installation project or a supervisory activity connected therewith if such site, project or activity lasts more than nine months.

3. Notwithstanding the preceding provisions of this Article the term "permanent establishment" shall not be deemed to include:

- a) the use of facilities solely for the purpose of storage, display or delivery of goods or merchandise belonging to the enterprise;
- b) the maintenance of a stock of goods or merchandise belonging to the enterprise solely for the purpose of storage, display or delivery;
- c) the maintenance of a stock of goods or merchandise belonging to the enterprise solely for the purpose of processing by another enterprise;
- d) the maintenance of a fixed place of business solely for the purpose of purchasing goods or merchandise or of collecting information, for the enterprise;
- e) the maintenance of a fixed place of business solely for the purpose of carrying on, for the enterprise, any other activity of a preparatory or auxiliary character.

4. Notwithstanding the provisions of paragraphs 1 and 2, a person acting in a Contracting State on behalf of an enterprise of the other Contracting State - other than an agent of an independent status to whom paragraph 5 applies -- shall be deemed to be a permanent establishment of that enterprise in the first-mentioned State if he has, and habitually exercises in that State, an authority to conclude contracts in the name of the enterprise, unless his activities are limited to those mentioned in paragraph 3 of this Article.

5. An enterprise of a Contracting State shall not be deemed to have a permanent establishment in the other Contracting State merely because it carries on business in that other State through a broker, general commission agent or any other agent of an independent status, where such persons are acting in the ordinary course of their business. However, when the activities of such an agent are devoted wholly or almost wholly on behalf of that enterprise, and where the conditions between the agent and the enterprise differ from those which would be made between independent persons, such agent shall not be considered an agent of an independent status within the meaning of this paragraph.

6. The fact that a company which is a resident of a Contracting State controls or is controlled by a company which is a resident of the other Contracting State, or which carries on business in that other State (whether through a permanent establishment or otherwise), shall not of itself constitute either company a permanent establishment of the other.

CHAPTER III. TAXATION OF INCOME

Article 6. Income from Immovable Property

1. Income derived by a resident of a Contracting State from immovable property (including income from agriculture or forestry) situated in the other Contracting State may be taxed in that other State.

2. The term "immovable property" shall have the meaning which it has under the law of the Contracting State in which the property in question is situated. The provisions of this Convention relating to immovable property shall apply also to property accessory to immovable property, livestock and equipment used in agriculture and forestry, rights to which the provisions of general law respecting landed property apply, any option or similar right to acquire immovable property, usufruct of immovable property and rights to variable or fixed payments as consideration for the working of, or the right to work, mineral deposits, sources and other natural resources. Ships, boats and aircraft shall not be regarded as immovable property.

3. The provisions of paragraph 1 shall apply to income derived from the direct use, letting, or use in any other form of immovable property.

4. Where the ownership of shares or other corporate rights in a company entitles the owner of such shares or corporate rights to the enjoyment of immovable property held by the company, the income from direct use, letting, or use in any other form of such right to enjoyment may be taxed in the Contracting State in which the immovable property is situated

5. The provisions of paragraphs 1, 3 and 4 shall also apply to the income from immovable property of an enterprise and to income from immovable property used for the performance of independent personal services.

Article 7. Business Profits

1. The profits of an enterprise of a Contracting State shall be taxable only in that State unless the enterprise carries on business in the other Contracting State through a permanent establishment situated therein. If the enterprise carries on business as aforesaid, the profits of the enterprise may be taxed in the other State but only so much of them as is attributable to that permanent establishment.

2. Subject to the provisions of paragraph 3 where an enterprise of a Contracting State carries on business in the other Contracting State through a permanent establishment situated therein, there shall in each Contracting State be attributed to that permanent establishment the profits which it might be expected to make if it were a distinct and separate enterprise engaged in the same or similar activities under the same or similar conditions and dealing wholly independently with the enterprise of which it is a permanent establishment.

3. In determining the profits of a permanent establishment, there shall be allowed as deductions expenses which are incurred for the purposes of the permanent establishment, including executive and general administrative expenses so incurred, whether in the State in which the permanent establishment is situated or elsewhere.

4. Insofar as it has been customary in a Contracting State to determine the profits to be attributed to a permanent establishment on the basis of an apportionment of the total profits of the enterprise to its various parts, nothing in paragraph 2 shall preclude that Contracting State from determining the profits to be taxed by such an apportionment as may be customary; the method of apportionment adopted shall, however, be such that the result shall be in accordance with the principles contained in this Article.

5. No profits shall be attributed to a permanent establishment by reason of the mere purchase by that permanent establishment of goods or merchandise for the enterprise.

6. For the purposes of the preceding paragraphs, the profits to be attributed to the permanent establishment shall be determined by the same method year by year unless there is good and sufficient reason to the contrary.

7. Where profits include items of income which are dealt with separately in other Articles of this Convention, then the provisions of those Articles shall not be affected by the provisions of this Article.

Article 8. Shipping and Air Transport

1. Profits of an enterprise of a Contracting State from the operation of ships or aircraft in international traffic shall be taxable only in that State.

2. The provisions of paragraph 1 shall also apply to profits from the participation in a pool, a joint business or an international operating agency.

Article 9. Associated Enterprises

Where

a) an enterprise of a Contracting State participates directly or indirectly in the management, control or capital of an enterprise of the other Contracting State, or

b) the same persons participate directly or indirectly in the management, control or capital of an enterprise of a Contracting State and an enterprise of the other Contracting State,

and in either case conditions are made or imposed between the two enterprises in their commercial or financial relations which, differ from those which would be made between independent enterprises, then any profits which would, but for those conditions, have accrued to one of the enterprises, but, by reason of those conditions, have not so accrued, may be included in the profits of that enterprise and taxed accordingly.

Article 10. Dividends

1. Dividends paid by a company which is a resident of a Contracting State to a resident of the other Contracting State may be taxed in that other State.

2. However, such dividends may also be taxed in the Contracting State of which the company paying the dividends is a resident and according to the laws of that State, but if the recipient is the beneficial owner of the dividends the tax so charged shall not exceed:

a) 5 per cent of the gross amount of the dividends if the beneficial owner is a company (other than a partnership) which holds directly at least 10 per cent of the capital of the company paying the dividends;

b) 15 per cent of the gross amount of the dividends in all other cases.

This paragraph shall not affect the taxation of the company in respect of the profits out of which the dividends are paid.

3. The term "dividends" as used in this Article means income from shares, "jouissance" shares or "jouissance" rights, mining shares, founders' shares or other rights, not being debt-claims, participating in profits, as well as income from other corporate rights which is subjected to the same taxation treatment as income from shares by the taxation laws of the State of which the company making the distribution is a resident.

4. The provisions of paragraphs 1 and 2 shall not apply if the beneficial owner of the dividends, being a resident of a Contracting State, carries on business in the other Contracting State of which the company paying the dividends is a resident, through a permanent establishment situated therein, or performs in that other State independent personal services from a fixed base situated therein, and the holding in respect of which the dividends are paid is effectively connected with such permanent establishment or fixed base. In such case the dividends are taxable in that other Contracting State according to its own law.

5. Where a company which is a resident of a Contracting State derives profits or income from the other Contracting State, that other State may not impose any tax on the dividends paid by the company, except insofar as such dividends are paid to a resident of that other State or insofar as the holding in respect of which the dividends are paid is effectively connected with a permanent establishment or a fixed base situated in that other State, nor subject the company's undistributed profits to a tax on the company's undistributed profits, even if the dividends paid or the undistributed profits consist wholly or partly of profits or income arising in such other State.

Article 11. Interest

1. Interest arising in a Contracting State and paid to a resident of the other Contracting State may be taxed in that other State.

2. However, such interest may also be taxed in the Contracting State in which it arises and according to the laws of that State, but if the recipient is the beneficial owner of the interest the tax so charged shall not exceed 10 per cent of the gross amount of the interest.

3. Notwithstanding the provisions of paragraph 2, interest arising in a Contracting State, derived and beneficially owned by the Government of the other Contracting State, including political or administrative subdivisions and local authorities thereof, the Central Bank or any financial institution wholly owned by that Government, or interest derived on loans guaranteed by that Government shall be exempt from tax in the first-mentioned State.

4. The term "interest" as used in this Article means income from government securities, bonds or debentures, whether or not secured by mortgage, and debt-claims of every

kind as well as all other income assimilated to income from money lent by the taxation law of the State in which the income arises.

5. The provisions of paragraphs 1, 2 and 3 shall not apply if the beneficial owner of the interest being a resident of a Contracting State, carries on business in the other Contracting State in which the interest arises, through a permanent establishment situated therein, or performs in that other State independent personal services from a fixed base situated therein, and the debt-claim in respect of which the interest is paid is effectively connected with such permanent establishment or fixed base. In such case the interest is taxable in that other Contracting State according to its own law.

6. Interest shall be deemed to arise in a Contracting State when the payer is that State itself, a political or administrative subdivision, a local authority or a resident of that State. Where, however, the person paying the interest, whether he is a resident of a Contracting State or not, has in a Contracting State a permanent establishment or a fixed base in connection with which the

indebtedness on which the interest is paid was incurred, and such interest is borne by such permanent establishment or fixed base, then such interest shall be deemed to arise in the State in which the permanent establishment or fixed base is situated.

7. Where, by reason of a special relationship between the payer and the beneficial owner or between both of them and some other person, the amount of the interest, having regard to the debt-claim for which it is paid, exceeds the amount which would have been agreed upon by the payer and the beneficial owner in the absence of such relationship, the provisions of this Article shall apply only to the last-mentioned amount. In such case, the excess part of the payments shall remain taxable according to the laws of each Contracting State, due regard being had to the other provisions of this Convention.

Article 12. Royalties

1. Royalties arising in a Contracting State and paid to a resident of the other Contracting State may be taxed in that other Contracting State.

2. However, such royalties may also be taxed in the Contracting State in which they arise and according to the laws of that State, but if the recipient is the beneficial owner of the royalties, the tax so charged shall not exceed:

a) 5 per cent of the gross amount of royalties paid for the use of industrial, commercial or scientific equipment;

b) 10 per cent of the gross amount of the royalties in all other cases.

3. The term "royalties" as used in this Article means payments of any kind received as a consideration for the use of, or the right to use, any copyright of literary, artistic or scientific work including cinematograph films and films or tapes for radio or television broad-casting, any patent, trade mark, design or model, plan, secret formula or process, or for the use of, or the right to use industrial commercial or scientific equipment, or for information concerning industrial, commercial or scientific experience.

4. The provisions of paragraphs 1 and 2 shall not apply if the beneficial owner of the royalties, being a resident of a Contracting State, carries on business in the other Contracting State in which the royalties arise, through a permanent establishment situated therein, or performs in that other State independent personal services from a fixed base

situated therein, and the right or property in respect of which the royalties are paid is effectively connected with such permanent establishment or fixed base. In such case the royalties are taxable in that other Contracting State according to its own law.

5. Royalties shall be deemed to arise in a Contracting State when the payer is that State itself, a political or administrative subdivision, a local authority or a resident of that State. Where, however, the person paying the royalties, whether he is a resident of a Contracting State or not, has in a Contracting State a permanent establishment or a fixed base in connection with which the liability to pay the royalties was incurred, and such royalties are borne by such permanent establishment or fixed base, then such royalties shall be deemed to arise in the State in which the permanent establishment or fixed base is situated.

6. Where, by reason of a special relationship between the payer and the beneficial owner or between both of them and some other person, the amount of the royalties, having regard to the use, right or information for which they are paid, exceeds the amount which would have been agreed upon by the payer and the beneficial owner in the absence of such relationship, the provisions of this Article shall apply only to the last-mentioned amount. In such case, the excess part of the payments shall remain taxable according to the laws of each Contracting State, due regard being had to the other provisions of this Convention.

Article 13. Capital Gains

1. Gains derived by a resident of a Contracting State from the alienation of immovable property, as defined in paragraph 2 of Article 6 or shares in a company the assets of which consist mainly of such property may be taxed in the Contracting State in which such property is situated.

2. Gains from the alienation of movable property forming part of the business property of a permanent establishment which an enterprise of a Contracting State has in the other Contracting State or of movable property pertaining to a fixed base available to a resident of a Contracting State in the other Contracting State for the purpose of performing independent personal services, including such gains from the alienation of such a permanent establishment (alone or with the whole enterprise) or of such fixed base, may be taxed in that other State.

3. Gains derived by an enterprise of a Contracting State from the alienation of ships or aircraft operated in international traffic by that enterprise or movable property pertaining to the operation of such ships or aircraft, shall be taxable only in that State.

4. Gains from the alienation of any property other than that referred to in paragraphs 1, 2 and 3, shall be taxable only in the Contracting State of which the alienator is a resident.

Article 14. Independent Personal Services

1. Income derived by a resident of a Contracting State in respect of professional services or other activities of an independent character shall be taxable only in that State unless he has a fixed base regularly available to him in the other Contracting State for the purpose of performing his activities. If he has such a fixed base, the income may be taxed

in the other Contracting State but only so much of it as is attributable to that fixed base. For this purpose, where an individual who is a resident of a Contracting State stays in the other Contracting State for a period or periods exceeding in the aggregate 183 days in any twelve-month period commencing or ending in the fiscal year concerned, he shall be deemed to have a fixed base regularly available to him in that other State and the income that is derived from his activities referred to above that are performed in that other State shall be attributable to that fixed base.

2. The term "professional services" includes especially independent scientific, literary, artistic, educational or teaching activities as well as the independent activities of physicians, lawyers, engineers, architects, dentists and accountants.

Article 15. Dependent Personal Services

1. Subject to the provisions of Articles 16, 18, 19 and 20, salaries, wages and other similar remuneration derived by a resident of a Contracting State in respect of an employment shall be taxable only in that State unless the employment is exercised in the other Contracting State. If the employment is so exercised, such remuneration as is derived therefrom may be taxed in that other State.

2. Notwithstanding the provisions of paragraph 1, remuneration derived by a resident of a Contracting State in respect of an employment exercised in the other Contracting State shall be taxable only the first-mentioned State if:

a) the recipient is present in the other State for a period or periods not exceeding in the aggregate 183 days in any twelve month period commencing or ending in the fiscal year concerned, and

b) the remuneration is paid by, or on behalf of, an employer who is not a resident of the other State, and

c) the remuneration is not borne by a permanent establishment or a fixed base which the employer has in the other State.

3. Notwithstanding the preceding provisions of this Article, remuneration derived in respect of an employment exercised aboard a ship or aircraft in international traffic operated by an enterprise of a Contracting State may be taxed in that State.

Article 16. Directors' Fees

Directors' fees and other similar payments derived by a resident of a Contracting State in his capacity as a member of the board of directors of a company which is a resident of the other Contracting State may be taxed in that other State.

Article 17. Artistes and Athletes

1. Notwithstanding the provisions of Articles 14 and 15, income derived by a resident of a Contracting State as an entertainer, such as a theatre, motion picture, radio or television artiste, or a musician, or as an athlete, from his personal activities as such exercised in the other Contracting State, may be taxed in that other State.

2. Where income in respect of personal activities exercised by an entertainer or an athlete in his capacity as such accrues not to the entertainer or athlete himself but to another person, that income may, notwithstanding the provisions of Articles 7, 14 and 15, be taxed in the Contracting State in which the activities of the entertainer or athlete are exercised.

3. The provisions of paragraphs 1 and 2 shall not apply to income derived from activities exercised in a Contracting State by an entertainer or an athlete if the visit to that State is wholly or mainly supported by public funds of the other Contracting States, a political or administrative subdivision or a local authority thereof. In such case, the income shall be taxable only in the Contracting State of which the entertainer or athlete is a resident.

Article 18. Pensions

Subject to the provisions of paragraph 2 of Article 19, pensions and other similar remuneration paid to a resident of a Contracting State in consideration of past employment shall be taxable only in that State.

Article 19. Government Service

1. a) Salaries, wages and other similar remuneration, other than a pension, paid by a Contracting State or a political or administrative subdivision or a local authority thereof to an individual in respect of services rendered to that State or subdivision or authority shall be taxable only in that State.

b) However, such salaries, wages and other similar remuneration shall be taxable only in the other Contracting State if the services are rendered in that State and the individual is a resident of that State who:

(i) is a national of that State not being the national of the first-mentioned State; or

(ii) did not become a resident of that State solely for the purpose of rendering the services.

2. a) Any pension paid by, or out of funds created by, a Contracting State or a political or administrative subdivision or a local authority thereof to an individual in respect of services rendered to that State or subdivision or authority shall be taxable only in that State.

b) However, such pension shall be taxable only in the other Contracting State if the individual is a resident of, and a national of, that State.

3. The provisions of Articles 15, 16 and 18 shall apply to salaries, wages and other similar remuneration, and to pensions, in respect of services rendered in connection with a business carried on by a Contracting State or a political or administrative subdivision or a local authority thereof.

Article 20. Professors and Researches

1. An individual who visits a Contracting State for the purpose of teaching or carrying out research at a university, college or other recognized educational institution in that

Contracting State and who is or was immediately before that visit a resident of the other Contracting State, shall be exempted from taxation in the first-mentioned Contracting State on remuneration for such teaching or research for a period not exceeding two years from the date of his first visit for that purpose.

2. The provisions of paragraph 1 of this Article shall not apply to income from research if such research is undertaken not in the public interest but primarily for the private benefit of a specific person or persons.

Article 21. Students

Payments which a student, an apprentice or a trainee who is or was immediately before visiting a Contracting State a resident of the other Contracting State and who is present in the first-mentioned State solely for the purpose of his education or training receives for the purpose of his maintenance, education or training shall not be taxed in that State, provided that such payments arise from sources outside that State.

Article 22. Offshore Activities

1. The provisions of this Article shall apply notwithstanding the provisions of Articles 4 to 21 of this Convention.

2. A person who is a resident of a Contracting State and carries on activities offshore in the other Contracting State in connection with the exploration or exploitation of the seabed and subsoil and their natural resources situated in that other State shall, subject to paragraphs 3 and 4 of this Article, be deemed in relation to those activities to be carrying on business in that other State through a permanent establishment situated therein.

3. The provisions of paragraph 2 of this Article shall not apply, where the activities are carried on for a period or periods not exceeding in the aggregate 30 days in any twelve-month period.

However, for the purposes of this paragraph:

a) activities carried on by a person who is associated with another person shall be regarded as carried on by the other person if the activities in question are substantially the same as those carried on by the first-mentioned person, except to the extent that those activities are carried on at the same time as its own activities;

b) a person shall be deemed to be associated with another person if one is controlled directly or indirectly by the other, or both are controlled directly or indirectly by a third person or third persons.

4. Profits derived by a resident of a Contracting State from the transportation of supplies or personnel to a location, or between locations, where activities in connection with the exploration or exploitation of the seabed and subsoil and their natural resources are being carried on in the other Contracting State, or from the operation of tugboats and other vessels auxiliary to such activities, shall be taxable only in the first-mentioned State.

5. a) Subject to sub-paragraph b) of this paragraph, salaries, wages and other similar remuneration derived by a resident of a Contracting State in respect of an employment connected with the exploration or exploitation of the seabed and subsoil and their natural

resources situated in the other Contracting State may, to the extent that the duties are performed offshore in that other State, be taxed in that other State. However, such remuneration shall be taxable only in the first-mentioned State if the employment is carried on offshore for an employer who is not a resident of the other State and for a period or periods not exceeding in the aggregate 30 days in any twelve-month period.

b) Salaries, wages and other similar remuneration derived by a resident of a Contracting State in respect of an employment exercised aboard a ship or aircraft engaged in the transportation of supplies or personnel to a location, or between locations, where activities connected with the exploration or exploitation of the seabed and subsoil and their natural resources are being carried on in the other Contracting State, or in respect of an employment exercised aboard tugboats or other vessels operated auxiliary to such activities, may be taxed in the Contracting State of which the employer is a resident.

6. Gains derived by a resident of a Contracting State from the alienation of:

a) exploration or exploitation rights; or

b) property situated in the other Contracting State and used in connection with the exploration or exploitation of the sea bed and sub-soil and their natural resources situated in that other State; or

c) shares deriving their value or the greater part of their value directly or indirectly from such rights or such property or from such rights and such property taken together; may be taxed in that other State.

In this paragraph the term "exploration or exploitation rights" means rights to assets to be produced by the exploration or exploitation of the seabed and subsoil and their natural resources in the other Contracting State, including rights to interests in or to the benefit of such assets.

Article 23. Other Income

1. Items of income of a resident of a Contracting State not dealt with in the foregoing Articles of this Convention shall be taxable only in that State. However, such items of income, arising in the other Contracting State, may also be taxed in that other State.

2. The provisions of paragraph 1 shall not apply to income, other than income from immovable property as defined in paragraph 2 of Article 6, if the recipient of such income, being a resident of a Contracting State, carries on business in the other Contracting State through a permanent establishment situated therein, or performs in that other State independent personal services from a fixed base situated therein, and the right or property in respect of which the income is paid is effectively connected with such permanent establishment or fixed base. In such case the items of income are taxable in that other Contracting State according to its own law.

CHAPTER IV. TAXATION OF CAPITAL

Article 24. Capital

1. Capital represented by immovable property referred to in Article 6, owned by a resident of a Contracting State and situated in the other Contracting State, may be taxed in that other State.

2. Capital represented by movable property forming part of the business property of a permanent establishment which an enterprise of a Contracting State has in the other Contracting State or by movable property pertaining to a fixed base available to a resident of a Contracting State in the other Contracting State for the purpose of performing independent personal services, may be taxed in that other State.

3. Capital represented by ships and aircraft operated in international traffic by an enterprise of a Contracting State and by movable property pertaining to the operation of such ships and aircraft, shall be taxable only in that State.

4. All other elements of capital of a resident of a Contracting State shall be taxable only in that State.

CHAPTER V. ELIMINATION OF DOUBLE TAXATION

Article 25. Elimination of Double Taxation

1. It is agreed that double taxation shall be avoided in accordance with the following paragraphs of this Article.

2. In the case of a resident of Lithuania, double taxation shall be avoided as follows:

a) where a resident of Lithuania derives income or owns capital which, in accordance with this Convention, may be taxed in Italy, unless a more favourable treatment is provided in its domestic law, Lithuania shall allow:

(i) as a deduction from the tax on the income of that resident, an amount equal to the income tax paid thereon in Italy;

(ii) as a deduction from the tax on the capital of that resident, an amount equal to the capital tax paid thereon in Italy.

Such deduction in either case shall not, however, exceed that part of the income or capital tax in Lithuania, as computed before the deduction is given, which is attributable, as the case may be, to the income or the capital which may be taxed in Italy.

b) For the purposes of subparagraph a) of this paragraph, where a company that is a resident of Lithuania receives a dividend from a company that is a resident of Italy in which it owns at least 10 per cent of its shares having full voting rights, the tax paid in Italy shall include not only the tax paid on dividend, but also the tax paid on the underlying profits of the company out of which the dividend was paid.

3. In the case of Italy:

a) If a resident of Italy owns items of income which are taxable in Lithuania, Italy, in determining its income taxes specified in Article 2 of this Convention, may include in the basis upon which such taxes are imposed the said items of income, unless specific provisions of this Convention otherwise provide. In such a case, Italy shall deduct from the taxes so calculated the income tax paid in Lithuania but in an amount not exceeding that proportion of the aforesaid Italian tax which such items of income bear to the entire income. However, no deduction will be granted if the item of income is subjected in Italy to a final withholding tax by request of the recipient of the said income in accordance with the Italian law.

b) If a resident of Italy owns items of capital that, in accordance with this Convention, may be taxed in Lithuania, the tax on capital paid in Lithuania shall be allowed as a credit against Italian tax on capital on the same item of capital. The credit shall not, however, exceed that proportion of the Italian tax which the item of capital owned in Lithuania bears to the entire capital.

CHAPTER VI. SPECIAL PROVISIONS

Article 26. Non-discrimination

1. Nationals of a Contracting State shall not be subjected in the other Contracting State to any taxation or any requirement connected therewith, which is other or more burdensome than the taxation and connected requirements to which nationals of that other State in the same circumstances are or may be subjected. This provision shall, notwithstanding the provisions of Article 1, also apply to persons who are not residents of one or both of the Contracting States.

2. The taxation on a permanent establishment which an enterprise of a Contracting State has in the other Contracting State shall not be less favourably levied in that other State than the taxation levied on enterprises of that other State carrying on the same activities. This provision shall not be construed as obliging a Contracting State to grant to residents of the other Contracting State any personal allowances, reliefs and reductions for taxation purposes on account of civil status or family responsibilities which it grants to its own residents.

3. Except where the provisions of Article 9, paragraph 7 of Article 11, or paragraph 6 of Article 12. apply, interest royalties and other disbursements paid by an enterprise of a Contracting State to a resident of the other Contracting State shall for the purpose of determining the taxable profits of such enterprise, be deductible under the same conditions as if they had been paid to a resident of the first-mentioned State. Similarly, any debts of an enterprise of a Contracting State to a resident of the other Contracting State shall for the purpose of determining the taxable capital of such enterprise, be deductible under the same conditions as if they had been contracted to a resident of the first-mentioned State.

4. Enterprises of a Contracting State, the capital of which is wholly or partly owned or controlled, directly or indirectly, by one or more residents of the other Contracting State, shall not be subjected in the first-mentioned State to any taxation or any requirement connected therewith which is other or more burdensome than the taxation and con-

nected requirements to which other similar enterprises of the first-mentioned State are or may be subjected.

5. The provisions of this Article shall, notwithstanding the provisions of Article 2, apply to taxes of every kind and description.

Article 27. Mutual Agreement Procedure

1. Where a person considers that the actions of one or both of the Contracting States result or will result for him in taxation not in accordance with the provisions of this Convention, he may, irrespective of the remedies provided by the domestic law of those States, present his case to the competent authority of the Contracting State of which he is a resident or, if his case comes under paragraph 1 of Article 26, to that of the Contracting State of which he is a national. The case must be presented within three years from the first notification of the action resulting in taxation not in accordance with the provisions of the Convention.

2. The competent authority shall endeavour, if the objection appears to it to be justified and if it is not itself able to arrive at a satisfactory solution, to resolve the case by mutual agreement with the competent authority of the other Contracting State, with a view to the avoidance of taxation which is not in accordance with the Convention.

3. The competent authorities of the Contracting States shall endeavour to resolve by mutual agreement any difficulties or doubts arising as to the interpretation or application of the Convention.

4. The competent authorities of the Contracting States may communicate with each other directly for the purpose of reaching an agreement in the sense of the preceding paragraphs. When it seems advisable in order to reach agreement to have an oral exchange of opinions, such exchange may take place through a Commission consisting of representatives of the competent authorities of the Contracting States.

Article 28. Exchange of Information

1. The competent authorities of the Contracting States shall exchange such information as is necessary for carrying out the provisions of this Convention or of the domestic laws of the Contracting States concerning taxes covered by this Convention insofar as the taxation thereunder is not contrary to the Convention as well as to prevent fiscal evasion. The exchange of information is not restricted by Article 1. Any information received by a Contracting State shall be treated as secret in the same manner as information obtained under the domestic laws of that State and shall be disclosed only to persons or authorities (including courts and administrative bodies) involved in the assessment or collection of, the enforcement or prosecution in respect of, or the determination of appeals in relation to, the taxes covered by the Convention. Such persons or authorities shall use the information only for such purposes. They may disclose the information in public court proceedings or in judicial decisions.

2. In no case shall the provisions of paragraph 1 be construed so as to impose on a Contracting State the obligation:

a) to carry out administrative measures at variance with the laws or the administrative practice of that or of the other Contracting State;

b) to supply information which is not obtainable under the laws or in the normal course of the administration of that or of the other Contracting State;

c) to supply information which would disclose any trade, business, industrial, commercial or professional secret or trade process, or information, the disclosure of which would be contrary to public policy (*ordre public*).

Article 29. Members of Diplomatic Missions and Consular Posts

Nothing in this Convention shall affect the fiscal privileges of members of diplomatic missions and consular posts under the general rules of international law or under the provisions of special agreements.

Article 30. Limitation of Benefits

1. Notwithstanding any other provision of this Convention, a resident of a Contracting State shall not receive the benefit of any reduction in or exemption from taxes provided for in this Convention by the other Contracting State if the main purpose or one of the main purposes of the creation or existence of such resident or any person connected with such resident was to obtain the benefits under this Convention that would not otherwise be available.

2. Nothing in this Convention shall affect the application of the domestic provisions to prevent fiscal evasion and tax avoidance concerning the limitation of expenses and any deductions arising from transactions between enterprises of a Contracting State and enterprises situated in the other Contracting State, if the main purpose or one of the main purposes of the creation of such enterprises or of the transactions undertaken between them, was to obtain the benefits under this Convention, that would not otherwise be available.

Article 31. Refunds

1. Taxes withheld at the source in a Contracting State will be refunded by request of the taxpayer or of the State of which he is a resident if the right to collect the said taxes is affected by provisions of this Convention.

2. Claims for refund that shall be produced within the time limit fixed by the law of the Contracting State which is obliged to carry out the refund, shall be accompanied by an official certificate of the Contracting State of which the taxpayer is a resident certifying the existence of the conditions required for being entitled to the application of the allowances provided for by this Convention.

3. The competent authorities of the Contracting States shall by mutual agreement settle the mode of application of this Article, in accordance with the provisions of Article 27 of this Convention.

CHAPTER VII. FINAL PROVISIONS

Article 32. Entry into Force

1. This Convention shall be ratified and the instruments of ratification shall be exchanged at [.....] as soon as possible.

2. The Convention shall enter into force on the date of the exchange of instruments of ratification and its provisions shall have effect:

a) in respect of taxes withheld at source, to amounts of income paid on or after the first day of January in the calendar year next following the year in which the Convention enters into force;

b) in respect of other taxes on income, and taxes on capital, for taxes chargeable for any fiscal year beginning on or after the first day of January in the calendar year next following the year in which the Convention enters into force.

Article 33. Termination

This Convention shall remain in force until terminated by a Contracting State. Either contracting State may terminate the Convention, through diplomatic channels, by giving written notice of termination at least six months before the end of any calendar year. In such event, the Convention shall cease to have effect:

a) in respect of taxes withheld at source, to amounts of income paid on or after the first day of January in the calendar year next following the year in which the notice is given;

b) in respect of other taxes on income, and taxes on capital, for taxes chargeable for any fiscal year beginning on or after the first day of January in the calendar year next following the year in which the notice is given.

IN WITNESS WHEREOF the undersigned, duly authorised thereto, have signed this Convention.

DONE in duplicate at [.....] this [.....] day of [.....]199[.....], in the Lithuanian, Italian and English languages, all three texts being equally authentic. In the case of divergence of interpretation, the English text shall prevail.

For the Government of the Republic of Lithuania:

For the Government of the Italian Republic:

ADDITIONAL PROTOCOL

to the Convention between the Government of the Republic of Lithuania and the Government of the Italian Republic for the avoidance of double taxation with respect to taxes on income and on capital and the prevention of fiscal evasion.

At the signing of the Convention concluded today between the Government of the Republic of Lithuania and the Government of the Italian Republic for the avoidance of

double taxation with respect to taxes on income and on capital and the prevention of fiscal evasion the undersigned have agreed upon the following additional provisions which shall form an integral part of the said Convention.

It is understood that:

a) with reference to Article 4, paragraph 1, for the purposes of this Convention a Contracting State, its political or administrative subdivisions or local authorities thereof, shall be considered to be a resident of that State;

b) with reference to Article 5, paragraph 2, sub-paragraph g), it is understood that if Lithuania agreed in any convention for the avoidance of double taxation with another state which at 1st January 1996 is a member of the Organisation for Economic Co-operation and Development (OECD) a duration of more than nine months or a definition of the above mentioned provisions which narrows the notion of permanent establishment for the same duration period set out in the said Article 5, both Contracting States would enter into negotiations after the date on which the provisions providing for a period of more than nine months or the narrower definition becomes applicable in order to modify accordingly the corresponding provisions;

c) with reference to Article 5, paragraph 4, a person shall be deemed to be a permanent establishment of an enterprise in respect of any activities which that person undertakes for that enterprise, unless the activities are limited to those mentioned in paragraph 3 of the said Article 5;

d) with reference to Article 6, paragraph 3, all income and gains from the alienation of immovable property referred to in Article 6 and situated in a Contracting State, may be taxed in accordance with the provisions of Article 13;

e) with reference to Article 7, paragraph 3, the term "expenses which are incurred for the purposes of the permanent establishment" means those deductible expenses directly relating to the business of the permanent establishment;

f) with reference to Article 8, an enterprise of a Contracting State deriving profits from the operation of ships and aircraft in international traffic shall not be subject to any local income tax imposed in the other Contracting State;

g) with reference to Article 9, if a redetermination has been made by one Contracting State with respect to a person, the other Contracting State shall to the extent it agrees that such redetermination reflects arrangements or conditions which would be made between independent persons, make appropriate adjustments with respect to persons who are related to such person and are subject to the taxing jurisdiction of the other State. Any such adjustment shall be made only in accordance with the mutual agreement procedure provided for by Article 27 and with paragraph k) of this Additional Protocol;

h) with reference to paragraph 4 of Article 10, paragraph 5 of Article 11, paragraph 4 of Article 12 and paragraph 2 of Article 23, the last sentence shall not be construed as being contrary to the principles embodied in Articles 7 and 14 of this Convention;

i) with reference to paragraph 4 of Article 11, income from government securities, bonds or debentures include premiums and prizes attaching to such securities, bonds or debentures;

j) with reference to Article 12, if in any convention for the avoidance of double taxation concluded by Lithuania with a third State, being a member of the Organisation for Economic Co-operation and Development (OECD) at the date of signature of this Con-

vention, Lithuania after that date would agree to exclude any kind of rights or property from the definition contained in paragraph 3 of this Article or exempt royalties arising in Lithuania from Lithuanian tax on royalties or to limit the rates of tax provided in paragraph 2, such definition or exemption or lower rate shall automatically apply as if it had been specified in paragraph 3 or paragraph 2, respectively;

k) with reference to paragraph 1 of Article 27, the expression "irrespective of the remedies provided by the domestic law" means that the mutual agreement procedure is not alternative with the national contentious proceedings which shall be, in any case, preventively initialed, when the claim is related with an assessment of the taxes not in accordance with this Convention;

1) the provisions of paragraph 3 of Article 31, shall not affect the competent authorities of the Contracting States from the carrying out, by mutual agreement, of other practices for the allowance of the reductions for taxation purposes provided for in this Convention.

DONE in duplicate at Vilnius this 4th day of April 1996, in the Lithuanian, Italian and English languages, all three texts being equally authentic. In the case of divergence of interpretation, the English text shall prevail.

For the Government of the Republic of Lithuania:

For the Government of the Italian Republic:

[ITALIAN TEXT – TEXTE ITALIEN]

CONVENZIONE

TRA IL GOVERNO DELLA REPUBBLICA DI LITUANIA E IL GOVERNO
DELLA REPUBBLICA ITALIANA

PER EVITARE LE DOPPIE IMPOSIZIONI E PER PREVENIRE LE EVASIONI
FISCALI IN MATERIA DI IMPOSTE SUL REDDITO E SUL PATRIMONIO

Il Governo della Repubblica di Lituania e il Governo della Repubblica italiana,

desiderosi di concludere una Convenzione per evitare le doppie imposizioni in materia di imposte sul reddito e sul patrimonio e per prevenire le evasioni fiscali,

Hanno convenuto quanto segue:

Capitolo I

Campo di applicazione della Convenzione

Articolo 1

SOGGETTI

La presente Convenzione si applica alle persone che sono residenti di uno o di entrambi gli Stati contraenti.

Articolo 2

IMPOSTE CONSIDERATE

1. La presente Convenzione si applica alle imposte sul reddito e sul patrimonio prelevate per conto di uno Stato contraente, delle sue suddivisioni politiche e amministrative o dei suoi enti locali, qualunque sia il sistema di prelevamento.

2. Sono considerate imposte sul reddito e sul patrimonio le imposte prelevate sul reddito complessivo o sul patrimonio complessivo o su elementi del reddito e del patrimonio, comprese le imposte sugli utili derivanti dall'alienazione di beni mobili ed immobili, nonché le imposte sui plusvalori.

3. Le imposte attuali cui si applica la Convenzione sono in particolare:

(a) per quanto concerne la Lituania:

- (i) l'imposta sul reddito delle persone giuridiche (juridiniu asmenu pelno mokestis);
- (ii) l'imposta sul reddito delle persone fisiche (fiziniu asmenu pajamu mokestis);
- (iii) l'imposta sulle imprese a partecipazione statale (palukanos uz valstybinio kapitalo naudojima);
- (iv) l'imposta sui beni immobili (nekilnojamojo turto mokestis);
ancorché riscosse mediante ritenuta alla fonte;

(qui di seguito indicate quali "imposta lituana")

(b) per quanto concerne l'Italia:

- (i) l'imposta sul reddito delle persone fisiche;
 - (ii) l'imposta sul reddito delle persone giuridiche;
 - (iii) l'imposta sul patrimonio netto delle imprese;
- ancorché rimosse mediante ritenuta alla fonte;

(qui di seguito indicate quali "imposta italiana").

4. La Convenzione si applicherà anche alle imposte future di natura identica o analoga che verranno istituite dopo la data della firma della presente convenzione in aggiunta o in sostituzione delle imposte esistenti. Le autorità competenti degli Stati contraenti si comunicheranno le modifiche importanti apportate alle rispettive legislazioni fiscali.

Capitolo II

DEFINIZIONI

Articolo 3

DEFINIZIONI GENERALI

1. Ai fini della presente Convenzione, a meno che il contesto non richieda una diversa interpretazione:

- (a) il termine "Lituania" designa la Repubblica di Lituania e, quando è usato in senso geografico, designa il territorio della Repubblica di Lituania e qualsiasi zona adiacente alle acque territoriali della Repubblica di Lituania all'interno della quale, ai sensi della legislazione lituana e in conformità al diritto internazionale, possono essere esercitati i diritti della Repubblica di Lituania per quanto concerne il fondo ed il sottosuolo marini, nonché le loro risorse naturali;

- (b) il termine "Italia" designa la Repubblica italiana e comprende le zone al di fuori delle acque territoriali italiane che, in conformita' al diritto internazionale consuetudinario e alla legislazione italiana concernente la ricerca e lo sfruttamento delle risorse naturali, puo' essere considerata come zona all'interno della quale possono essere esercitati i diritti dell'Italia per quanto concerne il fondo ed il sottosuolo marini, nonche' le loro risorse naturali;
 - (c) le espressioni "uno Stato contraente" e "l'altro Stato contraente" designano, come il contesto richiede, la Lituania o l'Italia;
 - (d) il termine "persona" comprende una persona fisica, una societa' ed ogni altra associazione di persone;
 - (e) il termine "societa'" designa qualsiasi persona giuridica o qualsiasi ente che e' considerato persona giuridica ai fini dell'imposizione;
 - (f) le espressioni "impresa di uno Stato contraente" e "impresa dell'altro Stato contraente" designano rispettivamente un'impresa esercitata da un residente di uno Stato contraente e un'impresa esercitata da un residente dell'altro Stato contraente;
 - (g) l'espressione "traffico internazionale" designa qualsiasi attivita' di trasporto effettuato per mezzo di una nave o aeromobile da parte di un'impresa di uno degli stati contraenti, ad eccezione del caso in cui la nave o l'aeromobile sia utilizzato esclusivamente tra localita' situate nell'altro Stato contraente.
 - (h) il termine "nazionali" designa:
 - (i) le persone fisiche che hanno la nazionalita' di uno stato contraente;
 - (ii) le persone giuridiche, le societa' di persone, le associazioni ed altri organismi costituiti in conformita' della legislazione in vigore in uno Stato contraente;
 - (i) l'espressione "autorita' competente" designa:
 - (i) per quanto concerne la Lituania, il Ministro delle Finanze od il suo rappresentante autorizzato;
 - (ii) per quanto concerne l'Italia, il Ministero delle Finanze.
2. Per l'applicazione della presente Convenzione da parte di uno Stato contraente, le espressioni non diversamente definite hanno il significato che ad esse e' attribuito dalla legislazione di detto Stato relativa alle imposte oggetto della Convenzione, a meno che il contesto non richieda una diversa interpretazione.

Articolo 4

RESIDENTI

1. Ai fini della presente convenzione, l'espressione "residente di uno Stato contraente" designa ogni persona che, in virtù della legislazione di detto Stato, e' ivi assoggettata ad imposta, a motivo del suo domicilio, della sua residenza, della sede della sua direzione, del luogo di costituzione o di ogni altro criterio di natura analoga. Tuttavia, tale espressione non comprende le persone che sono assoggettate ad imposta in detto Stato soltanto per il reddito che esse ricavano da fonti situate in detto Stato o per il patrimonio che esse possiedono in detto Stato.

2. Quando, in base alle disposizioni del paragrafo 1, una persona fisica e' considerata residente di entrambi gli Stati contraenti, la sua situazione e' determinata nel seguente modo:

- (a) detta persona e' considerata residente dello Stato contraente nel quale ha un'abitazione permanente; quando essa dispone di un'abitazione permanente in entrambi gli Stati contraenti, e' considerata residente dello Stato nel quale le sue relazioni personali ed economiche sono piu' strette (centro degli interessi vitali);
- (b) se non si può determinare lo Stato contraente nel quale detta persona ha il centro dei suoi interessi vitali, o se la medesima non ha un'abitazione permanente in alcuno degli Stati contraenti, essa e' considerata residente dello Stato in cui soggiorna abitualmente;
- (c) se detta persona soggiorna abitualmente in entrambi gli Stati contraenti ovvero non soggiorna abitualmente in alcuno di essi, essa e' considerata residente dello Stato contraente del quale ha la nazionalita';
- (d) se detta persona ha la nazionalita' di entrambi gli Stati contraenti, o non ha la nazionalita' di alcuno di essi, le autorità competenti degli Stati contraenti risolvono la questione di comune accordo.

3. Quando, in base alle disposizioni del paragrafo 1, una persona diversa da una persona fisica e' considerata residente di entrambi gli Stati contraenti, le autorità competenti degli Stati contraenti faranno del loro meglio per risolvere la questione di comune accordo con particolare riguardo alla sede di sua direzione effettiva, al luogo in cui e' stata costituita o altrimenti creata e ad ogni altro elemento pertinente e per determinare le modalita' di applicazione della Convenzione a tale persona. In mancanza di tale accordo, detta persona non e' considerata residente di alcuno degli Stati contraenti ai fini dell'applicazione degli articoli da 6 a 24 incluso e dell'articolo 26.

Articolo 5

STABILE ORGANIZZAZIONE

1. Ai fini della presente Convenzione, l'espressione "stabile organizzazione" comprende in particolare:
2. L'espressione "stabile organizzazione" comprende in particolare:
 - (a) una sede di direzione;
 - (b) una succursale;
 - (c) un ufficio;
 - (d) un'officina;
 - (e) un laboratorio;
 - (f) una miniera, un giacimento petrolifero o di gas naturale, una cava od ogni altro luogo di estrazione di risorse naturali; e
 - (g) un cantiere di costruzione, di montaggio, un progetto di installazione o un'attività di supervisione ad essi collegata, qualora detto cantiere, progetto od attività si protragga per un periodo superiore a nove mesi.
3. Nonostante le disposizioni precedenti del presente articolo, non si considera che vi sia una "stabile organizzazione" se:
 - (a) si fa uso di un'installazione ai soli fini di deposito, di esposizione o di consegna di beni o merci appartenenti all'impresa;
 - (b) i beni o le merci appartenenti all'impresa sono immagazzinate ai soli fini di deposito, di esposizione o di consegna;
 - (c) i beni o le merci appartenenti all'impresa sono immagazzinate ai soli fini della trasformazione da parte di un'altra impresa;
 - (d) una sede fissa di affari e' utilizzata ai soli fini di acquistare beni e merci o di raccogliere informazioni per l'impresa;

- (e) una sede fissa di affari e' utilizzata ai soli fini di svolgere, per l'impresa, attivita' analoghe che abbiano carattere preparatorio o ausiliario.

4. Salve le disposizioni dei paragrafi 1 e 2 del presente articolo, una persona che agisce in uno Stato contraente per conto di un'impresa dell'altro Stato contraente - diversa da un agente che goda di uno status indipendente, di cui al paragrafo 5 - e' considerata stabile organizzazione nel primo Stato se dispone nello Stato stesso di poteri che esercita abitualmente e che le permettano di concludere contratti a nome dell'impresa, salvo il caso in cui le attivita' di detta persona siano limitate a quelle indicate nel paragrafo 3 del presente articolo.

5. Non si considera che un'impresa di uno Stato contraente abbia una stabile organizzazione nell'altro Stato contraente per il solo fatto che essa eserciti in detto Stato la propria attivita' per mezzo di un mediatore, di un commissionario generale o di ogni altro intermediario che goda di uno status indipendente, a condizione che dette persone agiscano nell'ambito della loro ordinaria attivita'. Tuttavia, se le attivita' di detto intermediario sono esercitate esclusivamente o quasi esclusivamente per conto di detta impresa, e le condizioni tra l'agente e l'impresa sono diverse da quelle che sarebbero state convenute tra persone indipendenti, detto agente non e' considerato come un intermediario che gode di uno status indipendente, ai sensi del presente paragrafo.

6. Il fatto che una societa' residente di uno Stato contraente controlli o sia controllata da una societa' residente dell'altro Stato contraente ovvero svolga la propria attivita' in questo altro Stato (a mezzo di una stabile organizzazione oppure no) non costituisce di per se' motivo sufficiente per far considerare una qualsiasi delle dette societa' una stabile organizzazione dell'altra.

Capitolo III

Imposizione dei redditi

Articolo 6

REDDITI IMMOBILIARI

1. I redditi che un residente di uno Stato contraente ritrae da beni immobili (inclusi i redditi agricoli e forestali) situati nell'altro Stato contraente sono imponibili in detto altro Stato.

2. L'espressione "beni immobili" e' definita in conformita' della legislazione dello Stato contraente in cui i beni sono situati. Le disposizioni della presente Convenzione relative ai beni immobili si applicano inoltre agli accessori, alle scorte morte o vive delle imprese agricole e forestali, ai diritti ai quali si applicano le disposizioni del diritto privato riguardanti la proprieta' fondiaria, all'opzione o diritti analoghi di acquisto di beni immobili, all'usufrutto dei beni immobili ed ai diritti relativi a pagamenti variabili e fissi per lo sfruttamento o la concessione dello sfruttamento di giacimenti minerari, sorgenti ed altre risorse naturali. Le navi, i battelli e gli aeromobili non sono considerati beni immobili.
3. Le disposizioni del paragrafo 1 del presente articolo si applicano ai redditi derivanti dalla utilizzazione diretta, dalla locazione o da ogni altra forma di utilizzazione di beni immobili.
4. Qualora il possesso di azioni di una societa' o di altri diritti societari investa il titolare di tali azioni o diritti societari al godimento di beni immobili appartenenti alla societa', i redditi derivanti dalla utilizzazione diretta, dalla locazione o da ogni altra forma di utilizzazione di tale diritto al godimento sono imponibili nello Stato contraente in cui sono situati i beni immobili.
5. Le disposizioni dei paragrafi 1, 3 e 4 si applicano anche ai redditi derivanti dai beni immobili di un'impresa nonchè ai redditi dei beni immobili utilizzati per l'esercizio di una professione indipendente.

Articolo 7

UTILI DELLE IMPRESE

1. Gli utili di un'impresa di uno Stato contraente sono imponibili soltanto in detto Stato, a meno che l'impresa non svolga la sua attivita' nell'altro Stato contraente per mezzo di una stabile organizzazione ivi situata. Se l'impresa svolge in tal modo la sua attivita', gli utili dell'impresa sono imponibili nell'altro Stato ma soltanto nella misura in cui detti utili sono attribuibili alla stabile organizzazione.
2. Fatte salve le disposizioni del paragrafo 3, quando un'impresa di uno Stato contraente svolge la sua attivita' nell'altro Stato contraente per mezzo di una stabile organizzazione ivi situata, in ciascuno Stato contraente vanno attribuiti a detta stabile organizzazione in ciascuno Stato contraente gli utili che si ritiene sarebbero stati da essa conseguiti se si fosse trattato di un'impresa distinta e separata svolgente attivita' identiche o analoghe e in piena indipendenza dall'impresa di cui essa costituisce una stabile organizzazione.

3. Nella determinazione degli utili di una stabile organizzazione sono ammesse in deduzione le spese sostenute per gli scopi perseguiti dalla stessa stabile organizzazione, comprese le spese di direzione e le spese generali di amministrazione, sia nello Stato in cui è situata la stabile organizzazione, sia altrove.
4. Qualora uno degli Stati contraenti segua la prassi di determinare gli utili da attribuire ad una stabile organizzazione in base al riparto degli utili complessivi dell'impresa fra le diverse parti di essa, la disposizione del paragrafo 2 non impedisce a detto Stato contraente di determinare gli utili imponibili secondo la ripartizione in uso; tuttavia, il metodo di riparto adottato dovrà essere tale che il risultato ottenuto sia conforme ai principi contenuti nel presente articolo.
5. Nessun utile può essere attribuito ad una stabile organizzazione a motivo del semplice acquisto da parte di detta stabile organizzazione di beni o merci per l'impresa.
6. Ai fini dei paragrafi precedenti, gli utili da attribuire alla stabile organizzazione sono determinati con lo stesso metodo anno per anno, a meno che non esistano validi e sufficienti motivi per procedere diversamente.
7. Quando gli utili comprendono elementi di reddito considerati separatamente in altri articoli della presente Convenzione, le disposizioni di tali articoli non vengono modificate da quelle del presente articolo.

Articolo 8

NAVIGAZIONE MARITTIMA ED AEREA

1. Gli utili derivanti dall'esercizio, in traffico internazionale, di navi o aeromobili da parte di un'impresa di uno Stato contraente, sono imponibili solamente in detto Stato.
2. Le disposizioni del paragrafo 1 si applicano parimenti agli utili derivanti dalla partecipazione a un fondo comune (pool), a un esercizio in comune o ad un organismo internazionale di esercizio.

Articolo 9

IMPRESE ASSOCIATE

Allorché

- (a) un'impresa di uno Stato contraente partecipa direttamente o indirettamente, alla direzione, al controllo o al capitale di un'impresa dell'altro Stato contraente; o
- (b) le medesime persone partecipano direttamente o indirettamente alla direzione, al controllo o al capitale di un'impresa di uno Stato contraente e di un'impresa dell'altro Stato contraente,

e, nell'uno e nell'altro caso, le due imprese, nelle loro relazioni commerciali o finanziarie, sono vincolate da condizioni accettate o imposte, diverse da quelle che sarebbero state convenute tra imprese indipendenti, gli utili che, in mancanza di tali condizioni, sarebbero stati realizzati da una delle imprese, ma che, a causa di dette condizioni, non lo sono stati, possono essere inclusi da parte di uno Stato contraente negli utili di questa impresa e tassati in conseguenza.

Articolo 10

DIVIDENDI

1. I dividendi pagati da una società residente di uno Stato contraente ad un residente dell'altro Stato contraente sono imponibili in detto altro Stato.

2. Tuttavia, tali dividendi possono essere tassati anche nello Stato contraente di cui la società che paga i dividendi è residente ed in conformità della legislazione di detto Stato, ma, se la persona che percepisce i dividendi ne è l'effettivo beneficiario, l'imposta così applicata non può eccedere:

- (a) il 5 per cento dell'ammontare lordo dei dividendi se il beneficiario è una società (non di persone) che detiene direttamente almeno il 10 per cento del capitale della società che distribuisce i dividendi;
- (b) il 15 per cento dell'ammontare lordo dei dividendi in tutti gli altri casi.

Il presente paragrafo non riguarda l'imposizione della società rispetto agli utili con i quali sono stati pagati i dividendi.

3. Ai fini del presente articolo il termine "dividendi" designa i redditi derivanti da azioni, da azioni o diritti di godimento, da quote minerarie, da quote di fondatore o da altre quote di partecipazione agli utili, ad eccezione dei redditi, nonché i redditi di altre quote sociali assoggettati al medesimo regime fiscale dei redditi delle azioni secondo la legislazione fiscale dello Stato di cui è residente la società distributrice.

4. Le disposizioni dei paragrafi 1 e 2 non si applicano nel caso in cui il beneficiario effettivo dei dividendi, residente di uno Stato contraente, svolga nell'altro Stato contraente, di cui è residente la società che paga i dividendi, un'attività industriale o commerciale per mezzo di una stabile organizzazione ivi situata, oppure eserciti una professione indipendente mediante una base fissa ivi situata, e la partecipazione generatrice dei dividendi si ricolleggi effettivamente a tale stabile organizzazione o base fissa. In tal caso, i dividendi sono imponibili in detto altro Stato contraente secondo la propria legislazione.

5. Qualora una società residente di uno Stato contraente ricavi utili o redditi dall'altro Stato contraente, detto altro Stato non può applicare alcuna imposta sui dividendi pagati dalla società, a meno che tali dividendi siano pagati ad un residente di detto altro Stato o che la partecipazione generatrice dei dividendi si ricolleggi effettivamente ad una stabile organizzazione o a una base fissa situate in detto altro Stato, né prelevare alcuna imposta, a titolo di imposizione degli utili non distribuiti, sugli utili non distribuiti della società, anche se i dividendi pagati o gli utili non distribuiti costituiscono in tutto od in parte utili o redditi realizzati in detto altro Stato.

Articolo 11

INTERESSI

1. Gli interessi provenienti da uno Stato contraente e pagati ad un residente dell'altro Stato contraente sono imponibili in detto altro Stato.

2. Tuttavia, tali interessi sono imponibili anche nello Stato contraente dal quale essi provengono ed in conformità della legislazione di detto Stato, ma, se la persona che percepisce gli interessi ne è l'effettivo beneficiario, l'imposta così applicata non può eccedere il 10 per cento dell'ammontare lordo degli interessi.

3. Nonostante le disposizioni del paragrafo 2, gli interessi provenienti da uno degli Stati contraenti, ricavati dal Governo dell'altro Stato contraente che ne è il beneficiario effettivo, comprese le sue suddivisioni politiche o amministrative e i suoi enti locali, dalla Banca Centrale o dagli istituti finanziari interamente di proprietà di detto Governo, o gli interessi provenienti da finanziamenti garantiti da tale Governo sono esenti da imposta nel primo Stato.

4. Ai fini del presente articolo il termine "interessi" designa i redditi dei titoli del debito pubblico, di buoni o obbligazioni di prestiti garantiti o non da ipoteca, e dei crediti di qualsiasi natura, nonché ogni altro provento assimilabile ai redditi di somme date in prestito in base alla legislazione fiscale dello Stato da cui i redditi provengono.

5. Le disposizioni dei paragrafi 1, 2 e 3 non si applicano nel caso in cui il beneficiario effettivo degli interessi, residente di uno Stato contraente, eserciti nell'altro Stato contraente dal quale provengono gli interessi, un'attività industriale o commerciale per mezzo di una stabile organizzazione ivi situata, oppure una professione indipendente mediante una base fissa ivi situata, ed il credito generatore degli interessi si ricollegli effettivamente a tale stabile organizzazione o base fissa. In tal caso, gli interessi sono imponibili in detto altro Stato contraente secondo la propria legislazione.

6. Gli interessi si considerano provenienti da uno Stato contraente quando il debitore è lo Stato stesso, una sua suddivisione politica o amministrativa, un suo ente locale o un residente di detto Stato. Tuttavia, quando il debitore degli interessi, sia esso residente o no di uno Stato contraente, ha in uno Stato contraente una stabile organizzazione o una base fissa, per le cui necessità viene contratto il debito sul quale sono pagati gli interessi, e tali interessi sono a carico della stabile organizzazione o della base fissa, gli interessi stessi si considerano provenienti dallo Stato contraente in cui è situata la stabile organizzazione o la base fissa.

7. Se, in conseguenza di particolari relazioni esistenti tra il debitore e il beneficiario effettivo o tra ciascuno di essi e terze persone, l'ammontare degli interessi, tenuto conto del credito per il quale sono pagati, eccede quello che sarebbe stato convenuto tra il debitore e il beneficiario effettivo in assenza di simili relazioni, le disposizioni del presente articolo si applicano soltanto a quest'ultimo ammontare. In tal caso, la parte eccedente dei pagamenti è imponibile in conformità della legislazione di ciascuno Stato contraente e tenuto conto delle altre disposizioni della presente Convenzione.

Articolo 12

CANONI

1. I canoni provenienti da uno Stato contraente e pagati ad un residente dell'altro Stato contraente sono imponibili soltanto in detto altro Stato.

2. Tuttavia, tali canoni sono imponibili anche nello Stato contraente dal quale essi provengono ed in conformità alla legislazione di detto Stato, ma, se la persona che percepisce i canoni ne è l'effettivo beneficiario, l'imposta così applicata non può eccedere:

- (a) il 5 per cento dell'ammontare lordo dei canoni pagati per l'uso di attrezzature industriali, commerciali o scientifiche;
- (b) il 10 per cento dell'ammontare lordo dei canoni in tutti gli altri casi.

3. Ai fini del presente articolo il termine "canoni" designa i compensi di qualsiasi natura corrisposti per l'uso o la concessione in uso, di un diritto d'autore su opere letterarie, artistiche o scientifiche, ivi comprese le pellicole cinematografiche e pellicole o registrazioni per trasmissioni radiofoniche o televisive, di brevetti, marchi di fabbrica o di commercio, disegni o modelli, progetti, formule o processi segreti, nonché per l'uso o la concessione in uso di attrezzature industriali, commerciali o scientifiche o per informazioni concernenti esperienze di carattere industriale, commerciale o scientifico.

4. Le disposizioni dei paragrafi 1 e 2 non si applicano nel caso in cui il beneficiario effettivo dei canoni, residente di uno Stato contraente, eserciti nell'altro Stato contraente dal quale provengono i canoni, un'attività commerciale o industriale per mezzo di una stabile organizzazione ivi situata, oppure una professione indipendente mediante una base fissa ivi situata, ed il diritto o il bene generatore dei canoni si raccolgano effettivamente ad esse. In tal caso, i canoni sono imponibili in detto altro Stato contraente secondo la propria legislazione.

5. I canoni si considerano provenienti da uno Stato contraente quando il debitore è lo Stato stesso, una sua suddivisione politica o amministrativa, un suo ente locale o un residente di detto Stato. Tuttavia, quando il debitore dei canoni, sia esso residente o no di uno Stato contraente, ha in uno Stato contraente una stabile organizzazione o una base fissa per le cui necessità è stato contratto l'obbligo del pagamento dei canoni, e tali canoni sono a carico della stabile organizzazione o della base fissa, i canoni stessi si considerano provenienti dallo Stato contraente in cui è situata la stabile organizzazione o la base fissa.

6. Se, in conseguenza di particolari relazioni esistenti fra il debitore e il beneficiario effettivo o tra ciascuno di essi e terze persone, l'ammontare dei canoni, tenuto conto dell'uso, diritto o informazione per la quale sono pagati, eccede quello che sarebbe stato convenuto tra debitore e beneficiario effettivo in assenza di simili relazioni, le disposizioni del presente articolo si applicano soltanto a quest'ultimo ammontare. In tal caso, la parte eccedente dei pagamenti è imponibile in conformità della legislazione di ciascuno Stato contraente e tenuto conto delle altre disposizioni della presente Convenzione.

Articolo 13

UTILI DI CAPITALE

1. Gli utili che un residente di uno Stato contraente deriva dall'alienazione di beni immobili secondo la definizione di cui al paragrafo 2 dell'articolo 6, e le azioni di una società il cui patrimonio consiste principalmente di tali beni, sono imponibili nello Stato contraente in cui detti beni sono situati.
2. Gli utili derivanti dall'alienazione di beni mobili facenti parte dell'attivo di una stabile organizzazione che un'impresa di uno Stato contraente ha nell'altro Stato contraente, ovvero di beni mobili appartenenti ad una base fissa di cui dispone un residente di uno Stato contraente nell'altro Stato contraente per l'esercizio di una professione indipendente, compresi gli utili provenienti dall'alienazione di detta stabile organizzazione (da sola od in uno con l'intera impresa) o di detta base fissa, sono imponibili in detto altro Stato.
3. Gli utili che un'impresa di uno Stato contraente ritrae dall'alienazione di navi o di aeromobili impiegati in traffico internazionale da parte dell'impresa o di beni mobili adibiti all'esercizio di dette navi od aeromobili sono imponibili soltanto in detto Stato.
4. Gli utili derivanti dall'alienazione di ogni altro bene diverso da quelli menzionati ai paragrafi 1, 2 e 3, sono imponibili soltanto nello Stato contraente di cui l'alienante è residente.

Articolo 14

PROFESSIONI INDIPENDENTI

1. I redditi che un residente di uno Stato contraente ritrae dall'esercizio di una libera professione o da altre attività di carattere indipendente sono imponibili soltanto in detto Stato, a meno che tale residente non disponga abitualmente nell'altro Stato contraente di una base fissa per l'esercizio delle sue attività. Se egli dispone di tale base fissa, i redditi sono imponibili nell'altro Stato ma unicamente nella misura in cui sono imputabili a detta base fissa. A tal fine, qualora una persona fisica residente di uno Stato contraente dimori nell'altro Stato contraente per un periodo o periodi superiori a 183 giorni complessivi nell'arco di 12 mesi che inizi o termini nel corso dell'anno fiscale considerato, si considera che disponga abitualmente nell'altro Stato contraente di una base fissa e il reddito che egli ritrae dalle summenzionate attività esercitate in detto altro Stato sono attribuibili a tale base fissa.

2. L'espressione "libera professione" comprende in particolare le attività indipendenti di carattere scientifico, letterario, artistico, educativo o pedagogico, nonché le attività indipendenti di medici, avvocati, ingegneri, architetti, dentisti e contabili.

Articolo 15

LAVORO SUBORDINATO

1. Salve le disposizioni degli articoli 16, 18, 19 e 20, gli stipendi, i salari e le altre remunerazioni analoghe che un residente di uno Stato contraente riceve in corrispettivo di un'attività dipendente sono imponibili soltanto in detto Stato, a meno che tale attività non venga svolta nell'altro Stato contraente. Se l'attività è quivi svolta, le remunerazioni percepite a tal titolo sono imponibili in questo altro Stato.

2. Nonostante le disposizioni del paragrafo 1 del presente articolo, le remunerazioni che un residente di uno Stato contraente riceve in corrispettivo di un'attività dipendente svolta nell'altro Stato contraente sono imponibili soltanto nel primo Stato se:

- (a) il beneficiario soggiorna nell'altro Stato per un periodo o periodi che non oltrepassano in totale 183 giorni in un periodo di dodici mesi che inizi o termini nel corso dell'anno fiscale considerato, e
- (b) le remunerazioni sono pagate da o per conto di un datore di lavoro che non è residente dell'altro Stato, e
- (c) l'onere delle remunerazioni non è sostenuto da una stabile organizzazione o da una base fissa che il datore di lavoro ha nell'altro Stato.

3. Nonostante le disposizioni precedenti del presente articolo le remunerazioni percepite in corrispettivo di un lavoro subordinato svolto a bordo di navi o di aeromobili impiegati da un'impresa di uno Stato contraente in traffico internazionale sono imponibili in detto Stato.

Articolo 16

COMPENSI E GETTONI DI PRESENZA

I compensi, i gettoni di presenza e le altre retribuzioni analoghe che un residente di uno Stato contraente riceve in qualità di membro del consiglio di amministrazione di una società residente dell'altro Stato contraente, sono imponibili in detto altro Stato.

Articolo 17

ARTISTI ED ATLETI

1. Nonostante le disposizioni degli articoli 14 e 15, i redditi che un residente di uno Stato contraente ritrae dalle sue prestazioni personali esercitate nell'altro Stato contraente in qualità di artista dello spettacolo, quale artista di teatro, del cinema, della radio o della televisione, o in qualità di musicista, nonché di atleta, sono imponibili in detto altro Stato.

2. Qualora il reddito derivante da prestazioni personali esercitate da un artista dello spettacolo o da un atleta in tale qualità, è attribuito ad una persona diversa dall'artista o dallo atleta medesimi, detto reddito può essere tassato nello Stato contraente dove dette prestazioni sono svolte, nonostante le disposizioni degli articoli 7, 14 e 15.

3. Le disposizioni dei paragrafi 1 e 2 non si applicano ai redditi derivanti da attività esercitate in uno Stato contraente da un artista di spettacolo o da uno sportivo se il soggiorno in detto Stato è interamente o prevalentemente finanziato per mezzo di fondi pubblici dell'altro Stato contraente, o di una sua suddivisione politica o amministrativa o di un suo ente locale. In tal caso, il reddito è imponibile soltanto nello Stato contraente di cui è residente l'artista di spettacolo o lo sportivo.

Articolo 18

PENSIONI

Fatte salve le disposizioni del paragrafo 2 dell'articolo 19, le pensioni e le altre remunerazioni analoghe, pagate ad un residente di uno Stato contraente in relazione ad un cessato impiego, sono imponibili soltanto in questo Stato.

Articolo 19

FUNZIONI PUBBLICHE

1. (a) Gli stipendi, i salari e le altre remunerazioni analoghe diverse dalle pensioni, pagate da uno Stato contraente o da una sua suddivisione politica o amministrativa o da un suo ente locale a una persona fisica, in corrispettivo di servizi resi a detto Stato o a detta suddivisione od ente, sono imponibili soltanto in detto Stato;
- (b) Tuttavia, tali stipendi, salari e altre remunerazioni analoghe sono imponibili soltanto nell'altro Stato contraente se i servizi vengono resi in detto Stato e la persona fisica è un residente di detto Stato che:
 - (i) ha la nazionalità di detto Stato e non ha la nazionalità del primo, o
 - (ii) non è divenuto residente di detto Stato al solo scopo di rendervi i servizi.
2. (a) Le pensioni corrisposte da uno Stato contraente, o da una sua suddivisione politica od amministrativa o da un suo ente locale, sia direttamente sia mediante prelevamento da fondi da essi costituiti, a una persona fisica in corrispettivo di servizi resi a detto Stato o a detta suddivisione od ente, sono imponibili soltanto in questo Stato.
- (b) Tuttavia, tali pensioni sono imponibili soltanto nell'altro Stato contraente qualora la persona fisica sia un residente di questo Stato e ne abbia la nazionalità.
3. Le disposizioni degli articoli 15, 16 e 18 si applicano a stipendi, salari e altre remunerazioni analoghe, ed alle pensioni, pagate in corrispettivo di servizi resi nell'ambito di una attività industriale o commerciale esercitata da uno Stato contraente o da una sua suddivisione politica o amministrativa o da un suo ente locale.

Articolo 20

PROFESSORI E RICERCATORI

1. Una persona fisica la quale soggiorni temporaneamente in uno Stato contraente allo scopo di insegnare o di effettuare ricerche presso una università, collegio, scuola od altro istituto di istruzione riconosciuto la quale è, o era immediatamente prima di tale soggiorno, residente dell'altro Stato contraente, è esente da imposta nel primo Stato contraente limitatamente alle remunerazioni derivanti dall'attività di insegnamento o di ricerca per un periodo non superiore a due anni dalla data del suo primo soggiorno a tal fine.
2. Le disposizioni del paragrafo 1 del presente articolo non si applicano ai redditi di ricerca se questa non è effettuata nell'interesse pubblico ma principalmente in quello privato di una o di più persone in particolare.

Articolo 21

STUDENTI

Le somme che uno studente, un apprendista o un tirocinante il quale è, o era immediatamente prima di recarsi in uno Stato contraente, residente dell'altro Stato contraente e che soggiorna nel primo Stato contraente al solo scopo di compiere i suoi studi o di completarvi la propria formazione professionale, riceve per sopperire alle spese di mantenimento, di istruzione o di formazione professionale, non sono imponibili in detto Stato, a condizione che tali somme provengano da fonti situate fuori di detto Stato.

Articolo 22

ATTIVITA' OFFSHORE

1. Le disposizioni del presente articolo si applicano nonostante le disposizioni degli articoli da 4 a 21 della presente Convenzione.

2. Fatte salve le disposizioni dei paragrafi 3 e 4 del presente articolo, si considera che una persona, residente di uno Stato contraente, che svolge nell'altro Stato contraente attività offshore connesse alla esplorazione o allo sfruttamento del fondo e del sottosuolo marino e delle loro risorse naturali situati in detto altro Stato, eserciti tali attività in detto altro Stato per mezzo di una stabile organizzazione ivi situata.

3. Le disposizioni del paragrafo 2 del presente articolo non si applicano qualora le attività siano svolte per un periodo o periodi non superiori a 30 giorni complessivi nell'arco di 12 mesi. Tuttavia, ai fini del presente paragrafo:

- (a) le attività svolte da una persona associata ad un'altra persona si considerano svolte dall'altra persona se le attività in questione sono sostanzialmente analoghe a quelle svolte dalla prima persona, fatta eccezione del caso in cui dette attività siano esercitate contestualmente alle proprie attività;
- (b) si considera che una persona è associata ad un'altra persona se una di esse è controllata direttamente o indirettamente dall'altra, oppure se entrambe sono controllate direttamente o indirettamente da una o più terze persone.

4. Gli utili ricavati da un residente di uno Stato contraente dal trasporto di approvvigionamenti o personale verso la località o tra le località in cui vengono svolte, nell'altro Stato contraente, le attività connesse alla esplorazione o allo sfruttamento del fondo e del sottosuolo marino e delle loro risorse naturali, o dall'esercizio di rimorchiatori o di altri natanti ausiliari a tali attività, sono imponibili soltanto nel primo Stato contraente.

5. (a) Fatte salve le disposizioni del sottoparagrafo (b) del presente paragrafo, gli stipendi, i salari e le altre remunerazioni analoghe che un residente di uno Stato contraente riceve in corrispettivo di un'attività dipendente, connessa con l'esplorazione e lo sfruttamento del fondo e del sottosuolo marino e le loro risorse naturali situati nell'altro Stato contraente, sono imponibili in questo altro Stato nella misura in cui le mansioni vengono svolte offshore in detto altro Stato. Tuttavia, dette remunerazioni sono imponibili soltanto nel primo Stato qualora l'attività dipendente sia svolta offshore per un datore di lavoro che non è residente dell'altro Stato e per un periodo o periodi che non oltrepassano 30 giorni complessivi nell'arco di dodici mesi.

- (b) Gli stipendi, i salari e le altre remunerazioni analoghe che un residente di uno Stato contraente riceve in corrispettivo di un'attività dipendente svolta a bordo di una nave o aeromobile adibiti al trasporto di approvvigionamenti o personale verso la località o tra le località in cui vengono svolte, nell'altro Stato contraente, le attività connesse alla esplorazione o allo sfruttamento del fondo e del sottosuolo marino e delle loro risorse naturali, o in corrispettivo di un'attività dipendente svolta a bordo di rimorchiatori o di altri natanti ausiliari a tali attività, sono imponibili nello Stato contraente del quale è residente il datore di lavoro.
6. Gli utili che un residente di uno Stato contraente deriva dall'alienazione di:
- (a) diritti di esplorazione o sfruttamento; o
 - (b) beni situati nell'altro Stato contraente e utilizzati nell'ambito dell'esplorazione o dello sfruttamento del fondo e del sottosuolo marino o delle loro risorse naturali in detto altro Stato, o
 - (c) azioni il cui valore, interamente o per la maggior parte, deriva direttamente o indirettamente da tali diritti o tali beni, oppure da tali diritti e tali beni congiuntamente.

sono imponibili in detto altro Stato.

Nel presente paragrafo l'espressione "diritti di esplorazione o sfruttamento" designa i diritti agli attivi patrimoniali derivanti dalla esplorazione o dallo sfruttamento del fondo e del sottosuolo marino e delle loro risorse naturali nell'altro Stato contraente, inclusi i diritti a interessi oppure a benefici relativi a tali attivi patrimoniali.

Articolo 23

ALTRI REDDITI

1. Gli elementi di reddito di un residente di uno Stato contraente che non sono stati trattati negli articoli precedenti della presente Convenzione sono imponibili soltanto in questo Stato. Tuttavia, tali elementi di reddito, provenienti nell'altro Stato contraente, sono imponibili anche in detto altro Stato.

2. Le disposizioni del paragrafo 1 del presente articolo non si applicano ai redditi diversi da quelli derivanti dai beni immobili definiti al paragrafo 2 dell'articolo 6, nel caso in cui il beneficiario di tali redditi, residente in uno Stato contraente, eserciti nell'altro Stato contraente un'attività industriale o commerciale per mezzo di una stabile organizzazione ivi situata, oppure una professione indipendente mediante una base fissa ivi situata ed il diritto od il bene produttivo del reddito si ricolleggi effettivamente a tale stabile organizzazione o base fissa. In tal caso gli elementi di reddito sono imponibili nell'altro Stato contraente secondo la propria legislazione.

Capitolo IV

Imposizione del patrimonio

Articolo 24

PATRIMONIO

1. Il patrimonio costituito da beni immobili, specificati all'art 6, posseduti da un residente di uno Stato contraente e situati nell'altro Stato contraente, e' imponibile in detto altro Stato.
2. Il patrimonio costituito da beni mobili facenti parte dell'attivo di una stabile organizzazione che un'impresa di uno Stato contraente ha nell'altro Stato contraente, ovvero di beni mobili appartenenti ad una base fissa di cui dispone un residente di uno Stato contraente nell'altro Stato contraente per l'esercizio di una professione indipendente, sono imponibili in detto altro Stato.
3. Il patrimonio costituito da navi e da aeromobili utilizzati nel traffico internazionale da un'impresa di uno Stato contraente, nonchè dai beni mobili relativi al loro esercizio è imponibile soltanto in detto Stato.
4. Tutti gli altri elementi del patrimonio di uno residente di uno Stato contraente sono imponibili soltanto in detto Stato.

Capitolo V

Eliminazione della doppia imposizione

Capitolo 25

ELIMINAZIONE DELLA DOPPIA IMPOSIZIONE

1. Si conviene che la doppia imposizione sarà eliminata in conformità ai seguenti paragrafi del presente articolo.

2. Per quanto concerne i residenti della Lituania, la doppia imposizione sarà eliminata come segue:

- (a) se un residente della Lituania ritrae redditi o possiede patrimonio che, conformemente alla presente Convenzione, sono imponibili in Italia, salvo il caso in cui la legislazione interna preveda un trattamento più favorevole, la Lituania ammetterà:
 - (i) in deduzione dall'imposta sul reddito di tale residente, un ammontare pari alla relativa imposta patrimoniale pagata in Italia.
 - (ii) in deduzione dall'imposta sul patrimonio di tale residente, un ammontare pari alla relativa imposta patrimoniale pagata in Italia.

Tale deduzione in ogni caso non può eccedere la frazione d'imposta sul reddito o sul patrimonio in Lituania, calcolata prima di operare la deduzione, attribuibile, a seconda del caso, al reddito o al patrimonio imponibile in Italia.

- (b) Ai fini del sottoparagrafo (a) del presente paragrafo, qualora una società residente della Lituania riceva un dividendo da parte di una società residente dell'Italia della quale detiene almeno il 10 per cento delle azioni con pieno diritto di voto, l'imposta pagata in Italia comprenderà non solamente l'imposta pagata sul dividendo, ma anche l'imposta pagata sugli utili della società dai quali è stato pagato il dividendo.

3. Per quanto concerne l'Italia:

- (a) Se un residente dell'Italia possiede elementi di reddito che sono imponibili in Lituania, l'Italia, nel calcolare le proprie imposte sul reddito specificate nell'articolo 2 della presente Convenzione, può includere nella base imponibile di tali imposte detti elementi di reddito, a meno che espresse disposizioni della presente Convenzione non stabiliscano diversamente. In tal caso, l'Italia deve dedurre dalle imposte così calcolate l'imposta sui redditi pagata in Lituania, ma l'ammontare della deduzione non può eccedere la quota di imposta italiana attribuibile ai predetti elementi di reddito nella proporzione in cui gli stessi concorrono alla formazione del reddito complessivo. Tuttavia, nessuna deduzione sarà accordata ove l'elemento di reddito venga assoggettato in Italia ad imposizione mediante ritenuta a titolo di imposta su richiesta del beneficiario del reddito in base alla legislazione italiana.
- (b) Se un residente dell'Italia possiede elementi di patrimonio che, in conformità con le disposizioni di questa Convenzione, sono imponibili in Lituania, l'imposta sul patrimonio versata in Lituania è considerata come credito dell'imposta italiana sul patrimonio relativa allo stesso elemento di patrimonio. Il credito tuttavia non può eccedere la quota di imposta italiana attribuibile a detto elemento di patrimonio posseduto in Lituania nella proporzione in cui lo stesso concorre alla formazione del patrimonio complessivo.

Capitolo VI

Disposizioni particolari

Articolo 26

NON DISCRIMINAZIONE

1. I nazionali di uno Stato contraente non sono assoggettati nell'altro Stato contraente ad alcuna imposizione od obbligo ad essa relativo, diversi o più onerosi di quelli cui sono o potranno essere assoggettati i nazionali di detto altro Stato che si trovino nella stessa situazione. La presente disposizione si applica altresì, nonostante le disposizioni dell'articolo 1, alle persone che non sono residenti di alcuno degli Stati contraenti.

2. L'imposizione di una stabile organizzazione che una impresa di uno Stato contraente ha nell'altro Stato contraente non deve essere in questo altro Stato meno favorevole dell'imposizione a carico delle imprese di detto altro Stato che svolgono la medesima attività. La presente disposizione non può essere interpretata nel senso che faccia obbligo ad uno Stato contraente di accordare ai residenti dell'altro Stato contraente le deduzioni personali, le esenzioni e le riduzioni ai fini fiscali che esso accorda ai propri residenti in relazione alla loro situazione o ai loro carichi di famiglia.

3. Fatta salva l'applicazione delle disposizioni dell'articolo 9, del paragrafo 7 dell'articolo 11, o il paragrafo 6 dell'articolo 12, gli interessi, i canoni ed altre spese pagati da una impresa di uno Stato contraente ad un residente dell'altro Stato contraente sono deducibili, ai fini della determinazione degli utili imponibili di detta impresa, alle stesse condizioni come se fossero stati pagati ad un residente del primo Stato. Parimenti, i debiti di un'impresa di uno Stato contraente nei confronti di un residente dell'altro Stato contraente sono deducibili, ai fini della determinazione del patrimonio tassabile di detta impresa, alle stesse condizioni come se essi fossero stati contratti nei confronti di un residente del primo Stato.

4. Le imprese di uno Stato contraente, il cui patrimonio è in tutto o in parte, direttamente o indirettamente, posseduto o controllato da uno o più residenti dell'altro Stato contraente, non sono assoggettate nel primo Stato contraente ad alcuna imposizione od obbligo ad essa relativo, diversi o più onerosi di quelli cui sono o potranno essere assoggettate le altre imprese della stessa natura del primo Stato.

5. Le disposizioni del presente articolo si applicano, nonostante le disposizioni dell'art.2, alle imposte di ogni genere e denominazione.

Articolo 27

PROCEDURA AMICHEVOLE

1. Quando una persona ritiene che le misure adottate da uno o da entrambi gli Stati contraenti comportano o comporteranno per essa un'imposizione non conforme alle disposizioni della presente Convenzione, essa può, indipendentemente dai ricorsi previsti dalla legislazione nazionale di detti Stati, sottoporre il proprio caso all'autorità competente dello Stato contraente di cui è residente, o, se il suo caso ricade nel paragrafo 1 dell'articolo 26, a quella dello Stato contraente di cui possiede la nazionalità. Il caso deve essere sottoposto entro i tre anni che seguono la prima notificazione della misura che comporta un'imposizione non conforme alle disposizioni della Convenzione.

2. L'autorità competente, se il ricorso le appare fondato e se essa non è in grado di giungere ad una soddisfacente soluzione, farà del suo meglio per regolare il caso per via di amichevole composizione con l'autorità competente dell'altro Stato contraente, al fine di evitare una tassazione non conforme alla Convenzione.

3. Le autorità competenti degli Stati contraenti faranno del loro meglio per risolvere per via di amichevole composizione le difficoltà o i dubbi inerenti all'interpretazione o all'applicazione della Convenzione.

4. Le autorità competenti degli Stati contraenti potranno comunicare direttamente tra loro al fine di pervenire ad un accordo come indicato nei paragrafi precedenti. Qualora venga ritenuto che degli scambi verbali di opinioni possano facilitare il raggiungimento di tale accordo, essi potranno aver luogo in seno ad una Commissione formata da rappresentanti delle autorità competenti degli Stati contraenti.

Articolo 28

SCAMBIO DI INFORMAZIONI

1. Le autorità competenti degli Stati contraenti si scambieranno le informazioni necessarie per applicare le disposizioni della presente Convenzione o quelle delle leggi interne degli Stati contraenti relative alle imposte previste dalla Convenzione, nella misura in cui la tassazione che tali leggi prevedono non è contraria alla Convenzione, nonchè per prevenire le evasioni fiscali. Lo scambio di informazioni non viene limitato dall'articolo 1. Le informazioni ricevute da uno Stato contraente saranno tenute segrete, analogamente alle informazioni ottenute in base alla legislazione interna di detto Stato e saranno comunicate soltanto alle persone od autorità (ivi compresi i tribunali e gli organi amministrativi) incaricate dell'accertamento o della riscossione delle imposte previste dalla Convenzione, delle procedure o dei procedimenti concernenti tali imposte, o delle decisioni di ricorsi presentati per tali imposte. Dette persone o le predette autorità utilizzeranno tali informazioni soltanto per questi fini. Esse potranno servirsi di queste informazioni nel corso di udienze pubbliche di tribunali o nelle sentenze.

2. Le disposizioni del paragrafo 1 del presente articolo non possono in nessun caso essere interpretate nel senso di imporre agli Stati contraenti l'obbligo:

- (a) di adottare provvedimenti amministrativi in deroga alla propria legislazione o alla propria prassi amministrativa o a quelle dell'altro Stato contraente;

- (b) di fornire informazioni che non potrebbero essere ottenute in base alla propria legislazione o nel quadro della propria normale prassi amministrativa o di quelle dell'altro Stato contraente;
- (c) di fornire informazioni che potrebbero rivelare un segreto commerciale industriale, professionale o un processo commerciale oppure informazioni la cui comunicazione sarebbe contraria all'ordine pubblico.

Articolo 29

MEMBRI DI MISSIONI DIPLOMATICHE E DI UFFICI CONSOLARI

Le disposizioni della presente Convenzione non pregiudicano i privilegi fiscali di cui beneficiano i membri di missioni diplomatiche o di uffici consolari in virtù delle regole generali del diritto internazionale o delle disposizioni di accordi particolari.

Articolo 30

LIMITAZIONI DEI BENEFICI

1. Nonostante le altre disposizioni della presente Convenzione, un residente di uno Stato contraente non beneficerà di alcuna riduzione o esenzione per le imposte previste nella presente Convenzione da parte dell'altro Stato contraente qualora lo scopo principale o uno degli scopi principali della creazione o esistenza di tale residente e di qualsiasi persona collegata a tale residente fosse l'ottenimento, ai sensi della presente Convenzione, di agevolazioni non altrimenti fruibili.

2. Le disposizioni della presente Convenzione non pregiudicano l'applicazione delle disposizioni della legislazione interna per la prevenzione dell'evasione e l'elusione fiscale concernenti la limitazione delle spese e delle deduzioni derivanti da transazioni tra imprese di uno Stato contraente e imprese situate nell'altro Stato contraente, qualora lo scopo principale o uno degli scopi principali della creazione di tali imprese o delle transazioni intraprese tra di esse, fosse l'ottenimento, ai sensi della presente Convenzione, di agevolazioni non altrimenti fruibili.

Articolo 31

RIMBORSI

1. Le imposte riscosse in uno Stato contraente mediante ritenuta alla fonte sono rimborsate a richiesta del contribuente o dello Stato del quale è residente qualora il diritto alla percezione di dette imposte sia limitato dalle disposizioni della presente Convenzione.
2. Le istanze di rimborso, da prodursi in osservanza dei termini stabiliti dalla legislazione dello Stato contraente tenuto ad effettuare il rimborso stesso, devono essere corredate da un attestato ufficiale dello Stato contraente di cui il contribuente è residente certificante che sussistono le condizioni richieste per aver diritto all'applicazione dei benefici previsti dalla presente Convenzione.
3. Le autorità competenti degli Stati contraenti stabiliranno di comune accordo, conformemente alle disposizioni dell'art.27 della presente Convenzione, le modalità di applicazione del presente articolo.

Capitolo VII

Disposizioni finali

Articolo 32

ENTRATA IN VIGORE

1. La presente Convenzione sarà ratificata e gli strumenti di ratifica saranno scambiati a ROMA..... non appena possibile.
2. La Convenzione entrerà in vigore alla data dello scambio degli strumenti di ratifica e le sue disposizioni si applicheranno:
 - (a) con riferimento alle imposte prelevate alla fonte, sugli importi pagati il, o successivamente al, 1° gennaio dell'anno solare successivo a quello in cui la presente Convenzione entrerà in vigore;

- (b) con riferimento ad altre imposte su reddito o patrimonio, sulle imposte applicabili per gli anni fiscali che iniziano il, o successivamente al, 1° gennaio dell'anno solare successivo a quello in cui la Convenzione entrerà in vigore.

Articolo 33

DENUNCIA

La presente Convenzione rimarrà in vigore sino alla denuncia da parte di uno degli Stati contraenti. Ciascuno Stato contraente può denunciare la Convenzione per via diplomatica notificandone la cessazione almeno sei mesi prima della fine dell'anno solare. In questo caso, la Convenzione cesserà di avere effetto:

- (a) con riferimento alle imposte prelevate alla fonte, sugli importi pagati il, o successivamente al, 1° gennaio dell'anno solare successivo a quello nel quale è stata notificata la denuncia;
- (b) con riferimento ad altre imposte su reddito o patrimonio, sulle imposte applicabili per i periodi d'imposta che iniziano il, o successivamente al, 1° gennaio dell'anno solare successivo a quello nel quale è stata notificata la denuncia.

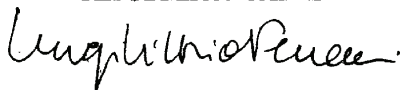
In fede di che i sottoscritti, debitamente autorizzati a farlo, hanno firmato la presente Convenzione.

FATTA a *VILNIUS*, il *4 APRILE* 1996, in duplice esemplare, nelle lingue lituana, italiana e inglese, tutti i testi facenti egualmente fede. In caso di divergenza di interpretazione prevale il testo inglese.

PER IL GOVERNO DELLA
REPUBBLICA DI LITUANIA



PER IL GOVERNO DELLA
REPUBBLICA ITALIANA



PROTOCOLLO AGGIUNTIVO

alla Convenzione tra il Governo della Repubblica di Lituania e il Governo della Repubblica italiana per evitare le doppie imposizioni in materia di imposte sul reddito e sul patrimonio e per prevenire le evasioni fiscali.

All'Atto della firma della Convenzione conclusa in data odierna tra il Governo della Repubblica di Lituania e il Governo della Repubblica italiana per evitare le doppie imposizioni in materia di imposte sul reddito e sul patrimonio e per prevenire le evasioni fiscali, i sottoscritti hanno concordato le seguenti disposizioni aggiuntive che formano parte integrante della predetta Convenzione.

Resta inteso che:

- (a) con riferimento all'articolo 4, paragrafo 1, ai fini della presente Convenzione uno Stato contraente, una sua suddivisione politica od amministrativa o un suo ente locale, sono considerati residenti di detto Stato;
- (b) con riferimento all'articolo 5, paragrafo 2, sottoparagrafo (g), resta inteso che qualora la Lituania convenga in una Convenzione per evitare le doppie imposizioni con un altro Stato, che al 1° gennaio 1996 sia membro dell'Organizzazione per la Cooperazione e lo Sviluppo Economico (OCSE), una durata che oltrepassi nove mesi oppure una definizione delle summenzionate disposizioni che restringe il concetto di stabile organizzazione relativamente allo stesso periodo di durata contenuto nel predetto articolo 5, entrambi gli Stati contraenti entreranno in trattative al fine di modificare di conseguenza le disposizioni corrispondenti, successivamente alla data in cui le disposizioni che prevedono un periodo superiore ai nove mesi o la definizione più restrittiva diverranno applicabili;
- (c) con riferimento all'articolo 5, paragrafo 4, una persona si considera una stabile organizzazione di un'impresa relativamente a qualsiasi attività che detta persona svolge per conto dell'impresa, a meno che le attività si limitano a quelle di cui al paragrafo 3 del predetto articolo 5;
- (d) con riferimento all'articolo 6, paragrafo 3, tutti i redditi e gli utili derivanti dall'alienazione di beni immobili di cui all'articolo 6 e situati in uno Stato contraente, sono imponibili in conformità delle disposizioni dell'articolo 13;

- (e) con riferimento all'articolo 7, paragrafo 3, l'espressione "spese sostenute per gli scopi perseguiti dalla stabile organizzazione" designa le spese deducibili direttamente connesse con l'attività di detta stabile organizzazione;
- (f) con riferimento all'articolo 8, un'impresa di uno Stato contraente che derivi utili dall'esercizio, in traffico internazionale, di navi o di aeromobili non è assoggettata a imposte locali sul reddito prelevate nell'altro Stato contraente;
- (g) con riferimento all'articolo 9, qualora da parte di uno Stato contraente venga effettuata una rideterminazione nei confronti di una persona, l'altro Stato contraente, nella misura in cui riconosca che tale rideterminazione rispecchia intese o condizioni che sarebbero state stabilite tra persone indipendenti, attua le variazioni corrispondenti nei confronti delle persone che sono in relazione con detta persona e che sono soggette alla giurisdizione fiscale di detto Stato. Tali variazioni si effettueranno soltanto in conformità alla procedura amichevole di cui all'articolo 27 e al paragrafo (k) del presente Protocollo aggiuntivo;
- (h) con riferimento al paragrafo 4 dell'articolo 10, al paragrafo 5 dell'articolo 11, al paragrafo 4 dell'articolo 12 ed al paragrafo 2 dell'articolo 23, l'ultima frase ivi contenuta non può essere interpretata come contraria ai principi contenuti negli articoli 7 e 14 della presente Convenzione.
- (i) con riferimento al paragrafo 4 dell'articolo 11, i redditi derivanti da titoli del debito pubblico, buoni o obbligazioni comprendono i premi attribuiti a tali titoli, buoni o obbligazioni;
- (j) con riferimento all'articolo 12, qualora la Lituania convenga in una Convenzione per evitare le doppie imposizioni conclusa con un terzo Stato che alla data della firma della presente Convenzione sia membro dell'Organizzazione per la Cooperazione e lo Sviluppo Economico (OCSE), di escludere ogni genere di diritti o beni dalla definizione compresa nel paragrafo 3 di tale articolo o di limitare le aliquote d'imposta previste nel paragrafo 2, tale definizione o esenzione o aliquota minore si applicherà immediatamente come se fosse stata specificata, rispettivamente, nel paragrafo 3 o nel paragrafo 2.
- (k) con riferimento al paragrafo 1 dell'articolo 27, l'espressione "indipendentemente dai ricorsi previsti dalla legislazione nazionale" significa che l'attivazione della procedura amichevole non è in alternativa con le procedure contenziose nazionali che vengono in ogni caso preventivamente iniziate laddove la controversia concerne un'applicazione delle imposte non conforme alla presente Convenzione.

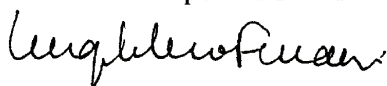
- (1) Le disposizioni di cui al paragrafo 3 dell'articolo 31 non pregiudicano il diritto delle autorità competenti degli Stati contraenti di stabilire, di comune accordo, procedure diverse per la concessione delle riduzioni ai fini fiscali previste dalla presente Convenzione.

Fatto a VILNIUS, il 4 APRILE 1996, in duplice esemplare, nelle lingue lituana, italiana e inglese, tutti i testi facenti egualmente fede. In caso di divergenza di interpretazione prevale il testo inglese.

Per il Governo della
Repubblica di Lituania



Per il Governo della
Repubblica italiana



[LITHUANIAN TEXT – TEXTE LITUANIEN]

**LIETUVOS RESPUBLIKOS VYRIAUSYBĖS
IR ITALIJOS RESPUBLIKOS VYRIAUSYBĖS**

SUTARTIS

**DĖL PAJAMŲ IR KAPITALO DVIGUBO APMOKESTINIMO
IR FISKALINIŲ PAŽEIDIMŲ IŠVENGIMO**

Lietuvos Respublikos Vyriausybė ir Italijos Respublikos Vyriausybė,

siekdamos sudaryti Sutartį pajamų ir kapitalo dvigubam apmokestinimui ir fiskaliniams pažeidimams išvengti,

susitarė:

I dalis

SUTARTIES TAIKOMO SRITIS

1 straipsnis

ASMENYS, KURIEMS TAIKOMA SUTARTIS

Ši Sutartis taikoma asmenims, kurie yra vienos arba abiejų Susitariančiųjų Valstybių rezidentai.

2 straipsnis

MOKESČIAI, KURIEMS TAIKOMA SUTARTIS

1. Ši Sutartis taikoma pajamų ir kapitalo mokesčiams, kuriuos ima kiekviena Susitariančioji Valstybė arba jos politiniai ar administraciniai padaliniai ar vietos valdžia, nepriklausomai nuo to, kokių būdu jie imami.

2. Pajamų ir kapitalo mokesčiais laikomi visi mokesčiai, kurie imami nuo visų pajamų, viso kapitalo arba nuo pajamų ar kapitalo dalies, įskaitant mokesčius nuo prieaugio pajamų, gaunamų iš kilnojamojo ar nekilnojamojo turto perleidimo, taip pat mokesčius nuo kapitalo vertės padidėjimo.

3. Dabar esantys mokesčiai, kuriems taikoma ši Sutartis, yra būtent šie:

a) Lietuvos atveju:

- (i) juridinių asmenų pelno mokestis,
 - (ii) fizinių asmenų pajamų mokestis,
 - (iii) palukanos už valstybinio kapitalo naudojimą,
 - (iv) nekilnojamojo turto mokestis,
- nepriklausomai nuo to, ar jie renkami išskaitant prie šaltinio, ar ne.

(toliau vadinami "Lietuvos mokesčiais").

b) Italijos atveju:

- (i) fizinių asmenų pajamų mokestis (l'imposta sul reddito delle persone fisiche),
 - (ii) korporacijų pajamų mokestis (l'imposta sul reddito delle persone giuridiche),
 - (iii) įmonių turto mokestis (l'imposta sul patrimonio netto delle imprese),
- nepriklausomai nuo to, ar jie renkami išskaitant prie šaltinio, ar ne,
- (toliau vadinami "Italijos mokesčiu").

4. Ši Sutartis taip pat taikoma bet kokiems identiškiems arba iš esmės panašiams mokesčiams, pradėtiems imti po šios Sutarties pasirašymo dienos ir imamiems kartu su dabar esanciais mokesčiais arba vietoje jų. Susitariančiųjų Valstybių kompetentingi asmenys praneša vieni kitiems apie bet kokius žymius pakeitimus atitinkamuose jų mokesčių įstatymuose.

II dalis

DEFINICIJOS

3 straipsnis

BENDROS DEFINICIJOS

1. Šios Sutarties tikslams, jeigu kontekstas nereikalauja kitaip:

- a) sąvoka "Lietuva" reiškia Lietuvos Respubliką, o ją vartojant geografinę prasme - Lietuvos Respublikos teritoriją ir bet koki kitą su Lietuvos Respublikos teritoriniais vandenimis besiribojantį plotą, kuriame Lietuva pagal Lietuvos Respublikos įstatymus ir tarptautinę teisę gali naudotis teisėmis į jūros dugną, jos nuogulus ir jų gamtinius išteklius;
- b) sąvoka "Italija" reiškia Italijos Respubliką ir apima bet koki už Italijos teritorinių vandenų esantį plotą, kuris pagal įprastą tarptautinę teisę ir Italijos įstatymus dėl gamtinių išteklių tyrimo ir eksploatavimo gali būti paskirtas plotu, kuriame Italija gali naudotis teisėmis į jūros dugną, nuogulus ir gamtinius išteklius;
- c) sąvokos "Susitariančioji Valstybė" ir "kita Susitariančioji Valstybė" reiškia Lietuvą arba Italiją, kaip to reikalauja kontekstas;

- d) sąvoka "asmuo" apima fizinį asmenį, kompaniją ir bet kokią kitą asmenų organizaciją;
- e) sąvoka "kompanija" reiškia bet kokią korporacinę organizaciją arba bet koki vienetą, kuris mokesčių tikslams laikomas korporacine organizacija;
- f) sąvokos "Susitariančiosios Valstybės įmonė" ir "kitos Susitariančiosios Valstybės įmonė" atitinkamai reiškia įmonę, priklausančią Susitariančiosios Valstybės rezidentui, ir įmonę, priklausančią kitos Susitariančiosios Valstybės rezidentui;
- g) sąvoka "tarptautiniai pervežimai" reiškia bet kokius pervežimus jūrų laivu ar orlaiviu, kuriuos vykdo Susitariančiosios Valstybės įmonė, išskyrus atvejus, kai jūrų laivas ar orlaivis kursuoja tikrai tarp vietovių, esančių kitoje Susitariančiojoje Valstybėje;
- h) sąvoka "nacionalas" reiškia:
 - (i) bet koki fizinį asmenį, turintį Susitariančiosios Valstybės pilietybę,
 - (ii) bet koki juridinį asmenį, bendriją, asociaciją ir kitą vienetą, tokį savo statusą įgijusius pagal Susitariančiojoje Valstybėje galiojančius įstatymus;
- i) sąvoka "kompetentingas asmuo" reiškia:
 - (i) Lietuvos atveju finansų ministrą arba jo įgaliotą atstovą,
 - (ii) Italijos atveju finansų ministeriją.

2. Susitariančiajai Valstybei taikant šią Sutartį bet kokia joje neapibrėžta sąvoka, jeigu kontekstas nereikalauja kitaip, turi tokią prasmę, kokią ji turi pagal tos Susitariančiosios Valstybės įstatymą mokesčių, kuriems taikoma Sutartis, atžvilgiu.

4 straipsnis

REZIDENTAS

1. Šios Sutarties tikslams sąvoka "Susitariančiosios Valstybės rezidentas" reiškia bet koki asmenį, kuris pagal tos Valstybės įstatymus apmokestinamas joje jo nuolatinės gyvenamosios vietos, buvimo vietos, vadovybės buvimo vietos, inkorporacijos vietos arba bet kokio kito panašaus požymio pagrindu. Bet ši sąvoka neapima jokio asmens, kuris toje Valstybėje apmokestinamas tik todėl, kad toje Valstybėje turi pajamų šaltinį ar kapitalo.

2. Jeigu pagal 1 paragrafo nuostatas fizinis asmuo yra abiejų Susitariančiųjų Valstybių rezidentas, jo statusas apibrėžiamas taip:

- a) jis laikomas rezidentu tos Susitariančiosios Valstybės, kurioje jis savo dispozicijoje turi pastovią gyvenamąją vietą; jeigu jis savo dispozicijoje turi pastovią gyvenamąją vietą abiejose Susitariančiosiose Valstybėse, tai laikomas rezidentu tos Valstybės, su kuria turi glaudesnius asmeninius ir ekonominius ryšius (gyvybinių interesų centras);
- b) jeigu negalima nustatyti Susitariančiosios Valstybės, kurioje yra jo gyvybinių interesų centras, arba jeigu jis nei vienoje Susitariančiojoje Valstybėje neturi pastovios gyvenamosios vietos, tai laikomas rezidentu tos Valstybės, kurioje jis paprastai gyvena;
- c) jeigu jis paprastai gyvena abiejose Susitariančiosiose Valstybėse arba negyvena nei vienoje jų, tai laikomas rezidentu tos Susitariančiosios Valstybės, kurios nacionalas jis yra;
- d) jeigu jis yra abiejų Susitariančiųjų Valstybių arba nėra nei vienos jų nacionalas, tai Susitariančiųjų Valstybių kompetentingi asmenys sprendžia šį klausimą abipusiu susitarimu.

3. Jeigu pagal 1 paragrafo nuostatas asmuo, bet ne fizinis asmuo, yra abiejų Susitariančiųjų Valstybių rezidentas, tai Susitariančiųjų Valstybių kompetentingi asmenys stengiasi išspręsti šį klausimą abipusiu susitarimu, ypač atsižvelgdami į jo faktisko vadovavimo vietą, vietą, kur jis inkorporuotas ar koku kitu būdu įsteigtas, ir į bet kokius kitus tinkamus faktorius, ir nustatyti Sutarties taikymo būdą tokiam asmeniui. Jeigu tokio susitarimo nėra, tai toks asmuo nėra laikomas kurios nors Susitariančiosios Valstybės rezidentu 6-24 straipsnių ir 26 straipsnio tikslams.

5 straipsnis

NUOLATINĖ BUVEINĖ

1. Šios Sutarties tikslams sąvoka "nuolatinė buveinė" reiškia pastovią komercinės-ukinės veiklos vietą, per kurią vykdoma visa įmonės komercinė-ukinė veikla arba jos dalis.
2. Sąvoka "nuolatinė buveinė" pirmiausia apima:
 - a) vadovybės buvimo vietą.

- b) filialą,
- c) įstaigą,
- d) gamyklą,
- e) dirbtuvę,
- f) kasyklą, naftos ar dujų gręžinį, karjerą arba bet kokią kitą gamtinių išteklių gavybos vietą ir
- g) statybos teritoriją, statybos, surinkimo ar įrangos objektą arba su jais susijusią priežiūros veiklą, kai tokia teritorija, objektas ar veikla egzistuoja ilgiau kaip devynis mėnesius.

3. Neatsizvelgiant į ankstesnes šio straipsnio nuostatas, laikoma, kad sąvoka "nuolatinė buveinė" neapima:

- a) įrangos naudojimo tikslai įmonei priklausantiems gaminiams ar prekėms sandėliuoti, eksponuoti ar pristatyti,
- b) įmonei priklausančių gaminių ar prekių atsargų, skirtų tikslai sandėliuoti, eksponuoti ar pristatyti, laikymo,
- c) įmonei priklausančių gaminių ar prekių atsargų, skirtų tikslai apdoroti kitoje įmonėje, laikymo,
- d) pastovios komercinės-ūkinės veiklos vietos, naudojamos tikslai įmonei skirtiems gaminiams ar prekėms išgyti arba jai skirtai informacijai rinkti, laikymo,
- e) pastovios komercinės-ūkinės veiklos vietos, naudojamos tikslai bet kokiai kitai pagalbinio ar paruošiamojo pobūdžio įmonei skirtai veiklai vykdyti, laikymo.

4. Neatsizvelgiant į 1 ir 2 paragrafų nuostatas, asmuo, kuris Susitariančiojoje Valstybėje veikia kitos Susitariančiosios Valstybės įmonės vardu, - bet ne toks, kuris turi nepriklausomo agento statusą ir kuriam taikomas 5 paragrafas, - laikomas tos įmonės nuolatine buveine pirma paminėtoje Valstybėje, jeigu turi įgaliojimą įmonės vardu sudaryti sutartis ir toje Valstybėje tuo įgaliojimu paprastai naudojasi ir jeigu jo veikla neapsiriboja šio straipsnio 3 paragrafe nurodyta veikla.

5. Susitariančiosios Valstybės įmonė nelaikoma turinčia nuolatinę buveinę kitoje Susitariančiojoje Valstybėje, kai ji toje kitoje Valstybėje tik užsiima komercine-ūkinė veikla per brokerių, komisionierių arba bet kokį kitą nepriklausomo agento statusą turintį asmenį, jeigu tokie asmenys veikia savo įprastinės komercinės-ūkinės veiklos ribose. Tačiau kai visa ar beveik visa tokio agento veikla atliekama tos įmonės vardu ir jeigu sąlygos, susidarancios tarp agento ir įmonės, skiriasi nuo tų, kurios būtų tarp nepriklausomų asmenų, toks agentas šiame paragrafe nėra laikomas nepriklausomo agento statusą turinčiu asmeniu.

6. Tas faktas, kad kompanija, Susitariančiosios Valstybės rezidentė, kontroliuoja arba yra kontroliuojama kompanijos, kuri yra kitos Susitariančiosios Valstybės rezidentė arba kuri užsiima toje kitoje Valstybėje komercine-ūkinė veikla (per nuolatinę buveinę ar koku kitu būdu), savaime dar nereiškia, kad viena šių kompanijų yra kitos nuolatinė buveinė.

III dalis

PAJAMŲ APMOKESTINIMAS

6 straipsnis

PAJAMOS IŠ NEKILNOJAMOJO TURTO

1. Pajamos, kurias Susitariančiosios Valstybės rezidentas gauna iš kitoje Susitariančiojoje Valstybėje esancio nekilnojamojo turto (įskaitant pajamas iš žemės ūkio ar miškų ūkio), gali būti apmokestinamos toje kitoje Valstybėje.

2. Sąvoka "nekilnojamasis turtas" turi tokią prasmę, kokią ji turi pagal tos Susitariančiosios Valstybės, kurioje minimas turtas yra, įstatymą. Šios Sutarties nuostatos, susijusios su nekilnojamuoju turtu, taip pat taikomos turtui, papildančiam nekilnojamąjį turtą, gyvuliams ir įrengimams, naudojamiems žemės ir miškų ūkyje, teisėms, kurioms taikomos bendrojo žemės nuosavybės įstatymo nuostatos, bet kokiam opcionui ar panašiai teisei įsigyti nekilnojamąjį turtą, nekilnojamojo turto užufruktui bei teisėms į kintamus ar pastovius mokėjimus, kaip kompensaciją už naudojimąsi ar teisę naudotis mineraliniais telkiniais, šaltiniais ir kitais gamtiniais ištekliais. Jūrų ir upių laivai bei orlaiviai nekilnojamuoju turtu nelaikomi.

3. 1 paragrafo nuostatos taikomos pajamoms, gaunamoms tiesiogiai naudojant, nuomojant arba bet koku kitu būdu naudojant nekilnojamąjį turtą.

4. Kai kompanijos akcijų nuosavybė ar kitos korporacinės teisės kompanijoje tokių akcijų ar korporacinių teisių savininkui suteikia teisę naudotis kompanijos turimu nekilnojamuoju turtu, tai pajamos, gaunamos tiesiogiai naudojant, nuomojant ar kokiu kitu būdu naudojantis tokia teise, gali būti apmokestinamos toje Susitariančiojoje Valstybėje, kurioje nekilnojamasis turtas yra.

5. 1, 3 ir 4 paragrafų nuostatos taip pat taikomos pajamoms, gaunamoms iš įmonės nekilnojamojo turto, ir pajamoms, gaunamoms iš nekilnojamojo turto, naudojamo užsiimant individualia savarankiska veikla.

7 straipsnis

KOMERCINĖS-ŪKINĖS VEIKLOS PELNAS

1. Susitariančiosios Valstybės įmonės pelnas apmokestinamas tik toje Valstybėje, jeigu įmonė neužsiima komercine-ukine veikla kitoje Susitariančiojoje Valstybėje per ten esančią nuolatinę buveinę. Jeigu įmonė užsiima komercine-ukine veikla aukščiau minėtu būdu, tai įmonės pelnas gali būti apmokestinamas kitoje Valstybėje, bet tik ta jo dalis, kuri priskiriama tai nuolatinei buveinei.

2. Atsizvelgiant į 3 paragrafo nuostatas, jeigu Susitariančiosios Valstybės įmonė užsiima komercine-ukine veikla kitoje Susitariančiojoje Valstybėje per ten esančią nuolatinę buveinę, tai kiekvienoje Susitariančiojoje Valstybėje tai nuolatinei buveinei priskiriamas pelnas, kurį ji galėtų gauti, jeigu būtų atskira ir savarankiska įmonė, užsiimanti tokia pačia ar panašia veikla tokiomis paciomis ar panašiomis sąlygomis ir veikianti visiškai nepriklausomai nuo tos įmonės, kurios nuolatinė buveinė ji yra.

3. Nustatant nuolatinės buveinės pelną, leidžiama atimti išlaidas, padarytas šios nuolatinės buveinės tikslams, įskaitant valdymo ir bendras administravimo išlaidas, padarytas toje Valstybėje, kur yra nuolatinė buveinė, arba kitur.

4. Jeigu Susitariančiojoje Valstybėje įprasta nuolatinei buveinei priskiriamą komercinės-ūkinės veiklos pelną nustatyti proporcingai dalijant bendrą įmonės pelną tarp įvairių jos padalinių, tai 2 paragrafo reikalavimai nedraudžia tai Susitariančiajai Valstybei apmokestinamąjį pelną nustatyti tokiu įprastu proporcingo dalijimo metodu; tačiau proporcingo dalijimo metodas turi būti toks, kad rezultatas atitiktų šiame straipsnyje išdėstytus principus.

5. Nuolatinei buveinei nepriskiriamas joks pelnas, jeigu ta nuolatinė buveinė tik perka įmonei gaminius ar prekes.

6. Ankstesnių paragrafų tikslais nuolatinei buveinei priskiriamas pelnas kiekvienais metais nustatomas tuo pačiu būdu, jeigu neatsiranda sviri ir pakankama priežastis daryti kitaip.

7. Kai pelnas apima pajamų rūšis, kurios aptiriamos atskirai kituose šios Sutarties straipsniuose, tų straipsnių nuostatomis šio straipsnio nuostatos netaikomos.

8 straipsnis

JŪRŲ LAIVININKYSTĖ IR ORO TRANSPORTAS

1. Susitariančiosios Valstybės įmonės pelnas, gaunamas naudojant jūrų laivus ar orlaivius tarptautiniuose pervežimuose, apmokestinamas tik toje Valstybėje.

2. 1 paragrafo nuostatos taip pat taikomos pelnui, gaunamam dalyvaujant pule, bendroje komercinėje-ukinėje veikloje ar tarptautinėje agentūroje.

9 straipsnis

ASOCIJUOTOS ĮMONĖS

Tuo atveju,

- a) kai Susitariančiosios Valstybės įmonė tiesiogiai ar netiesiogiai dalyvauja kitos Susitariančiosios Valstybės įmonės valdyme, kontrolėje ar kapitale arba
- b) kai tie patys asmenys tiesiogiai ar netiesiogiai dalyvauja Susitariančiosios Valstybės įmonės ir kitos Susitariančiosios Valstybės įmonės valdyme, kontrolėje ar kapitale

ir kai kiekvienu atveju tarp tų dviejų įmonių jų komerciniuose ar finansiniuose santykiuose sukuriamos arba nusistovi kitokios sąlygos negu būtų tarp nepriklausomų įmonių, tada bet koks pelnas, kuris dėl tokių sąlygų būtų priskiriamas vienai iš tų įmonių, bet dėl nusistovėjusių sąlygų jai nepriskiriamas, gali būti įskaitomas į tos įmonės pelną ir atitinkamai apmokestinamas.

10 straipsnis

DIVIDENDAI

1. Dividendai, kuriuos kompanija, Susitariančiosios Valstybės rezidentė, moka kitos Susitariančiosios Valstybės rezidentui, gali būti apmokestinami toje kitoje Valstybėje.

2. Tačiau tokie dividendai taip pat gali būti apmokestinami toje Susitariančiojoje Valstybėje, kurios rezidentė yra dividendus mokanti kompanija, ir pagal tos Valstybės įstatymus, bet jeigu gavėjas yra faktiskasis dividendų savininkas, taip imamas mokestis negali viršyti:

- a) 5 procentų bendros dividendų sumos, jeigu faktiskasis savininkas yra kompanija (bet ne bendrija), kuri tiesiogiai turi ne mažiau kaip 10 procentų dividendus mokančios kompanijos kapitalo,
- b) 15 procentų bendros dividendų sumos visais kitais atvejais.

Šis paragrafas nekeičia kompanijos pelno, iš kurio mokami dividendai, apmokestinimo.

3. Šiame straipsnyje vartojama sąvoka "dividendai" reiškia pajamas iš akcijų, "jouissance" akcijų ar "jouissance" teisių, kalmakasybos akcijų, steigėjų akcijų arba kitų dalyvavimo pelne teisių, kurios nėra skoliniai pareikalavimai, taip pat pajamas iš kitų korporacinių teisių, kurios pagal tos Valstybės, kurios rezidentė yra pelną skirstančioji kompanija, mokesčių įstatymus apmokestinamos taip pat kaip ir pajamos iš akcijų.

4. 1 ir 2 paragrafų nuostatos netaikomos, jeigu faktiskasis dividendų savininkas, būdamas Susitariančiosios Valstybės rezidentas, užsiima komercine-ukine veikla kitoje Susitariančiojoje Valstybėje, kurios rezidentė yra dividendus mokanti kompanija, per ten esančią nuolatinę buveinę arba užsiima toje kitoje Valstybėje individualia savarankiška veikla per ten esančią nuolatinę veiklavietę, o holdingas, už kurį mokami dividendai, yra efektyviai susijęs su tokia nuolatinė buveine ar nuolatinė veiklaviete. Tokiu atveju dividendai apmokestinami toje kitoje Susitariančiojoje Valstybėje pagal jos vidaus įstatymus.

5. Kai kompanija, Susitariančiosios Valstybės rezidentė, gauna pelną ar pajamas iš kitos Susitariančiosios Valstybės, ta kita Valstybė gali visiskai neapmokestinti kompanijos mokamų dividendų, išskyrus atvejus, kai tokie dividendai mokami tos kitos Valstybės rezidentui arba kai holdingas, už kurį mokami dividendai, yra efektyviai susijęs su toje kitoje Valstybėje esančia nuolatine buveine ar nuolatine veiklaviete, taip pat negali iš kompanijos nepaskirstyto pelno imti kompanijos nepaskirstyto pelno mokesčio, net jeigu mokami dividendai ar nepaskirstytas pelnas, visas arba jo dalis, susideda iš pelno ar pajamų, gaunamų toje kitoje Valstybėje.

11 straipsnis

PALŪKANOS

1. Palukanos, susidarancios Susitariančiojoje Valstybėje ir mokamos kitos Susitariančiosios Valstybės rezidentui, gali būti apmokestinamos toje kitoje Valstybėje.

2. Tačiau tokios palukanos taip pat gali būti apmokestinamos toje Susitariančiojoje Valstybėje, kurioje jos susidaro, ir pagal tos Valstybės įstatymus, bet jeigu gavėjas yra faktiškas palukamų savininkas, taip imamas mokestis negali viršyti 10 procentų bendros palukamų sumos.

3. Neatsizvelgiant į 2 paragrafo nuostatas, Susitariančiojoje Valstybėje susidarancios palukanos, kurias gauna ir kurių faktiškas savininkas yra kitos Susitariančiosios Valstybės Vyriausybė, įskaitant jos politinius ar administracinius padalinius ir vietos valdžią, centrinį banką ar bet kokią finansinę instituciją, kurios nuosavybės teisė visiskai priklauso tokiai Vyriausybei, arba palukanos, gaunamos už tos Vyriausybės garantuotą paskolą, atleidžiamos nuo mokesčio pirma paminėtoje Valstybėje.

4. Siame straipsnyje vartojama sąvoka "palukanos" reiškia pajamas iš vyriausybės vertybinių popierių, obligacijų ar skolinių įsipareigojimų, nepriklausomai nuo to, ar jie užtikrinti įkeitimu ar ne, ir iš bet kokios rūšies skolinių pareikalavimų, taip pat iš pajamų, kurios pagal mokesčių įstatymą tos Valstybės, kurioje pajamos susidaro, prilyginamos pajamoms, gaunamoms iš pinigų skolinimo.

5. 1, 2 ir 3 paragrafų nuostatos netaikomos, jeigu faktiskasis palukanų savininkas, būdamas Susitariančiosios Valstybės rezidentas, užsiima komercine-ukine veikla kitoje Susitariančiojoje Valstybėje, kurioje susidaro palukanos, per ten esančią nuolatinę buveinę arba užsiima toje kitoje Valstybėje individualia savarankiška veikla per ten esančią nuolatinę veiklavietę, o skolinis pareikalavimas, kurio pagrindu mokamos palukanos, efektyviai susijęs su tokia nuolatinė buveine ar nuolatinė veiklavietė. Tokiu atveju palukanos apmokestinamos kitoje Susitariančiojoje Valstybėje pagal jos vidaus įstatymą.

6. Palukanos laikomos susidaranciomis Susitariančiojoje Valstybėje, kai jų mokėtojas yra pati ta Valstybė, tos Valstybės politinis ar administracinis padalinys, vietos valdžia ar rezidentas. Tačiau jeigu palukanas mokantis asmuo, nepriklausomai nuo to, ar jis yra ar nėra Susitariančiosios Valstybės rezidentas, turi Susitariančiojoje Valstybėje nuolatinę buveinę arba nuolatinę veiklavietę, dėl kurių atsirado įsiskolinimas, už kurį mokamos palukanos, ir tos palukanos priskiriamos tokiai nuolatinėi buveinei ar nuolatinėi veiklavietei, tada tokios palukanos laikomos susidaranciomis toje Valstybėje, kurioje yra nuolatinė buveinė ar nuolatinė veiklavietė.

7. Jeigu tarp mokėtojo ir faktiškojo savininko arba tarp jų abiejų ir kokio kito asmens susiformuoja ypatingi santykiai ir dėl to palukanų suma, tenkanti skoliniam pareikalavimui, už kurį ji mokama, viršija sumą, kuri būtų sutarta tarp mokėtojo ir faktiškojo savininko, jeigu tokių santykių nebutų, tai šio straipsnio nuostatos taikomos tik tai paskutinei paminėtai sumai. Tokiu atveju mokėjimų perteklius lieka apmokestinamas pagal kiekvienos Susitariančiosios Valstybės įstatymus, atsižvelgiant į kitas šios Sutarties nuostatas.

12 straipsnis

ATLYGINIMAI UŽ NUOSAVYBĖS TEISIŲ PERLEIDIMĄ

1. Atlyginimai už nuosavybės teisių perleidimą, susidarantys Susitariančiojoje Valstybėje ir mokami kitos Susitariančiosios Valstybės rezidentui, gali būti apmokestinami toje kitoje Susitariančiojoje Valstybėje.

2. Tačiau tokie atlyginimai už nuosavybės teisių perleidimą taip pat gali būti apmokestinami toje Susitariančiojoje Valstybėje, kurioje jie susidaro, ir pagal tos Valstybės įstatymus, bet jeigu gavėjas yra faktiskasis atlyginimų už nuosavybės teisių perleidimą savininkas, taip imamas mokestis negali viršyti:

- a) 5 procentų bendros atlyginimų už nuosavybės teisių perleidimą sumos, mokamos už gamybinių, prekybinių ar mokslinių įrengimų naudojimą,

- b) 10 procentų bendros atlyginimų už nuosavybės teisių perleidimą sumos visais kitais atvejais.

3. Šiame straipsnyje vartojama sąvoka "atlyginimai už nuosavybės teisių perleidimą" reiškia bet kokios rusišios mokėjimus, gaunamus kaip kompensaciją už naudojimąsi ar teisę naudotis bet kokiomis autorinėmis teisėmis literatūros, meno ar mokslo darbų srityje, įskaitant kino filmus bei filmus ar įrašus radijui ar televizijai, bet kokį patentą, prekybos ženklą, dizainą ar modelį, planą, slaptą formulę ar metodą, arba už naudojimąsi ar teisę naudotis gamybiniais, prekybiniais ar moksliniais įrengimais, arba už informaciją apie gamybinę, prekybinę ar mokslinę patirtį.

4. 1 ir 2 paragrafų nuostatos netaikomos, jeigu faktiškasis atlyginimų už nuosavybės teisių perleidimą savininkas, būdamas Susitariančiosios Valstybės rezidentas, užsiima komercine veikla kitoje Susitariančiojoje Valstybėje, kurioje susidaro atlyginimai už nuosavybės teisių perleidimą, per ten esančią nuolatinę buveinę arba užsiima toje kitoje Valstybėje individualia savarankiška veikla per ten esančią nuolatinę veiklavietę, o teisė arba turtas, už kuriuos mokami atlyginimai už nuosavybės teisių perleidimą, efektyviai susiję su tokia nuolatinė buveine ar nuolatinė veiklaviete. Tokiu atveju atlyginimai už nuosavybės teisių perleidimą apmokestinami kitoje Susitariančiojoje Valstybėje pagal jos vidaus įstatymą.

5. Atlyginimai už nuosavybės teisių perleidimą laikomi susidaranciais Susitariančiojoje Valstybėje, kai jų mokėtojas yra pati ta Valstybė, tos Valstybės politinis ar administracinis padalinys, vietos valdžia ar rezidentas. Tačiau jeigu atlyginimus už nuosavybės teisių perleidimą mokantis asmuo, nepriklausomai nuo to, ar jis yra ar nėra Susitariančiosios Valstybės rezidentas, turi Susitariančiojoje Valstybėje nuolatinę buveinę arba nuolatinę veiklavietę, dėl kurios atsirado įsipareigojimas mokėti atlyginimus už nuosavybės teisių perleidimą, ir tokie atlyginimai už nuosavybės teisių perleidimą priskiriami tokiai nuolatinei buveinei ar nuolatinei veiklavietei, tada tokie atlyginimai už nuosavybės teisių perleidimą laikomi susidaranciais toje Valstybėje, kurioje yra nuolatinė buveinė ar nuolatinė veiklavietė.

6. Jeigu tarp mokėtojo ir faktiškojo savininko arba tarp jų abiejų ir kokio kito asmens susiformuoja ypatingi santykiai ir dėl to atlyginimų už nuosavybės teisių perleidimą suma, tenkanti naudojimuisi, teisei ar informacijai, už kuriuos ji mokama, viršija sumą, kuri būtų sutarta tarp mokėtojo ir faktiškojo savininko, jeigu tokių santykių nebūtų, tai šio straipsnio nuostatos taikomos tik tai paskutinei minėtai sumai. Tokiu atveju mokėjimų perteklius lieka apmokestinamas pagal kiekvienos Susitariančiosios Valstybės įstatymus, atsižvelgiant į kitas šios Sutarties nuostatas.

13 straipsnis

KAPITALO PRIEAUGIO PAJAMOS

1. Prieaugio pajamos, kurias Susitariančiosios Valstybės rezidentas gauna iš 6 straipsnio 2 paragrafe apibrėžto nekilnojamojo turto arba iš kompanijos, kurios aktyvų didžiąją dalį sudaro toks turtas, aktyvų perleidimo, gali būti apmokestinamos toje Susitariančiojoje Valstybėje, kurioje toks turtas yra.
2. Prieaugio pajamos, gaunamos iš kilnojamojo turto, kuris yra Susitariančiosios Valstybės įmonės kitoje Susitariančiojoje Valstybėje turimos nuolatinės buveinės turto dalis, arba iš kilnojamojo turto, priklausančio individualiai savarankiškai veiklai reikalingai nuolatinei veiklavietei, kurią Susitariančiosios Valstybės rezidentas savo dispozicijoje turi kitoje Susitariančiojoje Valstybėje, perleidimo, įskaitant prieaugio pajamas iš tokios nuolatinės buveinės (atskirai ar kartu su visa įmone) ar iš tokios nuolatinės veiklavietės perleidimo, gali būti apmokestinamos toje kitoje Valstybėje.
3. Prieaugio pajamos, kurias Susitariančiosios Valstybės įmonė gauna iš tos įmonės tarptautiniuose pervežimuose naudojamų jūrų laivų ar orlaivų arba iš su tokių jūrų laivų ar orlaivų naudojimu susijusio kilnojamojo turto perleidimo, apmokestinamos tik toje Valstybėje.
4. Prieaugio pajamos, gaunamos iš bet kokio turto, bet ne to, kuris apibrėžtas 1, 2 ir 3 paragrafuose, perleidimo, apmokestinamos tik toje Susitariančiojoje Valstybėje, kurios rezidentas yra turtą perleidęs asmuo.

14 straipsnis

INDIVIDUALI SAVARANKIŠKA VEIKLA

1. Pajamos, kurias Susitariančiosios Valstybės rezidentas gauna už profesines paslaugas ar kitą savarankiško pobūdžio veiklą, apmokestinamos tik toje Valstybėje, jeigu jis reguliariai savo dispozicijoje neturi jo veiklai reikalingos nuolatinės veiklavietės kitoje Susitariančiojoje Valstybėje. Jeigu jis turi tokią nuolatinę veiklavietę, jo pajamos gali būti apmokestinamos kitoje Susitariančiojoje Valstybėje, tačiau tik ta jų dalis, kuri priskiriama tai nuolatinei veiklavietei. Siam tikslui, kai fizinis asmuo, Susitariančiosios Valstybės rezidentas, kitoje Susitariančiojoje Valstybėje bet kuriuo dvylikos mėnesių laikotarpiu, prasidedančiu arba pasibaigiančiu duotais finansiniais metais, ištisai arba su pertraukomis išbūna ilgiau kaip 183 dienas, jis laikomas reguliariai savo dispozicijoje turinčiu nuolatinę veiklavietę toje kitoje Valstybėje, o pajamos, gaunamos iš aukščiau nurodytos jo veiklos, kuri atliekama toje kitoje Valstybėje, priskiriamos tai nuolatinei veiklavietei.

2. Sąvoka "profesinės paslaugos" pirmiausia apima savarankišką mokslinę, literatūrinę, meno, auklėjamąją arba dėstymo veiklą, taip pat savarankišką gydytojų, advokatų, inžinierių, architektų, dantistų ir buhalterių veiklą.

15 straipsnis

VEIKLA, SUSIJUSI SU DARBO SANTYKIAIS

1. Atsizvelgiant į 16, 18, 19 ir 20 straipsnių nuostatas, algos, darbo užmokestis ir kiti panašūs atlyginimai, kuriuos Susitariančiosios Valstybės rezidentas gauna už samdomą darbą, apmokestinami tik toje Valstybėje, jeigu samdomas darbas nėra atliekamas kitoje Susitariančiojoje Valstybėje. Jeigu samdomas darbas atliekamas toje kitoje Valstybėje, tai už jį gaunamas atlyginimas gali būti apmokestinamas toje kitoje Valstybėje.

2. Neatsizvelgiant į 1 paragrafo nuostatas, atlyginimas, kurį Susitariančiosios Valstybės rezidentas gauna už samdomą darbą, atliekamą kitoje Susitariančiojoje Valstybėje, apmokestinamas tik pirma paminėtoje Valstybėje, jeigu:

- a) gavėjas kitoje Valstybėje bet kuriuo dvylikos mėnesių laikotarpiu, prasidedančiu arba pasibaigiančiu duotais finansiniais metais, ištisai arba su pertraukomis išbūna ne ilgiau kaip 183 dienas ir

- b) atlyginimą moka darbdavys, kuris nėra kitos Valstybės rezidentas, arba atlyginimas mokamas jo vardu, ir
- c) atlyginimas nėra priskiriamas nuolatinei buveinei ar nuolatinei veiklavietei, kurią darbdavys turi kitoje Valstybėje.

3. Neatsižvelgiant į ankstesnes šio straipsnio nuostatas, atlyginimas už samdomą darbą, atliekamą Susitariančiosios Valstybės įmonės tarptautiniuose pervežimuose naudojamame jūrų laive ar orlaivyje, gali būti apmokestinamas toje Valstybėje.

16 straipsnis

DIREKTORIŲ ATLYGINIMAI

Direktorių atlyginimai ir kiti panašūs mokėjimai, kuriuos Susitariančiosios Valstybės rezidentas gauna kaip kompanijos, kitos Susitariančiosios Valstybės rezidentės, direktorių valdybos narys, gali būti apmokestinami toje kitoje Valstybėje.

17 straipsnis

ARTISTAI IR SPORTININKAI

1. Neatsižvelgiant į 14 ir 15 straipsnių nuostatas, pajamos, kurias Susitariančiosios Valstybės rezidentas gauna kaip atlikėjas, t.y. teatro, kino, radijo ar televizijos artistas arba muzikantas, arba kaip sportininkas už savo individualią veiklą kaip tokia kitoje Susitariančiojoje Valstybėje, gali būti apmokestinamos toje kitoje Valstybėje.

2. Jeigu pajamos iš individualios atlikėjo ar sportininko veiklos kaip tokios atitenka ne pačiam atlikėjui ar sportininkui, bet kitam asmeniui, tai tos pajamos, neatsižvelgiant į 7, 14 ir 15 straipsnių nuostatas, gali būti apmokestinamos toje Susitariančiojoje Valstybėje, kurioje atlikėjas ar sportininkas atlieka šią veiklą.

3. 1 ir 2 paragrafų nuostatos netaikomos pajamoms, gaunamoms už atlikėjo ar sportininko veiklą Susitariančiojoje Valstybėje, jeigu jo vizitą į tą Valstybę pilnai arba didžiąją jo dalį finansuoja kitos Susitariančiosios Valstybės, jos politinio ar administracinio padalinio ar vietos valdžios visuomeniniai fondai. Tokiu atveju pajamos apmokestinamos tik toje Susitariančiojoje Valstybėje, kurios rezidentas yra atlikėjas ar sportininkas.

18 straipsnis

PENSIJOS

Atsizvelgiant į 19 straipsnio 2 paragrafo nuostatas, pensijos bei kiti panašūs atlyginimai, mokami Susitariančioios Valstybės rezidentui už praeityje dirbtą samdomą darbą, apmokestinami tik toje Valstybėje.

19 straipsnis

VALSTYBINĖ TARNYBA

1. a) Algos, darbo užmokestis ir kiti panašūs atlyginimai, bet ne pensija, kurią Susitariančioji Valstybė arba jos politinis ar administracinis padalinys ar vietos valdžia moka fiziniam asmeniui už tarnybą tai Valstybei ar padaliniui, ar valdžiai, apmokestinami tik toje Valstybėje.
- b) Taciau tokios algos, darbo užmokestis ar panašūs atlyginimai apmokestinami tik kitoje Susitariančiojoje Valstybėje, jeigu tarnyba atliekama toje Valstybėje ir fizinis asmuo yra tos Valstybės rezidentas, kuris:
 - (i) yra tos Valstybės nacionalas, nebudamas pirma paminėtos Valstybės nacionalu, arba
 - (ii) netapo tos Valstybės rezidentu tiksliai dėl atliekamos tarnybos.
2. a) Bet kokia pensija, kurią fiziniam asmeniui moka Susitariančioji Valstybė arba jos politinis ar administracinis padalinys ar vietos valdžia, arba kuri mokama iš jų sukurtų fondų, už tarnybą tai Valstybei ar padaliniui, ar valdžiai, apmokestinama tik toje Valstybėje.
- b) Taciau tokia pensija apmokestinama tik kitoje Susitariančiojoje Valstybėje, jeigu fizinis asmuo yra tos Valstybės rezidentas ir nacionalas.
3. 15, 16 ir 18 straipsnių nuostatos taikomos atlyginimams, darbo užmokesčiui ir kitiems panašiams atlyginimams bei pensijoms už tarnybą, susijusią su komercine-ūkiine veikla, kuria užsiima Susitariančioji Valstybė arba jos politinis ar administracinis padalinys ar vietos valdžia.

20 straipsnis

PROFESORIAI IR TYRINĖTOJAI

1. Fizinis asmuo, kuris į Susitariančiąją Valstybę atvyko mokytis arba atlikti tiriamojo darbo universitete, koledže ar kitoje mokymo institucijoje, pripažintoje toje Susitariančiojoje Valstybėje, ir kuris yra arba prieš pat atvykimą buvo kitos Susitariančiosios Valstybės rezidentas, pirma paminėtoje Susitariančiojoje Valstybėje atleidžiamas nuo mokesčių, imamų nuo atlyginimo už tokį mokymą ar tiriamąjį darbą, ne ilgesniam kaip dvejų metų laikotarpiui nuo tos dienos, kai jis tokiu tikslu atvyko pirmą kartą.

2. Šio straipsnio 1 paragrafo nuostatos netaikomos pajamoms, gaunamoms iš tiriamojo darbo, jeigu toks tiriamasis darbas atliekamas ne visuomeniniams tikslams, o pirmiausia dėl tam tikro asmens ar asmenų asmeninės naudos.

21 straipsnis

STUDENTAI

Mokėjimai, kuriuos savo pragyvenimui, mokslui ar stažuotei gauna studentas, mokinys, ar praktikantas, kuris yra arba prieš pat atvykdamas į Susitariančiąją Valstybę buvo kitos Susitariančiosios Valstybės rezidentas ir kuris pirma paminėtoje Valstybėje tikrai mokosi ar stažuojasi, neapmokestinami toje Valstybėje su sąlyga, kad tokie mokėjimai gaunami iš šaltinių, esančių už tos Valstybės ribų.

22 straipsnis

VEIKLA KONTINENTINIAME ŠELFE

1. Šio straipsnio nuostatos taikomos neatsižvelgiant į šios Sutarties 4-21 straipsnių nuostatas.

2. Asmuo, Susitariančiosios Valstybės rezidentas, kuris kitos Susitariančiosios Valstybės kontinentiniame šelfe užsiima veikla, susijusia su jūros dugno, jos nuogulų ir jų gamtinių išteklių, esančių toje kitoje Valstybėje, tyrimu ir eksploatavimu, atsižvelgiant į šio straipsnio 3 ir 4 paragrafus dėl šios veiklos laikomas užsiimančiu komercine-ūkine veikla toje kitoje Valstybėje per ten esančią nuolatinę buveinę.

3. Šio straipsnio 2 paragrafo nuostatos netaikomos, jeigu veiklos trukmė bet kuriuo dvylikos mėnesių laikotarpiu istisai arba su pertraukomis neviršija 30 dienų. Tačiau šio paragrafo tikslams:

- a) veikla, kuria užsiima asmuo, asocijuotas su kitu asmeniu, laikoma veikla, kuria užsiima tas kitas asmuo, jeigu pastarojo veikla yra iš esmės tokia pati kaip ir ta, kuria užsiima pirma paminėtas asmuo, išskyrus atvejus, kai tokia veikla užsiimama tuo paciu metu, kaip ir savo veikla.
- b) asmuo laikomas asocijuotu su kitu asmeniu, jeigu vieną jų tiesiogiai ar netiesiogiai kontroliuoja kitas arba jeigu juos abu tiesiogiai ar netiesiogiai kontroliuoja trečiasis asmuo ar asmenys.

4. Pelnas, kurį Susitariančiosios Valstybės rezidentas gauna perveždamas reikmenis ar darbuotojus į vietą arba tarp vietų, kuriose užsiimama veikla, susijusia su jūros dugno, jos nuogulų ir jų gamtinių išteklių tyrimu ar eksploatavimu kitoje Susitariančiojoje Valstybėje, arba naudodamas laivus-vilkikus ar buksyrus arba kitus tokiai veiklai pagalbinius laivus, apmokestinamas tik pirma paminėtoje Valstybėje.

- 5. a) Atsizvelgiant į šio paragrafo b) punktą, algos, darbo užmokestis ir panašūs atlyginimai, kuriuos Susitariančiosios Valstybės rezidentas gauna už samdomą darbą, susijusį su jūros dugno, jos nuogulų ir jų gamtinių išteklių, esančių kitoje Susitariančiojoje Valstybėje, tyrimu ar eksploatavimu, gali būti apmokestinami toje kitoje Valstybėje, tačiau tik tiek, kiek tas darbas atliekamas tos kitos Valstybės kontinentiniame selfe. Tačiau tokie atlyginimai apmokestinami tik pirma paminėtoje Valstybėje, jeigu samdomas darbas kontinentiniame selfe atliekamas darbdaviui, kuris nėra kitos Valstybės rezidentas, ir jo trukmė bet kuriuo dvylikos mėnesių laikotarpiu istisai arba su pertraukomis neviršija 30 dienų.
- b) Algos, darbo užmokestis ir panašūs atlyginimai, kuriuos Susitariančiosios Valstybės rezidentas gauna už samdomą darbą jūrų laive ar orlaivyje, pervežančiame reikmenis ar darbuotojus į vietą arba tarp vietų, kuriose užsiimama veikla, susijusia su jūros dugno, jos nuogulų ir jų gamtinių išteklių tyrimu ar eksploatavimu kitoje Susitariančiojoje Valstybėje, arba už samdomą darbą laivuose-vilkikuose ar buksyruose arba kituose tokiai veiklai pagalbiniuose laivuose, gali būti apmokestinami toje Susitariančiojoje Valstybėje, kurios rezidentas yra darbdavys.

- o. Prieaugio pajamos, kurias Susitariančiosios Valstybės rezidentas gauna iš perleidimo:
- a) tyrimo ar eksploatavimo teisių arba
 - b) turto, kuris yra kitoje Susitariančiojoje Valstybėje ir naudojamas tiriant ar eksploatuojant jūros dugną, jos nuogulus ir jų gamtinius išteklius, esančius toje kitoje Valstybėje, arba
 - c) akcijų, kurių vertė ar didžiąją jų vertės dalį tiesiogiai ar netiesiogiai sudaro tokios teisės arba toks turtas, arba tokios teisės ir toks turtas kartu paėmus.

gali būti apmokestinamos toje kitoje Valstybėje.

Siame paragrafe sąvoka "tyrimo ar eksploatavimo teisės" reiškia teises į aktyvus, gaunamus kitoje Susitariančiojoje Valstybėje tiriant ar eksploatuojant jūros dugną, jos nuogulus ir jų gamtinius išteklius, įskaitant teises į tokių aktyvų dalį arba į naudą iš jų.

23 straipsnis

KITOS PAJAMOS

1. Susitariančiosios Valstybės rezidento pajamų rūšys, neaprašytos ankstesniuose šios Sutarties straipsniuose, apmokestinamos tik toje Valstybėje. Tačiau tokios pajamų rūšys, susidarancios kitoje Susitariančiojoje Valstybėje, taip pat gali būti apmokestinamos toje kitoje Valstybėje.

2. 1 paragrafo nuostatos netaikomos pajamoms, bet ne toms pajamoms, kurios gaunamos iš 6 straipsnio 2 paragrafe apibrėžto nekilnojamojo turto, jeigu tokių pajamų gavėjas, būdamas Susitariančiosios Valstybės rezidentas, užsiima komercine-ukine veikla kitoje Susitariančiojoje Valstybėje per ten esančią nuolatinę buveinę arba užsiima toje kitoje Valstybėje individualia savarankiška veikla per ten esančią nuolatinę veiklavietę, o teisė arba turtas, už kuriuos gaunamos pajamos, efektyviai susiję su tokia nuolatinė buveine ar nuolatinė veiklavietė. Tokiu atveju pajamų rūšys apmokestinamos toje kitoje Susitariančiojoje Valstybėje pagal jos vidaus įstatymus.

IV dalis

KAPITALO APMOKESTINIMAS

24 straipsnis

KAPITALAS

1. Kapitalas, sudarytas iš 6 straipsnyje apibrėžto nekilnojamojo turto, priklausančio Susitariančiosios Valstybės rezidentui ir esančio kitoje Susitariančiojoje Valstybėje, gali būti apmokestinamas toje kitoje Valstybėje.
2. Kapitalas, sudarytas iš kilnojamojo turto, kuris yra Susitariančiosios Valstybės įmonės kitoje Susitariančiojoje Valstybėje turimos nuolatinės buveinės turto dalis, arba iš kilnojamojo turto, priklausančio individualiai savarankiškai veiklai reikalingai nuolatinei veiklavietei, kurią Susitariančiosios Valstybės rezidentas savo dispozicijoje turi kitoje Susitariančiojoje Valstybėje, gali būti apmokestinamas toje kitoje Valstybėje.
3. Kapitalas, sudarytas iš Susitariančiosios Valstybės įmonės tarptautiniuose pervežimuose naudojamų jūrų laivų ir orlaivių ir iš su tokių jūrų laivų ir orlaivių naudojimu susijusio kilnojamojo turto, apmokestinamas tik toje Valstybėje.
4. Visos kitos Susitariančiosios Valstybės rezidento kapitalo rūšys apmokestinamos tik toje Valstybėje.

V dalis

DVIGUBO APMOKESTINIMO PANAIKINIMAS

25 straipsnis

DVIGUBO APMOKESTINIMO PANAIKINIMAS

1. Susitarta, kad dvigubo apmokestinimo išvengiama remiantis tokiais šio straipsnio paragrafais.
2. Lietuvos rezidento atveju dvigubo apmokestinimo išvengiama tokiu būdu:

- a) Kai Lietuvos rezidentas gauna pajamas arba turi kapitalo, kurie, remiantis šia Sutartimi, gali būti apmokestinami Italijoje, Lietuva, jeigu jos vidaus įstatymai nenumato palankesnio apmokestinimo, leidžia:

- (i) iš tokio rezidento pajamų mokesčio atimti sumą, lygią Italijoje sumokėtam šių pajamų mokesčiui.
- (ii) iš tokio rezidento kapitalo mokesčio atimti sumą, lygią Italijoje sumokėtam šio kapitalo mokesčiui.

Taciau tokia atimama suma bet kuriuo atveju neturi viršyti tos prieš atėmimą apskaičiuotos Lietuvos pajamų arba kapitalo mokesčio dalies, kiekvienu atveju atitinkamai priskiriamos pajamoms arba kapitalui, kurie gali būti apmokestinami Italijoje.

- b) Šio paragrafo a) punkto tikslams, kai kompanija, Lietuvos rezidentė, gauna dividendus iš kompanijos, Italijos rezidentės, kurioje jai priklauso ne mažiau kaip 10 procentų pilną balsavimo teisę turinčių akcijų, Italijoje mokamas mokestis apima ne tik dividendų mokestį, bet taip pat ir kompanijos nepaskirstyto pelno, iš kurio išmokėti dividendai, mokesčio dalį.

3. Italijos atveju:

- a) Jeigu Italijos rezidentas turi tokių rūšių pajamų, kurios apmokestinamos Lietuvoje, Italija, nustatydamą šios Sutarties 2 straipsnyje apibrėžtus savo pajamų mokesčius, gali minėtas pajamų rūšis įskaityti į bazę, pagal kurią imami mokesčiai, jeigu šios Sutarties tam tikros nuostatos nenumato kitaip. Tokiu atveju Italija iš taip apskaičiuotų mokesčių atima Lietuvoje sumokėtą pajamų mokestį, bet tik tokią jo sumą, kuri neviršija aukščiau minėto Italijos mokesčio dalies, tenkančios tokioms pajamų rūšims visose pajamose. Tačiau atimti neleidžiama, jeigu ši pajamų rūšis, esant minėtų pajamų gavėjo prašymui, Italijoje, remiantis Italijos įstatymu, apmokestinama galutiniu šaltinio mokesčiu.
- b) Jeigu Italijos rezidentas turi tokios rūšies kapitalo, kuri, remiantis šia Sutartimi, gali būti apmokestinama Lietuvoje, Lietuvoje sumokėtas kapitalo mokestis įskaitomas į Italijos kapitalo mokestį, mokamą už tą kapitalo rūšį. Tačiau įskaitoma suma neviršija Italijos mokesčio dalies, tenkančios Lietuvoje turimo kapitalo rūšiai visame kapitale.

VI dalis

SPECIALIOSIOS NUOSTATOS

26 straipsnis

NEDISKRIMINACIJA

1. Susitariančiosios Valstybės nacionalų bet koks apmokestinimas arba bet kokie su juo susiję reikalavimai kitoje Susitariančiojoje Valstybėje neturi būti kitokie ar didesni negu tos kitos Valstybės nacionalų esamas arba galimas apmokestinimas ir su juo susiję reikalavimai esant tokioms pat aplinkybėms. Neatsizvelgiant į 1 straipsnio nuostatas, ši nuostata taip pat taikoma asmenims, kurie nėra nei vienos, nei abiejų Susitariančiųjų Valstybių rezidentai.
2. Nuolatinės buveinės, kurią Susitariančiosios Valstybės įmonė turi kitoje Susitariančiojoje Valstybėje, apmokestinimas toje kitoje Valstybėje neturi būti mažiau palankus negu tos kitos Valstybės tokia pačia veikla užsiimančių įmonių. Ši nuostata negali būti aiškinama kaip įpareigojanti Susitariančiąją Valstybę apmokestinant teikti kitos Susitariančiosios Valstybės rezidentams kokias nors asmenines nuolaidas, lengvatas ir sumazinimus dėl jų socialinės ar šeimininės padėties, kokius ji teikia savo rezidentams.
3. Išskyrus atvejus, kai taikomos 9 straipsnio, 11 straipsnio 7 paragrafo arba 12 straipsnio 6 paragrafo nuostatos, nustatant Susitariančiosios Valstybės įmonės apmokestinamąjį pelną palūkanos, atlyginimai už nuosavybės teisių perleidimą ir kitokios išmokos, kurias tokia įmonė moka kitos Susitariančiosios Valstybės rezidentui, atimamos tokiomis pat sąlygomis, lyg jos būtų mokamos pirma paminėtos Valstybės rezidentui. Taip pat ir nustatant Susitariančiosios Valstybės įmonės apmokestinamąjį kapitalą bet kokios šios įmonės skolos kitos Susitariančiosios Valstybės rezidentui atimamos tokiomis pat sąlygomis, lyg jos būtų pirma paminėtos Valstybės rezidento skolos.
4. Susitariančiosios Valstybės įmonių, kurių visas ar dalis kapitalo priklauso vienam ar keliems kitos Susitariančiosios Valstybės rezidentams arba yra jų tiesiogiai ar netiesiogiai kontroliuojamas, bet koks apmokestinimas arba bet kokie su juo susiję reikalavimai pirma paminėtoje Valstybėje neturi būti kitokie arba didesni negu pirma paminėtos Valstybės kitų panašių įmonių esamas arba galimas apmokestinimas ir su juo susiję reikalavimai.
5. Neatsizvelgiant į 2 straipsnio nuostatas, šio straipsnio nuostatos taikomos visų rusių ir tipų mokesčiams.

27 straipsnis

ABIPUSIO SUSITARIMO PROCEDŪRA

1. Kai asmuo mano, kad vienos arba abiejų Susitariančiųjų Valstybių veiksmai baigiasi arba baigsis jo apmokestinimu, neatitinkanciu šios Sutarties nuostatų, jis gali, nepriklausomai nuo priemonių, numatytų tų Valstybių vidaus įstatyme, šiuo klausimu kreiptis į Susitariančiosios Valstybės, kurios rezidentas jis yra, kompetentingą asmenį arba, jeigu jo atvejis numatytas šios Sutarties 26 straipsnio 1 paragrafe, - į kompetentingą asmenį tos Susitariančiosios Valstybės, kurios nacionalas jis yra. Pareiškimas turi būti pateiktas per trejus metus nuo pirmo pranešimo apie Sutarties nuostatų neatitinkancio apmokestinimo veiksmus.
2. Jeigu kompetentingas asmuo mano, kad protestas pagrįstas, ir jeigu pats negali rasti priimtino sprendimo, tai jis stengiasi išspręsti šį klausimą abipusiu susitarimu su kitos Susitariančiosios Valstybės kompetentingu asmeniu, kad būtų išvengta Sutarties neatitinkancio apmokestinimo.
3. Susitariančiųjų Valstybių kompetentingi asmenys abipusiu susitarimu stengiasi šalinti bet kokius sunkumus ar abejones, kylancias aiskinant ar taikant Sutartį.
4. Susitariančiųjų Valstybių kompetentingi asmenys, siekdami susitarimo pagal ankstesnius paragrafus, gali palaikyti vieni su kitais tiesioginį ryšį. Jeigu atrodo tikslinga, kad, norint susitarti, reikia pasikeisti nuomonėmis žodžiu, toks pasikeitimas galimas komisijoje, sudarytoje iš Susitariančiųjų Valstybių kompetentingų asmenų atstovų.

28 straipsnis

KEITIMASIS INFORMACIJA

1. Susitariančiųjų Valstybių kompetentingi asmenys keičiasi tokia informacija, kokia reikalinga įgyvendinant šios Sutarties arba Susitariančiųjų Valstybių vidaus įstatymų, liečiančių mokesčius, kuriems taikoma ši Sutartis, nuostatas tiek, kiek toks apmokestinimas nepriestariauja Sutarciai, taip pat užkertant kelią fiskaliniams pažeidimams. Keitimasis informacija neapsiriboja 1 straipsniu. Bet kokia Susitariančiosios Valstybės gaunama informacija laikoma paslapyje taip, kaip ir pagal tos Valstybės vidaus įstatymus gaunama informacija, ir suteikiama tik tiems asmenims arba valdžios institucijoms (įskaitant teismus ir administracines institucijas), kurie užsiima mokesčių, kuriems taikoma Sutartis, apskaičiavimu ar surinkimu, priverstiniu išieskojimu ar teisiniu persekiojimu arba pareiskimų nagrinėjimu. Tokie asmenys ar valdžios institucijos šią informaciją naudoja tik tokiems tikslams. Informaciją jie gali paskelbti viešų teismo procesų metu arba esant teisminiems sprendimams.

2. 1 paragrafo nuostatos jokių būdu negali būti aiškinamos kaip įpareigojanti Susitariančiąją Valstybę:

- a) imtis administracinių priemonių, kurios neatitinka tos ar kitos Susitariančiosios Valstybės įstatymų ar administravimo praktikos,
- b) teikti informaciją, kurios negalima teikti pagal tos ar kitos Susitariančiosios Valstybės įstatymus arba įprastinę administravimo praktiką,
- c) teikti informaciją, kuri atskleistų kokią nors prekybos, komercinės-ukinės veiklos, gamybinę, komercinę ar profesinę paslaptį arba prekybos procesą, arba informaciją, kurios atskleidimas priestariautų viešajai tvarkai (ordre public).

29 straipsnis

DIPLOMATINIŲ ATSTOVYBIŲ IR KONSULINIŲ ĮSTAIGŲ DARBUOTOJAI

Ši Sutartis neliecia jokių diplomatinės atstovybių ir konsulinių įstaigų darbuotojų mokesčių privilegijų, nustatomų remiantis bendraisiais tarptautinės teisės principais arba specialių susitarimų nuostatomis.

30 straipsnis

LENGVATŲ APRIBOJIMAS

1. Neatsisvelgiant į jokią kitą šios Sutarties nuostatą, Susitariančiosios Valstybės rezidentas negali kitoje Susitariančiojoje Valstybėje pasinaudoti jokių šioje Sutartyje numatytų mokesčių sumazinimu ar atleidimu nuo jų, jeigu tokio rezidento ar bet kokio su tokiau rezidentu susijusio asmens sukūrimo ar buvimo pagrindinis tikslas ar vienas iš pagrindinių tikslų buvo pasinaudoti šios Sutarties teikiama nauda, kuri nebūtų galima kitu atveju.

2. Niekas šioje Sutartyje neličia vidaus nuostatų, uzkertančių kelią fiskaliniams pažeidimams ir mokesčių vengimui, kurios susijusios su išlaidų ir bet kokių išskaitymų, susidarantių esant sandėriams tarp Susitariančiosios Valstybės įmonių ir kitoje Susitariančiojoje Valstybėje esančių įmonių, apribojimu, taikymo, jeigu tokių įmonių sukūrimo ar sandėrių tarp jų sudarymo pagrindinis tikslas ar vienas iš pagrindinių tikslų buvo pasinaudoti šios Sutarties teikiama nauda, kuri nebūtų galima kitu atveju.

31 straipsnis

GRAŽINIMAS

1. Esant mokesčio mokėtojo arba Valstybės, kurios rezidentas jis yra, prašymui, Susitariančiojoje Valstybėje prie šaltinio išskaityti mokesčiai grąžinami, jeigu teisė rinkti metus mokescius aptarta šios Sutarties nuostatose.

2. Prie prašymo grąžinti mokestį, kuris turi būti pateiktas privalančios grąžinti mokestį Susitariančiosios Valstybės įstatyme nustatyto laiko ribose, pridėjama oficiali Susitariančiosios Valstybės, kurios rezidentas yra mokesčių mokėtojas, pažyma, patvirtinanti sąlygas, reikalingas norint taikyti šioje Sutartyje numatytas nuolaidas.

3. Susitariančiųjų Valstybių kompetentingi asmenys abipusiu susitarimu nustato šio straipsnio taikymo būdą, atitinkantį šios Sutarties 27 straipsnio nuostatas.

VI dalis

SPECIALIOSIOS NUOSTATOS

32 straipsnis

ISIGALIOJIMAS

1. Si Sutartis ratifikuojama, ir ratifikaciniais dokumentais apsišėiama kaip galima greičiau.
2. Sutartis išgalioja pasikeitimo ratifikaciniais dokumentais dieną ir jos nuostatos pradedamos taikyti:
 - a) mokesčiams, kurie išskaitomi prie saltinio, - pajamų sumoms, sumokėtoms kalendorinių metų, einančių iskart po tų metų, kuriais išgalioja Sutartis, sausio pirmą dieną arba po jos.
 - b) kitiems pajamų mokesčiams ir kapitalo mokesčiams - mokesčiams, kurie imami uz bet kuriuos finansinius metus, prasidedančius kalendorinių metų, einančių iskart po tų metų, kuriais išgalioja Sutartis, sausio pirmą dieną arba po jos.

33 straipsnis

NUTRAUKIMAS

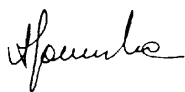
Si Sutartis galioja tol, kol Susitariančioji Valstybė jos nenutraukia. Kiekviena Susitariančioji Valstybė gali Sutartį nutraukti, diplomatiniais kanalais perduodama raštiską pranesimą apie nutraukimą mažiausiai prieš sesis mėnesius iki bet kurių kalendorinių metų pabaigos. Tokiu atveju Sutartis nebetaikoma:

- a) mokesčiams, kurie išskaitomi prie šaltinio, - pajamų sumoms, sumokėtoms kalendorinių metų, einančių iskart po tų metų, kuriais pranesimas buvo perduotas, sausio pirmą dieną arba po jos.
- b) kitiems pajamų mokesčiams ir kapitalo mokesčiams - mokesčiams, kurie imami už bet kurios finansinius metus, prasidedančius kalendorinių metų, einančių iskart po tų metų, kuriais pranesimas buvo perduotas, sausio pirmą dieną arba po jos.

Visą tai liudydami šia Sutartį pasiraso budami atitinkamai tam įgalioti žemiau pasirasę asmenys.

Sudaryta dviem egzemplioriais vienu 1996 m. balandžio mėn. 17 d. lietuvių, italų ir anglų kalbomis, visiems trims tekstams esant vienodos galios. Skirtingos interpretacijos atveju pirmenybę turi tekstas anglų kalba

Lietuvos Respublikos
Vyriausybės vardu



Italijos Respublikos
Vyriausybės vardu



PAPILDOMAS PROTOKOLAS

prie Lietuvos Respublikos Vyriausybės ir Italijos Respublikos Vyriausybės Sutarties dėl pajamų ir kapitalo dvigubo apmokestinimo ir fiskalinių pazeidimų išvengimo.

Zemiau pasirasę asmenys, pasirašydami Sutartį dėl pajamų ir kapitalo dvigubo apmokestinimo ir fiskalinių pazeidimų išvengimo, kurią šiandien sudarė Lietuvos Respublikos Vyriausybė ir Italijos Respublikos Vyriausybė, susitarė dėl tokių papildomų nuostatų, kurios yra neatskiriama minėtos Sutarties dalis.

Susitarta:

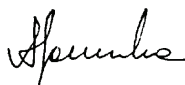
- a) dėl 1 straipsnio 1 paragrafo, šios Sutarties tikslams Susitariančioji Valstybė, jos administracinis ar politinis padalinys ar jų vietos valdžia laikomi tos Valstybės rezidentu;
- b) dėl 5 straipsnio 2 paragrafo g) punkto, jeigu Lietuva bet kioje dvigubo apmokestinimo išvengimo sutartyje su kita valstybe, kuri 1996 metų sausio 1 dieną yra Ekonominio bendradarbiavimo ir plėtros organizacijos (OECD) narė, sutiktų su ilgesne kaip devynių mėnesių trukme arba su aukščiau minėtose nuostatose nustatytu apibrėžimu, kuris susiaurintų nuolatinės buveinės sąvoką, nustatytą tos pačios trukmės laikotarpiui minėtame 5 straipsnyje, abi Susitariančiosios Valstybės po tos dienos, kai nuostatos, numatančios ilgesnį kaip devynių mėnesių laikotarpį arba siauresnį apibrėžimą, imamos taikyti, pradeda derybas dėl atitinkamų nuostatų pakeitimo;
- c) dėl 5 straipsnio 4 paragrafo, asmuo laikomas įmonės nuolatine buveine bet kokiai veiklai, kurią tas asmuo atlieka tai įmonei, jeigu veikla neapsiriboja mineto 5 straipsnio 3 paragrafe išvardyta veikla;
- d) dėl 6 straipsnio 3 paragrafo, visos pajamos ir prieaugio pajamos, gaunamos perleidžiant 6 straipsnyje apibrėžtą ir Susitariančiojoje Valstybėje esantį nekilnojamąjį turtą, gali būti apmokestinamos remiantis 13 straipsnio nuostatomis;
- e) dėl 7 straipsnio 3 paragrafo, sąvoka "išlaidos, padarytos šios nuolatinės buveinės tikslams," reiškia tokias atimamas išlaidas, kurios tiesiogiai susijusios su nuolatinės buveinės komercine-ūkiine veikla;

- f) dėl 8 straipsnio. Susitariančiosios Valstybės įmonė, gaunanti pelną tarptautiniuose pervežimuose naudodama jūrų laivus ar orlaivius, kitoje Susitariančiojoje Valstybėje negali būti apmokestinama jokių vietinių pajamų mokesčiu;
- g) dėl 9 straipsnio, jeigu viena Susitariančioji Valstybė padaro pataisas asmens atžvilgiu, tai kita Susitariančioji Valstybė tiek, kiek ji sutinka su tuo, kad tokia pataisa atspindi tokius susitarimus ar sąlygas, kokios būtų tarp nepriklausomų asmenų, daro atitinkamas pataisas tų asmenų, kurie susiję su tokiu asmeniu ir patenka į tos Valstybės mokesčių jurisdikciją, atžvilgiu. Bet koks toks pakeitimas daromas tik remiantis 27 straipsnyje nustatyta abipusio susitarimo procedūra ir šio papildomo protokolo k) punktu;
- h) dėl 10 straipsnio 4 paragrafo, 11 straipsnio 5 paragrafo, 12 straipsnio 4 paragrafo ir 23 straipsnio 2 paragrafo, paskutinis sakinyss neturi būti aiškinamas kaip priestaraujantis šios Sutarties 7 ir 14 straipsniuose išdėstytiems principams;
- i) dėl 11 straipsnio 4 paragrafo, pajamos iš vyriausybės vertybinių popierių, obligacijų ar skolinių įsipareigojimų apima priemokas ir laimėjimus, gaunamus už tuos vertybinius popierius, obligacijas ar skolinius įsipareigojimus;
- j) dėl 12 straipsnio, jeigu bet kokioje Lietuvos su trečiąja valstybe, kuri yra Ekonominio bendradarbiavimo ir plėtros organizacijos (OECD) narė šios Sutarties pasirasymo metu, sudarytoje sutartyje dėl dvigubo apmokestinimo išvengimo Lietuva po tos dienos sutiktų išbraukti kokios nors rūšies teises ar turtą iš šio straipsnio 3 paragrafe esančio apibrėžimo arba atleisti nuo Lietuvos mokesčio už nuosavybės teisių perleidimą Lietuvoje susidarancius atlyginimus už nuosavybės teisių perleidimą, arba apriboti 2 paragrafe nustatytus mokesčio tarifus, toks apibrėžimas arba atleidimas, arba mažesnis tarifas automatiškai būtų taikomas taip, lyg jis būtų nustatytas atitinkamai 3 arba 2 paragrafuose;
- k) dėl 27 straipsnio 1 paragrafo, išsireiskimas "nepriklausomai nuo priemonių, numatytų vidaus įstatyme," reiškia, kad abipusio susitarimo procedūra nėra alternatyva valstybės vidaus ginčytinoms byloms, kurios bet koku atveju iškeliamos, kai ieškinyss susijęs su mokesčių apskaičiavimu ne remiantis šia Sutartimi;

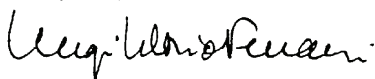
- 1) 31 straipsnio 3 paragrafo nuostatos nedraudžia Susitariančiųjų Valstybių kompetentingiems asmenims, esant abipusiam susitarimui, naudotis kitokia praktika taikant šioje Sutartyje numatytus sumažinimus.

Sudaryta dviem egzemplioriais 1996 m.
mėn. d. lietuvių, italų ir anglų kalbomis, visiems trims tekstams esant vienodos galios.
Skirtingos interpretacijos atveju pirmenybę turi tekstas anglų kalba

Lietuvos Respublikos
Vyriausybės vardu



Italijos Respublikos
Vyriausybės vardu



[TRANSLATION – TRADUCTION]

CONVENTION ENTRE LE GOUVERNEMENT DE LA RÉPUBLIQUE DE
LITUANIE ET LE GOUVERNEMENT DE LA RÉPUBLIQUE ITA-
LIENNE TENDANT À ÉVITER LA DOUBLE IMPOSITION EN MA-
TIÈRE D'IMPÔTS SUR LE REVENU ET LA FORTUNE ET À PRÉVENIR
L'ÉVASION FISCALE

Le Gouvernement de la République de Lituanie et le Gouvernement de la Républi-
que italienne,

Désireux de conclure une convention tendant à éviter la double imposition en ma-
tière d'impôts sur le revenu et sur la fortune et à prévenir l'évasion fiscale,

Sont convenus des dispositions suivantes :

CHAPITRE PREMIER. CHAMP D'APPLICATION DE LA CONVENTION

Article premier. Personnes visées

La présente Convention s'applique aux personnes qui sont des résidents de l'un ou
des deux États contractants.

Article 2. Impôts visés

1. La présente Convention s'applique aux impôts sur le revenu et sur la fortune per-
çus pour le compte de chaque État contractant, de ses subdivisions politiques ou de ses
collectivités locales, quel que soit le mode de perception.

2. Sont considérés comme impôts sur le revenu et sur la fortune, les impôts perçus
sur le revenu total, sur la fortune totale ou sur des éléments du revenu ou de la fortune, y
compris les impôts sur les gains provenant de l'aliénation de biens mobiliers ou immobi-
liers, ainsi que les impôts sur les plus-values.

3. Les impôts actuels auxquels s'applique la Convention sont notamment :

a) En ce qui concerne la Lituanie :

(i) L'impôt sur les bénéfices de personnes juridiques (juridiniu asmenu pelno mokes-
tis);

(ii) L'impôt sur le revenu des personnes physiques (fiziniu asmenu pajamu mokes-
tis);

(iii) L'impôt des sociétés à capitaux publics (palukanos uz valstybinio kapitalo nau-
dojima);

(iv) L'impôt sur les biens immobiliers (nekilnojamojo turto mokestis);

Retenus à la source ou non;

(Appelés ci-après « impôt lituanien »);

b) En ce qui concerne l'Italie :

(i) L'impôt sur le revenu des personnes physiques (l'imposta sul reddito delle persone fisiche);

(ii) L'impôt des sociétés (l'imposta sul reddito delle persone giuridiche);

(iii) L'impôt sur la valeur nette des entreprises (l'imposta sul patrimonio netto delle imprese);

Retenus à la source ou non;

(Appelés ci-après « impôt italien »).

4. La présente Convention s'applique aussi aux impôts de nature identique ou analogue qui seraient instaurés après la date de signature de la présente Convention et s'ajouteraient aux impôts actuels ou les remplaceraient. Les autorités compétentes des États contractants se communiquent toute modification substantielle apportée à leur législation fiscale respective.

CHAPITRE II. DÉFINITIONS

Article 3. Définitions générales

1. Au sens de la présente Convention, à moins que le contexte n'exige une interprétation différente :

a) Le terme « Lituanie » désigne la République de Lituanie et quand il est utilisé au sens géographique, il désigne le territoire de la République de Lituanie, ainsi que toute zone adjacente aux eaux territoriales de la République de Lituanie, à l'intérieur de laquelle peuvent être exercés, en vertu de la législation de la République de Lituanie et conformément au droit international, les droits de la Lituanie afférents au fond de la mer et au sous-sol marin ainsi qu'à leurs ressources naturelles;

b) Le terme « Italie » désigne la République d'Italie et comprend toute zone en dehors des eaux territoriales de l'Italie qui, conformément au droit coutumier international et à la législation italienne concernant la prospection et l'exploitation des ressources naturelles, peut être désignée comme zone à l'intérieur de laquelle peuvent être exercés les droits de l'Italie afférents au fond de la mer et au sous-sol marin ainsi qu'à leurs ressources naturelles;

c) Les expressions « un État contractant » et « l'autre État contractant » désignent, suivant le contexte, la Lituanie ou l'Italie;

d) Le terme « personne » comprend les personnes physiques, les sociétés et tous autres groupements de personnes;

e) Le terme « société » désigne toute personne morale ou toute entité considérée comme une personne morale aux fins d'imposition;

f) Les expressions « entreprise d'un État contractant » et « entreprise de l'autre État contractant » désignent respectivement une entreprise exploitée par un résident d'un État contractant et une entreprise exploitée par un résident de l'autre État contractant;

g) L'expression « trafic international » désigne tout transport effectué par un navire ou un aéronef exploité par une entreprise d'un État contractant, sauf lorsque le navire ou l'aéronef est exploité uniquement entre des points situés dans l'autre État contractant;

h) Le terme « ressortissant » désigne :

(i) Toute personne physique qui possède la nationalité d'un État contractant;

(ii) Toute personne morale, société de personnes, association ou autre entité dont le statut est régi par la législation en vigueur dans un État contractant.

i) L'expression « autorité compétente » désigne :

(i) En ce qui concerne la Lituanie, le Ministre des finances ou son représentant autorisé;

(ii) En ce qui concerne l'Italie, le Ministre des finances ou son représentant autorisé.

2. Pour l'application de la Convention par un État contractant, toute expression qui n'y est pas définie a le sens que lui attribue le droit de cet État contractant concernant les impôts auxquels s'applique la Convention.

Article 4. Résident

1. Au sens de la présente Convention, la formule « résident d'un État contractant » désigne toute personne qui, en vertu de la législation de cet État, est assujettie à l'impôt dans cet État, en raison de son domicile, de sa résidence, de l'emplacement de son siège de direction, siège social ou de tout autre critère de nature analogue. Toutefois, cette expression ne s'applique pas à toute personne assujettie à l'impôt dans cet État contractant uniquement pour des revenus provenant de sources situées dans cet État ou des éléments de fortune qui y sont également situés.

2. Lorsque, en vertu des dispositions du paragraphe 1, une personne physique est un résident des deux États contractants, sa situation est réglée comme suit :

a) Cette personne est considérée comme un résident de l'État contractant où elle dispose d'un foyer d'habitation permanent; si elle dispose d'un foyer d'habitation permanent dans les deux États contractants, elle est considérée comme un résident de l'État contractant avec lequel ses liens personnels et économiques sont les plus étroits (centre des intérêts vitaux);

b) Si l'État contractant où cette personne a le centre de ses intérêts vitaux ne peut pas être déterminé ou si elle ne dispose d'un foyer d'habitation permanent dans aucun des États contractants, elle est considérée comme un résident de l'État où elle séjourne de façon habituelle;

c) Si cette personne séjourne habituellement dans les deux États contractants ou dans aucun d'eux, elle est considérée comme un résident de l'État contractant dont elle possède la nationalité;

d) Si cette personne possède la nationalité des deux États contractants ou d'aucun, les autorités compétentes des États contractants tranchent la question d'un commun accord.

3. Lorsque, en vertu des dispositions du paragraphe 1, une personne autre qu'une personne physique est un résident des deux États contractants, les autorités compétentes des États contractants s'efforceront de régler la question de commun accord, en tenant compte du siège de direction effective, du siège social et de tous autres facteurs matériels

et économiques pertinents et de déterminer le mode d'application de la Convention à cette personne. En l'absence d'un tel accord, cette personne sera réputée ne pas être un résident d'aucun des États contractants aux fins des articles 6 à 24 inclus et de l'article 26.

Article 5. Établissement stable

1. Aux fins de la présente Convention, l'expression « établissement stable » désigne une installation fixe d'affaires par l'intermédiaire de laquelle une entreprise exerce tout ou partie de son activité.

2. L'expression « établissement stable » comprend notamment :

- a) Un siège de direction,
- b) Une succursale,
- c) Un bureau,
- d) Une usine,
- e) Un atelier,
- f) Une mine, un puits de pétrole ou de gaz, une carrière ou tout autre lieu d'extraction de ressources naturelles, et
- g) Un chantier de construction, un site d'assemblage, de montage ou d'installation, ou des activités de surveillance connexes, si ce chantier, site ou activité a une durée de plus de neuf mois.

3. Nonobstant les dispositions précédentes du présent article, on considère qu'il n'y a pas « établissement stable » si :

- a) Il est fait usage d'installations aux seules fins de stockage, d'exposition ou de livraison de biens ou marchandises appartenant à l'entreprise;
- b) Des biens ou marchandises appartenant à l'entreprise sont entreposés aux seules fins de stockage, d'exposition ou de livraison;
- c) Des biens ou marchandises appartenant à l'entreprise sont entreposés aux seules fins de transformation par une autre entreprise;
- d) Une installation fixe d'affaires est utilisée aux seules fins d'acheter des biens ou marchandises ou de réunir des informations pour l'entreprise;
- e) Une installation fixe d'affaires est utilisée aux seules fins d'exercer, pour l'entreprise, toute autre activité de caractère préparatoire ou auxiliaire;

4. Nonobstant les dispositions des paragraphes 1 et 2, une personne agissant dans un État contractant, pour le compte d'une entreprise de l'autre État contractant - autre qu'un agent jouissant d'un statut indépendant auquel s'appliquent les dispositions du paragraphe 5 - sera considérée comme un établissement stable de cette entreprise dans le premier État contractant, si elle dispose et exerce habituellement dans cet État, le pouvoir lui permettant de conclure des contrats au nom de l'entreprise, à moins que ses activités ne soient limitées à celles qui sont mentionnées au paragraphe 3 du présent article.

6. Une entreprise d'un État contractant n'est pas considérée comme ayant un établissement stable dans l'autre État contractant du seul fait qu'elle y exerce son activité par l'entremise d'un courtier, d'un commissionnaire général ou de tout autre agent jouissant d'un statut indépendant, à condition que ces personnes agissent dans le cadre ordinaire de

leur activité. Toutefois, si cet agent consacre entièrement ou presque entièrement ses activités pour le compte de cette entreprise et si les conditions entre l'agent et l'entreprise sont différentes de celles qui auraient été conclues entre des personnes indépendantes, cet agent ne sera pas considéré comme ayant un statut indépendant au sens du présent paragraphe.

6. Le fait qu'une société qui est un résident d'un État contractant contrôle ou est contrôlée par une société qui est un résident de l'autre État contractant ou y exerce son activité (par l'intermédiaire d'un établissement stable ou non) ne suffit pas, en soi, à faire de l'une de ces sociétés un établissement stable de l'autre.

CHAPITRE III. IMPOSITION DES REVENUS

Article 6. Revenus immobiliers

1. Les revenus qu'un résident d'un État contractant tire de biens immobiliers (y compris les revenus des exploitations agricoles ou forestières) situés dans l'autre État contractant, peuvent être imposés dans cet autre État.

2. Le terme « biens immobiliers » a le sens que lui attribue le droit de l'État contractant où les biens visés sont situés. Les dispositions de la présente Convention relatives aux biens immobiliers s'appliquent aux accessoires des biens immobiliers, au cheptel et au matériel utilisé pour l'exploitation agricole et forestière, aux droits auxquels s'appliquent les dispositions du droit privé concernant la propriété foncière, à toute option ou droit similaire d'acquérir des biens immobiliers, à l'usufruit des biens immobiliers et aux droits à des paiements variables ou fixes pour l'exploitation ou la concession de l'exploitation de gisements minéraux, sources et autres ressources naturelles. Les navires et aéronefs ne sont pas considérés comme des biens immobiliers.

3. Les dispositions du paragraphe 1 s'appliquent aux revenus provenant de l'exploitation directe, de la location ou de l'affermage, ainsi que de toute autre forme d'exploitation de biens immobiliers.

4. Lorsque la détention d'actions ou d'autres droits sociaux dans une société ouvre le droit, pour leur détenteur, à la jouissance de biens immobiliers appartenant à ladite société, les revenus provenant de leur utilisation directe, de la location, de l'affermage ou de toute autre forme de ce droit de jouissance peuvent être imposés dans l'État contractant où sont situés lesdits biens immobiliers.

5. Les dispositions des paragraphes 1, 3 et 4 s'appliquent également aux revenus provenant des biens immobiliers d'une entreprise ainsi qu'aux revenus des biens immobiliers servant à l'exercice d'une profession indépendante.

Article 7. Bénéfices d'entreprise

1. Les bénéfices d'une entreprise d'un État contractant ne sont imposables que dans cet État, à moins que l'entreprise n'exerce son activité dans l'autre État contractant par l'intermédiaire d'un établissement stable qui y est situé. Si l'entreprise exerce son activité de cette manière, les bénéfices de l'entreprise sont imposables dans l'autre État mais uniquement dans la mesure où ils sont imputables à cet établissement stable.

2. Sous réserve des dispositions du paragraphe 3, lorsqu'une entreprise d'un État contractant exerce son activité dans l'autre État contractant par l'intermédiaire d'un établissement stable qui y est situé, il est imputé à cet établissement stable, dans chaque État contractant, les bénéfices qu'il aurait pu réaliser s'il avait constitué une entreprise distincte exerçant des activités identiques ou analogues dans des conditions identiques ou analogues et traitant en toute indépendance avec l'entreprise dont il constitue un établissement stable.

3. Pour déterminer les bénéfices d'un établissement stable dans un État contractant, sont admises en déduction les dépenses encourues aux fins poursuivies par cet établissement stable, y compris les dépenses de gestion et les frais généraux d'administration encourus dans l'État contractant où est situé cet établissement stable ou ailleurs.

4. S'il est d'usage, dans un État contractant, de déterminer les bénéfices imputables à un établissement stable sur la base d'une répartition des bénéfices totaux de l'entreprise entre ses diverses parties, aucune disposition du paragraphe 2 n'empêche cet État contractant de déterminer les bénéfices imposables selon la répartition d'usage. La méthode de répartition adoptée doit cependant être telle que le résultat obtenu soit conforme aux principes énoncés dans le présent article.

5. Aucun bénéfice n'est imputé à un établissement stable du simple fait qu'il a acheté des biens ou marchandises pour l'entreprise.

6. Aux fins des paragraphes précédents, les bénéfices à imputer à l'établissement stable sont déterminés selon la même méthode chaque année, à moins qu'il n'existe des motifs valables et suffisants de procéder autrement.

7. Lorsque les bénéfices comprennent des éléments de revenu traités séparément dans d'autres articles de la présente Convention, les dispositions de ces articles ne sont pas affectées par les dispositions du présent article.

Article 8. Transport maritime et aérien

1. Les bénéfices d'une entreprise d'un État contractant provenant de l'exploitation, en trafic international, de navires ou d'aéronefs ne sont imposables que dans cet État.

2. Les dispositions du paragraphe 1 s'appliquent aussi aux bénéfices provenant de la participation à un pool, une coentreprise ou un organisme international d'exploitation.

Article 9. Entreprises associées

1. Lorsque

a) Une entreprise d'un État contractant participe directement ou indirectement à la direction, au contrôle ou au capital d'une entreprise de l'autre État contractant ou que

b) Les mêmes personnes participent directement ou indirectement à la direction, au contrôle ou au capital d'une entreprise d'un État contractant et d'une entreprise de l'autre État contractant,

Et que, dans l'un et l'autre cas, les deux entreprises sont liées, dans leurs relations commerciales ou financières, par des conditions convenues ou imposées, différentes de celles qui seraient convenues entre des entreprises indépendantes, les bénéfices qui, sans ces conditions, auraient été réalisés par l'une des entreprises mais n'ont pu l'être à cause

de ces conditions, peuvent être inclus dans les bénéfices de cette entreprise et imposés en conséquence.

Article 10. Dividendes

1. Les dividendes payés par une société qui est un résident d'un État contractant à un résident de l'autre État contractant sont imposables dans cet autre État.

2. Toutefois, ces dividendes peuvent être imposés aussi dans l'État contractant dont la société qui paie les dividendes est un résident et conformément à la législation de cet État, mais si le destinataire des dividendes en est le bénéficiaire effectif, l'impôt ainsi établi ne peut excéder :

a) 5 pour cent du montant brut des dividendes si le bénéficiaire effectif est une société (autre qu'un groupement de personnes) qui détient directement au moins 10 pour cent du capital de la société qui verse les dividendes;

b) 15 pour cent du montant brut des dividendes dans tous les autres cas.

Le présent paragraphe n'affecte pas l'imposition de la société au titre des bénéfices qui servent au paiement des dividendes.

3. Le terme « dividendes » employé dans le présent article désigne les revenus provenant d'actions, parts ou droits de « jouissance », parts de mines, parts de fondateur ou autres droits à l'exception des créances, participations aux bénéfices, ainsi que les revenus d'autres parts sociales soumis au même régime fiscal que les revenus d'actions par la législation fiscale de l'État contractant dont la société distributrice est un résident.

4. Les dispositions des paragraphes 1 et 2 ne s'appliquent pas si le bénéficiaire effectif des dividendes, résident d'un État contractant, exerce dans l'autre État contractant dont la société qui paie les dividendes est un résident, une activité industrielle ou commerciale par l'intermédiaire d'un établissement stable qui y est situé, ou une profession indépendante à partir d'une base fixe qui y est située et que la participation génératrice des dividendes s'y rattache effectivement. Dans ce cas, les dividendes sont imposables dans cet autre État contractant, conformément à sa législation interne.

5. Lorsqu'une société qui est un résident d'un État contractant tire des bénéfices ou des revenus de l'autre État contractant, cet autre État ne peut percevoir aucun impôt sur les dividendes payés

par la société, sauf dans la mesure où ces dividendes sont payés à un résident de cet autre État contractant ou dans la mesure où la participation génératrice des dividendes se rattache effectivement à un établissement stable ou à une base fixe situés dans cet autre État, ni prélever aucun impôt au titre de l'imposition des bénéfices non distribués sur les bénéfices non distribués de la société, même si les dividendes payés ou les bénéfices non distribués consistent en tout ou en partie en bénéfices ou en revenus provenant de cet autre État.

Article 11. Intérêts

1. Les intérêts provenant d'un État contractant et payés à un résident de l'autre État contractant sont imposables dans cet autre État.

2. Toutefois, ces intérêts peuvent être imposés aussi dans l'État contractant d'où ils proviennent et conformément à la législation de cet État, mais si le destinataire est le bénéficiaire effectif des intérêts, l'impôt ainsi établi ne peut excéder 10 pour cent du montant brut des intérêts.

3. Nonobstant les dispositions du paragraphe 2, les intérêts provenant d'un État contractant dont le bénéficiaire effectif est le Gouvernement de l'autre État contractant, y compris ses subdivisions politiques ou administratives et ses collectivités locales, la Banque centrale ou toute institution financière dont le capital est entièrement détenu par ce Gouvernement, de même que les intérêts payés sur des prêts garantis par ce Gouvernement, sont exemptés d'impôt dans le premier État.

4. Le terme « intérêts » employé dans le présent article désigne les revenus des fonds publics, des titres ou obligations d'emprunt, assortis ou non de garanties hypothécaires ou d'une clause de participation aux bénéfices, et des créances de toute nature, ainsi que de tous autres produits assimilés aux revenus de sommes prêtées par la législation fiscale de l'État d'où proviennent les revenus.

5. Les dispositions des paragraphes 1, 2 et 3 ne s'appliquent pas lorsque le bénéficiaire effectif des intérêts, résident d'un État contractant, exerce dans l'autre État contractant d'où proviennent les intérêts, soit une activité industrielle ou commerciale par l'intermédiaire d'un établissement stable qui y est situé, soit une profession indépendante au moyen d'une base fixe qui y est située, et que la créance génératrice des intérêts s'y rattache effectivement. Dans ce cas, les intérêts sont imposables dans cet autre État contractant, conformément à sa législation interne.

6. Les intérêts sont considérés comme provenant d'un État contractant lorsque le débiteur est cet État lui-même, une subdivision politique ou administrative, une collectivité locale ou un résident de cet État. Toutefois, lorsque le débiteur des intérêts, qu'il soit ou non un résident d'un État contractant, a dans un État contractant un établissement stable ou une base fixe, pour lequel la dette donnant lieu au paiement des intérêts a été contractée et qui supporte la charge de ces intérêts, ceux-ci sont considérés comme provenant de l'État où l'établissement stable ou la base fixe est situé.

7. Lorsque, en raison de relations spéciales existant entre le débiteur et le bénéficiaire effectif ou que l'un et l'autre entretiennent avec un tiers, le montant des intérêts, compte tenu de la créance pour laquelle ils sont payés, excède celui dont seraient convenus le débiteur et le bénéficiaire effectif en l'absence de pareilles relations, les dispositions du présent article s'appliquent à ce dernier montant uniquement. Dans ce cas, la partie excédentaire des paiements reste imposable en vertu de la législation de chaque État contractant et compte tenu des autres dispositions de la présente Convention.

Article 12. Redevances

1. Les redevances provenant d'un État contractant et payées à un résident de l'autre État contractant sont imposables dans cet autre État contractant.

2. Toutefois, ces redevances peuvent être imposées également dans l'État contractant d'où elles proviennent et en vertu de la législation de cet État, mais si le destinataire est le bénéficiaire effectif des redevances, l'impôt ainsi établi ne peut excéder :

a) 5 pour cent du montant brut des redevances payées pour l'usage d'un équipement industriel, commercial ou scientifique;

b) 10 pour cent du montant brut des redevances dans tous les autres cas.

3. Le terme « redevances » employé dans le présent article désigne les rémunérations de toute nature payées pour l'usage ou la concession de l'usage d'un droit d'auteur sur une œuvre littéraire, artistique ou scientifique, y compris les films cinématographiques et les films ou bandes enregistrées et autres moyens de reproduction du son et de l'image pour diffusion radio ou télévisée, d'un brevet, d'une marque commerciale, d'un dessin ou modèle, d'un plan, d'une formule ou d'un procédé secrets, ainsi que pour l'usage ou la concession de l'usage d'un équipement industriel, commercial ou scientifique ou pour des informations ayant trait à une expérience acquise dans le domaine industriel, commercial ou scientifique.

4. Les dispositions des paragraphes 1 et 2 ne s'appliquent pas lorsque le bénéficiaire effectif des redevances, résident d'un État contractant, exerce dans l'autre État contractant d'où proviennent les redevances, soit une activité industrielle ou commerciale par l'intermédiaire d'un établissement stable qui y est situé, soit une profession indépendante au moyen d'une base fixe qui y est située et que le droit ou le bien générateur des redevances s'y rattache effectivement. Dans ce cas, les redevances sont imposables dans cet autre État contractant, conformément à sa législation interne.

5. Les redevances sont considérées comme provenant d'un État contractant lorsque le débiteur est cet État lui-même, une subdivision politique ou administrative, une collectivité locale ou un résident de cet État. Toutefois, lorsque le débiteur des redevances, qu'il soit ou non un résident d'un État contractant, a dans un État contractant un établissement stable ou une base fixe, pour lequel l'engagement donnant lieu au paiement des redevances a été contracté et qui supporte la charge de ces redevances, celles-ci sont considérées comme provenant de l'État où l'établissement stable ou la base fixe est situé.

6. Lorsque, en raison de relations spéciales existant entre le débiteur et le bénéficiaire effectif ou que l'un et l'autre entretiennent avec un tiers, le montant des redevances payées, au titre de l'usage, du droit ou des informations pour lesquels elles sont payées, excède le montant dont seraient convenus le débiteur et le bénéficiaire effectif en l'absence de telles relations, les dispositions du présent article ne s'appliquent qu'à ce dernier montant. Dans ce cas, la partie excédentaire des paiements reste imposable conformément à la législation de chaque État contractant et compte tenu des autres dispositions de la présente Convention.

Article 13. Plus-values du capital

1. Les gains qu'un résident d'un État contractant tire de l'aliénation de biens immobiliers visés à l'article 6, paragraphe 2, ou de la cession de parts d'une société dont l'actif consiste à titre principal en ces biens sont imposables dans l'État contractant où ces biens sont situés.

2. Les gains provenant de l'aliénation de biens mobiliers faisant partie de l'actif d'un établissement stable qu'une entreprise d'un État contractant a dans l'autre État contractant ou de biens mobiliers appartenant à une base fixe dont un résident d'un État contractant dispose dans l'autre État contractant pour l'exercice d'une profession indépendante, y compris les gains provenant de l'aliénation de cet établissement stable (seul ou avec l'ensemble de l'entreprise) ou de cette base fixe, sont imposables dans cet autre État.

3. Les gains qu'une entreprise d'un État contractant tire de la cession de navires ou aéronefs exploités en trafic international ou de biens mobiliers affectés à l'exploitation de ces navires ou aéronefs sont imposables uniquement dans cet État.

4. Les gains provenant de l'aliénation de tous biens autres que ceux visés aux paragraphes 1, 2 et 3 sont imposables uniquement dans l'État contractant dont le cédant est un résident.

Article 14. Professions indépendantes

1. Les revenus qu'un résident d'un État contractant tire d'une profession libérale ou d'autres activités de caractère indépendant ne sont imposables que dans cet État, à moins que ce résident ne dispose de façon habituelle dans l'autre État contractant d'une base fixe pour l'exercice de ses activités. S'il dispose d'une telle base fixe, les revenus sont imposables dans l'autre État contractant mais uniquement dans la mesure où ils sont imputables à cette base fixe. À cet effet, lorsqu'une personne physique qui est un résident d'un État contractant séjourne dans l'autre État contractant pendant une ou plusieurs périodes excédant au total 183 jours durant toute période de douze mois commençant ou se terminant au cours de l'exercice fiscal concerné, cette personne est considérée comme disposant dans cet autre État d'une base fixe et les revenus tirés des activités susvisées qui sont exercées dans cet autre État sont imputables à cette base fixe.

2. L'expression « profession libérale » comprend notamment les activités indépendantes d'ordre scientifique, littéraire, artistique, éducatif ou pédagogique, ainsi que les activités indépendantes des médecins, avocats, ingénieurs, architectes, dentistes et comptables.

Article 15. Professions dépendantes

1. Sous réserve des dispositions des articles 16, 18, 19 et 20, les salaires, traitements et autres rémunérations similaires qu'un résident d'un État contractant reçoit au titre d'un emploi salarié ne sont imposables que dans cet État, à moins que l'emploi ne soit exercé dans l'autre État contractant. Si l'emploi est ainsi exercé, les rémunérations reçues à ce titre sont imposables dans cet autre État.

2. Nonobstant les dispositions du paragraphe 1, les rémunérations qu'un résident d'un État contractant reçoit au titre d'un emploi salarié exercé dans l'autre État contractant ne sont imposables que dans le premier État si :

a) Le bénéficiaire séjourne dans l'autre État pendant une ou plusieurs périodes n'excédant pas au total 183 jours durant toute période de douze mois commençant ou se terminant au cours de l'exercice fiscal concerné et

b) Les rémunérations sont payées par ou pour le compte d'un employeur qui n'est pas un résident de l'autre État et

c) Les rémunérations ne sont pas prises en charge par un établissement stable ou une base fixe que l'employeur a dans l'autre État.

3. Nonobstant les dispositions précédentes du présent article, les rémunérations reçues au titre d'un emploi salarié exercé à bord d'un navire ou d'un aéronef exploité en trafic international par une entreprise d'un État contractant sont imposables dans cet État.

Article 16. Tantièmes

Les tantièmes, jetons de présence et autres rétributions similaires qu'un résident d'un État contractant reçoit en sa qualité de membre du conseil d'administration d'une société qui est un résident de l'autre État contractant sont imposables dans cet autre État.

Article 17. Artistes et sportifs

1. Nonobstant les dispositions des articles 14 et 15, les revenus qu'un résident d'un État contractant tire de ses activités personnelles exercées dans l'autre État contractant en tant qu'artiste du spectacle, notamment en tant qu'artiste de théâtre, de cinéma, de la radio ou de la télévision, comme musicien ou sportif, sont imposables dans cet autre État.

2. Lorsque les revenus d'activités personnelles exercées par un artiste du spectacle ou un sportif en cette qualité sont attribués non pas à l'artiste ou au sportif lui-même mais à une autre personne, ces revenus peuvent être imposés, nonobstant les dispositions des articles 7, 14 et 15, dans l'État contractant où les activités de l'artiste ou du sportif sont exercées.

3. Les dispositions des paragraphes 1 et 2 ne s'appliquent pas aux revenus qu'un artiste du spectacle ou un sportif tire d'activités exercées dans un État contractant, si le séjour dans cet État est financé exclusivement ou principalement au moyen de fonds publics de l'autre État contractant, d'une de ses subdivisions politiques ou administratives ou d'une de ses collectivités locales. Dans ce cas, les revenus ne sont imposables que dans l'État contractant dont l'artiste du spectacle ou le sportif est un résident.

Article 18. Pensions

Sous réserve des dispositions du paragraphe 2 de l'article 19, les pensions et autres rémunérations similaires, payées à un résident d'un État contractant au titre d'un emploi antérieur, ne sont imposables que dans cet État.

Article 19. Fonction publique

1. a) Les salaires, traitements et autres rémunérations similaires, autres que les pensions, payés par un État contractant, l'une de ses subdivisions politiques ou administratives, ou de ses collectivités locales à une personne physique, au titre de services rendus à cet État, subdivision ou collectivité, ne sont imposables que dans cet État.

b) Toutefois, ces salaires, traitements et autres rémunérations similaires ne sont imposables que dans l'autre État contractant si les services sont rendus dans cet État et si la personne physique est un résident de cet État qui :

- (i) Est un ressortissant de cet État, sans être un ressortissant du premier État, ou
- (ii) N'est pas devenu un résident de cet État à seule fin de rendre les services.

2. a) Toute pension payée par ou sur un fonds créé par un État contractant, l'une de ses subdivisions politiques ou administratives, ou de ses collectivités locales, à une personne physique, au titre de services rendus à cet État, cette subdivision ou collectivité, n'est imposable que dans cet État.

b) Toutefois, cette pension est imposable uniquement dans l'autre État contractant si la personne physique est un résident de cet État et en est également un ressortissant.

3. Les dispositions des articles 15, 16 et 18 s'appliquent aux salaires, traitements et autres rémunérations similaires ainsi qu'aux pensions payés au titre de services rendus dans le cadre d'une activité industrielle ou commerciale exercée par un État contractant, l'une de ses subdivisions politiques ou administratives, ou de ses collectivités locales.

Article 20. Professeurs et chercheurs

1. Une personne physique qui se rend dans un État contractant en vue d'enseigner ou de mener des recherches dans une université, un collège ou une autre institution d'éducation reconnus dans cet État contractant, et qui est ou était immédiatement avant cette visite, un résident de l'autre État contractant, est exonérée de l'impôt dans le premier État contractant sur les rémunérations de cet enseignement ou de ces recherches, durant une période n'excédant pas deux ans à compter de sa première visite à cet effet.

2. Les dispositions du paragraphe 1 de cet article ne s'appliquent pas aux rémunérations reçues au titre de travaux de recherche entrepris non pas dans l'intérêt public mais principalement en vue de la réalisation d'un avantage particulier bénéficiant à une ou à des personnes déterminées.

Article 21. Étudiants

Les sommes qu'un étudiant, un apprenti ou un stagiaire, qui est ou était, immédiatement avant de se rendre dans un État contractant, un résident de l'autre État contractant et séjourne dans le premier État à seule fin d'y poursuivre ses études ou sa formation, reçoit pour couvrir ses frais d'entretien, d'études ou de formation ne sont pas imposables dans cet État, à condition qu'elles proviennent de sources situées en dehors de cet État.

Article 22. Activités en mer

1. Les dispositions du présent article s'appliquent nonobstant les dispositions des articles 4 à 21 de la présente convention.

2. Une personne qui est un résident d'un État contractant et se livre à des activités en mer dans l'autre État contractant en relation avec la prospection ou l'exploitation du fonds de la mer, de son sous-sol et de leurs ressources naturelles dans l'autre État, sera réputée, sous réserve des paragraphes 3 et 4 du présent article, exercer lesdites activités dans cet autre État par l'intermédiaire d'un établissement stable ou d'une base fixe situés dans cet autre État.

3. Les dispositions du paragraphe 2 ne s'appliquent pas aux activités exercées pendant une ou plusieurs périodes ne dépassant pas une durée totale de 30 jours au cours de toute période de douze mois consécutifs. Toutefois, aux fins de ce paragraphe :

a) Les activités en mer exercées par une personne associée à une autre personne sont réputées exercées par cette autre personne si elles sont sensiblement identiques aux activités de la personne mentionnée en premier, sauf dans la mesure où lesdites activités sont exercées en même temps que ses propres activités;

b) Une personne est réputée associée à une autre personne si l'une dépend directement ou indirectement de l'autre, ou si les deux sont contrôlées directement ou indirectement par un ou plusieurs tiers.

4. Les bénéfices qu'un résident d'un État contractant tire du transport de fournitures ou de personnel vers un lieu, ou entre des lieux, où des activités relatives à la prospection ou à l'exploitation du fond de la mer ou du sous-sol marin et de leurs ressources naturelles sont exercées dans l'autre État contractant ou de l'exploitation de remorqueurs et autres bâtiments, accessoire à de telles activités, ne sont imposables que dans le premier État.

5. a) Sous réserve de l'alinéa b du présent paragraphe, les salaires, traitements et autres rémunérations analogues reçus par un résident d'un État contractant au titre d'un emploi lié à des activités de prospection ou d'exploitation du fond de la mer ou du sous-sol marin et de leurs ressources naturelles dans l'autre État contractant peuvent, dans la mesure où les activités sont exercées en mer dans cet autre État, être imposés dans cet autre État. Toutefois, lesdites rémunérations seront imposables uniquement dans le premier État si l'emploi est exercé au large, pour un employeur qui n'est pas un résident de l'autre État et pendant une ou plusieurs périodes ne dépassant pas au total 30 jours au cours de toute période de douze mois.

b) Les salaires, traitements et autres rémunérations analogues reçus par un résident d'un État contractant au titre d'un emploi exercé à bord d'un navire ou aéronef servant au transport de fournitures ou de personnel vers un lieu, ou entre des lieux, où des activités relatives à la prospection ou à l'exploitation du fond de la mer ou du sous-sol marin et de leurs ressources naturelles sont exercées dans l'autre État contractant ou au titre d'un emploi exercé à bord de remorqueurs et autres bâtiments, exploités accessoirement à de telles activités, sont imposables dans l'État contractant dont l'employeur est un résident.

6. Les gains qu'un résident d'un État contractant tire de l'aliénation :

a) De droits de prospection ou d'exploitation, ou

b) De biens situés dans l'autre État contractant et utilisés dans le cadre des activités de prospection ou d'exploitation du fond de la mer ou du sous-sol marin et de leurs ressources naturelles dans cet autre État, ou

c) D'actions qui tirent la majeure partie de leur valeur directement ou indirectement desdits droits et biens considérés ensemble, peuvent être imposés dans cet autre État.

Dans le présent paragraphe, les termes « droits d'exploration ou d'exploitation » désignent des droits sur les biens à produire par la prospection ou l'exploitation du fond de la mer ou du sous-sol marin et de leurs ressources naturelles dans l'autre État contractant, y compris les droits aux intérêts dans ou au bénéfice de ces biens.

Article 23. Autres revenus

1. Les éléments du revenu d'un résident d'un État contractant non traités dans les articles précédents de la présente Convention ne sont imposables que dans cet État. Néanmoins, les éléments de revenus provenant de l'autre État contractant peuvent également être imposés dans l'autre État.

2. Les dispositions du paragraphe 1 ne s'appliquent pas aux revenus autres que ceux provenant de biens immobiliers tels qu'ils sont définis à l'article 6, paragraphe 2, lorsque le bénéficiaire de ces revenus, résident d'un État contractant, exerce dans l'autre État contractant, soit une activité industrielle ou commerciale par l'intermédiaire d'un établissement stable qui y est situé, soit une profession indépendante au moyen d'une base fixe qui y est située et que le droit ou le bien générateur des revenus s'y rattache effectivement. Dans ce cas, les éléments de revenu sont imposables dans l'autre État contractant, conformément à sa législation interne.

CHAPITRE IV. IMPÔT SUR LA FORTUNE

Article 24. Fortune

1. La fortune constituée par des biens immobiliers visés à l'article 6, que possède un résident d'un État contractant et qui sont situés dans l'autre État contractant, est imposable dans cet autre État.

2. La fortune constituée par des biens mobiliers, qui font partie de l'actif d'un établissement stable qu'une entreprise d'un État contractant a dans l'autre État contractant, ou par des biens mobiliers qui appartiennent à une base fixe dont un résident d'un État contractant dispose dans l'autre État contractant pour l'exercice d'une profession indépendante, est imposable dans cet autre État.

3. La fortune constituée par des navires et des aéronefs exploités en trafic international par une entreprise d'un État contractant, ainsi que par des biens mobiliers affectés à l'exploitation de ces navires ou aéronefs n'est imposable que dans cet État.

4. Tous les autres éléments de la fortune d'un résident d'un État contractant ne sont imposables que dans cet État.

CHAPITRE V. ÉLIMINATION DE LA DOUBLE IMPOSITION

Article 25. Élimination de la double imposition

1. Il est convenu que la double imposition est évitée conformément aux dispositions des paragraphes suivants du présent article.

2. En ce qui concerne un résident de Lituanie, la double imposition sera évitée comme suit :

a) Lorsqu'un résident de Lituanie reçoit des revenus ou possède une fortune qui, en vertu de la présente Convention, sont imposables en Italie, la Lituanie, à moins que sa législation interne ne prévoit un régime plus favorable :

a) Admet en déduction de l'impôt sur le revenu dudit résident, un montant égal à l'impôt sur le revenu payé en Italie;

b) Admet en déduction de l'impôt sur la fortune dudit résident, un montant égal à l'impôt sur la fortune payé en Italie.

Ce dégrèvement ne peut cependant être supérieur à la partie de l'impôt sur le revenu ou de l'impôt sur la fortune en Lituanie, tel que calculé avant que le dégrèvement ne soit accordé, qui est imputable, selon le cas, au revenu ou à la fortune imposables en Italie.

b) Aux fins de l'alinéa a) du présent paragraphe, lorsqu'une société résidente de Lituanie reçoit un dividende d'une société, résidente d'Italie, dont elle possède au moins 10 pour cent des parts assorties de droits de vote complets, l'impôt payé en Italie comprend non seulement l'impôt payé sur ce dividende mais également l'impôt payé sur les bénéfices sous-jacents de la société qui sont à l'origine de ce dividende.

3. En ce qui concerne l'Italie :

a) Lorsqu'un résident de l'Italie possède des éléments de revenu qui sont imposables en Lituanie, l'Italie, en déterminant ses impôts sur le revenu, visés à l'article 2 de la présente Convention, peut inclure dans l'assiette de ces impôts, lesdits éléments de revenu, sauf dispositions expresses contraires de la présente Convention. Dans ce cas, l'Italie déduit des impôts ainsi calculés, l'impôt sur le revenu payé en Lituanie mais le montant de cette déduction ne doit pas être plus élevé par rapport à l'impôt italien que ne le sont les éléments de revenu en question par rapport au revenu global. Toutefois, aucune déduction ne peut être accordée si lesdits éléments de revenu sont soumis en Italie à une retenue à la source à la demande de la personne qui reçoit ces éléments de revenu conformément à la législation italienne.

b) Lorsqu'un résident de l'Italie possède des éléments de fortune qui, conformément à la présente Convention, sont imposables en Lituanie, l'impôt sur la fortune payé en Lituanie sera considéré comme un crédit à faire valoir sur l'impôt italien sur la fortune sur le même élément de fortune. Le crédit ne dépassera cependant pas la proportion de l'impôt italien dû pour les éléments de fortune possédés en Lituanie par rapport à l'ensemble de la fortune.

CHAPITRE V. DISPOSITIONS SPÉCIALES

Article 26. Non-discrimination

1. Les ressortissants d'un État contractant ne sont soumis dans l'autre État contractant à aucune imposition ou obligation connexe, autre ou plus lourde que celles auxquelles sont ou pourraient être assujettis, dans les mêmes circonstances, les ressortissants de cet autre État. Nonobstant les dispositions de l'article premier, la présente disposition s'applique aussi aux personnes qui ne sont pas des résidents de l'un ou des deux États contractants.

2. L'imposition d'un établissement stable qu'une entreprise d'un État contractant a dans l'autre État contractant ne sera pas moins favorable dans cet autre État que l'imposition des entreprises de cet autre État qui exercent les mêmes activités. Cette disposition ne peut être interprétée comme obligeant un État contractant à accorder aux résidents de l'autre État contractant les déductions personnelles, abattements et réductions d'impôt qu'il accorde à ses propres résidents en fonction de leur situation ou charge de famille.

3. Sauf si les dispositions de l'article 9, de l'article 11, paragraphe 7 ou de l'article 12, paragraphe 6 sont applicables, les intérêts, redevances et autres dépenses payés par une entreprise d'un État contractant à un résident de l'autre État contractant sont déductibles,

pour la détermination des bénéfices imposables de cette entreprise, aux mêmes conditions que s'ils avaient été payés à un résident du premier État contractant. De même, les dettes d'une entreprise d'un État contractant envers un résident de l'autre État contractant sont déductibles, pour la détermination de la fortune imposable de ladite entreprise, aux mêmes conditions que si elles avaient été contractées envers un résident du premier État.

4. Les entreprises d'un État contractant, dont le capital est en totalité ou en partie, directement ou indirectement, détenu ou contrôlé par un ou plusieurs résidents de l'autre État contractant, ne sont soumises dans le premier État à aucune imposition ou obligation connexe, autre ou plus lourde que celles auxquelles sont ou pourraient être soumises d'autres entreprises similaires du premier État.

5. Nonobstant les dispositions de l'article 2, les dispositions du présent article s'appliquent aux impôts de toute nature ou dénomination.

Article 27. Procédure amiable

1. Lorsqu'une personne estime que les mesures prises par l'un des États contractants ou par les deux, entraînent ou entraîneront pour elle une imposition non conforme aux dispositions de la présente Convention, elle peut, sans préjudice des voies de recours prévues par la législation interne de ces États, soumettre son cas à l'autorité compétente de l'État contractant dont elle est un résident ou, si son cas relève du paragraphe 1 de l'article 26, à l'État contractant dont elle est ressortissante. Le cas doit être présenté dans les trois ans à compter de la première notification de la mesure qui entraîne une imposition non conforme aux dispositions de la présente Convention.

2. L'autorité compétente s'efforce, si la réclamation lui paraît fondée et si elle n'est pas elle-même en mesure d'y apporter une solution satisfaisante, de résoudre le cas par voie d'accord amiable avec l'autorité compétente de l'autre État contractant, en vue d'éviter une imposition non conforme à la présente Convention.

3. Les autorités compétentes des États contractants s'efforcent de lever d'un commun accord les difficultés ou les doutes quant à l'interprétation ou à l'application de la présente Convention.

4. Les autorités compétentes des États contractants peuvent communiquer directement entre elles en vue de parvenir à un accord comme il est indiqué aux paragraphes précédents. Lorsqu'il paraît souhaitable pour parvenir à un tel accord, de procéder à un échange verbal d'opinions, cet échange peut avoir lieu au sein d'une commission composée de représentants des autorités compétentes des États contractants.

Article 28. Échange de renseignements

1. Les autorités compétentes des États contractants échangent les renseignements nécessaires pour appliquer les dispositions de la présente Convention ou celles de la législation interne des États contractants relatives aux impôts visés par cette Convention dans la mesure où l'imposition qu'elle prévoit n'est pas contraire à la Convention ainsi que pour prévenir l'évasion fiscale. L'échange de renseignements n'est pas restreint par les dispositions de l'article premier. Les renseignements reçus par un État contractant sont tenus secrets de la même manière que les renseignements obtenus en application de la législation interne de cet État et ne sont communiqués qu'aux personnes ou autorités (y compris les

tribunaux et organes administratifs) concernées par l'établissement ou le recouvrement des impôts visés par la Convention, par la mise en application ou les poursuites concernant ces impôts ou par les décisions sur les recours relatifs à ces impôts. Ces personnes ou autorités utiliseront ces renseignements à ces seules fins. Elles peuvent faire état de ces renseignements au cours d'audiences publiques de tribunaux ou dans des jugements.

2. Les dispositions du paragraphe 1 ne peuvent en aucun cas être interprétées comme imposant à un État contractant l'obligation :

a) De prendre des mesures administratives dérogeant à sa législation et à sa pratique administrative ou à celles de l'autre État contractant;

b) De fournir des renseignements qui ne pourraient être obtenus en vertu de sa législation ou dans le cadre de sa pratique administrative normale ou de celles de l'autre État contractant;

c) De fournir des renseignements qui divulgueraient un secret commercial, industriel, professionnel ou un procédé commercial ou des renseignements dont la communication serait contraire à l'ordre public.

Article 29. Membres des missions diplomatiques et postes consulaires

Les dispositions de la présente Convention ne portent pas atteinte aux privilèges fiscaux dont bénéficient les membres des missions diplomatiques ou des postes consulaires en vertu des règles générales du droit international ou des dispositions d'accords particuliers.

Article 30. Limitation des avantages

1. Nonobstant toute autre disposition de la présente Convention, un résident d'un État contractant ne peut bénéficier des réductions ou exemptions d'impôt prévues dans cette Convention par l'autre État contractant si le but principal ou l'un des buts principaux de la constitution ou de l'existence de ce résident ou d'une personne liée à ce résident était d'obtenir les avantages de la présente Convention qui ne seraient pas disponibles autrement.

2. Aucune disposition de la présente Convention n'affectera l'application des dispositions internes pour prévenir l'évasion fiscale concernant la limitation des frais et de toutes déductions issues de transactions entre les entreprises d'un État contractant et celles situées dans l'autre État contractant si le but principal ou l'un des buts principaux de la constitution de ces entreprises ou des transactions entre elles était d'obtenir les avantages de la présente Convention qui ne seraient pas disponibles autrement.

Article 31. Remboursement

1. Les impôts retenus à la source dans un État contractant seront remboursés à la demande du contribuable ou de l'État dont il est un résident si le droit de recouvrer lesdits impôts est modifié par les dispositions de la présente Convention.

2. Les demandes de remboursement qui doivent être présentées dans le délai fixé par la législation de l'État contractant qui est tenu de procéder au remboursement, doivent

être accompagnées d'une attestation officielle de l'État contractant dont le contribuable est un résident, certifiant que les conditions nécessaires pour bénéficier des déductions et exonérations prévues par la présente Convention sont remplies.

3. Les autorités compétentes des États contractants règlent d'un commun accord les modalités d'application du présent article, conformément aux dispositions de l'article 27 de la présente Convention.

CHAPITRE VII. DISPOSITIONS FINALES

Article 32. Entrée en vigueur

1. La présente Convention est soumise à ratification et les instruments de ratification seront échangés à dès que faire se pourra.

2. La Convention entrera en vigueur à la date de l'échange des instruments de ratification et ses dispositions s'appliqueront :

a) En ce qui concerne les impôts retenus à la source, aux montants des revenus payés à partir du 1er janvier de l'année civile qui suit immédiatement celle de l'entrée en vigueur de la Convention;

b) En ce qui concerne les autres impôts sur les revenus et sur la fortune, aux impôts à recouvrer pour tout exercice fiscal commençant à partir du 1er janvier de l'année civile qui suit immédiatement celle de l'entrée en vigueur de la Convention.

Article 33. Dénonciation

La présente Convention restera en vigueur tant qu'elle n'aura pas été dénoncée par un des États contractants. Chacun des États contractants peut la dénoncer par notification écrite et voie diplomatique, au moins six mois avant la fin de toute année civile. Dans ce cas, la Convention cessera de s'appliquer :

a) En ce qui concerne les impôts retenus à la source, aux montants des revenus payés à partir du 1er janvier de l'année civile qui suit immédiatement celle de la dénonciation;

b) En ce qui concerne les autres impôts sur les revenus et sur la fortune, aux impôts à recouvrer pour tout exercice fiscal commençant à partir du 1er janvier de l'année civile qui suit immédiatement celle de la dénonciation.

EN FOI DE QUOI, les soussignés, à ce dûment autorisés, ont signé la présente Convention.

FAIT à [.....], le [.....] 199[.....], en double exemplaire, en langues lituanienne, italienne et anglaise, les trois textes faisant également foi. En cas de divergence entre ces textes, la version en langue anglaise prévaudra.

Pour le Gouvernement de la République de Lituanie :

Pour le Gouvernement de la République italienne :

PROTOCOLE ADDITIONNEL

À la Convention entre le Gouvernement de la République de Lituanie et le Gouvernement de la République italienne tendant à éviter la double imposition en matière d'impôts sur le revenu et la fortune et à prévenir l'évasion fiscale.

Au moment de procéder à la signature de la Convention conclue à la date de ce jour entre le gouvernement de la République de Lituanie et le Gouvernement de la République italienne tendant à éviter la double imposition en matière d'impôts sur le revenu et sur la fortune et à prévenir l'évasion fiscale, les soussignés sont convenus que les dispositions additionnelles suivantes font partie intégrante de ladite Convention.

Il est entendu que :

a) En ce qui concerne l'article 4, paragraphe 1, aux fins de cette Convention, un État contractant, ses subdivisions politiques ou administratives ou ses collectivités locales, seront considérés comme un résident de cet État;

b) En ce qui concerne l'article 5, paragraphe 2, alinéa g), il est entendu que si, dans une Convention préventive de la double imposition avec un autre État, membre de l'Organisation de coopération et de développement économiques (OCDE) au 1er janvier 1996, la Lituanie accepte une durée de plus de neuf mois ou une définition des dispositions susmentionnées qui restreint la notion d'établissement stable pour une durée identique à celle exposée à l'article 5, les deux États contractants entameront des négociations après la date d'entrée en vigueur des dispositions prévoyant une période de plus de neuf mois ou la définition restreinte en vue de modifier en conséquence les dispositions correspondantes;

c) En ce qui concerne l'article 5, paragraphe 4, une personne sera réputée être un établissement stable d'une entreprise en ce qui concerne toutes les activités effectuées par cette personne pour cette entreprise, sauf si les activités se limitent à celles reprises au paragraphe 3 dudit article 5;

d) En ce qui concerne l'article 6, paragraphe 3, tous les revenus ou gains issus de l'aliénation de biens immobiliers visés à l'article 6 et situés dans un État contractant, peuvent être imposés conformément aux dispositions de l'article 13;

e) En ce qui concerne le paragraphe 3 de l'article 7, l'expression « dépenses encourues aux fins de l'établissement stable » désigne les dépenses déductibles directement liées à l'activité de l'établissement stable;

f) En ce qui concerne l'article 8, une entreprise d'un État contractant qui tire des bénéfices de l'exploitation de navires ou aéronefs exploités en trafic international ne sera soumise à aucun impôt local sur les revenus dans l'autre État contractant;

g) En ce qui concerne l'article 9, si une re-détermination a été faite par un État contractant à l'égard d'une personne, l'autre État contractant, dans la mesure où il convient que cette re-détermination reflète les arrangements ou conditions convenus entre des personnes indépendantes, procédera aux ajustements nécessaires à l'égard des personnes liées à cette personnes et qui sont soumises au régime fiscal de l'autre État. Tout ajustement de ce type se fera conformément à la procédure amiable visée à l'article 27 et conformément au paragraphe k) du présent Protocole additionnel;

h) En ce qui concerne l'article 10, paragraphe 4, l'article 11, paragraphe 5, l'article 12, paragraphe 4 et l'article 23, paragraphe 2, la dernière phrase ne sera pas interprétée comme étant contraire aux principes repris dans les articles 7 et 14 de la présente Convention;

i) En ce qui concerne l'article 11, paragraphe 4, les revenus des fonds publics, des titres ou obligations d'emprunt comprennent les primes et lots attachés à ces fonds titres ou obligations;

j) En ce qui concerne l'article 12, si dans une Convention préventive de la double imposition conclue par la Lituanie avec un État tiers, membre de l'Organisation de coopération et de développement économiques (OCDE) à la date de signature de cette Convention, la Lituanie accepte après cette date, d'exclure tout type de droits ou biens de la définition reprise au paragraphe 3 de cet article ou d'exempter les redevances produites en Lituanie sur l'impôt lituanien sur les redevances ou de limiter les taux d'imposition prévus au paragraphe 2, cette définition, cette exemption ou ce taux réduit s'appliqueront automatiquement comme s'ils avaient été prévus respectivement au paragraphe 3 ou au paragraphe 2;

k) En ce qui concerne le paragraphe 1 de l'article 27, l'expression « sans préjudice des voies de recours prévues par la législation » signifie que la procédure amiable ne remplace pas les procédures contentieuses nationales qui peuvent, en tout état de cause, être engagées à titre préventif lorsque la réclamation porte sur la perception d'impôts non conforme aux dispositions de la présente Convention;

f) Les dispositions du paragraphe 3 de l'article 31 n'empêchent pas les autorités compétentes des États contractants de mettre en œuvre d'un commun accord, d'autres pratiques pour accorder des réductions d'impôt prévues dans la présente Convention.

FAIT à Vilnius, le 4 avril 1996, en double exemplaire, en langues lituanienne, italienne et anglaise, les trois textes faisant également foi. En cas de divergence d'interprétation, la version en langue anglaise prévaudra.

Pour le Gouvernement de la République de Lituanie :

Pour le Gouvernement de la République italienne :

No. 42389

**Lithuania
and
Italy**

Agreement between the Government of the Republic of Lithuania and the Government of the Italian Republic on readmission of persons. Vilnius, 20 May 1997

Entry into force: *24 February 1999 by notification, in accordance with article 14*

Authentic texts: *English, Italian and Lithuanian*

Registration with the Secretariat of the United Nations: *Lithuania, 20 February 2006*

**Lituanie
et
Italie**

Accord entre le Gouvernement de la République de Lituanie et le Gouvernement de la République italienne relatif à la réadmission des personnes. Vilnius, 20 mai 1997

Entrée en vigueur : *24 février 1999 par notification, conformément à l'article 14*

Textes authentiques : *anglais, italien et lituanien*

Enregistrement auprès du Secrétariat des Nations Unies : *Lituanie, 20 février 2006*

[ENGLISH TEXT – TEXTE ANGLAIS]

AGREEMENT BETWEEN THE GOVERNMENT OF THE REPUBLIC OF LITHUANIA AND THE GOVERNMENT OF THE ITALIAN REPUBLIC ON READMISSION OF PERSONS

The Government of the Republic of Lithuania and the Government of the Italian Republic, hereinafter referred to as the Contracting Parties.

- desirous of facilitating the readmission of persons who do not or who no longer fulfill the conditions for entry into or residence on their territory, as well as the transit of the persons to be readmitted,

- in a spirit of good cooperation and on a basis of reciprocity,

- recalling the Convention of 4 November 1950 for the Protection of Human Rights and Fundamental Freedoms,

- recalling the principles provided within the Convention on the Status of Refugees of 28 July 1951, as amended by the Protocol of 31 January 1967,

- endeavouring to prevent illegal immigration,

Have agreed as follows:

I. READMISSION OF THE CITIZENS OF THE CONTRACTING PARTIES

Article 1

1. Each Contracting Party, shall readmit without any formality into its territory any person, who does not or no longer fulfill the conditions for entry or stay in force on the territory of the requesting Contracting Party, provided that it is proved or validly assumed that such a person has the citizenship of the requested Contracting Party.

2. The citizenship is proved or may be validly assumed on the basis of a citizenship certificate, a passport or an identity card, even if such documents were issued incorrectly or if they have expired for no longer than three years. The citizenship is to be also presumed on the basis of other data to be agreed on by the relevant authorities of the Contracting Parties.

3. The Requesting Contracting Party shall, under the same conditions, readmit the aforementioned person, should checks following the readmission reveal that, at the time of their departure from the territory of the Requesting Contracting Party, the said person did not have the citizenship of the requested Contracting Party.

II. READMISSION OF THE CITIZENS OF THIRD STATES AND STATELESS PERSONS

Article 2

1. Each Contracting Party shall readmit to its territory, upon request of the other Contracting Party and without any formality, a citizen of a Third State or a stateless person who does not or who no longer fulfill the conditions for entry or residence in force on the territory of the Requesting Contracting Party, if it is proved that such persons entered the territory of the Requesting Contracting Party arriving directly from the territory of the Requested Contracting Party.

2. Each Contracting Party shall, upon request of the other Contracting Party and without any formality, readmit the citizen of a Third State or a stateless person who does not or who no longer fulfill the conditions for entry or residence in force on the territory of the Requesting Contracting Party, provided that such a person has a valid visa or a valid residence permit, issued by the Requested Contracting Party.

Article 3

1. The obligations of readmission as provided with in the Article 2, shall not apply for:

a) citizens of a Third State having a common state border with the Requesting Contracting Party;

b) citizens of a Third State who have been issued, after leaving the territory of the Requested Contracting Party or after entering the territory of the Requesting Contracting Party, a visa or a residence permit by the Latter;

c) citizens of a Third State who have been recognized by the Requesting Contracting Party, either the status of refugee according to the provisions of the Geneva Convention, as amended by the New York Protocol of 31 January 1967;

d) citizens of a Third State returned by the requested Contracting Party towards their State of origin or any other Third State.

Article 4

The Requesting Contracting Party shall readmit to its own territory the citizens of Third States or stateless persons, should checks following the readmission reveal that they did not comply with the clauses under Articles 2 and 3 of the present Agreement at the time of their departure from the territory of the Requesting Contracting Party.

Article 5

1 . The Requested Contracting Party shall reply in writing within eight days to each request for readmission. Each refusal of the readmission must be justified.

2. The Requested Contracting Party shall, at the latest within a month, readmit the person whose readmission request was accepted. This period may be extended upon request by the Requesting Contracting Party, should any legal or practical problem occur.

3. A request for readmission shall be submitted to the Requested Contracting Party within one year after the illegal entry by a person on its territory.

Article 6

The Requested Contracting Party shall issue in respect of the person to be readmitted a re-entry/transit document mentioning the identity data of the said person.

III. TRANSIT

Article 7

1. Each Contracting State shall, upon request, allow the transit of the citizens of Third States and stateless persons who have been denied entry or have been deported by the Requesting Contracting Party. The transit may take place by road, railway or air transport.

2. The requesting Contracting Party is responsible for the arrival at the final destination of the aforementioned person and shall readmit him/her, should his/her entry into a Third State not be admitted or the onward journey be otherwise impossible.

Article 8

1. The Requesting Contracting Party shall advise the Requested Contracting Party, should the deportation be carried out by means of an escort.

2. All practical arrangements concerning transit procedures and, if necessary, escort modalities shall be agreed on by the relevant authorities of the Contracting Parties.

IV. PROCEDURES

Article 9

Requests pursuant to Articles 1-8 shall be provided with all data pertaining to the identity and citizenship of the person to be readmitted, the travel schedules to the State of final destination as well as all necessary information concerning the policemen escorting the said person.

Article 10

1. The costs for transports under Articles 1-4 shall be borne by the Requesting Contracting Party as far as to the border of the requested Contracting Party, unless they are to be borne by a transporting company, according to Annex 9 of the 1944 Chicago Convention (ICAO).

2. The costs for transit transport (under Article 7) as far as to the border of the State of destination, and, in any event, the costs for return transport, shall be borne by the Requesting Contracting Party.

Article 11

1. The competent authorities for the implementation of this Agreement are the Ministries of Interior of both Contracting Parties. The same authorities shall exchange their addresses and other information facilitating communication. The Contracting Parties shall also inform each other of changes with respect to these authorities.

2. The competent authorities shall agree on all practical arrangements required for the implementation of this Agreement, regarding, for example:

a) evidence or grounds on the basis of which it is possible to show or validly assume that the person to be readmitted has arrived directly from the territory of the Requested Contracting Party to the territory of the Requesting Contracting Party,

b) the particulars, supporting documents and evidence required for the transfer and the measures to carry out the transit,

c) the determination of the border-crossing points and the arrival times in order to carry out the readmission, and

d) the conditions for the transport in transit of third-country nationals under escort of the competent authority.

V. GENERAL CLAUSES

Article 12

Nothing in this Agreement shall in any way affect the rights and obligations of either Contracting Party arising from other international agreements.

Article 13

Any dispute that may arise in interpretation of this Agreement shall be settled through diplomatic channels.

VI. FINAL CLAUSES

Article 14

1. This Agreement shall enter into force thirty days after the date on which the Contracting Parties have notified each other in writing that the necessary constitutional procedures for its entry into force have been completed.

2. Each Contracting Party may temporarily suspend, in whole or in part, the implementation of this Agreement, with the exception of Article 1, on grounds of state security, public order, or public health through written notification to the other Contracting Party. This suspension may enter into force immediately.

3. This Agreement shall remain in force indefinitely and may be denounced by each Contracting Party by notification in writing, the denunciation taking effect thirty days after the date of the notification.

IN WITNESS WHEREOF, the undersigned Representatives, duly authorised by their Governments, have signed the present Agreement.

DONE at [...] on the [...] day of [...] 199 [...] in two original copies in the Lithuanian, Italian and English languages, all three texts being equally authentic. In case of divergence of interpretation, the English text shall prevail.

On behalf of the Government of the Republic of Lithuania:

On behalf of the Government of the Italian Republic:

[ITALIAN TEXT – TEXTE ITALIEN]

ACCORDO

tra il Governo della Repubblica di Lituania ed il Governo della Repubblica Italiana sulla riammissione delle persone.

Il Governo della Repubblica di Lituania ed il Governo della Repubblica Italiana, di seguito denominate "Parti Contraenti",

- al fine di facilitare la riammissione delle persone che non soddisfano o non soddisfano più i requisiti per l'ingresso o il soggiorno nel loro territorio, nonché il transito delle persone da riammettere,

- in uno spirito di collaborazione e sulla base della reciprocità;

- richiamando la Convenzione del 4 Novembre 1950 sulla Protezione dei Diritti Umani e delle Libertà Fondamentali;

- richiamando i principi della Convenzione sullo Status dei Rifugiati del 28 Luglio 1951, così come emendata dal Protocollo del 31 Gennaio 1967;

- adoperandosi al fine di prevenire l'immigrazione illegale;

hanno concordato quanto segue:

I. RIAMMISSIONE DEI CITTADINI DELLE PARTI CONTRAENTI

Articolo 1

1. Ciascuna Parte Contraente riammette senza alcuna formalità nel proprio territorio qualsiasi persona che non soddisfi o non soddisfi più i requisiti in vigore per l'ingresso o per il soggiorno nel territorio della Parte Contraente richiedente, se viene comprovato o si presume che la persona in questione sia cittadina della Parte Contraente richiesta.

2. La cittadinanza è comprovata o può essere presunta sulla base di un certificato di cittadinanza, un passaporto o una carta di identità, anche se tali documenti sono stati emessi in modo non corretto o sono scaduti da non più di tre anni. La cittadinanza può presumersi anche sulla base di altri elementi che saranno concordati dalle competenti autorità delle Parti Contraenti.

3. La Parte Contraente richiedente riammette, alle stesse condizioni, la suddetta persona, qualora a seguito di controlli effettuati dopo la riammissione dovesse risultare che la persona stessa non era cittadino della Parte Contraente richiesta al momento di lasciare il territorio della Parte Contraente richiedente.

II- RIAMMISSIONE DEI CITTADINI DI PAESI TERZI E DEGLI APOLIDI

Articolo 2

1. Ciascuna Parte Contraente, dietro richiesta dell'altra Parte Contraente e senza alcuna formalità, riammette nel suo territorio il cittadino di un Paese terzo o l'apolide che non soddisfino o non soddisfino più i requisiti in vigore per l'ingresso o il soggiorno nel territorio della Parte Contraente richiedente, nella misura in cui sia comprovato che tali persone sono entrate nel territorio della Parte Contraente richiedente arrivando direttamente dal territorio della Parte Contraente richiesta.

2. Ciascuna Parte Contraente, dietro richiesta dell'altra Parte Contraente e senza alcuna formalità, riammette nel suo territorio il cittadino di un Paese terzo o l'apolide che non soddisfino o non soddisfino più i requisiti in vigore per l'ingresso o il soggiorno nel territorio della Parte Contraente richiedente, qualora tali persone siano in possesso di un visto valido o di un valido permesso di soggiorno rilasciati dalla Parte Contraente richiesta.

Articolo 3

Gli obblighi di riammissione di cui all'Articolo 2 non si applicano per:

- a) i cittadini di un Paese terzo avente una frontiera comune con la Parte Contraente richiedente;
- b) i cittadini di un Paese terzo ai quali, dopo avere lasciato il territorio della Parte Contraente richiesta o dopo essere entrati nel territorio della Parte Contraente richiedente, sia stato rilasciato un visto o un permesso di soggiorno da quest'ultima;
- c) i cittadini di un Paese terzo ai quali sia stato riconosciuto dalla Parte Contraente richiedente lo status di rifugiato ai sensi delle disposizioni della Convenzione di Ginevra, così come emendata dal Protocollo di New York del 31 Gennaio 1967;
- d) i cittadini di un Paese terzo allontanati dalla Parte Contraente richiesta verso il loro Paese di origine o un altro Paese.

Articolo 4

La Parte Contraente richiedente riammette nel proprio territorio i cittadini di Paesi terzi o le persone prive di cittadinanza che, in base ad accertamenti successivi alla riammissione, al momento dell'uscita dal territorio della Parte Contraente richiedente non soddisfacevano le condizioni di cui agli Articoli 1, 2 e 3 del presente Accordo.

Articolo 5

1. La Parte Contraente richiesta risponde per iscritto entro otto giorni ad ogni domanda di riammissione. Ogni risposta negativa deve essere motivata.

2. La Parte Contraente richiesta riammette, al massimo entro un mese, la persona di cui è stata acconsentita la riammissione. Tale periodo di tempo può essere esteso su richiesta della Parte Contraente richiedente, qualora dovessero sorgere problemi pratici o giuridici.

3. La domanda di riammissione viene sottoposta alla Parte Contraente richiesta entro un anno dalla data di ingresso illegale della persona nel territorio della Parte Contraente richiedente.

Articolo 6

La Parte Contraente richiesta rilascia a favore della persona da riammettere un documento di rimpatrio o di transito contenente le generalità della persona in questione.

III TRANSITO

Articolo 7

1. Ciascuna Parte Contraente, previa richiesta, autorizza il transito dei cittadini di Paesi terzi e degli apolidi a cui sia stato rifiutato l'ingresso o che siano colpiti da un provvedimento di allontanamento adottato dalla Parte Contraente richiedente. Il transito può aver luogo per via terrestre, ferroviaria o aerea.

2. La Parte Contraente richiedente è responsabile dell'arrivo a destinazione della persona in questione ed è tenuto a riammetterla qualora il suo ingresso in un Paese terzo non sia concesso o il proseguimento del viaggio sia comunque impossibile.

Articolo 8

1. La Parte Contraente richiedente informa la Parte Contraente richiesta, ogniquale volta la riammissione debba essere effettuata con una scorta.
2. Le competenti autorità delle Parti Contraenti concorderanno tutte le procedure relative al transito e, ove necessario, all'organizzazione della scorta.

IV. PROCEDURE

Articolo 9

Le domande di cui agli Articoli 1-8 dovranno contenere tutti i dati relativi alla identità ed alla cittadinanza della persona da riammettere, gli orari di viaggio per il Paese di destinazione finale nonché ogni necessaria informazione relativa al personale di scorta della suddetta persona.

Articolo 10

1. Le spese di trasporto fino alla frontiera della Parte Contraente richiesta di cui agli Articoli 1-4, sono a carico della Parte Contraente richiedente, a meno che esse non debbano essere sostenute dalla Compagnia Aerea ai sensi del Protocollo 9 della Convenzione di Chicago del 1944 (ICAO).

2. Le spese relative al transito (di cui all'Articolo 7) fino alla frontiera del Paese di destinazione, nonché qualsiasi altra spesa successiva di rientro sono a carico della Parte Contraente richiedente.

Articolo 11

1. Le autorità competenti per l'applicazione di questo Accordo sono i Ministeri dell'Interno delle Parti Contraenti. Le medesime autorità si scambieranno gli indirizzi e ogni altra utile informazione. Le Parti Contraenti provvederanno a comunicarsi le eventuali variazioni intervenute in relazione a tali autorità.

2. Le autorità competenti concorderanno tutto quanto necessario per l'applicazione di questo Accordo, per esempio:

- a) le prove o elementi sulla base dei quali sia possibile dimostrare o presumere che la persona da riammettere sia arrivata nel territorio della Parte Contraente richiedente direttamente dal territorio della Parte Contraente richiesta,
- b) le informazioni a sostegno dei documenti o delle prove richieste per il transito, nonché le misure per realizzare il transito stesso,
- c) la definizione dei punti di frontiera e degli orari di arrivo per effettuare la riammissione, e
- d) le condizioni per il trasporto in transito dei cittadini di Paesi terzi accompagnati da una scorta dell'autorità competente.

V. DISPOSIZIONI GENERALI

Articolo 12

Le disposizioni del presente Accordo non pregiudicano in alcun modo i diritti e gli obblighi che le Parti Contraenti hanno assunto sulla base di altri accordi internazionali.

Articolo 13

Le controversie che potranno sorgere dall'interpretazione del presente Accordo verranno risolte per via diplomatica.

VI. DISPOSIZIONI FINALI

Articolo 14

1. Questo Accordo entrerà in vigore trenta giorni dopo la data del perfezionamento delle notifiche con cui le Parti Contraenti si saranno comunicato per iscritto l'avvenuto espletamento delle necessarie procedure interne.

2. Ciascuna delle Parti Contraenti può temporaneamente sospendere, in tutto o in parte, l'applicazione del presente Accordo, con l'eccezione dell'articolo 1, per motivi di ordine pubblico, sicurezza o salute pubblica, mediante notifica scritta all'altra Parte Contraente. La sospensione può entrare in vigore immediatamente.

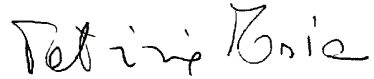
3. Il presente Accordo resterà in vigore per un un tempo indeterminato e potrà essere denunciato da ciascuna Parte Contraente mediante notifica scritta con effetto a decorrere dopo trenta giorni dalla data della notifica.

In fede di che i sottoscritti Rappresentanti, debitamente autorizzati dai rispettivi Governi, hanno firmato il presente accordo.

Fatto a*Vilnius*..... il*20 Maggio 1997*..... in due originali, ciascuno nelle lingue lituana, italiana ed inglese, ogni testo facente ugualmente fede. In caso di divergenza nell'interpretazione, farà fede il testo in lingua inglese.



PER IL GOVERNO DELLA
REPUBBLICA DI LITUANIA



PER IL GOVERNO DELLA
REPUBBLICA ITALIANA

[LITHUANIAN TEXT – TEXTE LITUANIEN]

**LIETUVOS RESPUBLIKOS VYRIAUSYBĖS
IR
ITALIJOS RESPUBLIKOS VYRIAUSYBĖS
SUTARTIS**

DĖL ASMENŲ GRĄŽINIMO

Lietuvos Respublikos Vyriausybė ir Italijos Respublikos Vyriausybė, toliau vadinamos Susitariančiomis Šalimis,

siekdamos palengvinti grąžinimą asmenų, kurie neatitinka arba kurie nustojo atitikti nustatytus atvykimo ir buvimo jų valstybių teritorijose reikalavimus, taip pat grąžinamų asmenų tranzitą,

bendradarbiavimo dvasia ir lygiais pagrindais,

prisimindamos 1950 m. lapkričio 4 d. Žmogaus teisių ir pagrindinių laisvių apsaugos konvenciją,

prisimindamos 1951 m. liepos 28 d. konvenciją dėl pabėgėlių statuso, papildytą 1967 m. sausio 31 d. protokolu,

stengdamosios užkirsti kelią nelegaliai imigracijai,

s u s i t a r ė:

I. SUSITARIANČIŲ ŠALIŲ PILIEČIŲ GRĄŽINIMAS

1 straipsnis

1. Kiekviena Susitarianči Šalis, kitai Susitariančiai Šaliai pareikalavus, be jokių formalumų priims į savo valstybės teritoriją asmenį, kuris pagal galiojančius reikalavimus neturi teisės įvažiuoti ar būti reikalaujančios Susitariančios Šalies valstybės teritorijoje, ar kuriam ši teisė pasibaigė, nustačius ar pagrįstai manant, kad toks asmuo yra Susitariančios Šalies, kuriai nukreiptas reikalavimas, valstybės pilietis.

2. Pilietybės faktas nustatomas ar preziumuojamas numanomas, remiantis pilietybės liudijimu, pasu ar identifikacijos kortele net ir tokiu atveju, jeigu minėti dokumentai išduoti, nesilaikant išdavimo tvarkos, arba jų galiojimo laikas pasibaigęs ne seniau kaip prieš trejus metus. Pilietybės faktas gali būti preziumuojamas ir pagal kitus duomenis, dėl kurių susitars Susitariančių Šalių atitinkamos žinybos.

3. Reikalaujanti Susitarianti Šalis priims tomis pačiomis sąlygomis anksčiau minėtą asmenį atgal, jeigu vėliau po grąžinimo bus nustatyta, kad minėtas asmuo išvykimo iš reikalaujančios Susitariančios Šalies metu nebuvo Susitariančios Šalies, kuriai nukreiptas reikalavimas, valstybės pilietis.

II. TREČIŲJŲ VALSTYBIŲ PILIEČIŲ IR ASMENŲ BE PILIETYBĖS GRĄŽINIMAS

2 straipsnis

1. Kiekviena Susitarianti Šalis, kitai Susitariančiai Šaliai pareikalavus, be jokių formalumų priims į savo valstybės teritoriją trečiosios valstybės pilietį ar asmenį be pilietybės, kuris pagal galiojančius reikalavimus neturi teisės įvažiuoti ar būti reikalaujančios Susitariančios Šalies valstybės teritorijoje, ar kuriam ši teisė pasibaigė, nustačius, kad toks asmuo atvyko į reikalaujančios Susitariančios Šalies valstybės teritoriją tiesiogiai iš Susitariančios Šalies, kuriai nukreiptas reikalavimas, valstybės teritorijos.

2. Kiekviena Susitarianti Šalis, kitai Susitariančiai Šaliai pareikalavus, be jokių formalumų priims į savo valstybės teritoriją trečiosios valstybės pilietį ar asmenį be pilietybės, kuris pagal galiojančius reikalavimus neturi teisės įvažiuoti ar būti reikalaujančios Susitariančios Šalies valstybės teritorijoje, ar kuriam ši teisė pasibaigė, nustačius, kad toks asmuo turi Susitariančios Šalies, kuriai nukreiptas reikalavimas, išduotą galiojančią vizą ar galiojantį leidimą gyventi.

3 straipsnis

1. 2 straipsnyje nustatytos grąžinimo įsipareigojimas nekyla dėl:

a) trečiųjų valstybių, kurios turi bendrą valstybinę sieną su Susitariančios Šalies valstybe, kuriai nukreiptas reikalavimas, piliečių;

b) trečiųjų valstybių piliečių, kuriems po išvykimo iš Susitariančios Šalies, kuriai nukreiptas reikalavimas, valstybės teritorijos ar po atvykimo į reikalaujančios Susitariančios Šalies valstybės teritoriją pastarosios Susitariančios Šalies buvo išduota visa ar leidimas gyventi;

c) trečiųjų valstybių piliečių, kuriems reikalaujanti Susitarianti Šalis suteikė pabėgėlio statusą, remiantis Ženevos konvencija dėl pabėgėlių statuso, papildyta 1967 m. sausio 31 d. Niujorko protokolu;

d) trečiųjų valstybių piliečių, Susitariančios Šalies, kuriai nukreiptas reikalavimas, grąžintų į jų kilmės valstybę ar kitą trečiąją valstybę.

4 straipsnis

Reikalaujanti Susitarianti Šalis priims atgal į savo valstybės teritoriją trečiųjų valstybių piliečius ar asmenis be pilietybės, jeigu vėliau po grąžinimo bus nustatyta, kad išvykimo iš reikalaujančios Susitariančios Šalies valstybės teritorijos metu jie neatitiko reikalavimų, numatytų šios Sutarties 2 ir 3 straipsniuose.

5 straipsnis

1. Susitarianti Šalis, kuriai nukreiptas susigrąžinimo reikalavimas, atsakys į jį raštu per 8 dienas po kiekvieno reikalavimo gavimo. Kiekvienas atsisakymas susigrąžinti asmenį turi būti motyvuotas.

2. Susitarianti Šalis, kuriai nukreiptas reikalavimas, turi priimti grąžinamą asmenį ne vėliau kaip per mėnesį po grąžinimo reikalavimo patvirtinimo. Šis terminas gali būti pratęsimas reikalaujančiai Susitariančiai Šaliai prašant dėl teisinių ar praktinių kliūčių.

3. Reikalavimas priimti asmenį turi būti pateiktas Susitariančiai Šaliai, kuriai nukreiptas reikalavimas, per vienerius metus nuo neteisėto asmens atvykimo į reikalaujančios Susitariančios Šalies valstybės teritoriją.

6 straipsnis

Susitarianti Šalis, kuriai nukreiptas reikalavimas, išduos grąžinamam asmeniui įvažiavimo/tranzito dokumentus, kuriuose nurodyti minėto asmens identifikaciniai duomenys.

III. TRANZITAS

7 straipsnis

1. Kiekviena Susitarianti Šalis pareikalavus leis vykti tranzitu trečiųjų valstybių piliečiams ar asmenims be pilietybės, kuriems nebuvo leista įvažiuoti į reikalaujančios Susitariančios valstybės teritoriją ar kurie reikalaujančios Susitariančios Šalies buvo deportuoti. Tranzitas gali būti vykdomas kelių, geležinkelių ar oro transportu.

2. Reikalaujanti Susitarianti Šalis prisiima atsakomybę dėl anksčiau minėtų asmenų atvykimo iki paskirties vietos ir jį/ją priims atgal, jeigu jam/jai nebus leista atvykti į trečiąją valstybę ar jų tolimesnė kelionė negalima dėl kitų priežasčių.

8 straipsnis

1. Susitarianti Šalis praneš Susitariančiai Šaliai, kuriai nukreiptas reikalavimas, apie tai, kad deportuojant asmenį reikalinga palyda.

2. Visi praktiniai pasiruošimai tranzitui ir, jeigu reikia, palydos klausimai bus suderinti Susitariančių Šalių atitinkamų žinybų.

IV. PROCEDŪROS

9 straipsnis

Reikalavime, sutinkamai su 1-8 straipsniais, turi būti nurodyti visi duomenys, susiję su grąžinamo asmens identifikavimu ir pilietybe, kelionės tvarkaraštis iki paskirties valstybės ir visa reikalinga informacija, susijusi su lydinčiu policininku.

10 straipsnis

1. Išlaidas už grąžinamo asmens pervežimą sutinkamai su 1-4 straipsniais iki Susitariančios Šalies, kuriai nukreiptas reikalavimas, valstybinės sienos apmoka reikalaujanti Susitarianti Šalis, išskyrus atvejus, kai jos yra apmokamos transporto įmonės, sutinkamai su 1944 metų Čikagos konvencijos (ICAO) 9 priedu.

2. Išlaidas už tranzitinį asmens pervežimą (sutinkamai su 7 straipsniu) iki paskirties valstybės valstybinės sienos ir, bet kokių atveju, transporto grąžinimo išlaidas apmoka reikalaujanti Susitarianči Šalis.

11 straipsnis

1. Šią Sutartį vykdysiančios kompetentingos žinybos yra abiejų Susitariančių Šalių vidaus reikalų ministerijos. Tos pačios žinybos pasikeis adresais ir kita informacija, palengvinančia susižinojimą. Susitariančios Šalys taip pat praneš apie pasikeitimus, susijusius su šiomis žinybomis.

2. Kompetentingos žinybos susitars dėl praktinių pasiruošimų, reikalingų šios Sutarties vykdymui ir susijusius, pavyzdžiui, su:

a) įrodymais ar pagrindais, kuriems esant įmanoma parodyti ar pagrįstai manyti, kad grąžinamas asmuo atvyko į reikalaujančios Susitariančios Šalies valstybės teritoriją tiesiogiai iš Susitariančios Šalies, kuriai nukreiptas reikalavimas, valstybės teritorijos,

b) ypatybėmis, patvirtinančiais dokumentais ir įrodymais, reikalingais pervežimui ir priemonėmis vykdyti tranzitą,

c) sienos perėjimo punktų ir atvykimo laiko nustatymu, vykdant asmenų grąžinimą, ir

d) tranzitu vežamų trečiųjų valstybių piliečių, lydimų kompetentingų tarnybų, transporto sąlygomis.

V. BENDROSIOS NUOSTATOS

12 straipsnis

Šios Sutarties nuostatos negali jokių būdu įtakoti Susitariančių Šalių teisių ir pareigų, kylančių iš kitų tarptautinių susitarimų.

13 straipsnis

Bet kokie ginčai, galintys kilti aiškinant šią Sutartį, bus sprendžiami diplomatiniais kanalais.

VI. BAIGIAMOSIOS NUOSTATOS

14 straipsnis

1. Ši Sutartis įsigalios po trisdešimties dienų po to, kai Susitariančios Šalys informuos viena kitą apie, konstitucinių procedūrų, būtinų šios Sutarties įsigaliojimui, įvykdymą.

2. Kiekviena Susitarianči Šalis gali laikinai sustabdyti visos šios Sutarties ar jos dalies galiojimą, išskyrus 1 straipsnį, dėl valstybės saugumo, viešosios tvarkos ar sveikatos užtikrinimo, raštu apie tai pranešdama kitai Susitariančiai Šaliai. Šis sustabdymas gali būti vykdomas nedelsiant.

3. Ši Sutartis sudaryta neapibrėžtam laikotarpiui ir bet kurios Susitariančios Šalies gali būti nutraukta, raštu apie tai pranešus, galiojimui nutrūkstant po trisdešimties dienų po pranešimo dienos.

TAI PATVIRTINDAMI, žemiau pasirašę atstovai, tinkamai įgalioti savo Vyriausybių, pasirašė šią Sutartį.

Sudaryta 1997 metų d. dviem egzemplioriais lietuvių, italų ir anglų kalbomis, visiems tekstams turint vienodą galią. Kilus nesutarimams dėl Sutarties nuostatų aiškinimo, vadovaujamosi tekstu anglų kalba.



Lietuvos Respublikos
Vyriausybės vardu



Italijos Respublikos
Vyriausybės vardu

[TRANSLATION – TRADUCTION]

ACCORD ENTRE LE GOUVERNEMENT DE LA RÉPUBLIQUE DE LITUANIE ET LE GOUVERNEMENT DE LA RÉPUBLIQUE ITALIENNE RELATIF À LA RÉADMISSION DES PERSONNES

Le Gouvernement de la République de Lituanie et le Gouvernement de la République italienne, ci-après dénommés les Parties contractantes,

Désireux de faciliter la réadmission de personnes qui ne remplissent pas ou ne remplissent plus les conditions régissant l'entrée ou le séjour sur leur territoire, ainsi que le transit des personnes à réadmettre;

Dans un esprit de bonne coopération et sur une base de réciprocité;

Rappelant la Convention de sauvegarde des droits de l'homme et des libertés fondamentales du 4 novembre 1950;

Rappelant les principes prévus à la Convention relative au statut des réfugiés du 28 juillet 1951, modifiée par le Protocole du 31 janvier 1967;

S'efforçant d'empêcher l'immigration clandestine;

Sont convenus de ce qui suit :

I. RÉADMISSION DES CITOYENS DES PARTIES CONTRACTANTES

Article premier

1. Chaque Partie contractante réadmet sur son territoire sans plus de formalités toute personne qui ne remplit pas ou ne remplit plus les conditions régissant son entrée ou son séjour en vigueur sur le territoire de la Partie contractante requérante, à condition qu'il soit prouvé ou valablement présumé que ladite personne possède la nationalité de la Partie contractante requise.

2. La nationalité est prouvée ou peut être valablement présumée sur la base d'un certificat de nationalité, un passeport ou une carte d'identité, quand bien même ces documents auraient été délivrés de manière incorrecte ou si leur date d'expiration ne dépasse pas trois ans. La nationalité pourra également être présumée sur la base d'autres données à convenir par les autorités pertinentes des Parties contractantes.

3. La Partie contractante requérante admet, aux mêmes conditions, la personne susmentionnée lorsque des vérifications effectuées suite à la réadmission révèlent qu'au moment de son départ du territoire de la Partie contractante, ladite personne n'avait pas la nationalité de la Partie contractante requise.

II. RÉADMISSION DES CITOYENS D'ÉTATS TIERS ET D'APATRIDES

Article 2

1. Chaque Partie contractante réadmet sur son territoire, à la demande de l'autre Partie contractante et sans plus de formalités, un citoyen d'un État tiers ou un apatride qui ne remplit pas ou ne remplit plus les conditions régissant l'entrée ou le séjour en vigueur sur le territoire de la Partie contractante requérante, s'il est prouvé que lesdites personnes entrées sur le territoire de la Partie contractante arrivent directement du territoire de la Partie contractante requise.

2. Chaque Partie contractante réadmet, à la demande de l'autre Partie contractante et sans plus de formalités, un citoyen d'un État tiers ou un apatride qui ne remplit pas ou ne remplit plus les conditions régissant l'entrée ou le séjour en vigueur sur le territoire de la Partie contractante requérante, à condition que ladite personne possède un visa en cours de validité ou une autorisation de séjour en cours de validité délivré par la Partie contractante requise.

Article 3

1. Les obligations de réadmission telles qu'énoncées à l'article 2 ne s'appliquent pas :

a) Aux citoyens d'un État tiers ayant une frontière commune avec la Partie contractante requérante;

b) Aux citoyens d'un État tiers auxquels la Partie requérante a délivré, après leur départ du territoire de la Partie contractante requise ou après leur entrée sur le territoire de la Partie contractante requérante, un visa ou une autorisation de séjour;

c) Aux citoyens d'un État tiers que la Partie contractante requérante considère comme ayant un statut de réfugié en application des dispositions de la Convention de Genève, telle qu'amendée par le Protocole de New York du 31 janvier 1967;

d) Aux citoyens d'un État tiers qui ont été rapatriés par la Partie contractante requise vers leur pays d'origine ou tout autre État tiers.

Article 4

La Partie contractante requérante réadmet sur son territoire les citoyens d'États tiers ou les apatrides lorsque des vérifications effectuées suite à la réadmission révèlent qu'ils ne remplissaient pas les clauses prévues aux articles 2 et 3 du présent Accord au moment de leur départ du territoire de la Partie contractante requérante.

Article 5

1. La Partie contractante requise répond par écrit dans les huit jours suivant chaque demande de réadmission. Chaque refus de réadmission doit être justifié.

2. La Partie contractante requise réadmet, dans un délai d'un mois au plus tard, la personne dont la demande de réadmission a été acceptée. Cette période peut être prolongée.

gée à la demande de la Partie contractante requérante lorsqu'un problème d'ordre juridique ou pratique se présente.

3. Une demande de réadmission est présentée à la Partie contractante requise un an au plus tard après l'entrée illégale d'une personne sur son territoire.

Article 6

La Partie contractante requise délivre au nom de la personne à réadmettre un document de réadmission ou de transit mentionnant les données d'identité de ladite personne.

III. TRANSIT

Article 7

1. Chaque Partie contractante autorise, sur demande, le transit des citoyens d'États tiers et d'apatrides dont l'entrée a été refusée ou qui ont été expulsés par la Partie contractante requérante. Le transit pourra s'effectuer par transport routier, ferroviaire ou aérien.

2. La Partie contractante requérante est chargée d'assurer l'arrivée à destination finale de la personne susmentionnée et la réadmet lorsque son entrée dans un État tiers est refusée ou que la poursuite du voyage est par ailleurs impossible.

Article 8

1. La Partie contractante requérante informe la Partie contractante requise lorsque l'expulsion doit s'effectuer sous escorte.

2. Toutes les modalités pratiques concernant les procédures de transit et, le cas échéant, les modalités d'escorte sont convenus par les autorités pertinentes des Parties contractantes.

IV. PROCÉDURES

Article 9

Les demandes au titre des articles 1 à 8 sont accompagnées de toutes les données relatives à l'identité et à la nationalité de la personne à réadmettre, l'itinéraire du voyage vers l'État de destination finale ainsi que tous les renseignements nécessaires concernant l'escorte policière de ladite personne.

Article 10

1. Les frais de transport au titre des articles 1 à 4 sont à la charge de la Partie contractante requérante jusqu'à la frontière de la Partie contractante requise, à moins

qu'ils ne soient à la charge de la compagnie de transport, conformément à l'annexe 9 de la Convention de Chicago (OACI) de 1944.

2. Les frais liés au transport en transit (au titre de l'article 7) jusqu'à la frontière de l'État de destination et, en tout cas, les frais de transport de retour, sont à la charge de la Partie contractante requérante.

Article 11

1. Les autorités compétentes chargées de l'application du présent Accord sont les ministres de l'intérieur de chacune des Parties contractantes. Les mêmes autorités échangent leurs adresses et autres informations permettant de faciliter la communication. Les Parties contractantes s'informent également mutuellement de tout changement concernant ces autorités.

2. Les autorités compétentes conviennent de toutes les modalités pratiques nécessaires à l'application du présent Accord en ce qui concerne, par exemple :

a) Les éléments de preuve ou les motifs sur la base desquels il est possible de démontrer ou de présumer valablement que la personne à réadmettre est arrivée sur le territoire de la Partie contractante requérante directement du territoire de la Partie contractante requise;

b) Les caractéristiques signalétiques, les pièces justificatives et les éléments de preuve nécessaires au transfert et les mesures à prendre pour le transit;

c) La détermination de points de passage de la frontière et les heures d'arrivée afin de procéder à la réadmission; et

d) Les conditions relatives au transport en transit de ressortissants de pays tiers sous escorte de l'autorité compétente.

V. CLAUSES GÉNÉRALES

Article 12

Aucune disposition du présent Accord n'affecte les droits et obligations des Parties découlant d'autres accords internationaux.

Article 13

Tout différend au sujet de l'interprétation du présent Accord est réglé par la voie diplomatique.

VI. CLAUSES FINALES

Article 14

1. Le présent Accord entrera en vigueur trente jours à compter de la date à laquelle les Parties contractantes se seront notifié par écrit l'accomplissement des procédures constitutionnelles nécessaires à son entrée en vigueur.

2. Chaque Partie contractante pourra, pour des raisons de sécurité nationale, d'ordre public ou de santé publique, suspendre temporairement, en tout ou en partie, l'application du présent Accord, à l'exception de l'article premier, en le notifiant par écrit à l'autre Partie contractante. Ladite suspension pourra entrer en vigueur immédiatement.

3. Le présent Accord demeurera en vigueur indéfiniment et pourra être dénoncé par chacune des Parties contractantes moyennant notification par écrit, la dénonciation prenant effet trente jours à compter de la date de la notification.

EN FOI DE QUOI, les représentants soussignés, à ce dûment autorisés par leurs gouvernements respectifs, ont signé le présent Accord.

FAIT à . . . le ... 199 ..., en deux exemplaires originaux, en langues lituanienne, italienne et anglaise, tous les textes faisant également foi. En cas de divergence d'interprétation, le texte anglais prévaudra.

Pour le Gouvernement de la République de Lituanie :

Pour le Gouvernement de la République Italienne :

No. 42390

**Lithuania
and
Italy**

Agreement between the Government of the Republic of Lithuania and the Government of the Italian Republic on cooperation in the fields of culture, education, science and technology. Vilnius, 4 April 1996

Entry into force: *8 May 1998 by the exchange of instruments of ratification, in accordance with article 18*

Authentic texts: *English, Italian and Lithuanian*

Registration with the Secretariat of the United Nations: *Lithuania, 20 February 2006*

**Lituanie
et
Italie**

Accord entre le Gouvernement de la République de Lituanie et le Gouvernement de la République italienne relatif à la coopération dans les domaines de la culture, de l'enseignement, des sciences et de la technologie. Vilnius, 4 avril 1996

Entrée en vigueur : *8 mai 1998 par échange des instruments de ratification, conformément à l'article 18*

Textes authentiques : *anglais, italien et lituanien*

Enregistrement auprès du Secrétariat des Nations Unies : *Lituanie, 20 février 2006*

[ENGLISH TEXT – TEXTE ANGLAIS]

AGREEMENT BETWEEN THE GOVERNMENT OF THE REPUBLIC OF
LITHUANIA AND THE GOVERNMENT OF THE ITALIAN REPUBLIC
ON COOPERATION IN THE FIELDS OF CULTURE, EDUCATION,
SCIENCE AND TECHNOLOGY

The Government of the Republic of Lithuania and the Government of the Italian Republic, hereinafter referred to as the Contracting Parties,

desiring to strengthen friendly relations between the two countries and to promote mutual understanding and knowledge through the development of cultural, scientific and technological relationships.

have agreed as follows:

Article 1

This Agreement aims at promoting and accomplishing activities that will encourage a better understanding of cultural heritage of the two Countries and that will stimulate cultural, scientific, educational and technological cooperation between the two Countries.

The Contracting Parties shall encourage those initiatives which, in accordance with their respective laws and regulations, will promote and develop teaching, knowledge and popularization of their language in the territory of the other Contracting Party.

Article 2

The Contracting Parties shall encourage direct cooperation between higher education institutions and scientific research institutes. The Parties shall support academic exchange of teachers, researchers and exchange of personalities of the world of culture.

Article 3

Whenever it is appropriate, the Contracting Parties shall ask international bodies for financial support implementing programmes or projects resulting from this Agreement and in the ancillary agreements deriving therefrom.

Article 4

The Contracting Parties shall encourage cooperation in the fields of music, ballet, theatre and cinema through the exchange of artists and mutual participation in festivals, cinema reviews and other relevant events.

The Contracting Parties shall periodically exchange high-level exhibitions that are representative of artistic and cultural heritage of the two Countries.

Article 5

The Contracting Parties shall promote, as far as possible, the activities of reciprocal cultural institutions, namely cultural institutions, cultural associations and schools in their territory.

Such institutions shall be accorded the best favourable treatment and advantages for their activity, in accordance with the laws and regulations of the Country.

Article 6

The Contracting Parties shall encourage and promote the study of the language and literature of the other Country in its universities by establishing chairs and reading-rooms.

Article 7

The Contracting Parties, in accordance with their respective legislation, agree to examine the possibility of signing a separate agreement on recognition of diplomas and certificates issued by state and legally authorized educational institutions in the territory of the other Party, provided that the curricula of such institutions correspond to those in force in the Country where recognition of the educational institutions is being requested.

Furthermore, the Contracting Parties agree to examine the possibility of passing regulations on recognition of higher education diplomas, scientific titles and degrees issued by higher education institutions of the other Country, provided that the curricula of the institutions correspond to those in force in the country where recognition is being requested.

Article 8

The Contracting Parties shall regularly decide on the areas of cooperation and research that may be considered of special interest for achieving their common scientific objectives.

The Contracting Parties shall agree on the priority areas in which to pursue such common scientific objectives.

In order to enhance scientific and technological cooperation the Contracting Parties shall encourage:

- a) exchange of scientific and technological documentation;
- b) mutual visits of experts and specialists in order to increase studies and to share the experience;
- c) organization of scientific and technological conferences and seminars;
- d) accomplishment of joint research, study and planning in the areas to be agreed upon.

The Contracting Parties shall also encourage and promote relationships and cooperation between public and private scientific organizations and institutions, instilling new technologies.

Article 9

The Contracting Parties shall promote cooperation in the field of archaeology, exchanging information and sharing experience, organizing symposia and seminars and conducting joint research. They shall also mutually support archaeological expeditions working in the territory of the other Country.

Article 10

The Contracting Parties shall mutually provide scholarships for students and young scientists from the other Contracting Party for university and post-graduate study and research activities.

Article 11

The Contracting Parties shall ensure close cooperation between their respective Administrations in order to prevent and repress illegal trade of art and cultural values, audiovisual media, assets subjected to protection in accordance with the laws and regulations on intellectual property, documents and other objects of historic value.

Article 12

The Contracting Parties shall promote exchange of information and sharing of experience in the fields of sport and youth activities.

Article 13

The Contracting Parties shall promote exchange of information on the various aspects of their political, economic, cultural and social life, also through visits by personalities of the world of information and culture.

Article 14

The Contracting Parties shall promote cooperation in the area of school education and shall further mutual understanding of their educational systems, in particular by exchange of experts.

Article 15

The Contracting Parties shall encourage cooperation between archives and libraries and also exchange of documents and experts.

Article 16

The Contracting Parties shall encourage contacts and cooperation between their radio and television broadcasters.

Article 17

In order to fulfil this Agreement, the Parties shall establish a mixed Committee which is to monitor progress in the area of cultural and scientific cooperation and to carry out the multi-year executive programmes. The Committee shall meet alternately in the two capitals.

Article 18

This Agreement shall be ratified. The Agreement shall enter into force 60 days after the Contracting Parties have notified each other that the Agreement has been ratified.

Article 19

This Agreement shall remain in force for an unlimited period of time. Either Contracting Party may modify it by mutual agreement and may terminate it at any time through the diplomatic channel.

Termination shall take effect after the expiry of six months from the date on which either Contracting Party shall have given written notice of termination to the other through the diplomatic channel. The termination shall not affect programmes being executed that had been agreed upon during the period of validity of the Agreement, unless otherwise jointly decided by the Parties.

IN WITNESS WHEREOF the undersigned, being duly authorized thereto by their respective Governments, have signed this Agreement.

DONE at this day of 1996 in duplicate in the Lithuanian, Italian and English languages, all the texts being equally authoritative. In case of any differences in interpretation, the English text shall prevail.

For the Government of the Republic of Lithuania:

For the Government of the Italian Republic:

[ITALIAN TEXT - TEXTE ITALIEN]

ACCORDO DI COLLABORAZIONE CULTURALE,
SCIENTIFICA E TECNOLOGICA
TRA IL GOVERNO DELLA REPUBBLICA DI LITUANIA
ED IL GOVERNO DELLA REPUBBLICA ITALIANA

Il Governo della Repubblica di Lituania ed il Governo della Repubblica Italiana, qui di seguito denominate le Parti, desiderosi di rafforzare i legami di amicizia fra i due Paesi e di promuovere la reciproca comprensione e conoscenza attraverso lo sviluppo delle relazioni culturali, scientifiche e tecnologiche, hanno convenuto quanto segue:

Art. 1

Il presente Accordo ha lo scopo di promuovere e realizzare attività che favoriscano la conoscenza reciproca dei rispettivi patrimoni culturali e che stimolino la cooperazione culturale, scientifica e tecnologica tra i due Paesi.

Le due Parti si impegnano a favorire quelle iniziative che, nel rispetto della legislazione interna, promuovano e sviluppino la conoscenza, la diffusione e l'insegnamento della propria lingua nel territorio dell'altra Parte contraente.

Art. 2

Le due Parti favoriranno lo sviluppo della collaborazione accademica tra i due Paesi, attraverso l'intensificazione delle intese interuniversitarie e lo scambio di docenti, ricercatori e personalità della cultura.

Art. 3

Le due Parti potranno, ove lo ritengano necessario, richiedere di comune accordo la partecipazione di Organismi Internazionali al finanziamento o all'attuazione di programmi o di progetti derivanti dalle forme di cooperazione contemplate nel presente Accordo e negli accordi

complementari da esso derivanti.

Art. 4

Le due Parti incrementeranno la collaborazione nei settori della musica, della danza, del teatro e del cinema attraverso lo scambio di artisti e la reciproca partecipazione a festival, rassegne cinematografiche e altre manifestazioni di rilievo.

Le due Parti si scambieranno periodicamente mostre ad alto livello, rappresentative del proprio patrimonio artistico e culturale.

Art.5

Le due Parti favoriranno reciprocamente sul proprio territorio, di comune accordo e nella misura delle proprie disponibilita', l'attivita' di istituzioni culturali dell'altra Parte quali istituti di cultura, associazioni culturali e istituzioni scolastiche.

Tali istituzioni usufruiranno delle piu' ampie facilitazioni per il proprio funzionamento, nell'ambito delle norme vigenti nel Paese in cui operano.

Art. 6

Le due Parti favoriranno lo studio della lingua e letteratura dell'altro Paese nelle proprie universita' mediante il funzionamento di cattedre e di lettori.

Art. 7

Le due Parti si impegnano a mettere allo studio la possibilita' di giungere, nell'ambito delle rispettive legislazioni, ad un Accordo separato che regoli ai soli fini scolastici i titoli di studio rilasciati dalle istituzioni scolastiche statali e legalmente riconosciute da ciascuna delle Parti operanti nel territorio dell'altra, sempre che i programmi di studio corrispondano a quelli vigenti nel Paese nel quale si chiede il riconoscimento dei sistemi educativi.

Le due Parti si impegnano altresì ad esaminare la possibilita' di regolamentare il riconoscimento reciproco dei titoli di studio rilasciati da universita' o istituti universitari dei due Paesi,

sempre che i programmi di studio corrispondano a quelli vigenti nel Paese nel quale si chiede il riconoscimento di tali titoli.

Art. 8

Le due Parti concorderanno periodicamente le attività di cooperazione e le aree di ricerca che possono essere considerate di particolare interesse per il conseguimento dei loro comuni obiettivi scientifici.

Le due Parti stabiliranno di comune accordo le loro priorità nel perseguimento di tali comuni obiettivi scientifici.

Al fine di incrementare la cooperazione scientifica e tecnologica le due Parti incoraggeranno:

a. lo scambio di documentazione scientifica e tecnologica;

b. le visite reciproche di esperti e di specialisti al fine di incrementare gli studi e gli scambi di esperienze;

c. l'organizzazione di conferenze e seminari scientifici e tecnologici;

d. la realizzazione di ricerche comuni, studi e pianificazioni in aree concordate.

Le due Parti promuoveranno anche le relazioni e la collaborazione tra le rispettive organizzazioni e le istituzioni scientifiche e tecnologiche pubbliche o private.

Art. 9

Le due Parti favoriranno la collaborazione in campo archeologico, attraverso scambi di informazioni e di esperienze, simposi, seminari e ricerche comuni, nonché le missioni archeologiche dell'altra Parte operanti nel proprio territorio.

Art. 10

Le due Parti offriranno reciprocamente borse di studio a studenti e laureati dell'altra Parte, per studi e ricerche a livello universitario e postuniversitario.

Art. 11

Le due Parti si impegnano a mantenere una stretta collaborazione fra le reciproche Amministrazioni, al fine di impedire e reprimere il traffico illegale di opere d'arte, beni culturali, mezzi audiovisivi, beni soggetti a protezione, documenti ed altri oggetti di valore, in conformita' con la normativa sulla proprieta' intellettuale vigente nei rispettivi Paesi.

Art. 12

Le due Parti incoraggeranno lo scambio di informazioni ed esperienze nei settori dello sport e della gioventu'.

Art.13

Le due Parti favoriranno scambi di informazioni sugli aspetti della vita politica, economica, culturale e sociale dei due Paesi, anche attraverso visite di personalita' del mondo dell'informazione e della cultura.

Art./14

Le due Parti favoriranno la collaborazione nel campo dell'istruzione scolastica e lo sviluppo della reciproca conoscenza dei sistemi educativi, in particolare attraverso lo scambio di esperti.

Art. 15

Le due Parti incoraggeranno la collaborazione tra i rispettivi archivi e biblioteche, attraverso lo scambio di materiale e di esperti.

Art. 16

Le due Parti incoraggeranno i contatti e la collaborazione tra i rispettivi organismi radio-televisivi.

Art. 17

Per dare applicazione al presente Accordo, le due Parti hanno deciso di istituire una Commissione

Il presente Accordo sara' ratificato..

Il presente Accordo entrerà in vigore 60 giorni dopo lo scambio degli strumenti di ratifica.

Il presente Accordo avra' durata illimitata.
Esso potra' essere emendato per iscritto per mutuo
consenso.

Ognuna delle Parti potra' denunciarlo in qualsiasi momento per le vie diplomatiche.

La denuncia avra' effetto sei mesi dopo la notifica all'altra Parte contraente, e non incidera' sull'esecuzione dei programmi in corso concordati durante il periodo di vigenza dell'Accordo, salvo che entrambe le Parti decidano diversamente.

In fede di che i sottoscritti Rappresentanti, debitamente autorizzati dai rispettivi governi, hanno firmato il presente Accordo.

Fatto a _____ il _____ in due originali nelle lingue lituana, italiana e inglese, tutti i testi facenti egualmente fede. In caso di divergenza nell'interpretazione fara' fede il testo inglese.

PER IL GOVERNO DELLA
REPUBBLICA DI LITUANIA

Spencer

PER IL GOVERNO DELLA
REPUBBLICA ITALIANA

Leipziger Kaser

[LITHUANIAN TEXT – TEXTE LITUANIEN]

**LIETUVOS RESPUBLIKOS VYRIAUSYBĖS IR
ITALIJOS RESPUBLIKOS VYRIAUSYBĖS**

S U T A R T I S

**DĖL BENDRADARBIAVIMO KULTŪROS, ŠVIETIMO,
STUDIJŲ, MOKSLO IR TECHNOLOGIJŲ SRITYSE**

Lietuvos Respublikos Vyriausybė ir Italijos Respublikos Vyriausybė, toliau vadinamos Susitariančiosiomis Šalimis,

siekdamos stiprinti abiejų šalių draugystės ryšius,

būdamos įsitikinusios, kad bendradarbiavimas kultūros, mokslo ir technologijų srityse padės geriau pažinti ir suprasti vienai kitą,

s u s i t a r i a:

1 straipsnis

Šia Sutartimi siekiama plėtoti ir tobulinti veiklą, kuri skatintų Susitariančiąsias Šalis geriau pažinti vienai kitos kultūrinį palikimą, bendradarbiauti kultūros, švietimo, studijų, mokslo ir technologijų srityse.

Abi šalys, nepažeisdamos savo įstatymų ir kitų teisės aktų, rems savo kalbos mokymą ir populiarinimą antrosios šalies teritorijoje.

2 straipsnis

Susitariančiosios Šalys skatins tiesioginį aukštojo mokslo institucijų ir mokslo tyrimo institutų bendradarbiavimą. Šalys rems dėstytojų, mokslininkų akademinį mainus bei kultūros darbuotojų mainus.

3 straipsnis

Susitariančiosios Šalys ieškos galimybių kreiptis į tarptautines organizacijas materialinės paramos šios Sutarties pagrindu sudarytoms programoms ir projektams įgyvendinti.

4 straipsnis

Susitariančiosios Šalys skatins bendradarbiavimą muzikos, šokio, teatro ir kino srityse, keičiantis atlikėjais, dalyvaujant festivaliuose, filmų peržiūrose ir kituose atitinkamuose renginiuose.

Šalys nuolat keisis vertingomis parodomis, atskleidžiančiomis abiejų šalių meno ir kultūros palikimą.

5 straipsnis

Susitariančiosios Šalys pagal galimybes rems abipusę kultūros asociacijų, draugijų, mokyklų ir kitų kultūros institucijų veiklą savo šalyje, nepažeisdamos abiejose šalyse galiojančių įstatymų ir kitų teisės aktų.

6 straipsnis

Susitariančiosios Šalys skatins antrosios šalies kalbos ir literatūros mokymą savo šalies aukštosiose mokyklose. Tam tikslui aukštosiose mokyklose bus steigiamos tų kalbų katedros bei skaityklos. Abi šalys visapusiškai rems jų veiklą.

7 straipsnis

Susitariančiosios Šalys, nepažeisdamos savo įstatymų ir kitų teisės aktų, keisis informacija ir nagrinės galimybes dėl abipusio valstybinių bei legaliai veikiančių švietimo įstaigų diplomų ir atestatų pripažinimo, jei tų mokyklų mokymo programa atitinka antrosios šalies mokyklų mokymo programas.

Be to, Susitariančiosios Šalys derės dėl aukštojo mokslo diplomų, mokslo laipsnių ir vardų pripažinimo, jei vienos šalies aukštojo mokslo programos atitinka antrosios šalies aukštojo mokslo programas.

8 straipsnis

Susitariančiosios Šalys reguliariai aptars bendradarbiavimo ir tyrimų sritis, kurios gali būti ypač svarbios, siekiant bendrų mokslinių tikslų.

Susitariančiosios Šalys kartu spręs, kurios sritys prioritetinės, siekiant bendrų mokslinių tikslų.

Siekdamos aktyvinti mokslinį ir techninį bendradarbiavimą, Susitariančiosios Šalys įsipareigoja:

- a) skatinti keitimąsi moksliniais ir techniniais dokumentais;
- b) skatinti ekspertų ir specialistų mainus, kad jie dalytųsi patirtimi ir plėstų mokslinius tyrimus;
- c) organizuoti mokslo ir technologijos konferencijas bei seminarus;
- d) rengti bendras tyrimo programas, planuoti bendras veiklos sritis.

Susitariančiosios Šalys taip pat skatins ir rems visuomeninių bei privačių mokslo institucijų ir organizacijų bendradarbiavimą, diegiant naujas technologijas.

9 straipsnis

Susitariančiosios Šalys skatins bendradarbiauti archeologijos srityje: keisis informacija, dalysis patirtimi, organizuos simpoziumus ir seminarus, bendrus tyrimus, remis antrosios Šalies teritorijoje dirbančias archeologų ekspedicijas.

10 straipsnis

Susitariančiosios Šalys abipusiai skirs stipendijas studentams bei jauniems mokslininkams jų studijoms, podiplominėms studijoms, moksliniam darbui kitos Šalies mokslo ir studijų įstaigose.

11 straipsnis

Susitariančiosios Šalys užtikrins glaudų vyriausybių bendradarbiavimą, siekiant užkirsti kelią nelegaliai prekybai meno, kultūros, intelektualinėmis vertybėmis, audiovizualinėmis priemonėmis, dokumentais ir kitais istorinės reikšmės objektais.

12 straipsnis

Susitariančiosios Šalys skatins sporto ir jaunimo organizacijas keistis informacija ir dalytis veiklos patirtimi.

13 straipsnis

Susitariančiosios Šalys skatins keistis įvairiomis politinio, ekonominio, kultūrinio ir socialinio abiejų šalių gyvenimo žiniomis. Tam tikslui bus panaudoti ir informacijos bei kultūros pasaulio atstovų vizitai.

14 straipsnis

Susitariančiosios Šalys skatins bendradarbiauti švietimo srityje, informuos viena kitą apie švietimo sistemas, keisis specialistais.

15 straipsnis

Susitariančiosios Šalys skatins bendradarbiauti archyvus ir bibliotekas, keisis dokumentais ir ekspertais.

16 straipsnis

Susitariančiosios Šalys skatins radijo ir televizijos stotis užmegzti ryšius ir bendradarbiauti.

17 straipsnis

Siekdamos sudaryti sąlygas šiai Sutarčiai įgyvendinti, Susitariančiosios Šalys įkurs bendrą komitetą, kuris prižiūrės, kaip plėtojamas kultūrinis ir mokslinis bendradarbiavimas ir realizuojamos šios Sutarties pagrindu sudarytos programos. Komitetas rinksis pakaitomis šalių sostinėse.

18 straipsnis

Ši Sutartis bus ratifikuota.

Sutartis įsigalios po 60 dienų, kai šalys apsiukeis ratifikaciniais raštais.

19 straipsnis

Sutarties galiojimo laikas neribotas. Kiekviena Susitariančioji Šalis, abiem sutikus, gali bet kuriuo metu diplomatiniais kanalais pakeisti arba nutraukti sutartį.

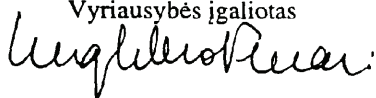
Sutartis nustos galios, praėjus šešiams mėnesiams nuo tos dienos, kai viena iš Susitariančiųjų Šalių diplomatiniais kanalais pranešė kitai Susitariančiajai Šaliai apie Sutarties nutraukimą. Nepaisant Sutarties nutraukimo, jos pagrindu sudarytos programos bus vykdomos toliau, nebent šalys susitartų kitaip.

Pasirašyta 1996 m. mėn. d. dviem egzemplioriais lietuvių, italų ir anglų kalbomis. Visi trys tekstai yra autentiški. Jei interpretacija skirtųsi, bus vadovaujamasi anglišku tekstu.

Lietuvos Respublikos
Vyriausybės įgaliotas



Italijos Respublikos
Vyriausybės įgaliotas



[TRANSLATION – TRADUCTION]

ACCORD ENTRE LE GOUVERNEMENT DE LA RÉPUBLIQUE DE LITUANIE ET LE GOUVERNEMENT DE LA RÉPUBLIQUE ITALIENNE
RELATIF À LA COOPÉRATION DANS LES DOMAINES DE LA
CULTURE, DE L'ÉDUCATION, DE LA SCIENCE ET DE LA TECHNOLOGIE

Le Gouvernement de la République de Lituanie et le Gouvernement de la République italienne, ci-après dénommés les Parties contractantes,

Désireux de renforcer les relations d'amitié entre les deux pays et de promouvoir une compréhension et une connaissance mutuelles par le développement de relations culturelles, scientifiques et technologiques;

Sont convenus de ce qui suit :

Article premier

Le présent Accord vise à promouvoir et à réaliser des activités qui favoriseront une meilleure compréhension du patrimoine culturel des deux pays et qui stimuleront la coopération culturelle, scientifique, éducative et technologique entre les deux pays.

Les Parties contractantes encouragent, conformément à leurs lois et règlements respectifs, les initiatives qui favorisent et renforcent l'enseignement, la connaissance et la vulgarisation de leur langue sur le territoire de l'autre Partie contractante.

Article 2

Les Parties contractantes encouragent une coopération directe entre les établissements d'enseignement supérieur et les instituts de recherche scientifique. Les Parties appuient les échanges universitaires d'enseignants et de chercheurs ainsi que les échanges de personnalités du monde de la culture.

Article 3

S'il y a lieu, les Parties contractantes demandent aux organismes internationaux d'appuyer financièrement la mise en oeuvre de programmes ou de projets résultant du présent Accord et des accords complémentaires qui en découlent.

Article 4

Les Parties contractantes encouragent la coopération dans les domaines de la musique, du ballet, du théâtre et du cinéma par des échanges d'artistes et une participation mutuelle à des festivals, des revues de cinéma et autres manifestations analogues.

Les Parties contractantes échangent périodiquement des expositions de grande envergure qui sont représentatives du patrimoine artistique et culturel des deux pays.

Article 5

Les Parties contractantes encouragent, dans la mesure du possible, les activités d'institutions culturelles réciproques, à savoir les instituts culturels, les associations culturelles et les écoles sur leur territoire.

Les activités de ces institutions bénéficient du traitement et des avantages les plus favorables conformément aux lois et règlements du pays.

Article 6

Les Parties contractantes encouragent l'étude de la langue et de la littérature de l'autre pays dans ses universités en établissant des chaires et des salons de lecture.

Article 7

Les Parties contractantes, conformément à leur législation respective, conviennent d'examiner la possibilité de signer un accord distinct sur la reconnaissance des diplômes et des certificats délivrés par l'État et les établissements d'enseignement légalement autorisés sur le territoire de l'autre Partie, à condition que les programmes desdits établissements correspondent à ceux en vigueur dans le pays où la reconnaissance des établissements d'enseignement est demandée.

De plus, les Parties contractantes conviennent d'examiner la possibilité d'adopter des règlements relatifs à la reconnaissance des diplômes d'éducation supérieure et des diplômes universitaires en sciences délivrés par des établissements d'enseignement supérieur de l'autre pays, à condition que les programmes des établissements correspondent à ceux en vigueur dans le pays où la reconnaissance est demandée.

Article 8

Les Parties contractantes décident régulièrement des domaines de coopération et de recherche qui peuvent présenter un intérêt spécial dans la réalisation de leurs objectifs scientifiques communs.

Les Parties contractantes conviennent des domaines prioritaires dans lesquels elles poursuivront lesdits objectifs scientifiques communs.

Afin de renforcer la coopération scientifique et technologique, les Parties contractantes encouragent :

- a) L'échange de documentation scientifique et technologique;
- b) Les visites mutuelles d'experts et de spécialistes en vue d'améliorer les études et de partager les expériences;
- c) L'organisation de conférences et de séminaires scientifiques et technologiques;

d) La réalisation de recherches et d'études conjointes dans des domaines qui seront convenus.

Les Parties contractantes encouragent également les relations et la coopération entre les organismes et les instituts scientifiques publics et privés qui enseignent de nouvelles technologies.

Article 9

Les Parties contractantes favorisent la coopération dans le domaine de l'archéologie par l'échange d'informations et d'expériences, l'organisation de symposiums et de séminaires et la conduite de recherches conjointes. Elles appuient également mutuellement des expéditions archéologiques dans le territoire de l'autre pays.

Article 10

Les Parties contractantes offrent mutuellement des bourses aux étudiants et aux jeunes scientifiques de l'autre Partie contractante qui poursuivent des études universitaires et post-universitaires et mènent des activités de recherche.

Article 11

Les Parties contractantes assurent une coopération étroite entre leurs administrations respectives afin d'empêcher et de réprimer le commerce illicite des valeurs artistiques et culturelles, des médias audiovisuels, des biens faisant l'objet d'une protection conformément aux lois et règlements sur la propriété intellectuelle, des documents et autres objets de valeur historique.

Article 12

Les Parties contractantes favorisent l'échange d'informations et d'expériences dans les domaines du sport et des activités en faveur des jeunes.

Article 13

Les Parties contractantes favorisent l'échange d'informations sur divers aspects de leur vie politique, économique, culturelle et sociale, ainsi que par des visites de personnalités du monde de l'information et de la culture.

Article 14

Les Parties contractantes encouragent la coopération dans le domaine de l'enseignement et favorisent une compréhension mutuelle de leurs systèmes d'éducation, notamment par l'échange d'experts.

Article 15

Les Parties contractantes encouragent la coopération entre les archives et les librairies ainsi que l'échange de documents et d'experts.

Article 16

Les Parties contractantes encouragent les contacts et la coopération entre leurs radiodiffuseurs et leurs télédiffuseurs.

Article 17

En application du présent Accord, les Parties créent un Comité mixte chargé de surveiller les progrès dans le domaine de la coopération culturelle et scientifique et de mener à bien les programmes de perfectionnement pluriannuels. Le Comité se réunira alternativement dans les deux capitales.

Article 18

Le présent Accord est ratifié. Le présent Accord entrera en vigueur 60 jours à compter de la date à laquelle les Parties contractantes se seront notifié la ratification de l'Accord.

Article 19

Le présent Accord restera en vigueur pour une période indéfinie. Les deux Parties contractantes pourront le modifier d'un commun accord et le dénoncer en tout temps par la voie diplomatique.

La dénonciation prendra effet après l'expiration de six mois à compter de la date à laquelle l'une des Parties contractantes aura donné un préavis écrit à l'autre Partie par la voie diplomatique. La dénonciation n'influe pas sur les programmes en cours d'exécution qui ont été convenus durant la période de validité de l'Accord, sauf décision contraire commune des Parties.

EN FOI DE QUOI, les soussignés, à ce dûment autorisés par leurs gouvernements respectifs, ont signé le présent Accord.

FAIT à . . . le ... 1996, en double exemplaire en langues lituanienne, italienne et anglaise, tous les textes faisant également foi. En cas de divergence d'interprétation, le texte anglais prévaudra.

Pour le Gouvernement de la République de Lituanie :

Pour le Gouvernement de la République Italienne :

No. 42391

**Lithuania
and
Italy**

Agreement for cooperation in the field of tourism between the Government of the Republic of Lithuania and the Government of the Italian Republic. Rome, 24 February 1999

Entry into force: *8 October 2001 by notification, in accordance with article 10*

Authentic texts: *English, Italian and Lithuanian*

Registration with the Secretariat of the United Nations: *Lithuania, 20 February 2006*

**Lituanie
et
Italie**

Accord de coopération dans le domaine du tourisme entre le Gouvernement de la République de Lituanie et le Gouvernement de la République italienne. Rome, 24 février 1999

Entrée en vigueur : *8 octobre 2001 par notification, conformément à l'article 10*

Textes authentiques : *anglais, italien et lituanien*

Enregistrement auprès du Secrétariat des Nations Unies : *Lituanie, 20 février 2006*

[ENGLISH TEXT – TEXTE ANGLAIS]

AGREEMENT FOR COOPERATION IN THE FIELD OF TOURISM
BETWEEN THE GOVERNMENT OF THE REPUBLIC OF LITHUANIA
AND THE GOVERNMENT OF THE ITALIAN REPUBLIC

The Government of the Republic of Lithuania and the Government of the Italian Republic,

Desirous to broaden further the friendly relations between the two Countries on the basis of equality and for their mutual benefit, and

Recognising the importance of tourism for the development of their economic relations,

Have agreed as follows:

Article 1

The Parties particularly wish to reinforce and broaden the tourism relations between the two Countries, for the purpose of improving the mutual knowledge of life, history and culture of their people.

Article 2

The Parties shall, subject to their laws and regulations in force, simplify travelling formalities for the purpose of reinforcing the tourism traffic between the two countries.

Article 3

The Parties shall give special attention to the reinforcement of tourism between their respective Countries, namely organised and not organised tourism, thematic specialised travel groups such as congresses, symposia, exhibition, sport activities, music and theatre festivals.

Article 4

The Parties are in favour of a closer cooperation between their Administrative Authorities and tourism organisations as well as between other organisations participating in the development of tourism.

Article 5

The Parties consider with favour the dissemination of tourist information, in order to reinforce the tourist traffic, namely by means of publicity, information and advertising, exchange of printed material, films and expositions.

Article 6

The Parties shall favourably consider the adoption of measures envisaging the provision of assistance in the field of training of personnel in the hotel and tourist sectors and the encouragement of the conclusion of agreements and contracts between the organisations, public and private, concerned with the preparation and the implementation of tourist development studies and projects.

Article 7

The Parties shall make efforts to develop further the cooperation between their appropriate Administrative Authorities in the international organisations for tourism and shall exchange information concerning their achievements in this field.

Article 8

The Parties shall give special attention so that the appropriate Administrative Authorities and organisations in the tourist sector of both Countries would realise the exchange of information, experience, data and other documentation, concerning tourism, in the field of their respective competence.

Article 9

Any dispute which may arise on the interpretation of this Agreement shall be settled amicably.

Article 10

The present Agreement shall enter into force as from the receiving date of the last notification by which the Parties shall communicate officially the fulfilment of their respective internal legal procedures.

The Agreement will come into operation for a period of five years. The Agreement will be renewed by tacit acquaintance unless denounced by one of the Parties by an advance notice of 6 months.

IN WITNESS WHEREOF the undersigned Representatives, duly authorised by their respective Governments, have signed the present Agreement.

DONE at Rome on 24/02/99 in two originals, each in the Lithuanian, Italian and English languages, all texts being equally authentic. In case of divergence of interpretation, the English text shall prevail.

For the Government of the Republic of Lithuania:

For the Government of the Italian Republic:

[ITALIAN TEXT – TEXTE ITALIEN]

**ACCORDO TRA IL GOVERNO DELLA REPUBBLICA DI LITUANIA ED IL
GOVERNO DELLA REPUBBLICA ITALIANA IN MATERIA DI
COOPERAZIONE TURISTICA**

Il Governo della Repubblica di Lituania ed il Governo della Repubblica Italiana

DESIDEROSI di rafforzare le relazioni amichevoli fra i due Paesi in conformità con i principi di reciprocità e mutuo vantaggio e

RICONOSCENDO l'importanza del turismo per lo sviluppo delle relazioni economiche

Hanno convenuto quanto segue:

ARTICOLO 1

Le Parti porranno particolare cura al rafforzamento ed allo sviluppo delle relazioni turistiche tra i due Paesi allo scopo di migliorare la conoscenza reciproca della vita, storia e cultura dei loro popoli.

ARTICOLO 2

Le Parti si adopereranno per semplificare le formalità di viaggio, in conformità con le loro rispettive leggi e regolamenti vigenti, allo scopo di incrementare il traffico turistico fra i due Paesi.

ARTICOLO 3

Le Parti dedicheranno particolare attenzione all'incremento del turismo fra i loro rispettivi Paesi, sia esso organizzato che non, o finalizzato a scopi particolari quali congressi, simposi, mostre, attività sportive, festivals musicali e teatrali.

ARTICOLO 4

Le Parti si adopereranno per favorire una stretta collaborazione fra le loro Autorità Amministrative ed organizzazioni turistiche così come fra le altre organizzazioni che partecipano allo sviluppo del turismo.

ARTICOLO 5

Le Parti considerano con favore la diffusione di informazioni turistiche, al fine di incrementare il traffico turistico, attraverso la diffusione pubblica, l'informazione, la pubblicità, lo scambio di materiale stampato, di films e di esposizioni.

ARTICOLO 6

Le Parti considereranno favorevolmente l'adozione di misure che prevedono la possibilità di offrire assistenza nel campo della formazione professionale nei settori turistico ed alberghiero e l'incoraggiamento della conclusione di accordi e gare fra le organizzazioni, pubbliche e private, impegnate nella preparazione e l'avvio di studi e progetti per lo sviluppo del settore turistico.

ARTICOLO 7

Le Parti compiranno ogni sforzo per sviluppare ulteriormente la cooperazione fra le rispettive Autorità Amministrative anche nel contesto delle organizzazioni turistiche internazionali e si scambieranno informazioni concernenti i risultati rispettivamente raggiunti in questo campo.

ARTICOLO 8

Le Parti dedicheranno particolare attenzione affinché le Autorità Amministrative e le organizzazioni competenti nel settore turistico di entrambi i Paesi possano scambiarsi informazioni, dati, esperienze ed altra documentazione relativa al settore turistico, sulla base della loro rispettiva competenza.

ARTICOLO 9

Qualsiasi controversia che possa nascere dall'interpretazione di questo Accordo sarà risolta amichevolmente.

ARTICOLO 10

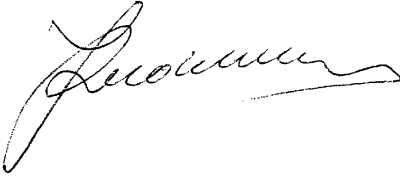
Il presente Accordo entrerà in vigore alla data dell'ultima notifica attraverso la quale le Parti si saranno notificate ufficialmente l'avvenuto espletamento delle loro rispettive procedure interne legali.

L'Accordo avrà durata per un periodo di cinque anni. L'Accordo sarà rinnovato tacitamente salvo il caso di una notifica scritta da parte di una delle Parti da effettuare almeno sei mesi.

In fede di che, i sottoscritti Rappresentanti, debitamente autorizzati dai rispettivi Governi, hanno firmato il presente Accordo.

Fatto a il in due originali, ciascuno nelle lingue
Lituana, Italiana ed Inglese, tutti i testi essendo ugualmente autentici. In caso di
divergenza dell'interpretazione farà fede il testo inglese.

PER IL GOVERNO DELLA
REPUBBLICA DI LITUANIA

A stylized, cursive handwritten signature in black ink, likely belonging to a Lithuanian official.

PER IL GOVERNO DELLA
REPUBBLICA ITALIANA

A handwritten signature in black ink, consisting of two distinct parts, likely belonging to an Italian official.

[LITHUANIAN TEXT – TEXTE LITUANIEN]

**LIETUVOS RESPUBLIKOS VYRIAUSYBĖS
IR
ITALIJOS RESPUBLIKOS VYRIAUSYBĖS**

S U T A R T I S

DĖL BENDRADARBIAVIMO TURIZMO SRITYJE

Lietuvos Respublikos Vyriausybė ir Italijos Respublikos Vyriausybė (toliau vadinamos Šalimis), siekdamos plėsti tolesnius draugiškus santykius tarp abiejų valstybių lygiateisiškumo pagrindu ir abipusiai naudai bei pripažindamos turizmo svarbą jų ekonominių santykių plėtrai,

s u s i t a r ė :

1 straipsnis

Šalys sieks stiprinti ir plėsti tarpusavio turistinius santykius, siekdamos gilinti abipusias žinias apie abiejų valstybių gyvenimo būdą, istoriją ir kultūrą.

2 straipsnis

Šalys, remdamosios savo galiojančiais įstatymais ir kitais teisės aktais, paprastins kelionių formalumus, siekdamos intensyvuoti turistų srautą tarp abiejų valstybių.

3 straipsnis

Šalys ypatingą dėmesį skirs turizmo vystymui tarp abiejų valstybių, t.y. organizuotam ir neorganizuotam turizmui, specializuotoms kelionėms į kongresus, simpoziumus, parodas, sporto renginius, muzikos ir teatro festivalius.

4 straipsnis

Šalys siekia glaudesnio bendradarbiavimo tarp savo vykdomosios valdžios institucijų ir turizmo organizacijų bei kitų organizacijų, dalyvaujančių turizmo plėtroje.

5 straipsnis

Siekdamos intensyvuoti turistų srautą, Šalys pritaria turizmo informacijos skleidimui, ją viešai platinant, reklamuojant bei apsieičiant leidiniais, filmais ir ekspozicijomis.

6 straipsnis

Šalys palankiai vertina priemones, įgalinančias paramos teikimą personalo mokymo srityje viešbučių bei turizmo įmonių sektoriuose ir skatinančias sutarčių bei kontraktų sudarymą tarp valstybinių ir privačių organizacijų, susijusių su turizmo plėtros tyrimų ir projektų parengimu bei įgyvendinimu.

7 straipsnis

Šalys stengsis plėtoti tolesnį bendradarbiavimą tarp jų atitinkamų vykdomosios valdžios institucijų kartu su tarptautinėmis turizmo organizacijomis ir keisis informacija, susijusia su jų pasiekimais šioje srityje.

8 straipsnis

Ypatingą dėmesį šalys skirs tam, kad abiejų valstybių vykdomosios valdžios institucijos ir organizacijos turizmo srityje galėtų pasikeisti informacija, duomenimis, patirtimi ir kitais dokumentais, susijusiais su turizmu atitinkamos jų kompetencijos ribose.

9 straipsnis

Bet koks ginčas dėl šios Sutarties aiškinimo turi būti sprendžiamas draugiškai.

10 straipsnis

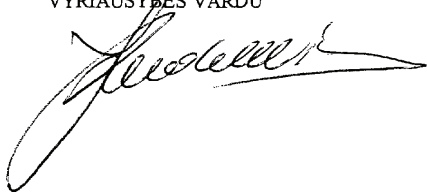
Ši sutartis įsigalios tą dieną, kai bus gautas paskutinis pranešimas, kuriuo Šalys oficialiai informuos viena kitą apie savo vidaus teisinių procedūrų įvykdymą.

Ši sutartis sudaroma 5 metams. Sutartis automatiškai pratęsiama, jeigu nei viena iš Šalių nepraneš raštu apie savo ketinimą nutraukti ją ne vėliau kaip prieš šešis mėnesius iki jos galiojimo pabaigos.

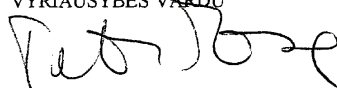
Tai patvirtindami, šią Sutartį žemiau pasirašo atitinkamai tam įgalioti Vyriausybių atstovai.

Sudaryta *Romoje 1999 m. vasario* m. *24* mėn. *24* d. dviem originaliais egzemplioriais lietuvių, italų ir anglų kalbomis, visi tekstai vienodai autentiški. Skirtingo aiškinimo atveju pirmenybė teikiama angliškam tekstui.

LIETUVOS RESPUBLIKOS
VYRIAUSYBĖS VARDU



ITALIJOS RESPUBLIKOS
VYRIAUSYBĖS VARDU



[TRANSLATION – TRADUCTION]

ACCORD DE COOPÉRATION DANS LE DOMAINE DU TOURISME ENTRE LE GOUVERNEMENT DE LA RÉPUBLIQUE DE LITUANIE ET LE GOUVERNEMENT DE LA RÉPUBLIQUE ITALIENNE

Le Gouvernement de la République de Lituanie et le Gouvernement de la République italienne,

Désireux d'élargir les relations d'amitié entre les deux pays sur la base de l'égalité et de leurs avantages réciproques ;

Reconnaissant l'importance du tourisme pour le développement de leurs relations économiques ;

Sont convenus de ce qui suit :

Article premier

Les Parties souhaitent notamment renforcer et élargir les relations touristiques entre les deux pays afin de mieux faire connaître la vie, l'histoire et la culture de leurs peuples.

Article 2

Les Parties, sous réserve de leurs lois et règlements en vigueur, simplifient les formalités de voyage afin d'intensifier les déplacements touristiques entre les deux pays.

Article 3

Les Parties portent une attention particulière au développement du tourisme entre leurs pays respectifs, à savoir le tourisme organisé et non organisé, les voyages de groupes thématiques tels que les congrès, les symposiums, les expositions, les activités sportives et les festivals de théâtre et de musique.

Article 4

Les Parties favorisent une étroite coopération entre leurs autorités administratives et les organisations touristiques ainsi que les autres organisations participant au développement du tourisme.

Article 5

Les Parties favorisent la diffusion d'informations relatives au tourisme afin de renforcer les déplacements touristiques, notamment au moyen de la publicité, d'information publicitaire, d'échange de documents imprimés, de films et d'expositions.

Article 6

Les Parties accueillent favorablement l'adoption de mesures prévoyant la fourniture d'une assistance dans le domaine de la formation du personnel dans les secteurs hôtelier et touristique et les mesures visant à encourager la conclusion d'accords et de contrats entre les organismes publics et privés chargés de l'élaboration et de la mise en œuvre d'études et de projets concernant le développement touristique.

Article 7

Les Parties s'efforcent d'élargir la coopération entre leurs autorités administratives appropriées dans les organisations internationales du tourisme et échangent des renseignements concernant leurs réalisations dans ce domaine.

Article 8

Les Parties veillent particulièrement à ce que les autorités administratives et les organisations compétentes dans le secteur touristique des deux pays procèdent à l'échange de renseignements, d'expériences, de données et autre documentation concernant le tourisme dans le domaine de leurs compétences respectives.

Article 9

Tout différend au sujet de l'interprétation du présent Accord est réglé à l'amiable.

Article 10

Le présent Accord entrera en vigueur à compter de la date de réception de la dernière notification par laquelle les Parties se communiquent officiellement l'accomplissement de leurs procédures internes prévues par la législation.

L'Accord s'appliquera pendant une période de cinq ans. L'Accord sera prorogé par tacite reconduction à moins qu'il ne soit dénoncé par l'une des Parties moyennant un préavis de six mois.

EN FOI DE QUOI, les représentants soussignés, à ce dûment autorisés par leurs gouvernements respectifs, ont signé le présent Accord.

FAIT à Rome le 24 février 1999, en deux exemplaires originaux, en langues lituanienne, italienne et anglaise, tous les textes faisant également foi. En cas de divergence d'interprétation, le texte anglais prévaudra.

Pour le Gouvernement de la République de Lituanie :

Pour le Gouvernement de la République italienne :

كيفية الحصول على منشورات الأمم المتحدة

تمكّن الحصول على منشورات الأمم المتحدة من المكتبات ودور التوزيع في جميع أنحاء العالم. استلم عنها من المكتبة التي تتعامل معها أو اكتب إلى : الأمم المتحدة ، قسم البيع في نيويورك أو في جنيف .

如何购取联合国出版物

联合国出版物在全世界各地的书店和经售处均有发售。请向书店询问或写信到纽约或日内瓦的联合国销售组。

HOW TO OBTAIN UNITED NATIONS PUBLICATIONS

United Nations publications may be obtained from bookstores and distributors throughout the world. Consult your bookstore or write to: United Nations, Sales Section, New York or Geneva.

COMMENT SE PROCURER LES PUBLICATIONS DES NATIONS UNIES

Les publications des Nations Unies sont en vente dans les librairies et les agences dépositaires du monde entier. Informez-vous auprès de votre libraire ou adressez-vous à : Nations Unies, Section des ventes, New York ou Genève.

КАК ПОЛУЧИТЬ ИЗДАНИЯ ОРГАНИЗАЦИИ ОБЪЕДИНЕННЫХ НАЦИЙ

Издания Организации Объединенных Наций можно купить в книжных магазинах и агентствах во всех районах мира. Наводите справки об изданиях в вашем книжном магазине или пишите по адресу: Организация Объединенных Наций, Секция по продаже изданий, Нью-Йорк или Женева.

COMO CONSEGUIR PUBLICACIONES DE LAS NACIONES UNIDAS

Las publicaciones de las Naciones Unidas están en venta en librerías y casas distribuidoras en todas partes del mundo. Consulte a su librero o diríjase a: Naciones Unidas, Sección de Ventas, Nueva York o Ginebra.

Printed at the United Nations, New York

09-36319 —January 2010—1,150

ISSN 0379-8267

Sales No. TS2358

USD \$45

ISBN 978-92-1-900381-1



**UNITED
NATIONS**

**TREATY
SERIES**

Volume
2358

2006

**I. Nos.
42382-42391**

**RECUEIL
DES
TRAITÉS**

**NATIONS
UNIES**
